7870
Moll.
QL
402
.C54
1995
Sci. 1
T. 1

Ernst Mayr Library
Museum of Comparative Zoology
Harvard University

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

DEPARTMENT OF MOLLUSKS

IN THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY

Gift of:

Richard W. Foster

Department of Mollusks
Rec. R.W. Foster 1947
Ex R. E. Johnson.

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY
OF THE
DEPARTMENT OF MOLLUSKS
IN THE
Museum of Comparative Zoology
Gift of:

Richard W. Foster

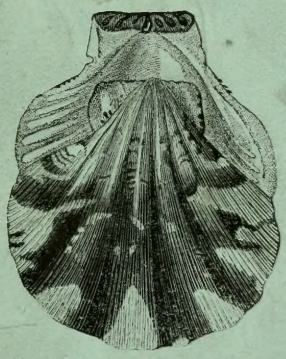
30 02
1852
MOLLUSK DEPT.
M. C. Z., CAMBRIDGE, MASS.

BIBLIOTHÈQUE CONCHYLIOLOGIQUE

CHENU

TOME PREMIER.

DONOVAN.



PARIS
A. FRANCK, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE RICHELIEU, 69.

1845

MOLLUSK DEPT.
M.C.Z., CAMBRIDGE, MASS.

CHENU.

BIBLIOTHÈQUE CONCHYLIOLOGIQUE.

PREMIÈRE SÉRIE. — TOME Ier.

MOLLUSK DEPT.
M.C.Z., CAMBRIDGE, MASS.

A MONSIEUR

BENJAMIN DELESSERT

MEMBRE DE L'INSTITUT.

Monsieur,

Si cette publication n'est pas le fruit de travaux qui me soient personnels et dont je puisse revendiquer l'honneur, je remplis cependant un devoir qui m'est bien cher, en vous en offrant l'hommage. Témoin de votre sollicitude pour tout ce qui intéresse les sciences, j'ai pensé que vous approuveriez mes efforts pour concourir aux progrès d'une branche de l'histoire naturelle à laquelle vous consacrez une partie de vos loisirs, et qui vous doit la conservation de l'importante collection de Coquilles du célèbre professeur Lamarck.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression du profond respect et de la reconnaissance de votre très-humble et très-obéissant serviteur

Chenu.

On a justement comparé les sciences à une tour dont le sommet tend à s'élever sans cesse, tandis que la base se perd dans les profondeurs de la terre. Les hommes qui se consacrent à l'avancement des sciences ajoutent chaque jour une pierre à cet édifice; ils meurent, mais leurs travaux subsistent pour servir de guides et de point de départ à ceux qui leur succèdent : ce sont autant de signes de reconnaissance sans lesquels il faudrait toujours recommencer ce qui déjà a été fait, et perdre l'espoir d'arriver jamais au but.

Il est donc bien important de connaître les travaux de ceux qui nous ont précédés, si l'on ne veut pas s'exposer à considérer comme nouveau, ce qui depuis longtemps est connu; mais la rareté et le prix élevé des anciens ouvrages, et même de quelques bons livres récemment publiés sur la conchyliologie, n'en permettent pas l'acquisition à la plupart de ceux qui s'occupent de cette branche importante de l'histoire naturelle. Quelques-uns de ces ouvrages ne se trouvent même pas dans les grandes bibliothèques publiques.

J'ai donc cru servir utilement la science en publiant, sous un format commode, la traduction en français de tous les travaux remarquables

dont l'importance est généralement reconnue par les conchyliologues.

J'ai pensé aussi qu'il ne serait pas moins utile de présenter de la même manière les mémoires contenus dans les grands recueils périodiques, tels que les transactions des sociétés linnéenne et zoologique de Londres, de Philadelphie, de Boston, etc. Ces mémoires, extraits des journaux, formeront une seconde série qui paraîtra en même temps que la première, réservée aux ouvrages spéciaux.

Cette publication ne nuira pas à la vente des originaux, qui seront toujours recherchés par les amateurs assez riches pour les acheter, et elle facilitera les recherches de ceux qui, en plus grand nombre, sont moins favorisés par la fortune. C'est enfin un hommage rendu aux auteurs dont les travaux ne sont bien appréciés que par ceux qui comprennent parfaitement la langue dans laquelle ils sont écrits.

Ces traductions laisseront peut-être beaucoup à désirer; on y reconnaîtra sans doute des fautes, mais il est si difficile en traduisant un livre de conserver toujours la même valeur aux expressions originales, qu'on m'excusera en faveur du motif, d'avoir osé m'imposer une tâche si fort au-dessus de mes forces; et, si la critique peut être désarmée, ce sera par l'intention que j'ai eue de faciliter les recherches, de servir les intérêts de la science et de mettre à la portée de toutes les personnes qui étudient la conchyliologie et la géologie, les ouvrages dont il est impossible de se passer et qu'elles ne pourraient se procurer, même en partie, qu'au prix des plus grands sacrifices.

OUVRAGES

ENTIÈREMENT TERMINÉS ET QUI PARAITRONT SUCCESSIVEMENT.

PREMIÈRE SÉRIE.

TOME PREMIER. — DONOVAN. — *British shells.* 5 volumes in-8° et 180 planches, réduits en 1 volume in-8° et 48 planches.

TOME SECOND. — MARTYN. — *Le Conchyliologiste universel.* 4 volumes in-folio et 160 planches ; réduits en 1 volume in-8° et 56 planches.

TOME TROISIÈME. — LEACH. — Partie conchyliologique des *Mélanges zoologiques.* 3 volumes in-8° et 26 planches.

CONRAD. — *Nouvelles coquilles d'eau douce des États-Unis.* 1 volume in-18 et 8 planches.

RAFINESQUE. — *Monographie des Bivalves de l'Ohio.* 1 volume in-8° et 3 planches.

SAY. — *American conchology.* 1 volume in-8° et 48 planches.

Ces 6 volumes réduits en 1 volume in-8 et 34 planches.

TOME QUATRIÈME. — MONTAGU. — *Testacea britannica.* Trois volumes in-4° et 30 planches, réduits en 1 volume in-8° et 12 planches.

DEUXIÈME SÉRIE.

Tome premier. — *Transactions de la Société linnéenne de Londres.* Tous les mémoires sur la conchyliologie, contenus dans les 18 volumes publiés, réunis en 1 volume in-8°.

Tome deuxième. — *Transactions de la Société zoologique de Londres.*

Tome troisième. — *Journal de la société d'histoire naturelle de Boston.*

Nous annoncerons sur la couverture de chaque volume les ouvrages qui seront publiés dans le courant du mois suivant.

Le prix des volumes variera nécessairement, et sera toujours en proportion du nombre des planches, dont l'exécution entraîne des frais d'autant plus considérables, que cet ouvrage ne peut se tirer qu'à un petit nombre d'exemplaires.

CHENU.

BIBLIOTHÈQUE CONCHYLIOLOGIQUE.

Paris. — Typ. Lacrampe et Comp., rue Damiette, 2.

E. DONOVAN.

HISTOIRE NATURELLE

DES

COQUILLES D'ANGLETERRE

COMPRENANT

LA FIGURE ET LA DESCRIPTION DE TOUTES LES ESPÈCES DÉCOUVERTES JUSQU'ICI DANS CE PAYS,

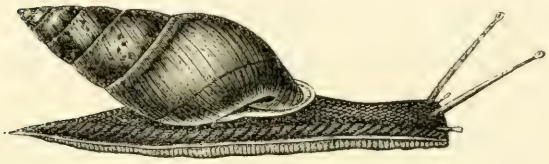
CLASSÉES D'APRÈS LE SYSTÈME DE LINNÉ;

OUVRAGE TRADUIT DE L'ANGLAIS

PAR

J. C. CHENU,

Docteur en médecine, Chirurgien aide-major de la Gendarmerie du département de la Seine;
Conservateur du Musée conchyliologique de M. Benjamin Delessert.



PARIS

A. FRANCK, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE RICHELIEU, 69.

—

1845

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.

Cet ouvrage est offert comme un recueil très-étendu de toutes les coquilles les plus remarquables d'Angleterre. L'auteur se proposait d'abord de présenter, dans les cinq volumes dont il se compose, la figure et la description de toutes les coquilles qu'il pourrait regarder avec certitude comme habitant les côtes de ce pays, et il pensait qu'il était possible d'en connaître le nombre approximatif d'après les ouvrages de Lister, Merret, Petiver, Walker, Pennant et Da Costa ; mais, après avoir étudié la collection de ce dernier, examiné les espèces inédites qu'il reçut, visité plusieurs cabinets et ajouté aux espèces de sa propre collection celles qui lui parvinrent dans le cours de sa publication, ou qu'il trouva lui-même dans différentes parties éloignées du pays, il reconnut que ce nombre était bien plus considérable qu'on ne le supposait, et l'obligerait à modifier son premier projet. En effet, l'importance de plusieurs de ces espèces nouvelles ne lui permettant pas de les omettre dans un ouvrage de cette nature, il a cru devoir exclure toutes celles qui sont si petites qu'elles sont désignées sous le nom de coquilles microscopiques, pour les remplacer par de plus grandes et de plus intéressantes. Cette omission doit donc être plutôt considérée comme avantageuse que comme nuisible, puisqu'elle a permis de faire connaître des espèces jusqu'alors inédites. L'auteur, en faisant ce recueil, n'a rien négligé de ce qui lui a paru important, soit dans sa collection, soit dans celles des amis près desquels il eut accès, et il ne pense pas que l'addition des coquilles microscopiques l'eût assez justifié d'avoir étendu ce recueil au delà de son plan primitif.

NOTE DU TRADUCTEUR.

L'histoire naturelle, publiée en un grand nombre de volumes par Donovan, est en quelque sorte une faune d'Angleterre. Les cinq volumes dont se compose la partie conchyliologique ont paru, le premier en 1799, et le dernier en 1803. Les planches sont assez bonnes, mais le coloris est généralement peu soigné, même dans les plus beaux exemplaires; nous avons reproduit exactement chaque figure, sans vouloir les corriger et sans chercher à mieux faire.

Les lettres C. G. et C. S., qui se répètent à chaque description, remplacent les mots Caractères génériques et Caractères spécifiques employés dans l'édition originale.

Donovan a corrigé lui-même, dans un errata placé à la fin du tome V, des erreurs que nous indiquerons aux pages qui s'y rapportent.

INTRODUCTION.

VERMES.

Cette classe d'animaux fut d'abord confondue avec les insectes et les plantes : les intestinaux et les mollusques faisaient partie de la classe des insectes ; les zoophytes et les lithophytes étaient rangés avec les végétaux. Quelques auteurs ont même regardé les testacés ou coquilles comme une branche de la minéralogie, sans avoir égard aux animaux qui les habitent. Dans son *Systema Naturæ,* Linné place tous ces animaux dans la dernière classse zoologique, et les caractères qui les distinguent sont tirés de leur structure inférieure, comme il le fait pour les animaux les plus grands et les plus parfaits : *Cor uniloculare, inauritum; sanie frigida, albida. Tentaculatis vermibus.* Les cinq ordres de la classe de Linné sont ainsi définis :

Intestina, simples, nus, sans membres.
Mollusca, simples, nus, mais non sans membres.
Testacea, animaux avec une enveloppe calcaire.
Lithophyta, animaux composés, fixés à une base calcaire (corail).
Zoophyta, tige végétante, semblable à une plante, animal composé ressemblant à une fleur.

Linné a renfermé dans l'ordre des testacés toute la tribu des coquilles ; ses caractères génériques sont tirés de la coquille et de l'animal qui l'habite, tandis qu'il ne considère que la coquille seulement pour la définition de l'espèce. La méthode de classification de cette tribu, d'après les animaux, est combattue par de sérieuses objections, quoiqu'il soit impossible de contester que les coquilles ne sont que les enveloppes ou habitations de ces animaux, et qu'elles ne doivent pas fixer particulièrement l'attention.

Les testacés sont des vers mous, simples et couverts d'une enveloppe calcaire; ils forment trois divisions, d'après le nombre des valves dont se compose le test.

La première ne comprend que trois genres : *Chiton, Lepas, Pholas.* Ce sont les multivalves; ils sont formés de plusieurs valves ou pièces contiguës les unes aux autres; la seconde renferme les bivalves ou coquilles à deux pièces, liées l'une à l'autre par une charnière ou un cartilage; la troisième, enfin, se compose des univalves, qui ont la coquille complète en une seule pièce, comme ce mot l'indique.

Les genres linnéens sont :

MULTIVALVIA.

Chiton.	Lepas.	Pholas.

BIVALVIA. Conchæ.

Mya.	Solen.	Tellina.
Cardium.	Mactra.	Donax.
Venus.	Spondylus.	Chama.
Arca.	Ostrea.	Anomia.
Mytilus.	Pinna.	

UNIVALVIA.

Spira regulari Cochleæ.

Argonauta.	Nautilus.	Conus.
Cypræa.	Bulla.	Voluta.
Buccinum.	Strombus.	Murex.
Trochus.	Turbo.	Helix.
Nerita.	Haliotis.	

Sine spira regulari.

Patella.	Dentalium.	Serpula.
Teredo.	Sabella.	

HISTOIRE NATURELLE

DES

COQUILLES D'ANGLETERRE.

OSTREA VARIA. *Variegated, or one-eared Scallop.*

Pl. 1, fig. 1, a. b. c.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve, inégale. Charnière sans dent, ayant une petite fossette ovale.

C. S. Coquille presque également convexe; environ trente rayons rugueux, imbriqués, ou garnis d'écailles transverses; une oreillette [1].

OSTREA VARIA. Testa æquivalvi : radiis trigenta scabris compressis echinatis uniaurita. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, 3324, 48.

P. SUBRUFUS; strigiis vigenti quatuor, ad minimum donatus. — P. parvus, ex croceo variegatus, tenuiter admodum striatus, alternis fere striis paulo minoribus. *Lister, hist. conch.*

PECTEN MINOR nostras, striis plurimis minoribus. *Mus. Petiv.*, p. 86, n° 830.

PECTUNCULUS ECHINATUS fusco purpureus. *Borlase, corn.*, p. 277.

PECTEN VARIUS : **variegated scallop**. *Pennant, brit. zool.*, n° 64, tab. 61, fig. 64.

PECTEN MONOTIS : **one eared scallop**. Parvus angustior, æquivalvis, inæqualiter, auritus, strigis echinatis. *Da Costa*, tab. 10, fig. 1, 2, 4, 5, 7, 9.

On trouve sur nos côtes plusieurs belles variétés de cette espèce. Quelques-unes sont d'une couleur uniforme, obscure, rougeâtre ou pourprée, sans aucune tache; d'autres sont violettes, et d'autres d'un jaune brillant ou orangé. Les plus élégantes sont variées de blanc, de rouge, de pourpre et de brun. La variété pourpre est marbrée de taches irrégulières blanches; la variété rouge-corail a des taches noires et blanches, et elle est blanche à la partie supérieure. Nous les indiquons comme des exemplaires de premier choix.

Pennant dit que cette espèce se trouve souvent sur des bancs d'huîtres et est pêchée avec elles. « Elle est commune sur la plupart des côtes d'Angleterre; comme au pays de Galle, à Margate, à Sheerness, dans le comté de Kent, dans le Sussex, dans le Dorsetshire, dans le Devonshire; à Lelant et à la baie de Whitsand, etc.; dans le Cornouaille; à l'embouchure de la rivière d'Aln, dans le Northumberland, et dans beaucoup d'autres endroits. » (*Da Costa.*)

PECTEN OBSOLETUS.

Pl. 1, fig. 2.

C. S. Une grande oreillette striée avec des valves lisses égales; huit rayons obsolètes; d'une couleur pourpre foncé. *Pennant, brit. zool.*, n° 66, tab. 61, fig. 66

[1] Elle a deux oreillettes, mais l'une est beaucoup plus grande que l'autre.

Pecten parvus. Parvus fuscus longitudinaliter striatus. *Da Costa, brit. conch.*, 153, 8.

C'est une coquille très-rare; Da Costa en reçut un exemplaire de Cornouaille.

Les valves sont égales et peu profondes; la coquille est mince et semi-transparente; les oreillettes inégales, l'une très-petite. L'intérieur est lisse et brun, comme perlé. L'extérieur est d'un brun tirant sur le pourpre foncé, avec un grand nombre de belles stries longitudinales[1], dont huit ou dix sont plus saillantes que les autres. Celles-ci ne sont certainement pas les rayons obsolètes de Pennant, comme l'imagine Da Costa; le premier auteur doit faire allusion aux rayons intermédiaires, qui sont déprimés et paraissent usés comme il les décrit.

TURBO CIMEX. *Latticed Whelke.*

Pl. I, fig. 3, a.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, ou de forme turriculée. Ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Coquille ovale, oblongue; stries treillissées, entrecroisées en spirale.

Turbo cimex. Testa oblongo-ovata, striis decussatis : punctis eminentibus. *Linné, syst. nat.*, p. 1233, n° 609.

Turbo cancellatus. **Latticed.** Turbo minimus albus cancellatim vel decussatim striatus. *Da Costa, brit. conch.*, 104, 60, tab. 8, fig. 6, 9.

La grandeur naturelle de cette coquille, ainsi qu'un très-petit exemplaire, se trouvent représentés dans notre planche; c'est une espèce très-petite, épaisse et mate. Les stries sont élevées, larges, et se croisent de manière à former un treillis d'épais sillons. Cette espèce vient de Cornouaille et de Guernesey; elle se trouve aussi dans la Méditerranée.

TURBO PULLUS. *Painted Whelke.*

Pl. I, fig. 4, a. b. c. d.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, ou turriculée; ouverture plutôt comprimée, orbiculaire, complète.

Turbo pullus. Turbo testa imperforata ovata lævi, apertura antice diducta. *Linné, syst. nat.*, p. 1233, n° 610.

Turbo minimus lævis, variegatus, albo rubicundus. **Small red and white variegated whelke.** *Borlase, cornw.*, p. 277.

Turbo pictus, **Painted.** Turbo minimus lævis, albo et rubro perbelle pictus. *Da Costa*, p. 103, 59. tab. 8, fig. 1, 3.

C'est une espèce très-petite, mais élégante, très-délicate, mince, transparente, lisse et brillante. Les variétés en sont nombreuses, en général de couleur blanche ou rose, variées de rouge, avec des taches pourprées ou pourpre rougeâtre, disposées en zônes spirales, avec des raies transverses; ondulations irrégulières, avec des lignes et des points colorés. Quelques-unes sont également variées de diverses couleurs.

La fig. 4, d. représente la coquille de grandeur naturelle; la fig. 4, c. un exemplaire adulte. Les fig. 4, 4, a. 4, b. sont des variétés élégantes vues au microscope. Da Costa désigne cette espèce comme venant de la côte de Cornouaille et d'Exmouth, dans le Devonshire.

[1] La figure de l'ouvrage de Pennant est rendue avec des stries transverses; cela paraît être une erreur du graveur.

PATELLA PELLUCIDA. *Blue rayed limpet.*

Pl. I, fig. 5, a. b.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, subconique, sans spire.

C. S. Coquille complète, gibbeuse, pellucide, marquée de rayons bleus longitudinaux.

PATELLA PELLUCIDA : testa integerrima obovato-gibba pellucida : radiis quatuor cæruleis. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, 3717, 153.

PATELLA MINIMA lævis pellucida aliquot cæruleis lineis eleganter insignita. *Lister, hist. conch.*, tab. 543, fig. 27.

PATELLA MINOR, fusca, tenuis, umbone nigro ad extremitatem anteriorem detruso, tribus inde lineis cæruleis per dorsum decurrentibus pulchre distincta. *Wallace, Orkneys*, p. 41.

PATELLA ANGLICA parva, prætenuis cymbuliformis, lineis cæruleis guttatis. *Mus. Petiv. cent.* 8, p. 68, n° 725.

Transparent Patella. *Brit. zool.*, 4, n° 150, tab. 90, fig. 150.

PATELLA LÆVIS. **Smooth Patella.** *Brit. zool.*, n° 51, an **old shell.**

PATELLA CÆRULEATA. **Blue rayed.** *Da Costa, brit. conch.*, 7, 4, tab. 1. fig. 5, 6.

LEPAS D'EAU DOUCE, demi-ovoïde transparent, à trois lignes bleues. *D'Avila*, tab. 1, p. 428, n° 962.

Lorsque cette coquille est jeune, elle est très-transparente et cornée ; elle a l'ouverture ovoïde, les bords lisses et égaux ; elle a aussi plusieurs lignes longitudinales d'un bleu brillant, qui s'étendent du sommet aux bords. Suivant Linné, ces lignes sont au nombre de quatre ; quelques auteurs disent cinq, et Borlase en mentionne neuf. Dans quelques exemplaires, la couleur bleue est dispersée en taches ; dans d'autres, en lignes, et dans d'autres encore, en traits courts et interrompus. Linné observe que le bleu brillant n'a été trouvé dans aucune coquille, excepté dans celle-ci.

Les exemplaires adultes sont très-différents des jeunes, et ont été considérés à tort, par quelques auteurs, pour des espèces distinctes. Les jeunes sont remarquables par leur transparence. Les coquilles adultes sont plus épaisses et plus grandes : l'ouverture est irrégulière ; le sommet n'est pas au centre de la coquille, et les rayons sont d'un bleu-noirâtre. La fig. 5 indique la grandeur naturelle de cette espèce.

Elle se trouve sur la côte de Cornouaille, et sur la côte de Dorset, près de Weymouth. *Martin*, *Sibbald* et *Wallace*, la reçurent des îles occidentales de l'Écosse et des Orcades.

PATELLA FISSURA. *Slit-limpet.*

Pl. I, fig. 6, a.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, subconique, sans spire.

C. S. Coquille ovale, striée, réticulée ; sommet recourbé ou plié par derrière.

PATELLA FISSURA : testa ovali striato-reticulata : vertice recurvo, anterius fissa. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, 3728, 192.

PATELLA INTEGRA parva, alba, cancellata, fissura notabili in margine. *Lister, hist., conch.*, tab. 543 ; *Petiver, gaz.*, tab. 75, fig. 2.

PATELLA testa sulcato-reticulata, vertice recurvo, margine antice sursum fisso. *Muller, zool. dan.* 1, p. 83, t. 24, fig. 7, 9, var. 1, p. 51, prodr. 2864.

Patella fissura. **Slit.**, *brit. zool.*, t. 90, fig. 152, p. 144. *Da Costa, brit. conch.*, 11, 5, tab. 1, fig. 4.

Lepas d'eau douce réticulé, avec une petite fente ou entaille. *D'Avila*, cab. 1, p. 428, nº 962.

Trouvée sur les côtes de Cornouaille et de Devonshire.

STROMBUS PES PELECANI. *Corvorant's foot.*

Pl. I, fig. 7, a.

C. G. L'animal est un limaçon. Coquille univalve, spirale; ouverture très-dilatée et lèvre étendue, creusée.

C. S. Lèvre étendue, divisée en quatre doigts ou fourches.

Strombus pes pelecani : testa labro tetradactylo palmato digitis angulato, fauce lævi. *Gmelin. Linné, syst. nat.*, 3507, 2. Cochlea testa longa acuminata, aperturæ labro dilatato, duplici stria antice sinuato. *Linné, fauna suec.*, 1, p. 378, nº 1323.

Aporrhais quadrifidus. **Four-fingered.** Aporrhais subfuscus, anfractibus nodosis, labro palmato quadrifido. *Da Costa, brit. conch.*, 136, 80, tab. 7, fig. 7.

Buccinum bilingue striatum labro propatulo digitato. *Lister, hist. conch.*, tab. 8, 65, fig. 20.

Strombus canaliculatus, rostratus, ore labioso, striatus, papillosus, auritus aure admodum crassa, et in quatuor appendices breviores expansa, ex candida cinereus. *Gualtieri, conch.*, tab. 53, fig. A.

Aporrhais Edinburgicus minor nodoso. *Petiver, gaz.*, tab. 79, fig. 6. — Tab. 127, fig. 11.

Strombus pes pelecani. **Corvorant's foot.** *Pennant, brit. zool.*, nº 94, tab. 75, fig. 94.

Aile de Chauve-Souris femelle, Patte d'oie, Hallebarde. *D'Avila, cab.* 1, p. 191, nº 344.

Coquille très-singulière, mais qui n'est pas rare sur nos côtes, à Cornouaille, à Devonshire, à Durham et à Sussex; dans le Carnarvonshire et dans le Merionetshire, sur la côte d'Écosse et dans les Orcades.

HALIOTIS TUBERCULATA. *Tuberculated sea Ear.*

Pl. II, fig. 1, a.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, dilatée, ou aplatie, présentant une série de trous dans sa longueur; spire près de l'une des extrémités et tournée en dedans.

C. S. Coquille ovale, oblongue; contour sillonné transversalement, rugueux; tuberculée.

Haliotis tuberculata. Testa subovata, dorso transversim rugoso tuberculato. *Gmelin, Linné, syst. nat. conch.*, p. 3687, sp. 2.

Auris marina, major profunde sulcata, magis depressa, fusco colore obsita, intus argentea. *Gualtieri, ind. conch.*, tab. 69, fig. 1.

Auris marina quibusdam : patelli fera Rondoletii, λεπας ἀγαια, Aristotelis. **Mother of pearl.** *Lister, hist. an. angl.*, p. 167, tit. 16, tab. 3, fig. 16.

Tuberculated sea ear. *Pennant, brit. zool.*, nº 144, tab. 88, fig. 144.

Haliotis vulgaris. **Common sea ear.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 15, pl. 2, fig. 1, 2.

Pennant dit que cette espèce est souvent jetée sur la côte sud du Devonshire; elle

est commune à l'est de Sussex et sur la côte de l'île de Guernesey. — Quand elle est vivante, elle adhère aux rochers comme les patelles.

CARDIUM ACULEATUM. *Spiked Cockle.*

Pl. II, fig. 3.

C. G. Deux dents près du crochet, et une autre éloignée de chaque côté de la coquille.

C. S. Coquille à peu près en forme de cœur ; côtes élevées, sillonnées au-dessous du milieu, et entourées de longues épines canaliculées.

CARDIUM ACULEATUM : C. testa subcordata : sulcis convexis linea exaratis : exterius aculeato ciliatis. *Gmelin, Linné, syst. conch.*, p. 3247, 7.

PECTUNCULUS MAXIMUS insigniter echinatus. *Wallace, Orkney*, p. 44.

CŒUR DE BOEUF. *D'Argenville, conch.*, 1, p. 335, fig. B.

CŒUR DE BOEUF ÉPINEUX. *D'Avila, cab.*, p. 355, n° 817.

CONCHA CORDIFORMIS æquilatera, umbone cardium unito, striata, striis latis canaliculatis muricata aculeis longis et acutis, aliquando recurvis in summitate striarum positis, albida, et parvis maculis luteis obscure fasciata. *Gualtieri*, 1, *conch.*, tab. 72, fig. A.

CARDIUM ACULEATUM. **Aculeated.** *Pennant, brit. zool.*, 137, tab. 50, fig. 37.

CARDIUM ACULEATUM. **Spiked cockle.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 175.

C'est la plus grande des bucardes ou pétoncles qui habitent les côtes d'Angleterre ; elle est notée par Wallace comme coquille des Orcades, ainsi que par Pennant, qui la dit également des Hébrides. — C'est une coquille épaisse, avec de hautes côtes en rayons, séparées par de fortes épines creuses ; elle est couverte d'un épiderme fibreux de couleur blanchâtre, tachée de brun clair ; la couleur des bords est blanche, avec une faible teinte de rouge ou de rose. La circonférence du bord est de dix pouces et demi.

C'est une des six espèces rares que Da Costa ne put se procurer pour son ouvrage, et auxquelles il fait allusion dans la préface [1].

LEPAS ANATIFERA. *Anatiferous acorn Shell.*

Pl. III, fig. 1.

C. G. L'animal est un triton. Coquille multivalve, à valves inégales, fixées par un pédicule.

C. S. Coquille comprimée, composée de cinq parties, fixées à un pédicule, ou tube membraneux.

LEPAS ANATIFERA, testa compressa quinquevalvi lævi pedunculo insidente *Gmelin, Linné, syst. nat. conch.*, p. 3244, 13.

BALANUS ANATIFERA compressus quinquevalvis lævis, tubo seu colle membranaceo insidente. *Da Costa, brit. conch.*, 253, 72, tab. 18, fig. 3.

CONCHA QUINQUEVALVIS COMPRESSA, tubulo quodam lignis aut algæ marinæ adhærens ; animal sui generis multi cirrhis instructum continens, falso dicta anatifera. *Sibbald, mus.*, p. 170, n° 2.

[1] J'ai décrit les coquilles d'après les exemplaires, excepté dans *six cas*, où je n'ai pu me procurer les coquilles originales pour compléter la serie ; je les ai empruntées à des auteurs véridiques, et le *lecteur* trouvera ces espèces désignées en caractères romains.

Lepas testa compressa basi membrana cylindricea. *Fauna suec.* I, nº 1350.

Lepas anatifera cum tritone. *Stalp.*, obs. 2, p. 458, t. 15; obs. it. 82.

Concha anatifera, **Barnacle shell.** *Merret*, *Pin.*, p. 194.

Balanus compressa, **flat centre shell.** *Grew.*, *mus*, p. 148. — *Wallace*, *Orkn.*, p. 45, fig. 1. — *Mus. Petiv.*, p. 82, nº 802.

Anatiferous. *Brit. zool.*, nº 9, tab. 38, fig. 9.

Concha anatifera marsine læve. *Lister*, *hist. conch.*, tab. 440, fig. 283.

β. Concha anatifera subrotunda Bartholini. *Lister*, *conch.*, t. 439, fig. 280.

γ. Tellina cancellifera striis minimis argutissime signata cinerea. *Gualtieri*, *test.*, tab. 106, fig. B.

Le Lepas anatifera se trouve sur les côtes d'Angleterre et d'Irlande, mais plus souvent sur celles d'Écosse. Au moyen de ses branches ou pédicules, il adhère au bois des vaisseaux, aux planches, aux troncs d'arbres et autres corps flottants dans l'eau.

Cette curieuse production marine se compose de plusieurs branches membraneuses inégales, ou bras, aux extrémités desquelles les coquilles sont disposées irrégulièrement; les plus grandes groupées en faisceaux avec les plus petites. Les branches sont d'un beau rouge, les coquilles d'un violet bleuâtre. L'animal est un *triton*, et est muni de cirrhes ou tentacules avec lesquels il prend sa nourriture. Ces tentacules sont pectinés et sortent de la coquille lorsqu'elle est ouverte. Au seizième siècle, on supposait, en effet, que c'était des plumes, et de là vint la fable bizarre qu'un barnacle produisait un *canard* [1]. Ce n'était pas seulement une opinion vulgaire; elle fut sanctionnée par des détails sérieux que donnèrent de savants naturalistes de ce temps, et surtout *Gérard* [2], dont les observations se trouvent généralement relatées par les auteurs en décrivant cette espèce curieuse.

TROCHUS MAGUS. *Tuberculated top Shell.*

Pl. III, fig. 2, a. b.

C. G. L'animal est une limace. Coquille conique; ouverture à peu près triangulaire.

C. S. Coquille pyramidale un peu déprimée; base ombiliquée; les sommets des spires s'élèvent en tubercules distincts.

Trochus magus, testa oblique umbilicata : convexa, anfractibus supra obtuse nodulosis. *Gmelin*, *Linné*, *syst. nat. conch.*, p. 3567, sp. 7.

[1] Vide anas albifrons, pl. 102. *Hist. Brit. Birds.*

[2] Nous déclarerons ce que nos yeux ont vu, ce que nos mains ont touché. Il y a dans le Lancashire une petite île appelée *Pile of Foulders*, où se trouvent des débris de vieux navires brisés ou naufragés, des troncs de vieux arbres pourris qui y ont également été jetés par la mer. On remarque sur ces bois une certaine écume qui se change en coquilles qui ont la forme des moules, mais sont plus aiguës et de couleur blanchâtre; l'intérieur contient quelque chose de semblable à une frange en soie finement tissée et blanche. Une des extrémités est attachée à l'intérieur de la coquille, comme le sont les animaux des huîtres et des moules; l'autre extrémité se transforme bientôt en une masse rugueuse, qui prend avec le temps la forme d'un oiseau. Lorsqu'elle est développée, la coquille reste ouverte, et la première chose que l'on aperçoit, est la frange; ensuite vient l'œuf de l'oiseau qui pend en dehors, et à mesure qu'il se développe, il ouvre graduellement la coquille, jusqu'à ce qu'il sorte tout à fait et ne pende que par le bec; peu de temps après il arrive à sa grosseur et tombe dans la mer, où il se couvre de plumes, et se transforme en oiseau plus gros que le canard et moins gros que l'oie, ayant les pattes et le bec noirs, et le plumage noir et blanc, tacheté de la même manière que notre *pie grièche*. Il est appelé en plusieurs endroits Pie-Annet, et le peuple du Lancashire ne le désigne pas par d'autre nom que celui d'oie d'arbre (*tree goose*); il est en si grand nombre dans cet endroit et dans toutes les parties voisines, que l'on peut s'en procurer un des plus gros pour 3 pences. Si l'on doute de la vérité de ce que je rapporte, que l'on vienne à moi, et je satisferai les plus incrédules par le témoignage de bons témoins. Voir Gerard's Herbal, p. 1587, 1588.

Trochus acuminatus, crebris striis transverse et undatim dispositis donatus. **The wary striated trochus, pearl-coloured.** *Borlase, corniw.*, p. 278, tab. 28, fig. 6.

Trochus magus **tuberculated.** *Pennant, brit. zool.*, nº 107, tab. 80, fig. 107.

Sabot sorcière. *D'Argenville, conch.*, I, p. 263.

Trochus pyramidalis umbilicatus, anfractibus supra marginatis, infra nodulosis, albus, variegatus. Tuberculatus. *Da Costa*, 25, tab. III, fig. 1, 1.

Cette coquille se trouve sur les côtes de Sussex, de Dorset, de Devonshire, de Cornwall, du pays de Galles, etc. — C'est une espèce élégante, ordinairement blanche, bigarrée de petites bandes en zig-zag avec des ondulations d'un beau rouge, comme le montre la fig. 2, a. Cependant, elles sont quelquefois d'une teinte jaunâtre un peu terne, au lieu d'être blanches, avec les bandes d'un brun foncé. La coquille est d'une riche couleur perlée lorsque l'enveloppe extérieure est enlevée.

TROCHUS CONULUS. *Conule.*

Pl. III, fig. 3, a.

C. S. Coquille conique, imperforée à la base ; un tour caréné.

Trochus conulus, testa imperforata conica, lævi, anfractibus linea elevata interstinctis. *Linné, syst. nat.*, p. 1230, nº 598.

Trochus pyramidalis parvus, ruberrimus, fasciis crebris exasperatus. *Lister, hist. conch.*, tab. 616, fig. 2.

Trochus conulus. **Conule.** *Pennant, brit. zool.*, nº 104, tab. 80, fig. 104.

Trochus conulus. **Conule.** *Da Costa, brit. conch.*, 21, tab. 2, fig. 4, 4.

Linné propose cette coquille comme une espèce (Conulus); mais il observe, en même temps que ce peut être une petite variété du Trochus zizyphinus, parce que, de même que cette espèce, elle est imperforée et a une carène saillante sur les tours. Pennant dit qu'elle est à peine distincte du *T. Zizyphinus*. Da Costa pense que c'est assurément une espèce distincte.

Si la coquille, fig. 104, de Pennant est exacte, elle est d'une plus grande dimension qu'aucun de nos exemplaires. Da Costa dit que sa taille surpasse rarement celle d'un noyau de cerise. Elle est commune sur les rivages de Sussex ; elle a été reçue de la côte de Devonshire.

La fig. 3 est de grandeur naturelle ; la fig. 3, a, est grossie.

SERPULA SPIRORBIS.

Pl. III, fig. 4, a.

C. G. L'animal est une térébelle, ou ver. Coquille tubuleuse adhérente à d'autres corps, tels que des coquilles, des pierres, etc.

C. S. Coquille petite, orbiculaire, spirale ou tournée comme une corne d'ammon ; convexe supérieurement, aplatie inférieurement.

Serpula spirorbis, testa regulari spirali orbiculata : anfractibus supra introrsum subcanaliculatis sensimque minoribus. *Gmelin, Linné, syst. nat. conch.*, p. 3740, 5.

Vermiculus exiguus albus nautiloides, algæ fere adnascens. *Lister, hist. conch*, tab. 533. — *Huddesford's edition*, tab. 553.

Very small worm shells. *Dale, harw.*, p. 391, nº 2, et p. 455, nº 2.

Depressed orbicular cockleæ on algæ. *Wallace, Northumb.*, I, p. 402, nº 41.

Serpula spirorbis. **Spiral.** *Pennant, brit. zool.*, nº 155, tab. 91, 55.

Serpula spirorbis. **Spiral.** Vermiculaire nautiloïde. — Parva orbiculata et spirali, ammoniæ instar convoluta. *Da Costa, brit. conch.*, 12, tab. 2, fig. 11.

Cette espèce se trouve en grande quantité sur la plupart des côtes d'Angleterre; elle adhère aux coquilles, aux pierres, aux crustacés, etc.; mais principalement aux feuilles du *Fucus serratus* et autres plantes marines. C'est une coquille blanche, non polie; elle est toujours isolée et dispersée çà et là sur les corps auxquels elle adhère. Petiver l'appelle la paillette du naufrage, parce qu'elle paraît comme autant de paillettes blanches sur les parties noirâtres des corps submergés. Une portion de plante marine, avec des coquilles qui y adhèrent, est un objet curieux au microscope.

La fig. 4 représente la grandeur naturelle des coquilles; la fig. 4, a. en montre le grossissement.

Observations.—Dans son édition originale, le docteur Lister rangea cette *coquille* parmi les *espèces vermiculaires* (tab. 533, fig. 5), la nommant *Nautiloïde*, d'après sa forme entortillée comme un *Nautile;* mais il plut à son rééditeur, le révérend M. Huddesford, de renverser la classification du docteur en la plaçant dans la famille des *Nautiles*, où elle est maintenant (tab. 553). Il attache ainsi à la mémoire du docteur Lister une erreur de classification, dont cet excellent et exact conchyliologiste ne fut pas coupable. (Da Costa, p. 23.)

PINNA MURICATA. *Thorny Wing, or sea ham.*

Pl. III, fig. 5, a.

C. G. Charnière sans dent et placée sur un côté; valves égales, béantes à la base.

C. S. Coquille triangulaire, striée; les stries sont entourées d'écailles ou épines aiguës, ovales et concaves.

Pinna muricata: Testa striata, squamis concavis ovatis acutis. *Gmelin, Linné, syst. nat. conch.*, p. 3364, sp. 4.

Pinna tenuis, striata, muricata. *Lister, hist. conch.*, tab. 370, fig. 210.

Pinna fragilis. **Brittle.** *Pennant, brit. zool.*, n° 80, tab. 59, fig. 80.

Pinna tenuis, costis longitudinalibus muricatis. Muricata, **thorny.** *Da Costa*, tab. 16, fig. 3, p. 240.

Pinna recta transversim et directe striata, et rugosa, striis in summitate aculeis exasperatis, ex fusco rubro nigricans. *Gualtieri*, 1, *conch.*, tab. 79, fig. D;—*Seba, mus.*, 3, tab. 92, ser. 1, f.

Concha pinna. *Hasselq., it.*, 447, no 137.

Pinna lata altera. *Rumph., mus.*, tab. 46, fig. M.

Le docteur Rutty parle d'une Pinna de 10 pouces de long et 5 de large, trouvée près de Skerries en Irlande; et M. Pennant « a vu des exemplaires de grande Pinna trouvés aux Nouvelles Hébrides, dans la collection du *docteur Walker*, à *Moffat;* » mais il ne sait pas d'une manière certaine à quelle espèce les rapporter. M. Pennant dit : « Ils étaient très-rudes à l'extérieur; mais je ne puis me rappeler s'ils étaient de l'espèce trouvée dans la *Méditerranée*, ou de celle des Indes Occidentales[1]. »

La seule espèce de Pinna que nous connaissions est la *P. muricata* de Linné, ou P. Fragilis de Pennant, et celle-ci est très-rare. Ce dernier auteur l'a décrite d'après un exemplaire du cabinet de Portland, qui avait été trouvé à Weymouth, dans le Dorsetshire. Da Costa dit qu'il a vu un très-petit exemplaire de la même espèce, venant de la côte du pays de Galles. Nous figurons l'un et l'autre.

[1] Cet auteur indique cependant cette coquille comme une nouvelle espèce britannique, sans autre description que : Pinna ingens. — Grande nacre.

Cette coquille est extrêmement mince et fragile; elle est ouverte à son extrémité la plus large; elle est semi-pellucide et de couleur cornée; l'extérieur est marqué de côtes longitudinales garnies de séries de petites épines [1]. L'intérieur est lisse, de couleur corne pâle, et d'un brillant perlé au sommet.

BUCCINUM LAPILLUS. *Massy, or purple Whelke.*

Pl. IV, fig. 1, a. b. c. d.

C. G. Ouverture ovale, se terminant par un canal court.

C. S. Ovale; terminée en pointe aiguë; tours sillonnés; lèvre large.

Buccinum lapillus : testa ovata acuta striata lævi, columella planiuscula. *Linné, syst. nat.*, p. 1202, nº 467.

Cochlea testa crassa ovata utrinque producta; spiris quinque spiraliter sulcatis; aperturæ labro undulato. *Faun, suec.*, p. 378, nº 2167.

Buccinum minus, albidum, asperum, intra quinas spiras finitum. *Lister, hist. an. ang.*, p. 158, tit. 5, tab. 3, fig. 3.

Buccinum brevi rostrum supra modum crassum, ventricosius, labro denticulato : purpura anglicana. *Lister, hist. conch.*, tab. 965, fig. 18. — Et B. brevirostrum, album denticulo unico ad imam columellam. Purpura anglicana, fig. 19.

Purple marking whelke. *Borlase, corn.*, p. 277, tab. 28, fig. 11.

English purple. *Smith, Cork*, p. 318.

Horse wrinkles. *Smith, Waterford*, p. 272.

Small purple whelke. *Wallis, Northumb.*, p. 401.

Buccinum lapillus. **Massy.** *Pennant, brit. zool.*, 4, nº 89, tab. 72, fig. 89.

Buccinum canaliculatum minus, crassum varicolor, striatum seu purpura anglicana, purpuro buccinum. *Da Costa, brit. conch.*, tab. 7, fig. 1, 2, 3, 4, 9, 12.

C'est une coquille forte et épaisse, dont la longueur est en général d'environ un pouce et demi; elle est de forme tout à fait pyramidale, avec une pointe aiguë; elle a cinq tours sillonnés; les sillons du tour inférieur sont entaillés, écailleux et très-rugueux. A l'intérieur de la bouche, il y a cinq longues dents parallèles.

La couleur varie; souvent elle est brun-jaunâtre et uniforme, argileuse; quelquefois tout à fait blanche, ou blanche mêlée de violet, et entourée de jaune ou de brun. Les espèces de cette dernière couleur sont les variétés les plus élégantes du B. lapillus. — On trouve ces coquilles en quantité sur un grand nombre de rivages de la Grande-Bretagne. C'est une des espèces qui produisent la teinture pourpre analogue à la *pourpre* des anciens; et, quoique cette teinture ait été remplacée par la cochenille, les coquilles qui fournissent cette couleur sont toujours cependant un objet de curiosité. La pourpre de Tyr était très-estimée. On sait qu'elle était extraite d'une espèce de *Murex;* mais d'autres pourpres d'un éclat inférieur sont aussi mentionnées par les anciens. Da Costa pense que la liqueur de ce Buccin (Buccinum lapillus) avait de la valeur chez les anciens Anglais, et il cite, à l'appui de cette opinion, l'autorité de Bede, qui vivait environ dans le septième siècle. « Il y a, dit-il, des limaçons très-communs, qui servent à faire de l'écarlate ou de la teinture cramoisie, et dont le rouge élégant, loin de se ternir jamais, soit par la chaleur du soleil, soit par la pluie, devient plus vive avec le temps [2]. »

1 Dans la figure de Pennant, elles sont obsolètes.

2 Sunt cochleæ, satis superque abundantes, quibus tinctura coccinei coloris conficitur. Cujus rubor pulcherrimus nullo unquam solis ardere, nulla valet pluriarum injuria pallescere; sed quo vetustior eo solet esse venustior. — *Bede, Hist. Eccles.* (édit. opt.), t. I, ch. I, p. 277.

En 1684, M. Cole, de Bristol, décrivit la manière d'extraire la pourpre de cette coquille, dans les *Transactions philosophiques*. Voici ce qu'il rapporte :

« Les coquilles, étant plus dures que beaucoup d'autres espèces, doivent être cassées à grands coups de marteau, sur un plat de fer ou sur un fort morceau de bois (la bouche tournée inférieurement), afin de ne pas écraser le corps de l'animal qui s'y trouve. Les morceaux cassés étant nettoyés, on apercevra une veine blanche, placée transversalement dans un petit sillon ou fente, près de la tête de l'animal, et qu'il faut vider à l'aide d'un pinceau de crins de cheval, court et terminé en pointe. Les lettres, les figures ou autres dessins qui seront tracés sur la toile (et peut-être aussi sur la soie) paraîtront alors d'une belle couleur d'un vert clair; et, s'ils sont placés au soleil, ils prendront les couleurs suivantes : si l'on opère en hiver, à midi ; si c'est en été, deux heures après le lever du soleil ou deux heures avant son coucher, car, par la chaleur, la succession des couleurs est si rapide, qu'on peut à peine la distinguer. Après le vert clair viendra le vert foncé, qui passera en quelques minutes au vert de mer, puis après au bleu, au rouge pourpré, et enfin, après une heure ou deux d'exposition, le rouge pourpre se montrera pour ne plus être altéré même par le soleil. Cette dernière couleur étant la plus belle, on lave l'objet teint dans de l'eau de savon chaude, et on le fait sécher. Il sera alors d'un beau cramoisi, approchant de la couleur royale; on n'aura besoin d'employer aucun moyen pour conserver la couleur, elle restera la même, si l'opération a été bien faite, comme j'ai pu m'en assurer sur des mouchoirs qui ont été lavés plus de quarante fois; la couleur est seulement un peu altérée. Le drap teint par ce procédé et exposé au soleil répand une odeur fétide analogue à un mélange d'ail et d'assa fœtida. »

OSTREA SUBRUFUS.

Pl. IV, fig. 2, a.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve, inéquivalve; charnière sans dents, ayant une petite cavité ovale.

C. S. Coquille mince; vingt rayons longitudinaux finement striés; oreillettes inégales; couleur variée; généralement rouge.

Pecten tenuis, subrufus, maculosus, circiter vigenti striis majoribus, at lævibus, donatus. *Lister*, *hist. an. angl.*, p. 85, tab. 5, fig. 30.

Pecten subrufus. *Pennant*, *brit. zool.*, n° 63, tab. 60, fig. 63.

Pecten pictus : mediocris, fere æquivalvis, tenuis, variis coloribus perbelle variegatus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 144, sp. 3.

Pectunculus pennatus, striis dense notatus, luteo purpurascens, pecten altis striis albo purpureis transverse variegatis insignis; et pectunculus purpurascens vittis albis circularibus variegatus. *Borlase*, *cornw.*, p. 277, tab. 28, fig. 18, 21 et 22.

Cette élégante espèce se trouve sur plusieurs côtes de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, particulièrement sur celles de Cornouaille, de Dorset et de Northumberland. En général, la longueur est de 2 pouces et demi. La coquille est mince et plutôt convexe. L'intérieur est lisse et brillant, et ordinairement blanc, quoiqu'il soit parfois brunâtre. Da Costa en énumère ainsi les principales variétés : 1° presque blanche, ou blanche variée de brun, de rouge et de pourpre; 2° d'un jaune brillant uniforme, ou d'un jaune pâle mêlé de blanc; 3° d'un brun uniforme ou d'un brun rouge, ou tirant sur le pourpre avec du blanc, etc. Toutes ces couleurs sont élégamment mêlées et bigarrées parfois marbrées ou disposées en zones, en bandes, ou en larges rayons longitudinaux, etc.

La fig. 2 représente un bel exemplaire de l'espèce bigarrée de rouge et de blanc. La fig. 2, a. est l'orange-foncé uniforme, que nous croyons moins commun.

HELIX NEMORALIS. *Girdled Snail.*

Pl. IV, fig. 3, a. b. c. d.

C. G. Ouverture ou bouche contractée et semi-lunaire.

C. S. Coquille imperforée, subarrondie, mince, pellucide; bouche semi-lunaire; ornée de bandes de couleur variée.

HELIX NEMORALIS : testa imperforata subrotunda lævi diaphana fasciata, apertura subrotundo-lunata. *Linné, faun. suec.*, 2186. — *Gmelin. Linné, syst., nat. conch.*, p. 3647, 108.

COCHLEA CITRINA aut LEUCOPHÆA, non raro unicolor, interdum tamen unica, interdum etiam duobus, aut tribus, aut quatuor plerumque vero quinis fasciis pullis distincta. *Lister, hist. an. ang.*, p. 116, tit. 3, tab. 2, fig. 3.

COCHLEA IMPERFORATA, interdum unicolor, interdum variis fasciis depicta. Fasciata. **Girdlet.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 76, sp 41.

HELIX NEMORALIS, **variegated**. *Pennant, brit. zool.*, n° 131.

Dans la dernière édition du *Systema Naturæ*, le professeur Gmelin porte les variétés de cette belle coquille terrestre au nombre de trente-une. Da Costa décrit six variétés principales, dans sa *Conchyliologie britannique* [1]. Quelques-unes sont rares; d'autres extrêmement communes, vivant sur les arbres, dans les haies et dans les jardins. C'est une espèce abondamment répandue, qui se trouve dans toutes les parties de l'Europe, aussi bien que dans la Grande-Bretagne.

PATELLA VULGATA. *Common Limpet.*

Pl. IV, fig. 4, a. b. c. d. e.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, subconique, sans spires.

C. S. Coquille ovoïde, ayant environ quatorze côtes obsolètes; bords épais ou dilatés.

PATELLA VULGATA. Testa subangulata : angulis quatuordecim obsoletis margine dilato acuto. *Gmelin, Linné, syst. nat. conch.*, p. 3697. —Sp. 23, (β) *Schroet, n. littérat.* 3, p. 62, n° 117, (γ) *Knorr., Vergn.*, 6, tab. 27, fig. 8.

[1] 1. *Uniforme,* d'une couleur citron pâle, ou jaune de différentes nuances; la bouche finement bordée, à l'intérieur et à l'extérieur, d'un brun foncé et d'une nuance brunâtre sur toute la partie du tour qui tient à la bouche, ou à la lèvre extérieure jusqu'au sillon de la columelle. Assez commune.

2. *Uniforme,* de couleur chair de différentes nuances, avec la bouche aussi bordée de brun foncé; et le dernier tour exactement teint comme la variété précédente Elle n'est pas très-commune.

3. *Uniforme,* de *différentes nuances de brun*, avec les mêmes dispositions. Commune.

4. Le *fond jaune,* ou jaune verdâtre, de différentes nuances, avec une seule bande spirale régulière, suivant les circonvolutions des tours, au centre même de chaque tour, la bordure brune autour de la bouche. Assez commune.

4. Couleur de chair de *différentes nuances*, bigarrée comme la précédente, avec une simple bande. Elle n'est pas très-commune.

6. Plusieurs bandes spirales d'un brun foncé sur un fond jaune, couleur de chair ou brunâtre, quelquefois jusqu'à cinq bandes au moins sur le dernier tour; d'autres fois quatre. Ces bandes sont de différente largeur, quelques-unes très-étroites, comme des lignes, d'autres plus larges, et d'autres tellement larges, qu'elles couvrent le tour, et font que la couleur du fond ne paraît que dans les bandes. Elles ne sont pas non plus équidistantes ou régulièrement disposées; mais les bandes les plus larges se trouvent généralement sur la partie supérieure des coquilles. Ces espèces à bandes sont très-communes. DA COSTA. *Br. Conch.*, p. 78.

Patella integra ex livido cinerea, striata. *Da Costa*, p. 3, pl. I, fig. 1, 2, 8.

Patella ex livido cinerea striata. *Lister, hist. anim. Angl.*, p. 195, tit. 40, tab. 50, fig. 40.

Patella vulgata, **common**. *Pennant, brit. zool.*, 4, n° 145, tab. 89, fig. 145.

Patella integra. *Klein, Ostracol.*, p. 115, § 283, n° 10.

Lepas. *D'Argenville*, p. 21.

Cette espèce est commune sur toutes les côtes d'Europe. La surface extérieure est, en général, couverte d'une matière grossière, au-dessous de laquelle se trouve un épiderme blanchâtre. Ces coquilles varient beaucoup par leur couleur, non-seulement dans les divers degrés d'accroissement, mais aussi dans l'état adulte. Lorsqu'elles sont jeunes, les couleurs sont remarquablement vives et disposées élégamment; la coquille est plate et les bords sont profondément crénelés : les adultes sont, au contraire, très-coniques, de couleur moins brillante, à bords irréguliers et à sillons plus obsolètes. Quelques auteurs ont considéré plusieurs variétés comme des espèces distinctes. Da Costa, entre autres, regarde la Patella depressa de Pennant comme une jeune variété de l'espèce commune.

BUCCINUM LINEATUM. *Lineated*

Pl. v, fig. 1, a. b. c. d.

C. G. Coquilles dont la bouche est fendue à l'extrémité; la gouttière se recourbe en arrière, exactement comme la bouche d'une sole ou poisson plat. *Da Costa.*

C. S. Coquille petite, pyramidale, pointue à l'extrémité, d'un brun foncé; linéolée en spirale; de couleur blanche.

Buccinum lineatum : recurvirostrum minimum pullum, lineis albidis spiraliter distinctum. *Da Costa, brit. conch.*, p. 130, sp. 77.

Cette espèce se trouve en grande abondance sur la côte de Cornouaille. Notre planche représente plusieurs figures, grossies des variétés les plus élégantes, et les figures de grandeur naturelle.

NERITA PALLIDULUS. *Pale Herrit*

Pl. v, fig. 2, a.

C. G. Coquille globuleuse; ouverture semi-lunaire.

C. S. Coquille semi-transparente; tours saillants; bouche semi-lunaire, très-ouverte; ombilic prononcé.

Nerita corneus, spira paululum exserta Pallidulus. *Da Costa*, p. 51, sp. 29.

Da Costa dit : « Cette espèce est rare, car je n'en ai reçu qu'un petit nombre des côtes de Kent et de Dorset. » Il la considère aussi comme une coquille qui n'a pas été décrite.

NERITA FLUVIATILIS. *River Herit.*

Pl. v, fig. 3, a b. c. d. e. f. g. h. i. j.

C. S. Coquille petite, tachetée, rayée et réticulée.

Nerita fluviatilis; N. testa rugosa labiis edentulis. *Linné, syst. nat*, p. 125, 3, n° 723.

Nerita parvus fluviatilis, eleganter maculatus, fasciatus, aut reticulatus. Fluviatilis. *Da Costa, brit. conch.*, p. 48, sp. 27.

Nerita fluviatilis, e cæruleo virescens, maculatus, operculo subrufo lunato et aculeato datus. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 136, tit. 20, tab. 2, fig. 20.

Nerita Fluviatilis exiguus, reticulate variegatus. **Small netted Thames nerit.** *Mus. petiv.*, p. 67, nº 718.

Nerita fluviatilis, **River.** *Pennant. brit. zool.*, nº 142, tab. 87, fig. 142.

Cette espèce est très-commune dans les rivières. Elle est petite, de forme ovoïde, et très-élégamment bigarrée de noir, de blanc, de rouge, de vert, etc.— L'astérisque indique la grandeur naturelle de la coquille.

VENUS CHIONE.

Pl. v, fig. 4, a.

C. G. Coquille bivalve. Charnière garnie de trois dents, dont deux sont rapprochées et la troisième divergente.

C. S. Coquille lisse, avec de fines stries transverses, un gros cartilage à une échancrure, et à l'autre une longue dépression ovale aiguë.

Venus chione : testa transverse subrugosa lævi, cardinis dente posteriori lanceolato. *Gmelin, Linné, syst. nat. conch.*, p. 3272, sp. 16.

P. Glaber, **Smooth.** pectunculus major crassus, politus castaneus, lucide radiatus. *Da Costa, Br. Conch.*, p. 184, sp. 22.

Pectunculus maximus crassus, lævis fere radiatus. *Mus. petiv.*, p. 86, nº 833. — *Curvirostrum, Leigh. Lancashire*, tab. 3, fig. 5.

Venus chione. β. *Rumphius, mus.*, tab. 42, fig. G.

Venus chione. γ. *Chemn. conch.*, 6, tab. 33, fig. 334.

« Cette espèce, dit Da Costa, est rare en Angleterre. Je l'ai trouvée à la baie du Mont, dans le Cornouaille, où les pêcheurs me dirent qu'ils l'appelaient le *poisson de la reine;* elle se trouve aussi près de *Fowey*, et sur d'autres rivages de ce comté. J'en ai vu quelques-unes venant de *Weymouth*, et M. Petiver la reçut de l'île de Purbeck, dans le Dorsetshire. Le docteur Leigh dit qu'elle vient des côtes de Cheshire. »

Pennant n'a pas mentionné cette coquille. Dans le *Systema naturæ*, Linné la décrit comme une espèce asiatique; mais il ajoute que c'est peut-être aussi une espèce européenne. Dans la dernière édition publiée par Gmelin, elle est expressément désignée comme une espèce britannique. *Habitat in mari britannico*, etc.

Cette coquille est épaisse, forte et pesante; l'extérieur est lisse et brillant, avec de nombreuses stries concentriques transverses, et quelques faibles rayons longitudinaux. Les bords sont plats. L'intérieur est d'un blanc laiteux et brillant.

TURBO FASCIATUS.

Pl. v, fig. 5, a. b.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, terminée en pointe. Ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Six tours d'un blanc marbré ou entouré de bandes noires.

Turbo fasciatus. **Fasciated.** *Pennant, brit. zool.*, no 119, tab. 82, fig. 119.

Buccinum exiguum fasciatum et radiatum. *Lister, hist. conch.*, tab. 19, fig. 4.

C'est une des six espèces que Da Costa indique en caractère romain, parce qu'il ne put se procurer les originaux pour les figurer et les décrire dans la Conchyliologie bri-

tannique. Elle est figurée dans la Zoologie britannique de Pennant, qui dit qu'elle est très-commune à *Anglesea*, dans les endroits sablonneux près de la côte.

TELLINA BIMACULATA. *Double Spot Tellen.*

Pl. v, fig. 6, a. b.

C. G. Charnière ordinairement garnie de trois dents. Coquille généralement oblique d'un côté.

C. S. Coquille arrondie, un peu triangulaire, lisse et blanchâtre. Deux taches oblongues, d'un rouge de sang, à l'intérieur.

Tellina bimaculata : Testa triangulo-subrotunda latiore lævi albida : intus maculis duabus sanguineis oblongis. *Linné, fauna suec. II,* n° 2135. — S. N., p. 1120.

T. minima lævis alba, intus maculis duabus sanguineis oblongis notata bimaculata. *Da Costa, brit. conch.*, p. 213, 45.

Cette espèce singulière se trouve sur les rivages du Lancashire et du Hampshire.

TELLINA TENUIS. *Thin Tellen.*

Pl. v, fig. 7, a. b. c. d. e.

C. S. Coquille mince, subarrondie, brillante, quelquefois rouge.

Tellina planata. Concha testa subrotunda, glabra, incarnata. *Linné, fauna suec. I,* p. 381, n° 1335.

Tellina testa ovata, compressa, transversim substriata lævi : marginibus acutis, etc. *S. N.*, p. 1117, n° 52.

Tellina valde tenuis, parva, subrotunda, plerumque rubra. *Da Costa, brit. conch.*, p. 210. sp. 43.

Tellina parva, intus rubra, ad alterum latus sinuosa. *Lister, conch.*, tab. 405, fig. 250.

Tellina lævis intus et extra rubra, ad latus sinuosa. *Ibid.*, fig. 251.

Tellina planata. **Plain.** *Pennant, brit. zool.*, n° 29, tab. 48, fig. 29.

Elle se trouve sur un grand nombre de nos côtes, comme celles de Kent, d'Essex, de Cornouaille, etc. Quelques-unes des variétés sont extrêmement délicates, et agréablement rayées de rouge pâle et de blanc. Il y en a beaucoup qui sont entièrement blanches ou d'un blanc teint de jaune ; mais la variété la plus rare est d'un violet foncé ou pourpre.

NERITA GLAUCINA. *Chain Herit.*

Pl. vi, fig. 1, a. b.

C. G. Coquille globuleuse. Ouverture semi-orbculaire.

C. S. Coquille ombiliquée, brillante ; tours renflés, obtus. Ombilic grand et profond, avec la lèvre intérieure repliée sur le dernier tour. Une chaîne de petites taches brunes le long des spires.

Nerita glaucina : Testa umbilicata lævi, spira obtusiuscula, umbilico semiclauso : labio gibbo dicolore. *Linné, syst. nat.*, p. 1251, n° 716.

Nerita glaucina. **Livid.** *Pennant, brit. zool.*, n° 141, tab. 87, fig. 141.

Cochlea catena. **Chain nerit.** C. umbilicata albo rudescens fasciis maculatis, maxime ad imos orbes distincta. *Da Costa, brit. conch.*, p. 83, sp. 45.

Cette coquille n'est pas rare sur les rivages des côtes d'Essex et de Kent, sur les rivages sablonneux de Lincolnshire, de Dorsetshire, de Devonshire, de Cornouaille, etc. La même espèce se trouve dans la Méditerranée et aux Indes occidentales. Les couleurs sont très-belles, particulièrement dans les jeunes coquilles.

NERITA LITTORALIS.

Pl. vi, fig. 2, a. b. c. d.

C. S. Coquille épaisse, lisse. Sommet aplati. Lèvre intérieure repliée obliquement.

Nerita littoralis : Testa lævi, vertice carioso, labiis edentulis, *Linné, syst. nat.*, p. 1253, n° 724.

Nerita vulgaris, unicolor, flavus aurantiacus, vel fuscus, aut fasciatus, aut reticulatim variegatus. Littoralis. *Da Costa, brit. conch.*, p. 50, sp. 28. — *Lister, Hist. Conch.*, tab. 697, fig. 39.

Nerita littoralis. **Strand.** *Pennant, brit. zool.*, n° 143, tab. 87, fig. 143.

Cette coquille est très-commune sur toutes les côtes d'Angleterre ; on y trouve surtout les belles variétés jaunes. Celles qui ont de larges bandes ou ceintures, ainsi que celles qui sont réticulées et verdâtres, sur un fond clair, sont des variétés rares de cette espèce.

PATELLA HUNGARICA. *Large foots.*

Pl. vi, fig. 3, a.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, subconique, sans spires.

C. S. Coquille complète, conique, acuminée, striée ; le sommet recourbé ou dirigé de côté.

Patella ungarica : Testa integra, conico acuminata, striata, vertice hamoso revoluto. *Linné, Syst. nat*, p. 1259, n° 761.

Patella hungarica. **Bonnet.** *Pennant, brit. zool.*, n° 147, tab. 90, fig. 147.

Patella integra, albescens, striata, vertice spirali, intus rosacea. *Da Costa, Brit. Conch.*, p. 12, sp. 6.

Lepas bonnet de dragon. *D'Avila*, cab. 1, p. 86, 87, n° 32, 34.

« Cette espèce ne se trouve que sur la côte de *Cornish*, et même elle y est très-rare. On la pêche beaucoup plus généralement à quelques milles du rivage, car la coquille est si mince, qu'elle peut à peine rouler du lieu où elle s'est développée jusqu'au rivage. On la trouve en général fixée sur une espèce de *pétoncle* appelée *frills*, dans le Cornwalles. » (*Da Costa.*)

PATELLA PARVA. *Small Limpet.*

Pl. vi, fig. 4, a.

C. S. Coquille petite, complète, sans éclat, blanchâtre, faiblement rayonnée de rouge.

Patella parva : integra, parva, sublævis, albescens radiis rubentibus. *Da Costa, Brit. conch.*, p. 7, sp. 3.

Da Costa considère cette coquille comme une espèce qui n'a pas été décrite ; il en

reçut plusieurs exemplaires des côtes de Dorsetshire, mais jamais d'aucun autre rivage britannique, et par conséquent il la présente comme une coquille rare.

Elle est plus grosse qu'un pois, mince, et semi-pellucide, de forme conique déprimée, et le sommet inclinant beaucoup d'un côté. L'intérieur est blanchâtre, l'extérieur l'est également; mais on y remarque quelques rayons longitudinaux d'un rouge pâle ou d'un brun pourpre.

PATELLA RETICULATA. *Reticulated mask Limpet.*

Pl. VI, fig. 5, a. b.

PATELLA LARVA RETICULATA. Patella parva cinerea, vertice perforata. ***Da Costa, Brit. Conch.***, p. 14, sp. 7.

PATELLA GRÆCA. **Striated.** ***Pennant, brit. zool.***, n° 153, tab. 89, fig. 153.

PATELLA CLATHRATA. ***Klein, Ostrac.***, p. 116, 284, n° 2. ***Lister, hist. conch.***, tab. 527, fig. 2.

Pennant dit que cette espèce habite l'ouest de l'Angleterre. Les exemplaires de la collection de Da Costa furent pêchés près de Weymouth, dans le Dorsetshire. C'est une coquille rare, qui n'est pas connue pour habiter d'autres côtes britanniques.

La longueur de cette coquille est d'environ trois quarts de pouce, sa largeur d'un demi-pouce, et sa hauteur d'un quart. L'extérieur est profondément réticulé, ou garni de sillons longitudinaux saillants et transverses. Le sommet incline d'un côté, et est percé d'un trou de forme oblongue de la longueur d'environ une ligne.

TURBO CINCTUS. *Girdled Wreath Shell.*

Pl. VI, fig. 6, a.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, terminée en pointe. Ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Blanchâtre, bigarrée de brun. Tours enflés et sillonnés; deux sillons particuliers, grands, larges, et un peu arrondis au milieu de chaque tour.

TURBO CINCTUS : strombiformis medius albus pullo variegatus, anfractibus porcis tumidis latis et spiralibus cinctus. ***Da Costa, brit. conch.***, p. 114, sp. 66, tab. 7, fig. 8.

TURBO EXOLETUS. ***Linné, Syst. nat.***

C'est une coquille très-rare. Da Costa dit qu'il ne l'a reçue que des côtes de Lincolnshire et de Lancashire.

TURBO TEREBRA. *Auger Shell.*

Pl. VI, fig. 7, a. b.

C. S. Coquille étroite, allongée. Douze tours striés en spirale. Six des stries sont saillantes.

TURBO TEREBRA : Testa turrita anfractibus carinis sex acutis. ***Gmelin, Linné, syst. nat.***, p. 3608, sp. 81.

COCHLEA testa longa subulata, spiris duodecim striatis. ***Linné, fauna suec. I***, p. 378, n° 1322, 2. n° 2171.

BUCCINUM TENUE, dense striatum, duodecim minimum spiris donatum. ***Lister, hist. an. Angl.***, p. 161, tit. tab. 3, fig. 8.

Strombiformis medius albus rufo variegatus, anfractibus striatis, terebra. *Da Costa, Brit. Conch.*, p. 112, sp. 65.

Turbo terebra. **Auger.** *Pennant., brit. zool.*, n° 113, tab. 81, fig. 113.

La couleur de cette espèce varie beaucoup. En général, le fond est d'un blanc laiteux, avec des raies, des points et des taches brun - rouge pâle ou orange. La longueur est d'un pouce et demi à deux pouces et plus.

Elle n'est pas rare sur beaucoup de côtes d'Angleterre [1]. Adanson en a une variété (β) du Sénégal. D'autres auteurs mentionnent la même espèce comme venant des mers des Indes orientales et de l'Afrique.

MYTILUS MODIOLUS. *Great Muscle.*

Pl. vii, fig. 1.

C. G. Charnière sans dents ; elle consiste en un sillon longitudinal.

C. S. Coquille grande, noirâtre; un côté anguleux près du milieu de la coquille, l'autre droit; gibbeuse vers les crochets, et obtuse à l'autre extrémité.

Mytilus modiolus : Testa lævi, margine anteriore carinato, natibus gibbis cardine sublaterali. *Gmelin, Linné, syst. nat. conch.*, p. 3354, sp. 14.

Mytilus magnus nigrescens. Modiolus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 219, sp. 49, tab. 15, fig. 5.

Musculus papuanus auctorum. *Rumphius, mus.*, tab. 46, fig. B.

Mytilus modiolus. **Great muscle.** *Pennant, brit. zool.*, p. 113, 77, tab. 46, fig. 77.

Musculus papuanus. *Adanson, Sénég. I*, tab. 22, fig. C. — *Lister, Hist. Conch.*, tab. 359, fig. 198. — *Gualtieri, test.*, t. 91. H. L. — *Rumphius, mus.*, t. 46, fig. B. C. ? D. ?

Le Mytilus modiolus est la plus grande espèce de ce genre qui habite les rivages britanniques, sa longueur étant de six à sept pouces et sa largeur de trois. C'est une coquille forte et pesante dont la couleur est noirâtre, tirant sur le violet. Elle est couverte d'un épiderme mince, membraneux, de couleur brune, et souvent de balanes et d'autres animaux crustacés. A l'intérieur, elle est lisse et perlée, et parfois richement colorée de diverses nuances, parmi lesquelles dominent principalement le rouge, le pourpré et le vert. Ces coquilles ne séjournent que dans les eaux profondes et ne viennent jamais au rivage; mais quelquefois elles saisissent l'hameçon des lignes et sont prises par les pêcheurs.

Da Costa reçut le M. Modiolus de petite taille, des bancs de sable de Margate, dans le comté de Kent, de Cornouaille, et d'autres rivages anglais. L'exemplaire que nous figurons est de Scarborough, dans le Yorkshire; ceux que l'on trouve sur la côte du pays de Galles et de l'Écosse, et surtout aux Orcades, ne sont point inférieurs, sous le rapport de la taille, à ceux de Scarborough.

DONAX CRENULATA. *Purple or truncated Purr.*

Pl. vii, fig. 2, a. b. c. d.

C. G. Coquille bivalve, très-obtuse d'un côté ; bord crénelé ; charnière variée, ayant en général deux dents.

[1] Cette espèce est commune sur beaucoup de nos côtes, et sur quelques-unes on la trouve en grande quantité; par exemple, aux îles de Scylly, à Liverpool, où elles sont appelées *Cockspurs ;* à Scarborough, après les tempêtes d'hiver, suivant ce que nous dit Lister ; à Exmouth et dans d'autres endroits des rivages de l'ouest; j'en ai reçu de très-belles et de très-parfaites des côtes du pays de Galles, de Elintshire, Pwlhely dans le Carnarvonshire, et de Barmouth dans le Merionetshire. C'est aussi une coquille des Orcades. Da Costa.

C. S. Un côté comme tronqué ; stries longitudinales prononcées ; bord dentelé.

Donax rugosa. Testa antice rugosa gibba, marginibus crenatis. *Linné, syst. nat.*, p. 1127, no 104. — *Mus. reg.*, p. 494, no 50.

Donax denticulata : Testa anterius obtusissima : labiis transverse rugosis, margine denticulato, nymphis dentiformibus. *Gmelin, Linné, syst. nat. conch.*, p. 3263, sp. 6.

Cuneus ex albo et violaceo radiatus, intus vero violaceus, latere altero gibbo et truncato. Truncatus. **Truncated purr.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 205, sp. 40.

Tellina intus ex viola purpurascens, in ambitu serrata. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 190, tit. 35, tab. 5, fig. 35.

Tellina crassa, admodum leviter striata, intus violacea. *Lister, hist. conch.*, tab. 375, fig. 216—376.—218, 219.

Donax denticulata. **Purple.** *Pennant, brit. zool.*, no 46.

Cette espèce est très-élégante et très-remarquable. La planche représente cinq de ses variétés les plus singulières. Les jeunes coquilles sont quelquefois entièrement blanches, ou d'un blanc légèrement brunâtre, rouge ou violet ; les coquilles adultes sont d'un violet foncé à l'extérieur, et ont des taches de la même couleur à l'intérieur. Cette espèce est très-commune sur les côtes occidentales de l'Angleterre, ainsi que sur celles d'Irlande et d'Écosse.

MYTILUS DISCORS. *Divided Muscle.*

Pl. vii, fig. 3, a. b. c. d. e.

C. G. Charnière sans dents ; elle consiste en un rayon longitudinal.

C. S. Coquille ovale, un peu diaphane et cornée. Surface extérieure divisée en trois parties ; les deux extrêmes striées longitudinalement ; celle du milieu à stries transversales très-fines.

Mytilus discors. Testa ovali cornea subdiaphana, antice longitudinaliter, posterius transversaliter striata. *Gmelin, Linné, syst. nat. conch.*, p. 3356, sp. 21.

Mytilus minor tenuis areis tribus distinctus. Discors. *Da Costa, brit. conch.*, p. 221, sp. 51.

La découverte de cette espèce, rare sur nos côtes, est attribuée par Da Costa au docteur Richard Pultney F. R. S. de Blandford, dans le Dorsetshire ; il la trouva dans une ascidie à Weymouth. On l'a rencontrée aussi au Groënland, en Islande et en Norwége ; on la désigne enfin comme venant de l'Océan du Sud [1].

La coquille qu'on trouve sur la côte britannique est très-petite, fragile et semi-transparente. L'extérieur est de couleur brunâtre ou rose teinte de vert. L'intérieur est lisse, brillant et un peu perlé.

[1] *Gmelin.* Il est probable que cette variété, trouvée dans les mers du sud est, celle que Da Costa mentionne dans sa description du Mytilus discors. « Tous les exemplaires que Linné a vus du Mytilus discors, aussi bien que tous ceux trouvés sur nos côtes, sont très-petits, minces et délicats ; mais une variété qui n'en diffère que par la taille et la couleur, car elle n'est pas plus grande qu'une grosse noisette et tout à fait brune, fut apportée de l'hémisphère du sud par le grand et national navigateur, l'honorable capitaine Cook, dans sa dernière expédition pour les découvertes de nouvelles contrées. Celles-ci étaient entièrement inconnues à tous nos collecteurs ; mais comme elles ne diffèrent que par la taille, l'épaisseur et la couleur, qu'elles ont exactement la même structure et les mêmes habitudes que celles de nos côtes, forment-elles une espèce distincte ou seulement une variété. »

Comme on peut désirer voir une figure de cette espèce très-analogue, nous la donnons dans notre pl. 7, fig. 3, e.

ANOMIA EPHIPPIUM. *Larger or onion-peel Anomia.*

Pl. VII, fig. 4, a. b. c.

C. G. Coquille bivalve à valves inégales : l'une gibbeuse vers le crochet, l'autre plate et perforée près de la charnière.

C. S. Arrondie, pellucide, très-rugueuse. La valve plate, perforée.

ANOMIA EPHIPPIUM : Testa suborbiculata, rugosa, plicata, planiore perforata. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3340, sp. 3.

ANOMIA. Subrotunda plicata pellucida lævis, valva planiore perforata, tunica cepæ. *Da Costa, brit. conch.*, p. 165, tab. 11, fig. 3.

HUÎTRE PELURE D'OIGNON. *D'Argenville, conch.* 2, p. 316, tab. 22, fig. C, 11, p. 277, tab. 19, fig. C.

The perforated oyster. *Petiver, mus.*, p. 85, nº 823.

ANOMIA EPHIPPIUM. **Larger.** *Pennant, brit. zool.*, nº 70, tab. 62.

L'Anomia Ephippium se trouve souvent sur l'huître commune, à la coquille de laquelle elle adhère au moyen d'un fort ligament tendineux qui passe par la perforation de la valve supérieure. Cette coquille est de forme irrégulière ; l'extérieur est rude et membraneux ; l'intérieur lisse, perlé, brillant, et présente des teintes élégantes. Dans quelques exemplaires, les couleurs varient considérablement, les unes étant d'un riche pourpré, d'autres d'un rouge pâle, brun, ou d'un jaune foncé, et tous d'un reflet argenté.

BULLA LIGNARIA. *Wood Dipper.*

Pl. VIII, fig. 1, a. b. c.

C. G. Coquille subovale. Ouverture oblongue, très-étendue, lisse et enroulée.

C. S. Coquille oblongue, ovale, étroite d'un côté ou un peu ombiliquée (ou plutôt convolutée), striée transversalement.

BULLA LIGNARIA : Testa obovata, oblongiuscula, transverse striata, vertice subumbilicato. *Linné, syst. nat.*

BULLA LIGNARIA major, leviter et dense transverse striata. *Da Costa, brit. conch.*, p. 26, sp. 14, tab. 1, fig. 9.

CONCHA VENERIS MAJOR, leviter et dense striata. *Lister, hist. conch.*, tab. 714., fig. 71.

BULLA LIGNARIA. **Wood.** *Pennant, brit. zool.*, nº 83, tab. 70, fig. 83.

OUBLIE, PAPIER ROULÉ, TONNE A BOUCHE ENTIÈRE. *D'Avila*, cab., p. 206, nº 387.

Cette espèce n'est pas très-commune. On la trouve sur les côtes de Cornouaille, de Levonshire et de Dorsetshire, et aussi sur quelques-unes des côtes d'Irlande.

La longueur est en général d'un pouce et demi à deux pouces ; la coquille est fragile, peu brillante, et d'une couleur brunâtre ; elle est garnie transversalement de stries fines et d'un grand nombre de veines étroites blanchâtres. Les noms latin et anglais viennent de la ressemblance de cette coquille avec un morceau de bois veiné.

Cette coquille est très-ouverte ; l'animal est une limace.

TURBO CLATHRATUS. *Barred or false Wentletrap.*

Pl. VIII, fig. 2, a. b. c.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale terminée en pointe, ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Coquille en pointe, sans ombilic; tours enflés et séparés par un canal profond; plusieurs côtes élevées, régulières, dirigées longitudinalement de l'ouverture à l'extrémité.

TURBO CLATHRATUS Testa turrita ex umbilicata : anfractibus contiguis lævibus. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3603, sp. 63. — *Fauna suec.*, 2170.

CLATHRATUS. Strombiformis minor albus aut pullo variegatus, costis longitudinalibus elatis eleganter distinctus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 115, sp. 67, tab. 7, fig. 11.

COCLEA VARIEGATA, striis raris admodum eminentibus exasperata. *Lister, hist. conch.*, tab. 588, fig. 51.

TURBO CLATHRATUS. **Barred Wentletrap.** *Pennant, brit. zool.*, n° 111, tab. 81, fig. 111, 111. A.

FAUSSE SCALATA. *D'Avila*, p. 221, n° 427.

Cette coquille est une des plus singulières espèces qui se trouvent sur les côtes britanniques. Elle est analogue à la fameuse Scalaire ou *wentletrap* des Indes orientales, qui est considérée comme si précieuse par les conchyliologistes; et c'est à cause de cette analogie qu'on l'appelle fausse Scalata. Sa longueur est d'environ un pouce, et quelquefois deux pouces ou même davantage. Sa bouche est parfaitement ronde et bordée d'un anneau épais; il s'élève de cet anneau plusieurs bourrelets saillants, équidistants et distincts, en général au nombre de huit, qui s'étendent longitudinalement et obliquement sur toute la coquille. Ces côtes ou bourrelets paraissent plus remarquables et plus proéminents lorsque les spires sont très-convexes, ou renflées et séparées les unes des autres par un profond canal spiral. La couleur de la plupart des exemplaires est d'un blanc de lait, mais elle est parfois obscurcie par du brun, ou marquée transversalement de lignes ferrugineuses interrompues.

L'espèce se trouve sur plusieurs côtes britanniques.

DONAX TRUNCULUS. *Ribband.*

Pl. VIII, fig. 3, a.

C. G. Coquille bivalve. Bord antérieur rugueux.

C. S. Coquille étroite, brillante, fasciée à l'extérieur de brun et de pourpre. Intérieur pourpré. Bord crénelé.

DONAX TRUNCULUS. Testa antice lævi intus violacea, marginibus crenatis. *Linné, syst. nat.*

TELLINA SUBFUSCA angustior inter purpurascens. *Lister, hist. conch.*, tab. 376, fig. 217.

CUNEUS ANGUSTIOR lævis subfuscus vittis purpurascentibus fasciatus vittatus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 207, sp. 41.

DONAX TRUNCULUS. **Yellow.** *Pennant, brit. zool.*, n° 45, tab. 55, fig. 45.

Cette jolie petite coquille a une longueur d'environ un pouce et demi. On la trouve sur les côtes d'Essex, de Sussex et de Cornouaille, aussi bien que sur celles du pays de Galles, d'Écosse et d'Irlande.

DONAX IRUS. *Foliated Purr.*

Pl. VIII, fig. 4, a.

C. S. Coquille ovale. Extérieur rugueux et ridé transversalement d'un grand nombre de lamelles élevées, membraneuses et onduleuses.

Donax irus. Testa ovali, rugis membranaceis erectis striatis cincta.

Foliatus. Cuneus parvus albescens, rugis foliaceis et membranaceis erectis transversim cinctus, foliatus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 204, sp. 39, tab. 15, fig. 6.

Elle se trouve en grande quantité dans le Cornouaille, enterrée dans le sable, et elle n'est pas rare sur les rivages du Dorsetshire.

LEPAS BALANUS. *Ridged acorn Shell.*

Pl. VIII, fig. 5.

C. G. L'animal est un triton. Coquille formée de plusieurs valves inégales; fixée par un pied.

C. S. Coquille conique, profondément sillonnée ou garnie de côtes longitudinales proéminentes. Opercules aigus.

Lepas balanus : Testa conica, sulcata, fixa, operculis acuminatis. *Linné, syst. nat.*, p. 1107.

Porcatus. Balanus majusculus valvis porcatis. *Da Costa, brit. conch.*, p. 249, sp. 69.

Elle est commune sur les côtes britanniques, adhérente aux rochers, aux coquilles, etc. C'est une grande et forte espèce, qui est rarement au-dessous de la taille d'une aveline ou grosse noisette, de forme conique et d'un aspect raboteux; elle est garnie de côtes longitudinales très-saillantes.

LEPAS COSTATA. *Ribbed acorn Shell.*

Pl. VIII, fig. 6, a.

C. S. Coquille un peu conique; côtes équidistantes et divergentes; opercules aigus.

Lepas costata. Testa subconica, operculis acutis : valvulis costatis.

Cette espèce, rare et curieuse, qui jusqu'à présent n'a été ni décrite ni figurée, fut trouvée par feu T. Adams, esq. de Pembroke, adhérente à des débris de rochers brisés, et elle est entre les mains du révérend T. Rackett, de Spetisbury, dans le comté de Dorset : nous sommes redevables à son obligeance des figures de cette coquille et de plusieurs autres espèces qui ne sont pas dans notre collection.

LEPAS CONOIDES.

Pl. VIII, fig. 7, a.

C. S. Coquille conique; lisse, valve aiguës supérieurement : ouverture très-petite.

Lepas conoides : Testa conica lævi valvulis acuminatis, apertura angustissima.

Trouvée par M. Bryer de Weymouth, fixée au Lepas anatifera.

MUREX DESPECTUS [1]. *The large or despised whelk.*

Pl. IX, fig. 1.

C. G. Coquille spirale, rugueuse ; ouverture se terminant par une gouttière étroite, canaliforme, et un peu saillante.

C. S. Bouche ample, ovale, allongée et cancellée à l'extrémité supérieure ; huit tours.

MUREX DESPECTUS. Testa patulo caudata, oblonga : anfractibus octoteretibus. Linné, *fauna. suec.*, 2165.

BUCCINUM ALBUM, læve, maximum septem minimum spirarum. *Lister, hist., an. Angl.*, p. 155, tit. 1, tab. 3, fig. 1.

BUCCINUM ROSTRATUM, majus crassum, orbibus paululum pulvinatis. *Lister, hist. conch.*, tab. 913, fig. 4.

MUREX DESPECTUS. **Despised.** *Pennant, brit. zool.*, tab. 78, fig. 93.

B. MAGNUM. Buccinum canaliculatum, magnum crassum, striatum album. *Da Costa*, tab. 6, fig. 4, p. 120.

C'est la plus grande des espèces univalves turbinées que l'on trouve dans les mers britanniques. Elle habite les eaux profondes, et l'on dit que c'est une coquille commune sur les rivages d'Essex, de Sussex, etc., aussi bien qu'en Ecosse, aux Orcades et en Irlande. Elle est rare sur la côte de Dorset.

On la pêche souvent avec les huîtres et parfois on la mange ; mais comme c'est une nourriture grossière, les pêcheurs s'en servent plus ordinairement comme d'appât.

Les plus grandes coquilles de cette sorte se trouvent dans nos mers ; quelquefois elle a plus de cinq pouces de longueur ; c'est une coquille forte, épaisse et pesante, de couleur blanche à l'extérieur; l'intérieur est du jaune le plus agréable tirant sur l'orangé, lisse et très-brillante.

CARDIUM MEDIUM. *Pigeons heart Cockle.*

Pl. IX, fig. 2.

C. G. Deux dents près du crochet, et une autre de chaque côté de la coquille.

C. S. Coquille un peu en forme de cœur, et sillonnée longitudinalement, rétuse d'un côté.

CARDIUM MEDIUM : Testa subcordata; antice retusa, longitudinaliter striatosulcata. *Linné, syst. nat.*, n° 77. p. 1122.—*Lister, conch.*, t. 316, fig. 152.—*Gualtieri*, t. 83, fig. B.—*Chemnitz, conch.*, t. 16, fig. 162, 165.

Cette coquille n'a pas encore été mentionnée comme d'origine anglaise. Notre exemplaire, qui ne diffère sous aucun rapport de ceux trouvés dans la Méditerranée, provient de Hartlepoole, sur la côte de Durham.

CARDIUM CILIARE. *Fringed Cockle.*

Pl. IX, fig. 3, a.

C. S. Coquille arrondie un peu cordiforme ; côtes longitudinales, triangulaires et garnies le long des sillons de petites épines.

1 La coquille figurée dans cette planche est le Murex Antiquus, comme l'indique Donovan dans une note du 5e volume.

Cardium ciliare. Testa subcordata, sulcis elevatis triquetris : extimis aculeato-ciliatis. *Linné, syst. nat.*, p. 1122, 80.

Pectunculus albus exiguus, muricibus insigniter exasperatus. *Wallace, Orkn.*, p. 44.

Pectunculus minimus triquetrus essexiensis. *Petiver, gaz.*, tab. 93, fig. 11.

Cardium parvum tenue, costis triquetris aculeatis. *Da Costa. brit., conch.*, p. 177, 17.

Pennant décrit cette espèce comme ayant dix-huit côtes, et Da Costa dit qu'elle en a environ quinze. Nous avons à ce sujet des exemplaires qui s'accordent avec les descriptions des deux auteurs. La coquille, figurée par le premier, est de la taille d'une noisette; le second dit qu'il n'a jamais vu d'exemplaires de cette espèce plus grand qu'une muscade : on a trouvé depuis une coquille roulée ayant le caractère de cette espèce : elle était deux fois aussi grande.

On rencontre cette coquille sur plusieurs de nos côtes, telles que dans le Cornouaille, dans le Dorsetshire et le Devonshire, ainsi qu'aux Orcades.

CARDIUM PYGMÆUM. *Pygmy Cockle.*

Pl. IX, fig. 4, a.

C. S. A peu près cordiforme; un peu anguleuse; sillons imbriqués ou garnis d'écailles recourbées.

Cardium pygmæum. Testa subcordata, subangulata, sulcis recurvato-imbricatis.

Cardium exiguum. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3255, sp. 37? — *Lister, conch.*, t. 317, fig. 154. — *Testa minuta var.*, t. 3, 83.

Taille d'une forte groseille; d'un brun rougeâtre, ou quelquefois de couleur blanchâtre.

Elle se trouve dans le comté de Kent, à Falmouth, dans le Cornouaille.

TURBO LITTOREUS. *Common Periwinkle.*

Pl. IX, fig. 5, a. b. c. d et fig. 6, a. b.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, terminée en pointe; ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Coquille à tours striés; le premier très-renflé; le turban se rapetissant et se terminant en pointe, lèvre mince et très-étendue sur la columelle.

Turbo littoreus : testa subovata acuta striata, margine columnari plano. *Linné, syst. nat.*, p. 1232, n° 607. — *Fauna suec.*, 2, 2169.

Turbo littoreus. **Periwinkle.** *Pennant, brit. zool.*, n° 109, tab. 81, fig. 109.

Turbo pyramidalis crassus fuscus, striis crebris præditus. Littoreus. *Da Costa, brit., conch.*, p. 98, fig. 55.

Il est inutile d'entrer dans des détails sur une espèce aussi connue que le Pétoncle commun; cependant il peut être convenable d'observer que ces coquilles varient considérablement dans beaucoup de circonstances. Les jeunes coquilles sont rougeâtres, blanchâtres, jaunâtres ou brunes, de teinte variée, quelquefois uniforme ou sans aucune tache; d'autres ont des bandes en spirale de couleur foncée. Quelquefois les adultes sont aussi d'un rouge brillant, de couleur d'orange, châtains, blanchâtres ou olivacés, avec ou sans lignes spirales. Elles varient non moins par la taille que par les couleurs, et celles des Orcades, par exemple, sont quatre fois plus grandes que celles de la côte d'Irlande ou d'Angleterre.

On dit que le nom de Periwinkle est une corruption de *petty winkle*, petit *winkle*, ou *whelk*.

Les fig. 5, représentent des exemplaires adultes du Turbo littoreus, et les fig. 6, de jeunes coquilles.

TURBO RUDIS. *Thick-lipped Periwinkle.*

Pl. IX, fig. 7, a.

C. S. Coquille terminée en pointe, sans ombilic; tours de spire ou turban renflés; lèvre épaisse et brillante à l'intérieur.

Le docteur Maton a eu la bonté de me communiquer cette coquille comme espèce nouvelle; elle est mentionnée dans le premier volume des *Observations sur les Comtés occidentaux*, publiées par ce naturaliste; mais nous croyons qu'elle n'a pas encore été figurée. Elle fut découverte sur les rivages de Tamar, dans le Devonshire, près de Bere-Alston, et se trouve ainsi décrite :

« Dans la vase apparut une espèce de *Turbo*, qui, bien que semblable au *Turbo littoreus* (Pétoncle commun), a quelques caractères qui semblent autoriser à le considérer comme une coquille différente. Les tours sont beaucoup plus renflés que dans l'espèce ci-dessus; la spire est plus déprimée; et, en outre, il n'y a pas d'apparence de stries transversales ou longitudinales. Cette coquille a une espèce de contour tordu ou rude, qui peut peut-être justifier le nom de *T. rudis*. Sa couleur est verdâtre. » (Pag. 277, vol. 1.)

OSTREA PUSIO. *Distorted.*

Pl. X, fig. 1, a. b. c. d. e. f. g.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve, inégale. Charnière sans dents, ayant une petite cavité ovale.

C. S. Coquille auriculée; environ quarante rayons longitudinaux; irrégulière, ou tordue.

Concha testa aurita, striis circiter quadraginta. *Linné, fauna suec.*, 1, p. 384, n° 1345.

Pecten minimus angustior inæqualis fere et asper, sinu ad cardinem cylindraceo, creberrimis minutissimisque striis donatus. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 186, tit. 31, tab. 5, fig. 31.

Pecten pusio. **Writhed.** *Pennant, brit. zool.*, n° 65, tab. 61, fig. 65.

Pecten minor alba, contusa proteiformis. *Petiver, gazoph.*, tab. 94, fig. 2.

Twisted Pectines of stroma. *Wallace, orkn.*, p. 43, 44.

Distortus. **Distorted.** Pecten parvus inæqualibus, informis, striatus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 148, tab. 10, fig. 3, 6.

Quoique les figures que nous donnons de cette espèce paraissent très-différentes, elles ne sont pourtant que de simples variétés accidentelles de taille, d'accroissement et de couleur d'une espèce particulière. Ces coquilles ont, en général, une longueur d'un pouce ou davantage, et sont d'une forme un peu globuleuse, mais tellement irrégulière et difforme qu'on ne peut la définir qu'avec beaucoup de difficulté. Le docteur Wallace appelle ces coquilles bipectinées de Stroma, petite île située dans le détroit de Pightland; il les trouva dans quelques parties des Orcades, où les eaux étaient profondes et agitées. La forme irrégulière de ces Peignes le surprit beaucoup; et il ajoute : « Je ne

puis penser que l'étrange tourmente des eaux en cet endroit puisse contribuer en quoi que ce soit à cette forme; cependant, après tout, je ne rencontrai jamais ces coquilles en aucune autre localité. »—On les trouve maintenant sur plusieurs rivages anglais, comme dans le Yorkshire, à Scarborough, à l'embouchure de la rivière Tees et dans le Dorsetshire; on les rencontre aussi à l'état de fossile dans le calcaire de Kent et de Surry. Les deux valves sont convexes et très-difformes; mais l'inférieure est ordinairement la plus irrégulière; les côtes sont nombreuses, rapprochées, longitudinales et saillantes. Le côté extérieur de la valve inférieure est lisse et blanc, lorsque la coquille est vivante, et l'intérieur de la valve supérieure est d'un brillant perlé. L'extérieur est, en général, de teinte blanche ou de nuance jaunâtre; parfois d'un violet pâle ou roussâtre, ou bigarré de blanc et varié de brun ou de rouge brillant.

Les oreillettes de cette coquille sont grandes, et à peu près égales, mais souvent si difformes qu'elles paraissent très-inégales. Il est bon d'observer que, bien que la forme irrégulière de cette coquille puisse être attribuée à quelque obstacle qu'elle a éprouvé dans son accroissement, chaque exemplaire se présente constamment sous le même aspect de difformité. Cette circonstance ne laisse aucune raison pour douter que de telles difformités ne soient le signe caractéristique de cette espèce extraordinaire et toute particulière.

MUREX ERINACEUS.

Pl. x, fig. 2, a.

C. G. Coquille spirale, raboteuse; ouverture se terminant par une gouttière étroite et saillante ou en forme de canal.

C. S. Coquille subanguleuse, rugueuse, ou entièrement couverte d'écailles élevées ou de pointes; six tours de spire.

Murex erinaceus : Testa multifarium subfrondoso-spinosa, spiræ anfractibus retuso coronatis, cauda abbreviata. *Linné, syst. nat.*, p. 1216. — *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3530.

Buccinum majus canaliculatum, rostratum, ore labioso, fimbriatum, umbilicatum, ore angusto, oblongo, rugosum, costulatum, striis eminentibus reticulatim exasperatum, albidum. *Gualtieri*, 1, *conch.*, tab. 49, fig. *H*.

Murex erinaceus. Urchin. *Pennant, brit. zool.*, n° 95, tab. 76, fig. 95. — *Seba, mus.*, 3. t. 49. fig. 78, 79. — *Martini conch.*, 3 t. 110, fig. 1026-8.

Buccinum longirostrum medium subangulatum, porcis spiralibus distinctum, porcatum. *Da Costa*, tab. 8, fig. 7. p. 133.

On trouve cette espèce sur la côte de Cornouaille et du Devonshire, et aussi sur celle de l'île de Hilbree dans le Cheshire.

LEPAS INTERSTEXTA.

Pl. x, fig. 3.

C. G. L'animal est un triton. Coquille à plusieurs valves inégales; fixée par la base.

C. S. Coquille plutôt déprimée et à côtes obliques.

Lepas interstexta. Testa subdepressa oblique costata.

Lepas striata. *Pennant, brit. zool.*, t. 38, fig. 7. — *Walker, test. min. rar.* fig. 87.

Cette espèce rare est le *Lepas interstexta* du Musée de Portland; elle fut pêchée à Weymouth, adhérente à une valve de l'Ostrea subrufus.

Les coquilles de ce genre sont, en général, d'une structure très-complexe, et la co-

quille dont il s'agit l'est plus encore. Plusieurs exemplaires de grandeur naturelle sont représentés sur la partie claire de l'Ostrea, fig 3.—On a ajouté aussi trois figures grossies, et, dans le but de les distinguer, on les a dessinées sur un fond noir et sur la même Ostrea.

LEPAS BALANOIDES. *Common acorn shell.*

Pl. x, fig. 4, a et 5.

C. S. Coquille tronquée, à six valves ; opercule bifide.

Lepas balanoides. Testa conica, truncatata ; operculo obtuso. *Linné, fauna suec.*, 1, p. 385, n° 1348; 2, n° 2123.

Balanus vulgaris parvus, conicus, e senis laminis compositus, vertice operculo bifido rhomboide occluso. *Da Costa, brit. conch.*, p. 248, sp. 68, tab. 17, fig. 7.

Balanus cinereus, velut e senis laminis striatis compositus, ipso vertice altera testa, bifida, rhomboide occluso, balani parva species. *Lister, hist. an. angl.*, p. 196, tit. 41, tab. 5, fig. 41.

Ces coquilles se trouvent en grande quantité sur toutes les côtes d'Angleterre, adhérentes à des rochers, à des coquilles, etc., etc.

Da Costa dit que quand cette espèce n'est pas fixée sur des surfaces plates, mais sur des corps inégaux, elles s'étendent quelquefois, mais rarement, en formant une tige longue, tubulée et rugueuse. Cette variété est mentionnée par Pennant, et un exemplaire extraordinaire, mais mutilé, est représenté à la figure 5.

ARCA GLYCYMERIS. *Orbicular Ark.*

Pl. xi, fig. 1. 2. 3.

C. G. Coquille bivalve, à valves égales ; dents de la charnière nombreuses, et insérées les unes entre les autres.

C. S. Coquille orbiculaire, concave, très-finement striée transversalement et longitudinalement, bigarrée en zig-zag ; bord crénelé.

Arca glycymeris. Testa suborbiculata gibba, substriata, natibus incurvis, margine crenato. *Linné, syst. nat.*, 1143, n° 181.

Chama glycymeris. **Bellon.** Pectunculus ingens variegatus ex rufo. *Lister, hist. conch.*, tab. 247, fig. 82.

Concha crassa, lævis, subalbida, luteis maculis radiata, signata, fasciata, et virgulata, intus macula fusca obscurata. *Gualtieri*, 1, *conch.*, tab. 72, fig. *G*.

Glycymeris cornubiensis crassa marmorata. *Petiver*, *mus.* p. 81, n° 816.

Bastard, or dog's cockle. *Rutty*, *Dublin*, p. 379.

Arca glycymeris, **orbicular.** *Pennant, brit. zool.*, n° 58, tab. 58, fig. 58.

Glycymeris. Orbicularis crassa subalbida lineis rufulis sagittæ formibus variegata, intus obfuscata margineque crenato ; orbicularis. *Da Costa, brit. conch.*, p. 168, tab. 11, fig. 22.

Cette espèce se trouve de grande taille dans la Méditerranée ; les coquilles qui habitent la côte d'Angleterre, à Falmouth et dans le Cornouaille, surpassent rarement la taille du plus petit exemplaire que nous avons représenté. On la trouve aussi sur les rivages de Guernesey, et sur la côte d'Irlande, où elle est appelée le pétoncle de chien : *dog's cockle*.

MUREX CORNEUS. *Horny, or slender Whelke.*

Pl. XI, fig. 4.

C. G. Coquille spirale, rugueuse; ouverture se terminant par une gouttière étroite, un peu saillante ou canaliculée.

C. S. Coquille allongée, profonde, blanche; sept tours renflés; bouche ovale, oblongue, se terminant par une gouttière arrondie et développée.

MUREX CORNEUS : Testa oblonga rudi, anfractuum marginibus complanatis, apice tuberculoso, apertura edentula, cauda adscendente. *Linné, syst. nat.*, p. 1224, n° 565.

BUCCINUM angustius, tenuiter admodum striatum, octo minimum spirarum. *Lister, hist. an. angl.*, p. 157, tit. 4. tab. 3, fig. 4. — *App.*, *hist. an. angl.*, p. 15, 16.

Lesser long and smooth whelke. *Dale harw.*, p. 381, n° 2. — *Smith, Cork.*, p. 401, n° 7.

Narrow-mouthed whelke, with eight wreaths. *Wallis Northumb.*, p. 401, n° 7.

MUREX CORNEUS. **Horny.** *Pennant, brit. zool.*, n° 99, tab. 76, fig. 99.

BUCCINUM GRACILE. Canaliculatum medium, angustius, album, striatum, octo spirarum. *Da Costa*, p. 124, sp. 74, tab. 6, fig. 5.

Cette coquille est blanche, semi-transparente, et plutôt brillante; lorsque l'animal est vivant, elle est couverte d'une mince enveloppe brune, ou épiderme, qui est striée en spirale. On le trouve sur plusieurs côtes d'Angleterre, comme à Yorkshire, à Northumberland, à Essex, etc., et aussi sur les rivages d'Écosse et d'Irlande.

HELIX CORNEA. *Ram's horn.*

Pl. XI, fig. 5. 6. 7. 8. 9. 10.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et semi-lunaire.

C. S. Quatre tours, dirigés à peu près horizontalement : plutôt déprimée ou concave vers le centre.

HELIX CORNEA : testa supra umbilicata plana nigricante, anfractibus quatuor teretibus. *Linné, syst. nat.*, p. 1243, n° 671. — *Fauna suec.* I, p. 373, n° 1304, II, n° 2179.

COCHLEA PULLA, ex utraque parte circa umbilicum cava. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 143, tit. 26, tab. 2, fig. 26.

COCHLEA MAXIMA, compressa, fasciata. *Lister, hist. conch.*, tab. 136, fig. 40.— Cochlea pulla quatuor orbium coccum fundens, purpura lacustris. *Id.*, tab. 137, fig. 41.

The flat Whirl. *Grew. mus.*, p. 136.

PLANORBIS fluviatilis major vulgaris. *Petiver, gazoph.*, tab. 92, fig. 5.

HELIX CORNEA. **Horny.** *Pennant, brit. zool.*, n° 126, tab. 83, fig. 126.

HELIX FLUVIATILIS , depressa major, anfractibus quatuor, ex utraque parte circa umbilicum cava. CORNU ARIETIS. Tab. 4, fig. 13. — *Da Costa, brit. conch.*, p. 60, tab. 4, fig. 13.

PURPURA. S. Cochlea fluviatilis compressa major. *Lister, exerc. anat.*, 2, p. 59.

Les coquilles adultes de cette espèce ont un diamètre de trois quarts de pouce à un pouce et quart; la couleur en est variée; elles sont en général brunâtres ou cendrées, tirant quelquefois sur le rouge, ou sur le jaune; les jeunes coquilles sont blanchâtres et plus transparentes.

Cette espèce est très-commune dans les étangs et dans les rivières. L'animal est d'un brun noirâtre, et a deux cornes rouges capillaires [1].

L'hélice naine ou la *dwarf* de Pennant, fig. 125, est considérée, par Da Costa et d'autres conchyliologistes, comme une jeune coquille de cette espèce.

HELIX LAPICIDA. *Acute Edged.*

Pl. XI, fig. 11. 12. 13.

C. S. Le dessus et le dessous plutôt convexes; tours carénés; profondément ombiliqués.

HELIX LAPICIDA : testa carinata umbilicata utrinque convexa, apertura marginata transversali ovata. *Linné, syst. nat.*, p. 1241, n° 656.

COCHLEA testa utrinque convexa, subtus perforata, spira acuta apertura ovata transversali. *Linné, fauna suec.*, I, p. 371, n° 1298, II, n° 2174.

COCHLEA PULLA, sylvatica, spiris in aciem depressis. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 126, tit. 14, tab. 2, fig. 14.

COCHLEA nostras, umbilicata, pulla. *Hist. conch.*, tab. 69, fig. 68.

PLANORBIS TERRESTRIS ANGLICUS, umbilico minore, margine acuto. *Petiver, mus.*, p. 69. n° 734.

COCHLEA terrestris media acie acuta. **Land cheese shell with a sharp edge.** *Petiver, gaz.*, tab. 92, fig. II.

HELIX LAPICIDA. **Rock.** *Pennant, brit. zool.*, n° 121, tab. 83, fig. 121.

COCHLEA ACUTA, umbilicata margine, in acie acuto depresso. **Sharp.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 55, tab. 4, fig. 9, 9.

Cette espèce se trouve dans plusieurs contrées de l'Europe. Elle paraît être une espèce locale ou plutôt rare dans la Grande-Bretagne. Da Costa dit : « Quoiqu'on la trouve dans plusieurs parties de l'Angleterre, on ne l'y rencontre pas en grande quantité, elle y est rare. Je les ai trouvées sur des rochers à Matlock et près de là, dans le Derbyshire, près de Bath, dans le Somersetshire, aussi sur des rochers; à Surrey, dans le Wiltshire et Hampshire, dans la mousse sur le tronc des grands arbres et dans les bois. Le docteur Lister trouva ces coquilles sur l'herbe dans le Lincolnshire ; M. Petiver dans des haies entre Charlton et Woolwich, dans le comté de Kent [2] ; M. Morton au pied d'une haie, dans Oakly Parva, dans le Northamptonshire, et M. Wallis sur les rochers dans le

[1] L'animal répand une *liqueur écarlate* si l'on place dans la bouche de la coquille un grain de sel, ou un peu de poivre ou de gingembre. Cette observation peut se faire toute l'année, mais particulièrement en avril et en septembre. Le docteur Lister donne des détails complets à cet égard. Il dit que cette humeur écarlate peut être promptement fournie, et en grande quantité, si l'on met un certain nombre de ces coquilles dans un sac de drap, et qu'on jette un peu de sel dessus. La partie colorante se dépose immédiatement si l'on jette dessus de l'alun en poudre, et ce qui reste devient comme de l'eau claire. Cette partie colorante peut être passée à travers un papier à filtrer, mais la beauté de la couleur est perdue, et elle passe au brun grossier, désagréable et sale. Si on la mêle à du vinaigre, de l'esprit-de-vin, des sels végétaux dissous, ou même du sel ordinaire également dissous, cette élégante couleur écarlate disparaît de la même manière que lorsqu'on la mêle avec de l'alun. Elle n'est belle qu'autant qu'elle est sans mélange. C'est en vain que le docteur fit des efforts pour la conserver dans des bouteilles à goulot étroit, ou des fioles parfaitement bien bouchées, en ayant soin de la couvrir d'une couche d'huile ou de miel. Cette couleur est d'une nature si fugitive qu'aucun moyen ne peut préserver la fraîcheur de sa nuance.

« Le docteur Lister rapporte quelques observations qu'il a faites sur le fluide écarlate, afin de découvrir si c'est une humeur du corps, ou si elle est le produit d'une plaie ou blessure, ou une sécrétion telle que la salive, ou une humeur particulière contenue dans certains vaisseaux ou parties ; mais la délicatesse et la difficulté des expériences ne lui ont pas permis de résoudre précisément cette question. » DA COSTA, p. 61, 62.

[2] Elles ne furent pas rares, l'été dernier, dans le bois de Kent.

Northumberland : mais elles ne sont pas communes dans tout autre endroit. » Page 56.

MYTILUS UMBILICATUS. *Umbilicated, or wry beak muscle.*

Pl. XII, fig. 1 et 2.

C. G. Charnière sans dents ; elle consiste en un sillon longitudinal.

C. S. Charnière très-déprimée et recourbée.

MYTILUS UMBILICATUS. **Umbilicated.** *Pennant, brit. zool.*, sp. 76, fig. 76.

MYTILUS CURVIROSTRATUS. **Wry beak.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 220, 50.

Pennant nous apprend que cette coquille fut découverte par le révérend Hugh Davies ; que c'est une espèce rare et nouvelle, et qu'on la trouve quelquefois dans l'île de Priestholme, à Anglesea. Elle a environ la moitié de la taille du Mytilus Modiolus, et lui ressemble sous plusieurs rapports ; mais elle se distingue par la structure très-remarquable et particulière de sa charnière ; l'espace qui lui est opposé est recourbé, dans une profonde cavité raboteuse, qui, lorsque les coquilles sont fermées, forme un trou profond ou ombilic, comme si elle était brisée. Dans l'une des valves cette dépression est plus prononcée à l'intérieur que dans l'autre.

TELLINA INÆQUIVALVIS. *Unequal-valved tellen.*

Pl. XI, fig. 16. 17. 18.

C. G. La charnière est ordinairement garnie de trois dents ; coquille déprimée en général d'un côté.

C. S. Coquille oblongue, très-saillante d'un côté, ou formant un crochet ; valve supérieure aplatie ; l'inférieure très-convexe.

TELLINA INÆQUIVALVIS : testa oblongo-rostrata, valva altera plana. *Gmelin, Linné, syst. nat. conch.*, 3233, sp. 23.

La *Tellina inæquivalvis* est indiquée par Gmelin comme provenant de la Méditerranée et des mers de Norwége ; mais jusqu'à présent, elle n'a été décrite par aucun auteur comme coquille britannique. Il est généralement admis par les conchyliologistes que l'espèce a été découverte sur nos côtes, et William Pilkington, Esq. de Whitehall, en a reçu très-récemment un exemplaire de Guernesey ; il a bien voulu nous le procurer pour le figurer et le décrire.

TELLINA VARIABILIS.

Pl. XI, fig. 14. 15.

C. S. Coquille un peu ovale ou oblongue, à rayons d'un rouge pâle ; dans l'une des valves, une seule dent cardinale, qui s'insère entre deux dents de l'autre valve, quand la coquille est fermée.

SOLEN VESPERTINUS. Testa ovali oblonga spadiceo-radiata, cardinis sinistræ valvæ dente solitario duplici alterius inserto. *Gmelin, Linné, syst. conch.*, p. 3228, sp. 20.

Cette coquille est la *Tellina variabilis* de feu le docteur *Solander* et du Muséum de Portland ; Gmelin la place parmi les Solens.

On l'a trouvée sur la côte de Cornouaille et de Weymouth ; elle n'a été mentionnée comme coquille anglaise ni par Pennant, ni par Da Costa.

VENUS EXOLETA. *Antiquated.*

Pl. XII, fig. 5. 6.

C. G. Coquille bivalve; charnière garnie de trois dents; deux sont rapprochées; la troisième diverge des crochets.

C. S. Subarrondie; ornée transversalement d'un grand nombre de stries fines et régulières; bords lisses.

VENUS EXOLETA, testa lentiformi transversim striata pallida, obsolete radiata, ano cordato. *Linné, syst. nat.*, p. 1134, n° 142.

CONCHA testa subrotunda : striis transversis innumeris, margine lævi. *Fauna suec.*, 1, p. 383, n° 1342.

PECTUNCULUS rostro productiore, capillaceis fasciis donatus. *Lister, hist. conch.*, tab. 290, fig. 126. — P. dense fasciatus, ex rubro variegatus et undatus, tab. 291, fig. 127. — P. crassus, dense fasciatus, leviter ex rufo variegatus, tab. 292, fig. 128. — P. subfuscus tenuiter admodum fasciatus, tab. 293, fig. 129. — P. planus, crassus, ex rufo radiatus, tab. 299, fig. 136.

CONCHA marina valvis æqualibus æquilatera, notabiliter umbonata et oblique incurvata, subrotunda, vulgaris, striis densissimis et profundis transversim striata et exasperata, candida leviter ex fusco variegata et radiata. *Gualtieri, I conch.*, tab. 75, fig. F.

VENUS EXOLETA. **Antiquated.** *Pennant, brit. zool.*, n° 49, tab. 54, 55, 49, 49, A.

PECTUNCULUS CAPILLACEUS planus, crassus, striis capillaceis, dense striatus. **Hair-Streaked.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 187, sp. 24, tab. 12, fig. 55.

On la trouve en quantité sur plusieurs côtes britanniques, telles que celles de Cornouaille, Dorsetshire, Devonshire et Yorkshire, ainsi que dans l'île de Guernesey et aux Orcades.

VENUS SINUOSA. *A. Indented Venus shell.*

Pl. XII, fig. 3. 4.

C. S. Coquille mince, convexe, avec un sinus obtus profond, ou pli en avant. *Pennant, brit. zool.*, p. 95. sp. 51.

Figurée et décrite par Pennant, d'après l'exemplaire du cabinet de Portland, qui fut trouvé à Weymouth. La coquille que nous avons figurée est dans la collection du révérend T. Rackett.

CYPREA PEDICULUS. *Sea louse Cowry, or nun.*

Pl. XIII, fig. 1. 2. 3. 4. 5.

C. G. Coquille subovale, échancrée aux extrémités; ouverture de la longueur de la coquille, longitudinale, linéaire, dentelée.

C. S. Convexe, marginée et sillonnée transversalement jusqu'aux extrémités.

CYPREA PEDICULUS testa marginata transversim sulcata. *Linné, syst. nat.*, p. 1180, n° 364.

CONCHA VENERIS exigua, alba, striata, **nuns.** *Lister, hist. conch.*, tab. 707, fig. 57.

CONCHA VENERIS exigua purpurascens, striis minimis transversis, tribus maculis fuscis dorso inspersa. **The purple spotted nuns, alias cowrie.** — Concha veneris minima

nullis maculis insignita. **The smallest nuns without spots.** *Borlase, Cornw.*, p. 277, tab. 28, fig. 12, 13.

Pou de mer. *D'Argenville, conch.*, 1, p. 310, tab. 21, fig. L.—14, p. 270, tab. 18, fig. L.

Porcellana vulgaris, parva, globosa, striata, candida, dorso sinuato. *Gualtieri*, 1 *conch.*, tab. 14, fig. P; tab. 15, fig. R.

Cyprea pediculus, **Common.** *Pennant, brit. zool.*, n° 82, tab. 70, fig. 82.

Pediculus seu monacha. Cyprea exigua transversim striata, maculæ fuscæ dorso inspersa. *Da Costa, brit. conch.*, p. 33, sp. 18, tab. 2, fig. 6, 6.

Cette coquille est très-commune sur nos côtes, et une variété de la même espèce se trouve en grand nombre aux Indes Occidentales. Les coquilles anglaises de cette espèce sont de teintes variées, généralement blanchâtres, avec ou sans taches; l'espèce exotique se distingue par un sillon.

VENUS VERRUCOSA. *Warted Venus shell.*

Pl. XII, fig. 7. 8.

C. G. Coquille bivalve; charnière garnie de trois dents, dont deux sont rapprochées; la troisième divergente.

C. S. Un peu en forme de cœur; profondément sillonnée sur les côtés, et présentant des rayons transverses et obliques qui forment des tubercules épidermés; bords finement crénelés.

Venus verrucosa : testa subcordata; sulcis membranaceis striatis reflexis, antice imprimis, verrucosis, margine crenulato. *Linné, syst. nat.*, p. 1130, n° 116.

Pectunculus omnium crassissimus, fasciis ex latere bullatis donatus. *Lister, hist. conch.*, tab. 284, fig. 122.

Concha marina valvis æqualibus æquilatera, notabiliter, umbonata et oblique incurvata, subrotunda, vulgaris, striis circularibus profundis, elatis, bullatis, exasperata et circumdata, crassa, subalbida. *Gualtieri*, 1 *conch.*, tab. 75, fig. H.

Concha cinerea densa, margine dentato, striis rugosis et è lateribus undose tuberculosis. **The wrinkled, notched, and high-beaked concha, or cockle.** *Borlase, Cornw.*, p. 278, tab. 28, fig. 32.

Clovisse de la Méditerranée. *D'Avila, cab.*, p. 333, n° 762.

Venus erycina. **Sicilian.** *Pennant, brit. zool.*, n° 48, tab. 54, fig. 48.

Cornwall heart cockle, with rugged girdles. *Petiver, gazoph.*, tab. 93, fig. 17.

Pectunculus crassissimus strigatus, strigis ex latere bullatis, strigatus. **Ridged.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 185, sp. 3, tab. 12, fig. 1, 1.

Da Costa dit : « Cette espèce est rare dans nos mers. Les rivages de Cornouaille la fournissent, et elle se rencontre dans le Devonshire et le Dorsetshire. » On a trouvé aussi cette coquille sur la côte orientale de Sussex; mais rarement.

OSTREA STRIATA. *Striated Oyster.*

Pl. XIII, fig. 6. 7. 8. 9. 10.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve, inégale; charnière sans dent, ayant une petite cavité ovale.

C. S. Plus petite que l'huître commune; extérieur couvert de lignes semblables à des sillons longitudinaux; intérieur vert.

Ostreum striatum : Mediæ magnitudinis veluti striatum intus virescente. *Da Costa*, pl. II, fig. 4, 4, p. 162, sp. 9.

Ostreum parvum veluti striatum, testa intus virescente, cardine utrinque canaliculato. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 181, tit. 27, tab. 4, fig. 27.

Ostrea fere circinata, subviridis, leviter striata. *Lister, hist. conch.*, tab. 202, 203, fig. 36, 37.

An Ostreum vulgare striatum, striis rotundis, crassioribus, interruptis radiatum, squamosum ex fusco viridescens. *Gualtieri, I, conch.*, tab. 102, fig. B?

« Cette huître, dit Da Costa, qui jusqu'à présent n'a été proposée et décrite que par le docteur Lister, est une espèce très-différente de l'*huître commune*, quoiqu'elle ait toujours été confondue avec elle. » Le docteur Lister observe qu'elle se trouve en grande quantité à l'embouchure de la *Tees*, dans le Yorkshire, et dit que pour la première fois il en mangea à Bordeaux, en France, où elle est très-estimée et appelée huître de roche, parce qu'on la trouve parmi les rochers.

La figure de cette coquille, dans la planche de Da Costa, citée plus haut, est si mauvaise et manque tellement du vrai caractère, que si nous ne possédions pas l'exemplaire qu'elle représente, il nous serait difficile de la reconnaître. Dans la description générale, il dit que l'extérieur est un peu inégal, *mais non raboteux* ni *d'une structure feuilletée ou délicate* comme l'huître commune : il ajoute que les sillons sont longitudinaux, d'environ l'épaisseur d'un fil; très-nombreux, irréguliers, et courant les uns dans les autres ; mais vers le bas toujours fourchus ou divisés. Cette description est exacte, mais elle ne s'accorde pas avec la figure, dans laquelle les rayons longitudinaux paraissent d'une structure faible et comme des lames, et n'ont pas de nombreuses stries irrégulières de l'épaisseur d'un fil; comme on le voit sur la coquille. Nous avons choisi plusieurs exemplaires caractéristiques de cette espèce pour l'exécution de notre planche.

Cette coquille est épaisse, forte et à peu près opaque : d'ordinaire elle a environ un pouce de diamètre ; les valves sont inégales, la valve inférieure étant très-concave, la supérieure un peu aplatie. A l'intérieur elle est d'un vert livide, brillant, la charnière est large, profonde, un peu triangulaire et striée transversalement. Dans beaucoup d'individus, il y a une tache blanche qui ressemble exactement à une tache épaisse d'huile placée un peu au-dessous de la charnière ; cette tache paraît toujours rugueuse, radiée du centre, et est formée par le muscle de la coquille.

On la trouve sur plusieurs de nos côtes, telles que Kent, Sussex, Dorsetshire, etc., en grande quantité et de couleurs variées ; quelques-unes sont très-belles, comme la laque du Japon, et d'autres sont d'une teinte de violet, de vert ; elles sont jaunes ou perlées lorsqu'elles ont été frottées. On remarque que les valves supérieures sont si rares que l'on en trouve une à peine pour cent inférieures.

SOLEN SILIQUA. *Large or pod Solen.*

Pl. XIII, fig. 11.

C. G. Coquille bivalve, à valves égales; oblongue, ouverte aux deux extrémités ; la charnière a une dent subulée dirigée en arrière, souvent double ; elle n'est pas insérée dans la valve opposée. L'animal est une ascidie.

C. S. Coquille étroite, également large et comprimée ; la charnière a deux dents à chaque valve.

Solen siliqua : testa lineari recta cardine altero bidentato. *Linné, syst. nat.*, p. 1113, n° 34. — *Fauna suec.* 2, n° 2131.

Solen, lævis albidus, candidus, ex fusco et subroseo colore variegatus et fasciatus. *Gualtieri, I, conch.*, tab. 95, fig. c.

Concha fusca, longissima angustissimaque, musculo ad cardinem nigro, quibusdam solen dicta. *Lister, hist. an. Angl.* p. 192, tit. 37, tab. 5, fig. 37. — *App. hist. an. Angl.* p. 19. — *App. hist. an. Angl. Goedart*, p. 33.

Solen major subfuscus, rectus. *Hist. conch.*, tab. 409, fig. 405.

Solen unguis; **the fheat, razor, or spoutfish.** *Grew. mus.*, p. 143. — *Merret, pin.*, p. 193.

Solen sive concha tenuis longissimaque ab utraque parte naturaliter hians; **the spoutfish.** *Wallace Orkneys*, p. 45.

Solen nostras vulgaris. *Petiver, mus.*, p. 87, n° 844.

Solen major subfuscus recta : siliqua. *Da Costa*, tab. 17, fig. 5. p. 335, sp. 59.

Cette coquille se trouve en grande quantité sur plusieurs des côtes d'Angleterre, spécialement sur les côtes du nord et de l'ouest, et sur celles d'Irlande et d'Ecosse.

Les anciens regardaient cet animal comme une nourriture délicieuse, et le docteur Lister nous dit qu'il la croit à peu près aussi précieuse et aussi exquise que l'écrevisse de mer. En Angleterre et en Ecosse, on s'en sert maintenant en très-grande partie comme appâts pour la pêche et non pour la table, mais en Irlande on en mange beaucoup pendant le carême. C'est au printemps qu'elle paraît en plus grande quantité.

De la charnière au bord opposé, la largeur est d'environ un demi-pouce, et sa longueur de cinq à sept pouces; mais on rencontre des individus beaucoup plus grands. L'extérieur est couvert d'une petite peau fine ou épiderme transparent d'un brun jaune, comme de la colle forte, qui se pèle bientôt après que le poisson est mort ou exposé sur la côte. Sous cet épiderme la coquille est lisse, très-brillante et marquée d'un grand nombre de rugosités transverses concentriques du milieu au bord dorsal; l'autre moitié est striée en longueur. L'intérieur est blanc et lustré.

Obs. de Da Costa. — Dans son Histoire du Northumberland, p. 396, n° 9, M. Willis cite une espèce de cette coquille, qu'il appelle le solen blanc et orange, trouvé dans les *Budle Sands* avec cette espèce commune, et qui lui ressemble sous tous les rapports, excepté par la couleur qui est orange foncé et blanche avec des bandes transverses alternes. Dites-nous si c'est une espèce distincte ou simplement une variété?

TELLINA CARNARIA. *Flesh-coloured Tellen.*

Pl. xiii, fig. 12. 13. 14. 15. 16.

C. G. La charnière est ordinairement pourvue de trois dents; coquille en général oblique.

C. S. Coquille un peu orbiculaire; valves déprimées; blanche ou rose et marquée extérieurement de nombreuses stries parallèles, obliques, réfléchies et transverses.

Tellina carnaria. Testa suborbiculata lævi utrinque incarnata oblique striata : striis hinc reflexis. *Linné, syst. nat.*, p. 1119, n° 66.

Concha parva subrotunda, ex parte interne rubens. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 175. tit. 25, tab. 4, fig. 5.

Tellina æquilatera lævis, tenuis subrubra. *Gualtieri, I, conch.*, tab. 77, fig. I.

Cardium parvum subrotundum oblique striatum colore, Carneoso, carneosum. *Da Costa*, p. 181, sp. 20.

Suivant le docteur Lister, cette espèce est une coquille de rivage et que l'on trouve très-communément sur les côtes de Lancashire et près de Filey, dans le Yorkshire, etc. On la trouve aussi à Searborough, dans le Dorsetshire, le Devonshire et le Cornouaille.

C'est une coquille élégante, dont l'extérieur est agréablement marqué de nombreuses stries délicates comme des traits de gravure et teinte d'un beau rose ou de couleur de chair. Quelques exemplaires sont presque blancs, ou blancs avec des bandes tranverses d'un rose foncé et les bords jaunes. A l'intérieur la couleur rose est beaucoup plus vive qu'à l'extérieur. Da Costa a placé cette espèce dans le genre *Cardium*, et c'est avec raison, quoique Linné l'ait rangée parmi les *Tellines*. Elle a une tendance à obliquer d'un côté comme les Tellines ; mais les dents cardinales et les dents latérales éloignées la remettent en rapport, suivant nous, avec le premier genre.

DENTALIUM ENTALIS. *Tooth shell*

Pl. XIII, fig. 17. 18. 19. 20. 21.

C. G. L'animal est une térébelle. Coquille mince, tubiforme.

C. S. Coquille tubuleuse, conique, un peu courbée, et ouverte aux deux extrémités.

DENTALIUM ENTALIS, testa tereti subarcuata continua lævi. *Linné, syst. nat.*, p. 3736, 332, sp. 3, a. *Gmelin.*

DENTALIUM LÆVE ALBUM, altera extremitate rufescens. *Lister, hist.. conch.*, tab. 547, fig. 2.

TUBULUS MARINUS regulariter intortus, arcuatim incurvatus, et versus unam extremitatem acuminatus, dentalis dictus, lævis candidus. *Gualtieri*, 1, *conch.*, tab. 10, fig. E.

DENTALE LÆVE, curvum album. *Borlase, Cornw.*, p. 276, tab, 28, fig. 5.

ANTALES. *D'Argenville, conch.*, 1, p. 246, tab. 7, fig. K : II, p. 196, tab. 3, fig. K.

DENTALE læve albescens. Vulgare. *Da Costa, brit. conch*,. p. 24 : tab. 2, fig. 10.

Cette coquille singulière se trouve sur plusieurs côtes britanniques, mais se rencontre rarement dans un état parfait. Elle est abondante sur nos rivages du Sud, tels que ceux du Hampshire, Devonshire, etc.

OSTREA MAXIMA. *Great Scallop.*

Pl. XIV, fig. 1.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve, inégale. Charnière sans dents, ayant une petite fossette ovale.

C. S. Valve supérieure plate, l'inférieure concave : environ quatorze côtes longitudinales arrondies, et profondément striées.

OSTREA MAXIMA : testa inæquivalvi radiis rotundatis longitudinaliter striatis. *Linné, syst. nat.*, p. 1144, n° 185.

CONCHA testa aurita, striis quatuordecim. *Linné, fauna suec.*, 1, p. 383, n° 1343. II, 2148.

PECTEN MAXIMUS circiter quatuordecim striis, admodum crassis et eminentibus et iisdem ipsis striatis insignitus. **A Scallop.** *Lister, hist. an angl.*, p. 184, tit. 29, tab. 5, fig. 29.

Escallop or scallop. *Merret. pin.*, 193.

Escallop or clam-shell. *Wallace orkn.*, p. 43, etc.

Fril or scallop. *Hutchins Dorset*, p. 77.

PECTEN MAXIMUS. **Great.** *Pennant, brit. zool.*, n° 61, tab. 59, fig. 61.

PECTEN. Maximus inæquivalvis, costis circiter quatuordecim rotundatis, et admodum crassis. **Vulgaris, the common scallop.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 140, tab. 9, fig. 3. 3.

Le grand pétoncle se trouve sur la plupart des côtes de la Grande-Bretagne et d'Irlande,

particulièrement sur celles de Portland et de Purbeck, dans le Dorsetshire. On mange l'animal qui est très-estimé.

Les anciens auteurs, aussi bien que les modernes, ont dit que les pétoncles se meuvent si fortement qu'ils peuvent sauter du pont d'un navire dans la mer; le moyen de sauter ou de s'élever consiste à s'ouvrir rapidement après avoir pris un point d'appui par la valve inférieure.

SOLEN ENSIS. *Scymetar*

Pl. XIV, fig. 2.

C. G. Coquille bivalve, à valves égales; oblongue, ouverte aux deux extrémités. A la charnière se trouve une dent subulée dirigée en arrière, souvent double; elle n'est pas insérée dans la coquille opposée.—L'animal est une ascidie.

C. S. Coquille courbée comme un sabre, également large et comprimée. La charnière est munie de deux dents à chaque valve.

SOLEN ENSIS : testa lineari subarcuata, cardine altero bidentato. *Linné, syst. nat.*, p. 1114, n° 35.

SOLEN alter curvus minor. *Lister, app. hist. an angl.*, p. 20.—*App. in Goed.*, p. 36, tab. 2, fig. 9.—SOLEN CURVUS. *Hist. conch.*, tab. 411, fig. 257.—Solen ensis, **scymetar**. *Pennant, brit. zool.*, n° 22, tab. 45, fig. 22.

SOLEN subarcuatus. Ensis. *Da Costa, brit. conch.*, p. 237, sp. 60.

C'est une espèce locale et rare; on l'a trouvée à Weymouth sur la côte de Dorsetshire, et, suivant le docteur Lister, en grand nombre dans l'*Æstuarium* de la Severn, du côté du pays de Galles.

Elle diffère sous plusieurs rapports du *Solen siliqua;* elle est plus petite et non droite, mais courbée ou arquée comme un cimeterre.

HELIX AURICULARIA. *Ear, or Wide Mouth river snail.*

Pl. XIV, fig. 5. 6.

C. G. Ouverture de la bouche semi-lunaire. **** *ovale, imperforée.*

C. S. Sans ombilic : une dépression étroite sur la lèvre. Très-ventrue, spire courte et aiguë. Ouverture très-ample.

HELIX AURICULARIA. Testa imperforata, ovata, obtusa; spira acuta, brevissima; apertura ampliata. *Linné, syst. nat.*, p. 1250, n° 708.

COCHLEA testa diaphana anfractibus quatuor, mucrone acuto brevissimo, apertura acutissima. *Linné, fauna suec.*, 1, p. 376, n° 1315. II, n° 2192.

BUCCINUM pellucidum subflavum, quatuor spirarum, mucrone acutissimo, testæ apertura omnium maxima. *Lister, hist. an. angl.*, p. 139, tit. 23, tab. 2, fig. 23.

BUCCINUM subflavum, pellucidum, quatuor orbium, ore amplissimo, mucrone acuto. *Lister, hist. conch.*, tab. 123, fig. 22.

BUCCINUM fluviatile pellucidum, subflavum, quatuor spirarum, mucrone acuto, testæ apertura patentissima. *Lister, exerc. anat.*, 2, p. 54.

Turbo with four wreaths, a remarkable large mouth, and a short acute apex. *Wallis northumb*, p. 370.

HELIX AURICULARIA. *Pennant, brit. zool.*, n° 138, tab. 85, fig. 138.

TURBO subflavus pellucidus quatuor spirarum ore patulo. Patulus. *Da Costa*, sp. 53, p. 95, tab. 6, fig. 17.

On la trouve en grande quantité dans les rivières, les étangs, etc.

HELIX STAGNALIS. *Lake snail, or fresh water Turbo*

Pl. XIV, fig. 3, 4.

C. S. Sans ombilic; oblongue; spire très-aiguë; plusieurs plis longitudinaux saillants qui rendent la coquille anguleuse; ouverture ovale oblongue.

HELIX STAGNALIS : Testa imperforata, ovata, subulata, subangulata, apertura ovata. *Linné, syst. nat.*, p. 1249, n° 703.

COCHLEA testa producta, acuminata, opaca, anfractibus senis subangulatis, apertura ovata. *Linné, fauna suec.*, 1 p. 374, n° 1310, 11, n° 2188.

BUCCINUM longum sex spirarum, omnium et maximum et productius, subflavum, pellucidum, in tenue acumen ex amplissima basi mucronatum. Turbo lævis in stagnis degens. *Abdrovande de testaceis*, I, 3, p. 359, n° 3.

BUCCINUM subflavum pellucidum, sex orbium, clavicula admodum tenui, productiore. *Lister, hist. conch.*, tab. 123. fig. 21.

BUCCINUM minus fuscum, sex spirarum, ore angustiore. *Lister, hist. an. angl.*, p. 139, tit. 22, tab. 2, fig. 22.

HELIX STAGNALIS. **Lake.** *Pennant, brit. zool.*, n° 136, tab. 86, fig. 136.

Fresh water turbo with six wreaths. *Wallis, Northumb.*, p. 369.

TURBO longus et gracilis in tenue acumen mucronatus, imperforatus et pellucidus stagnalis. *Da Costa, brit. conch.*, p. 93, sp. 52, tab. 5, fig. 11.

C'est le plus grand et le plus remarquable des limaçons de rivière d'Angleterre, et il se trouve en grande quantité dans nos rivières, dans nos lacs, nos étangs et autres eaux.

Lister et Petiver ont fait deux espèces de cette coquille : *maximum* et *minimum*; néanmoins elles ne paraissent être simplement que différents âges de la coquille.

TROCHUS ZIZYPHINUS. *Livid top shell*

Pl. XV, fig. 1. 2. 3. 4. 5.

C. G. L'animal est une limace; coquille conique; ouverture à peu près triangulaire.

C. S. Coquille conique, livide, sans ombilic : striée en spirale, avec le bord supérieur de chaque tour marginé.

TROCHUS ZIZYPHINUS : Testa imperforata conico livida lævi, anfractibus marginatis. *Linné, syst. nat.*, p. 1231, n° 599. — *Fauna suec.*, 11, n° 2168.

TROCHUS albidus maculis rubentibus distinctus, sex minimum spirarum. *Lister, hist. an. angl.*, p. 166, tit. 14, tab. 3, fig. 14.

TROCHUS PYRAMIDALIS variegatus, limbo angusto in summo quoque orbe circumdatus. *Lister. hist. conch.*, tab. 616, fig. 1.

CULS DE LAMPE de moyenne grandeur, lisses, marbrés de roux et de violet, à orbes séparés par un cordon. *D'Avila, cab.*, p. 127, n° 155.

TROCHUS ZIZYPHINUS, **livid.** *Pennant, brit. zool.*, n° 103, tab. 80, fig. 103.

TROCHUS pyramidalis imperforatus, lividus, rubro variegatus, limbo in summo quoque orbe circumdatus-zizyphinus. *Da Costa, brit. conch.*, tab. 3, fig. 2, 2, p. 37.

C'est une des plus élégantes coquilles qui habitent nos côtes; elle est en général de couleur de chair ou d'un rouge pâle, très-agréablement bigarrée de rouge plus foncé ou de brun dans les raies, les ondes et les marqueteries; lorsque l'enveloppe extérieure est usée, la coquille est agréablement nacrée.

Ce n'est pas une espèce rare sur les rivages britanniques; elle se trouve aussi aux Orcades et dans les îles occidentales d'Écosse.

SOLEN LEGUMEN. *Peasecod*

Pl. xv, fig. 6.

C. G. Coquille bivalve, à valves égales, oblongue, ouverte aux deux extrémités : à la charnière se trouve une dent subulée, dirigée en arrière, souvent double; elle n'est pas insérée dans la coquille opposée. L'animal est une ascidie.

C. S. Coquille étroite, droite, oblongue, arrondie aux deux bouts; lisse et un peu pellucide.

Solen legumen : Curtus subpellucidus, ad chamas quodammodo accedens. **Peasecod.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 238, sp. 61.

Solen legumen. **Suboval.** *Pennant, brit. zool.*, n° 24, tab. 46, fig. 24.

Concha soleniformis, lævis aut levissime striata, fragilis, pellucida, testa tenuissima cornea, subalbida, aliquando flavescens. *Gualtieri*, 1, *conch.*, tab. 91, fig. *A*.

Chama subfusca, angustissima, ad solenes quodammodo accedens. *Lister, hist. conch.*, tab. 420, fig. 264.

Pennant et Da Costa citent cette coquille comme une espèce britannique très-rare. Le premier dit qu'on la trouve à Red-Wharf, à Anglesea, dans le nord du pays de Galles; le dernier la reçut de Christchurch, dans le Hampshire.

Nous l'avons eue des rivages de Glamorganshire et aussi, pendant cet été, de la baie sablonneuse de Caermarthen.

CARDIUM LÆVIGATUM. *Large High-beaked cockle*

Pl. xv, fig. 7. 8.

C. G. Deux dents près du crochet et une autre éloignée de chaque côté de la coquille.

C. S. Coquille un peu ovale, légèrement striée longitudinalement.

Cardium lævigatum : Testa obovata; striis obsoletis longitudinalibus. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3251, sp. 18.

Pectunculus maximus, at minus concavus; plurimis minutioribus et parum eminentibus striis donatus, rostro acuto, minusque incurvato. *Lister, hist. an. angl.*, p. 187, tit. 32, tab. 5, fig. 32.

Pectunculus subfuscis striis leviter tantum incisis. *Lister, hist. conch.*, tab. 332, fig. 169.

Pectunculus major striis angustis. *Petiver, gazoph.*, tab. 93, fig. 10.

Large high-beaked cockle. *Wallis, Northumb.*, p. 395.

Cardium lævigatum. **Smooth.** *Pennant, brit. zool.*, n° 40, tab. 51, fig. 40.

Cardium obovatum striis obsoletis longitudinalibus. Lævigatum. *Da Costa, brit. conch.*, p. 178, sp. 18.

Nous avons observé que cette espèce est généralement décolorée; elle est teinte de brun et de jaune mat; lorsqu'elle est fraîche, elle est blanchâtre, polie et couverte d'un épiderme.

On la trouve sur la plupart de nos côtes; cependant elle n'est pas commune. Da Costa la dit du Yorkshire, du Northumberland, du Dorsetshire, de Cornouaille, de Carnarvonshire et des Orcades.

MYTILUS CYGNEUS. *Great horse, or Swan muscle*

Pl. XV, fig. 9.

C. G. Charnière sans dents ; elle consiste en un sillon longitudinal.

C. S. Coquille un peu ovale, arrondie à l'une de ses extrémités, prolongée à l'autre, étroite et comprimée ; mince et fragile.

MYTILUS CYGNEUS : testa ovata anterius compressiuscula, fragilissima, cardine laterali. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3355, 15.

MYTILUS CYGNEUS ; concha testa oblonga, ovata, longitudinaliter subrugosa, postice compresso-prominulo. *Linné, fauna suec.*, 1, p. 380, n° 1332.

MUSCULUS latus maximus, testa admodum tenui, ex fusco viridescens, palustris. *Lister, app. hist. an. angl.*, p. 8, tit. 30, tab. 1, fig. 3, et *App. hist. an. angl. in Goedart.*, p. 9, tit. 30, tab. 1, fig. 3. — Musculus latus maximus et tenuissimus e cæruleo viridescens, fere palustris. *Hist. conch.*, tab. 156, fig. 11.

MUSCULUS FLUVIATILIS maximus, profunde striatus latus ; testa admodum tenui, ex fusco viridescens, interdum rufescens, intus argenteus. *Gualtieri* 1, *conch.*, tab. 7, fig. *F*.

MYTILUS CYGNEUS. **Swan.** *Pennant. brit. zool.*, n° 78, tab. 67, fig. 78.

MYTILUS fluviatilis maximus, admodum tenuis ex fusco viridescens. CYGNEUS. *Da Costa, brit. conch.*, p. 214, sp. 46.

Cette espèce n'est pas rare dans nos rivières et dans nos étangs, etc., mais elle s'y trouve moins communément que le Mytilus Anatinus, ou la moule pied de cheval, **Small-Horse muscle**, qui lui ressemble assez. Le Mytilus Anatinus a rarement plus de la moitié de la taille du Mytilus Cygneus, il est plus comprimé et a le côté du cartilage dirigé en ligne droite vers l'angle aigu de l'une des extrémités.

La largeur ordinaire du Mytilus Cygneus est d'environ deux ou trois pouces, sa longueur de cinq ou six. Les valves sont profondes ou concaves. L'extérieur est ridé transversalement et la couleur varie suivant l'état de la coquille. L'enveloppe extérieure ou épiderme est mince, mais forte, et de couleur verdâtre ; au-dessous de l'épiderme, la coquille est variée de brun éclatant, et nacrée lorsqu'elle est usée. L'intérieur est souvent parsemé de petites perles.

LEPAS DIADEMA. *Whale acorn shell*

Pl. XVI, fig. 1. 2. 3.

C. G. L'animal est un Triton. Coquille à plusieurs valves inégales ; fixée par un pied.

C. S. Coquille subarrondie, à six lobes ; sillonnée longitudinalement.

LEPAS DIADEMA : testa subrotunda, sex-lobata sulcata. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3208, sp. 4.

BALANUS balænæ cuidam oceani septentrionalis adhærens. *Lister, hist. conch.*, tab. 445, fig. 288.

PEDICULUS CETI. *Phil. trans.*, n. 222, p. 323. — *Epitome trans. soc. R. angl.*, vol. 5, p. 381, tab. 17, fig. 2.

PEDICULUS CETI, vel lepas nuda carnosa aurita. *Id.*, 1758, vol. 50, p. 2, tab. 34, fig. 1 et 7.

MARTIN. *West. Isles.*, p. 162 et 166.

QUARTA species echini plani. *Rumphius, mus.*, tab. 14, fig. *H*.

Balanus balænaris. *Klein. ostrac.*, 176, tab. 12, fig. 98.

Pediculus ceti. *Boccone, recher.*, p. 287.

Grand pou de baleine. *D'Avila, cab.*, p. 404.

Balanus hemisphericus sexlobatus. Balænæ. *Da Costa, brit. conch.*, tab. 17, fig. 2, 2, 2.

Cette grande et intéressante espèce de Balane se trouve adhérente à la baleine, c'est pour cela qu'on l'appelle **whale Acorn shell** (coquille gland de baleine). Elle n'est pas rare dans la mer autour de l'Écosse. Ces mêmes coquilles des mers des Indes occidentales ne se trouvent que sur une espèce particulière de baleine, remarquable par sa grande taille et les nombreux lepas qui vivent sur son dos. La même espèce est commune sur les baleines dans les mers du Nord aux environs de Terre-Neuve.

L'animal est figuré par Ellis, dans les Transactions Philosophiques de 1758, et ressemble à un amas de petits reptiles capuchonnés et auriculés, sortant de la cavité centrale, et des petites ouvertures du sommet. La base à laquelle est fixé l'animal, lorsqu'il est vivant, est couverte d'une peau coriace.

VOLUTA TORNATILIS. *Oval volute*

Pl. xvi, fig. 4. 5. 6. 7.

C. G. L'animal est un limace. Coquille spirale, ouverture étroite, sans prolongement, columelle plissée.

C. S. Coquille ovale, terminée en pointe à chaque extrémité, et striée en spirale. Lèvre plissée.

Voluta tornatilis : testa coarctata, ovata, substriata : spira elevata acutiuscula, columella uniplicata. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, 3437.

Buccinum parvum, rostro integro, tenuiter striatum, fasciatum, clavicula paulo productiore, unico dente ad columellam. *Lister, hist. conch.*, tab. 835, fig. 58.

Auris midæ fasciata. *Klein ostrac.*, p. 37, § 96, sp. 1, n° 1.

Voluta tornatilis. **Oval.** *Pennant, brit. zool.* n° 86, tab. 71, fig. 86. *Schroeter. N. Litterat.*, 3, t. 2, fig. 12, 13.

Ovalis. Turbo ovalis striatus, rubicundus, fasciis albis, columella uniplicata et unidentata. *Da Costa, brit. conch.*, p. 101, tab. 8, fig. 2, 2, sp. 57.

« J'ai reçu cette petite espèce, dit Da Costa, de Tinmouth et d'Exmouth, dans le Devonshire [1], » et Pennant ne la mentionne que d'Anglesea.

MACTRA LUTRARIA.

Pl. xvi, fig. 13. 14.

C. G. L'animal est une téthis. Coquille bivalve à côtés inégaux; dent du milieu composée, présentant une petite rainure de chaque côté; dents latérales écartées.

C. S. Coquille ovale-oblongue, lisse, sans dents latérales; charnière, petite et grande, cavités irrégulières dans une valve; cavités semblables, et une dent triangulaire élevée dans la valve opposée

Mactra lutraria : testa ovali oblonga lævi, dentibus lateralibus nullis. *Gmelin, Linné, Syst. nat.*, p. 3259, sp. 15.

Concha longa lataque in mediis cardinibus cavitate quadam pyriformi insignita. —

[1] Martin. Fladda Chuan, près de l'île de Skie.

An chamæ glycymeris Rondeletii? *Lister, Hist. an Angl.*, p. 170, tit. 19, tab. 1, fig. 19. — Chama fusca lata planior. *Hist. conch.*, tab. 415, fig. 259.

The long and broad conch. *Wallis, Northumb.*, p. 396, n° 10, 11.

MACTRA LUTRARIA, **large.** *Pennant, Brit. zool.*, n° 44, tab. 52, fig. 44. — *Chemnitz, conch.*, 6, t. 24, fig. 240, 241.

CHAMA magna planior, crassa, albescens. MAGNA. *Da Costa, Brit. conch.*, p. 230, sp. 55, tab. 17, fig. 4.

La Mactra lutraria ressemble tant, par son aspect général, à la Mya arenaria, que si l'on ne faisait pas attention à la charnière feuilletée de la dernière, on confondrait aisément l'une avec l'autre. Toutes deux sont rares sur les côtes britanniques, excepté dans certains endroits. Da Costa dit que la Mactra lutraria se trouve en grande quantité à Scarborough, dans le Northumberland, dans le Lancashire, etc., et sur les rivages d'Écosse. Le docteur Matton la trouva sur la côte de Cornouaille; et nous en avons rencontré des exemplaires parfaits et agréablement colorés sur les sables près de Langharn, pays de Galles du Sud.

La couleur générale est jaunâtre, teinte d'orangé, et nuancée irrégulièrement de brun; souvent luisante et d'un blanc frais, avec l'épiderme brun.

TURBO STRIATUS. *Striated Wreath shell.*

Pl. XVI, fig. 8. 9. 10. 11. 12.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale terminée en pointe; ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Coquille renflée ou ventrue, blanche, bigarrée de rouge, et finement striée en spirale; ombiliquée.

TURBO STRIATUS : albescens rufo variegatus, eleganter striatus. *Da Costa, Brit. conch.*, p. 86, sp. 47, tab. 5, fig. 9.

TURBO REFLEXUS : testa umbilicata convexo-prominula : anfractibus teretibus substriatis, apertura reflexa. *Gmelin, Linné, Syst. nat.*, p. 3605, 70?

COCHLEA cinerea, interdum leviter rufescens, striata, operculo testaceo, cochleato donata.—Cochlea terrestris turbinata et striata. *Columnæ de purpura.* c. 9, p. 18, ubi etiam delineatur sub hoc titulo : cochlea turbinata. *Lister, Hist. an. Angl.*, p. 119, tit. 5, tab. 2, fig. 5.

TURBO lunaris tessellatus et striatus. *Klein, Ostrac.*, p. 55, § 161, sp. 3.—*D'Argenville, Conch.*, 1, p. 384, tab. 32, fig. 12, 11, p. 339, tab. 28, fig. 12.

TURBO terrestris, tenuissime, ipso ore circinnato, cui etiam limbus latus, et striatus, albidus. *Gualtieri, 1 conch.*, tab 4, fig. B.

TURBO TUMIDUS, **tumid.** *Pennant, brit. zool.*, n° 110, tab. 82, fig. 110.

Cette espèce est mentionnée particulièrement par la plupart des conchyliologistes. Le docteur Lister dit que c'est la plus élégante de nos limaces, et qu'on la trouve près des bois d'Oglethorpe et de Burwell dans le Lincolnshire, dans le Yorkshire et dans le comté de Kent. Petiver la trouva aux environs de Charlton, dans le comté de Kent, et à Morton, dans le Northamptonshire; Pennant dans les bois de Cambridgeshire, et Da Costa dans le Surrey; elle n'est commune nulle part.

TELLINA TRIFASCIATA. *Three streak Tellen.*

Pl. XVI, fig. 15. 16. 17. 18.

C. G. Charnière ordinairement munie de trois dents; coquille généralement déprimee d'un côté.

C. S. Coquille ovale, étroite, déprimée, blanchâtre, radiée de rouge et striée transversalement.

TELLINA TRIFASCIATA : testa ovata, læviuscula, sanguineo-triradiata, pube rugosa. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3233.

TELLINA ex rufo maculata, fasciis exasperata. *Lister, hist. conch.*, tab. 394, fig. 241.

CONCHA rugosa, tellinæ formis, lineola quadam paululum eminente ab ipso cardine ad imum ambitum donata. *Lister, app. hist. an. angl.*, p. 19, tit. 36, tab. 1, fig. 8.—*App. hist. an. angl., in Goedart*, p. 32, tit. 36, tab. 1, fig. 8.

TELLINA cuneata compressa, e rubro radiata. **Red Waved Bastard Tellen.** *Petiver, gazoph.*, tab. 94, fig. 9.

TELLINA depressa transversim striata albescens e rubro radiata. RADIATA. *Da Costa, brit. conch.*, p. 209, sp. 42, tab, 14, fig. 1.

TELLINA INCARNATA, **carnation.** *Pennant, brit. zool.*, n° 31, tab. 47, fig. 31.

Cette élégante espèce est assez rare sur nos côtes. Da Costa dit qu'il la reçut de Scarborough, dans le Yorkshire, et ajoute qu'elle est rare sur les côtes de Cornouaille, mais d'une plus grande taille. Les plus beaux exemplaires colorés que nous ayons vus sont du Dorsetshire et du pays de Galles.

La Tellina incarnata est plus petite que la trifasciata, mais elle lui ressemble beaucoup et peut facilement être confondue avec elle.

MACTRA SOLIDA. *Girdled*

Pl. XVII, fig. 1. 2. 3. 4. 5.

C. G, L'animal est une téthys. Coquille bivalve; côtés inégaux. Dent cardinale compliquée, avec une petite rainure de chaque côté; dents latérales écartées.

C. S. Coquille épaisse, striée transversalement et ornée de zônes concentriques.

MACTRA SOLIDA : testa opaca, læviuscula, subantiqua. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3259, sp. 13.

CONCHA crassa, ex altera parte compressa, ex altera subrotunda. *Lister, hist. an. angl.*, p. 174, tit. 24, tab. 4, fig. 24.—Pectunculus crassiusculus albidus. *Lister, hist. conch.*, tab. 253, fig. 87.

CHAMA MEDIA fasciata crassa. *Petiver, gazoph.*, tab. 94, fig. 7.—CHAMA MINOR plurimis fasciis, *id. ib.*, fig. 6.

A pectunculus with azurine circular lines interpolated. *Leigh., Lancashire*, tab. 3, fig. 6.

The white striated Chama. *Wallis, Northumb*, p. 395.

MACTRA SOLIDA. **Strong.** *Pennant, brit. zool.*, n° 43, tab. 51, fig. 43. A, et tab. 52, fig. 43.—*Chemnitz, conch.*, 6, t. 23, fig. 229, 230.

TRIGONELLA crassa transversim fasciata. ZONARIA. *Da Costa, brit. conch.*, tab. 15, fig. 1, 1.

Cette espèce se trouve sur un grand nombre de nos rivages, tels que ceux de Kent, Dorsetshire, Lancashire, Yorkshire, Northumberland, la côte du pays de Galles, etc.

Les zones sont très-remarquables dans les coquilles mortes; la surface qui les sépare paraît très-usée.

PHOLAS CRISPATA. *Curled, or double-fronted Piddock.*

Pl. XVII, fig. 6. 7.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve à ouverture ample à chaque extrémité, avec plusieurs valvules à la charnière. Charnière pliée en arrière et unie par un cartilage.

C. S. Coquille ovale, épaisse, garnie de rides transverses et divisée au dessous du milieu par un sillon. La moitié près de la charnière ondulée ou dentelée. Une grande dent plate et courbée dans la cavité au-dessous du crochet.

PHOLAS CRISPATA : testa ovali hinc obtusiore crispato-striata cardinis dente curvo. *Linné, fauna suec.*, 2125.—*Gmelin*, *Linné, syst. nat.*, p. 3216, sp. 6.

CONCHA altera parte dimidia striis undatim crispatis donata, altera lævis, apophysi longa, angusta, recurva, dentiformi. An e peloridibus antiquorum? *Lister, hist. an. angl.*, p. 192, tit. 38, tab. 5, fig. 38.—Pholas angulosus, nobis olim, concha altera, etc., tit. 38. —*App. hist. an. angl., in Goedart*, p. 36, tab. 2, fig. 7.—Pholas latus rugosus ex dimidio dorso et asper. *Hist. conch.*, tab. 279, fig. 436.

CONCHA ex dimidia pene margine profunde striata. *Merret, Pin.*, p. 194.

CHAMÆ PHOLAS BIFRONS. **Furrow-ribbed pholas muscle.** *Petiver, gazoph.*, tab. 79, fig. 13.

PHOLAS CRISPATUS. **Curled.** *Pennant, brit. zool.*, n° 12, tab. 40, fig. 12.

PITAUT ou DAIL PHOLADE. *D'Argenville, conch.*, 1, p. 365, pl. 30, p. 322, 26. H.

PHOLAS ovalis, parte dimidia striis undatim crispatis, altera lævis; dens longus angustus curvus. BIFRONS. *Da Costa, brit. conch.*, p. 242, tab. 16, fig. 4. 4.

Elle se trouve en grande quantité sur nos rivages, logée dans les rochers et dans les pierres, dans le Cornouaille, le Lincolnshire, le Yorkshire, le pays de Galles, etc

ARCA NUCLEUS. *Silvery Ark.*

Pl. XVII, fig. 8. 9. 10. 11. 12.

C. G. L'animal est une téthys? Coquille bivalve, équivalve. Dents de la charnière nombreuses et insérées les unes entre les autres.

C. S. Coquille petite, un peu triangulaire, lisse, argentée à l'intérieur. Charnière semi-circulaire, garnie de dents nombreuses, bords finement crénelés.

ARCA NUCLEUS : testa oblique ovata læviuscula, natibus incurvis, margine crenulato, cardine arcuato. *Linné, syst. nat.*, p. 1143, n° 184.—ARCA NUCLEUS : testa oblique ovata læviuscula : cardine triangulari. *Gmelin*, *Linné, syst. nat.*, p. 3314, sp. 38.

TELLINA INÆQUILATERA, margine interno minutissime dentato, sed prope cardinem denticulis spissis, elatioribus, acutis, conspicua, oleagina, intus argentea. *Gualtieri, conch.*, tab. 81, fig. R.

PECTUNCULUS minimus lævis intus argenteus, cardine serrato. **Silver Cockle.** *Petiver, mus.*, p. 87, n° 841, et *gazoph.*, tab. 17.

GLYCEMERIS argentea parva subtriangularis, lævis, intus argentea. *Da Costa, brit. conch.*, p. 170, sp. 13, tab. 15, fig. 6. **Right hand.**

Cette espèce se trouve en grande quantité sur nos côtes, particulièrement à Kent, à Essex, à Sussex, dans le Devonshire, etc. On la rencontre également à Scarborough.

Lorsque ces coquilles sont fraîches et parfaites, dit Da Costa, l'extérieur est d'un vert

olive, avec un petit nombre de rides transverses; mais elles sont tout à fait blanches et presque lisses quand elles ont perdu cet état de fraîcheur. L'intérieur est d'une belle couleur argentée.

TELLINA PLANA. *Flat Tellen*

Pl. XVIII, fig. 1. 2. 3.

C. G. La charnière est ordinairement pourvue de trois dents. Coquille généralement oblique d'un côté.

C. S. Coquille un peu triangulaire, mince et plate.

TELLINA PLANA : tenuis subrotunda plana.

TRIGONELLA PLANA : *Da Costa*, p. 200, sp. 36.

TELLINA CRASSA. **Flat**, n° 28.—Venus borealis. *Northern.*, *Pennant*, *brit. zool.*, n° 52.

VENUS BOREALIS. *Linné*, *syst. nat.?*

CONCHA TENUIS, subrotunda omnium minime cava, cardinis medio sinu et amplo et pyriformi. *Lister*, *hist. an. angl.*, p. 174, tit. 23, tab. 4, fig. 23.

PECTUNCULUS LATUS, admodum planus, tenuis, albidus. *Lister, hist. conch.*, tab. 253, fig. 88.

Slender smooth Chama. *Wallis Northumb.*, p. 395.

En rapportant cette coquille ambigue au genre Tellina, nous pouvons encourir la censure, car elle ne possède pas tous les caractères d'une tellina ; cependant nous croyons qu'il y a moins d'inconvénient à altérer les genres qu'à maintenir cette coquille comme une trigonella. Elle a été prise pour la Venus borealis de Linné, et non sans probabilité d'après les synonymes et la figure de Lister. Cependant nous ne pensons pas que les descriptions de Linné s'accordent suffisamment avec notre coquille, qui peut être une variété de la V. borealis, quoique nous hésitions à la considérer comme telle.

Pennant a décrit deux fois cette espèce ; la coquille adulte est la Tellina crassa, n° 28, et la jeune coquille est une Venus borealis, n° 52 de cet auteur ; il ajoute, à la vérité : « La *Tellina crassa* a la structure de la Venus borealis, mais ses côtés sont inégaux, l'un étant beaucoup plus étendu que l'autre. »

Da Costa a éprouvé les mêmes difficultés. Il donne cette coquille comme une espèce du genre trigonella, quoiqu'il dise dans la description générale que « la charnière de cette espèce est d'une *structure différente des* TRIGONELLA, car elle consiste en deux dents parallèles régulières, minces, à côté desquelles est une grande cavité triangulaire ; elle n'a pas de dents latérales. »

Elle est commune sur plusieurs côtes d'Angleterre.

TELLINA RIVALIS. *River Tellen.*

Pl. XVIII, fig. 4. 5. 6. 7.

C. S. Coquille oblique, un peu ovale, sillonnée transversalement et de couleur cornée.

TELLINA RIVALIS : testa oblique subovata transversim sulcata cornei coloris. *Maton.*, *Linn.*, *trans.*, *vol.* 3.

Les naturalistes anglais sont redevables au docteur William Maton, auteur d'un *Voyage dans les comtés de l'Ouest*, de la découverte de cette nouvelle et intéressante espèce britannique. La première description parut dans un mémoire présenté par lui à la Société Linnéenne, et inséré ensuite dans les transactions de cette société : nous devons aussi nos remercîments à cet estimable conchyliologiste pour les exemplaires figurés dans

nos planches. Depuis nous avons vu cette coquille dans la collection de William Pilkington. Esq. dans le Whitehall, qui l'a trouvée récemment dans la rivière près de Hungerford, Berkshire.

Dans ses remarques sur cette espèce, le docteur Maton s'exprime ainsi : « Il ne paraît pas qu'elle ait été décrite, et probablement Linné ne l'a jamais vue; elle n'a été mentionnée par aucun conchyliologiste anglais; cependant il s'en rencontre une figure dans le *Gualtieri. Index, Testac Conchyliorum* (tab. 7, fig. CC.), mais il y a été renvoyé par le professeur Gmelin, dans son édition du *Systema Naturæ, de Linné*, pour la Tellina cornea. Quoiqu'elle diffère évidemment de la dernière par la forme, que Linné considère comme un des caractères les plus certains qui servent à distinguer les espèces, *Gualtieri* mentionne les coquilles dont nous parlons comme « *Musculus, fluviatilis, striatus, subflavus, pellucidus*, » ce qui est une description vague et imparfaite, et qui ne peut en aucune manière nous montrer sous quel rapport cette coquille diffère de la Tellina cornea. » La différence consiste principalement en ce que la Tellina rivalis est de forme plus oblique et plus ovale, et en ce que la charnière est placée près de l'extrémité; la Tellina cornea est tant soit peu globuleuse et a la charnière et les crochets plus au centre. »

Le docteur Maton a généralement trouvé la Tellina rivalis sur les parties calcaires du lit de l'Avon, et dans les ruisseaux qui communiquent avec cette rivière près de Salisbury, mais il ne l'a jamais rencontrée en grande quantité. Il pense que si l'on faisait des recherches actives, on pourrait la trouver dans la plupart des eaux qu'habite la *Tellina cornea*.

HELIX ZONARIA. *Striped snail.*

Pl. XVIII, fig. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et semi-lunaire.

C. S. Coquille blanchâtre, rayée, convexe, plutôt déprimée. Ombilic au centre, profond et arrondi. Lèvre extérieure dirigée en arrière et développée.

HELIX ZONARIA : testa umbilicata, convexa, depressiuscula : apertura oblongiuscula, marginata. *Linné, syst. nat.*, p. 1245, n° 681.—*Gmelin, Linné, syst. nat.*, 3632, sp. 63.—*Gualtieri, conch.*, tab. 3, fig. L.L.L.

COCHLEOLA alba fasciata cantabrigiensis, umbilico parvo. **Newmarket heath shell.** *Petiver, gazoph.*, tab. 17, fig. 6.

COCHLEA alba leviter umbilicata, pluribus fasciis circumdata, clavicula productiore. *Lister, hist. conch.*, tab. 59, fig. 56.

COCHLEA umbilicata alba virgata. VIRGATA. *Da Costa. brit. conch.*, p. 79, tab. 4, fig. 7.

Les coquilles figurées sur notre planche, sont la vraie Cochlea Virgata de Da Costa, mais non l'Helix Zonaria de Pennant, comme cet auteur l'a dit, par erreur, dans sa *Conchyliologie Britannique*. Il paraît que la dernière espèce ne parvint à Da Costa qu'après la publication de son ouvrage, car cette erreur se trouve corrigée dans sa collection, par quelques notes manuscrites, quoiqu'elles ne soient pas mentionnées dans son ouvrage. Dans son *Systema Naturæ*, Gmelin admet la coquille de Da Costa comme la Zonaria de Linné; la coquille de Pennant n'est décrite par aucun auteur.

Elle habite les sables arides, les bords des rivières, et, ainsi que l'observe Da Costa, elle n'est commune que dans quelques endroits, tels qu'à Heddington-heath, dans l'Oxfordshire et dans le Hampshire. On la trouve aussi dans le Cornouaille, et Petiver l'a rencontrée à Newmarket-heath, dans le Cambridgeshire.

BULLA PALLIDA. *Pale, or cylindric bulla.*

Pl. XVIII, fig. 15. 16. 17.

C. G. Coquille subovale. Ouverture oblongue, très-ample ; lisse, cylindrique, enroulée à l'une de ses extrémités.

C. S. Coquille cylindrique, blanche, luisante, avec quatre rides saillantes à la lèvre de la columelle.

BULLA PALLIDA : testa cylindrica, spira elevata, acuta. *Linné, mus. reg.*, p. 588. n° 223.

VOLUTA pallida, testa integra oblongo-ovata, spira elevata, columella quadriplicata. *Linné, syst. nat.*, p. 1189, n° 405.

CONCHA veneris, exigua, alba, vere cylindracea. *Lister, hist. an. Angl.*, tab. 714, fig. 70.

PORCELLANA integra, admodum tenuis, simbriata ; dorso pulvinato, candidissima. *Gualtieri I, conch.*, tab. 15, fig. 4.

BULLA CYLINDRACEA. **Cylindric**. *Pennant, brit. zool.*, n° 85, tab. 70, fig. 85.

BULLA exigua cylindracea, lævis et nivea. *Da Costa, brit. conch.*, p. 30, *sp.* 16, tab. 2, fig. 7.

La Bulla cylindracea est considérée comme une espèce très-rare par les collecteurs de coquilles anglaises. On la trouve sur les côtes occidentales de la Grande-Bretagne. Da Costa la reçut de Cornouaille et de Weymouth ; Lister la désigne comme venant de Barnstaple dans le Devonshire.

Les petites figures indiquent la grandeur naturelle.

VENUS DECUSSATA. *Reticulated*

Pl. XVIII, fig. 18. 19. 20. 21.

C. G. Coquille bivalve. Charnière munie de trois dents ; deux sont rapprochées, la troisième divergente.

C. S. Coquille un peu ovale, garnie de stries transverses, longitudinales, saillantes, qui se croisent ou se divisent les unes les autres ; extérieur brun, intérieur blanc avec des taches violettes près de la charnière.

CUNEUS RETICULATUS, longitudinaliter et transversim vel decussatim striatus, subrufus, intus ex parte violaceus. **Reticulated purr**. *Da Costa, brit. conch.* p. 202, tab. 14, fig. 4, 4.

VENUS DECUSSATA : testa ovata, antice angulata, decussatim striata. *Linné, syst. nat.*, p. 1133, n° 149, *Mus. reg.*, p. 509, n° 77 ?

CONCHA quasi rhomboides, in medio cardine utrinque circiter tribus exiguis denticulatis donata. *Lister, hist. an. Angl.* p. 171, tit. 20, tab. 4, fig. 20.

CHAMA fusca striis tenuissimis donata. *Lister, hist. conch.*, tab. 423, fig. 271*.

CHAMA **purrs** anglice dicta, et tellina fasciata compactilis radiata intus ex parte sub aurea, interdum subpurpurea. *Lister, exercit. anat.* 3, p. 25, 27 tab. 3. — *Wallace Orkn.*, p. 42. — Chama nostras striis capillaceis. *Petiver, mus.*, p. 83, n° 811.

PURRA FASCIATA et radiata. **Cornwall purr**. *Petiver, gazoph.*, tab. 95, fig. 8.—Chama, **purrs**. *Dale harw.*, p. 387, n° 5.

Venus littera, **lettered**. *Pennant, brit. zool.*, p. 96, 53.

La couleur et les caractères des jeunes coquilles de cette espèce varient considérablement, mais elles sont remarquables par leur élégance ; à mesure qu'elles se développent,

les couleurs et les taches s'affaiblissent graduellement et elles deviennent tout à fait obscures dans les coquilles adultes. On trouve cette espèce en grande quantité sur la plupart des côtes d'Angleterre et du pays de Galles [1].

VENUS STRIATULUS. *Striated.*

Pl. XIX, fig. 1. 2. 3. 4. 5.

C. G. Coquille bivalve. Charnière pourvue de trois dents, dont deux sont rapprochées et la troisième divergente.

C. S. Coquille un peu en forme de cœur, et marquée de trois ou quatre rayons longitudinaux de couleur brune.

PECTUNCULUS STRIATULUS parvus transversim, striatus fusco-radiatus. ***Da Costa, brit. conch.***, p. 191, *sp.* 27, tab. 12, fig. 2, 2.

VENUS GALLINA testa subcordata, radiata : striis transversis, obtusis, cardinis dente postico minimo, margine crenulato. ***Linné, syst. nat.***, p. 1130, n° 119. — ***Fauna suec.*** 2, n° 2143 ?

C'est une des plus élégantes coquilles britanniques ; on la trouve sur les côtes de Dorsetshire, de Cornouaille, dans les îles de Scilly et dans celles du pays de Galles. La couleur générale est chair-pâle, radiée et parsemée de brun-châtain ; mais dans quelques cas cette couleur varie et tire sur le brun uniforme ou l'orangé, marqué de noir.

Da Costa est le seul auteur anglais qui mentionne cette espèce.

PHOLAS PARVUS. *Small Piddock.*

Pl. XIX, fig. 6. 7. 8. 9. 10.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve ouverture ample à chaque extrémité, avec des valvules à la charnière ; charnière pliée en arrière et unie par un cartilage.

C. S. Coquille ovale, mince, garnie de rides transverses et divisée au-dessous du milieu par un sillon ; la moitié près de la charnière ondulée ou dentelée ; une dent oblique, mince et courbée dans la cavité au dessous du crochet, de la grosseur d'une noisette.

PHOLAS PARVUS. Little. ***Pennant. brit. zool.***, sp. 13.

PHOLAS PARVUS : Simillima tota structura pholade bifronte. ***Da Costa, brit. conch.***, p. 247, sp. 67.

Cette coquille fut d'abord décrite par Pennant dans sa ***Zoologie***; il dit qu'elle ressemble beaucoup à la Pholas crispata, mais qu'on ne la trouve jamais plus grosse qu'une noisette. Da Costa la décrit aussi, mais il doute qu'elle soit distincte, plutôt qu'une jeune coquille de cette espèce. Comme les deux auteurs ont figuré et décrit cette coquille séparément, nous la présentons comme une espèce distincte ou au moins douteuse.

Pennant dit qu'il trouva ces coquilles dans des masses de bois fossiles, sur les rivages d'Abergelli dans le Denbighshire ; le bas de leurs cellules était arrondi et paraissait comme délicatement tourné avec quelque instrument. Suivant cet auteur, elles percent les planches les plus dures qui se trouvent accidentellement dans l'eau. Da Costa rapporte qu'elles sont en grande quantité sur les mêmes côtes que l'autre espèce (Pholas

[1] Gmelin fait une nouvelle espèce de la coquille de Lister, dans le *Systema Naturæ*, sous le nom d'*Obscura*, sans faire mention d'aucun autre auteur qui ait décrit la même espèce. « *Venus obscura* testa fusca ; striis perpendicularibus tenuissimis, p. 3289. Sp. 99. »

crispatus), nichées dans les rochers et dans les pierres, et ajoute qu'il y en a une multitude étonnante à Scarborough et à Whitby dans le Yorkshire, elles sont enfoncées dans les pierres.

MYTILUS BARBATUS. *Bearded muscle.*

Pl. XIX, fig. 11. 12. 13. 14. 15.

C. G. Charnière sans dents ; elle consiste en un sillon longitudinal.

C. S. Coquille courte, ventrue, obtuse, d'un jaune ferrugineux. L'espace oblique qui s'étend de la charnière au bord postérieur est rude et couvert de poils irréguliers.

MYTILUS BARBATUS. Testa, læviuscula ferruginea, exterius apice barbata. *Fauna suec.*, 2157. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3353, sp. 10. — *Chemn. conch.*, 8, t. 84. fig. 749.

En nous livrant à la recherche des productions marines dans le détroit qui sépare Carnarvon d'Anglesea (Menai), pendant l'été dernier, nous avons trouvé plusieurs exemplaires du Mytilus barbatus, d'une taille beaucoup plus grande que ceux décrits jusqu'à présent par les auteurs, ainsi que le prouvent les figures de notre planche.

Da Costa n'a pas mentionné cette espèce, bien qu'elle doive lui avoir été connue d'après les figures et les descriptions de la Zoologie de Pennant, où elle est placée sous le nom de M. Curtus. *Sp.* 76, A. short. L'exemplaire de Pennant excède à peine la taille du second exemplaire figuré dans notre planche ; — il fut décrit d'après une coquille du cabinet de Portland, qui avait été prise à Weymouth.

Linné mentionne cette espèce dans sa *Fauna suecica*. Gmelin cite les ouvrages de Chemnitz pour la figure, où elle paraît un peu plus petite que dans Pennant. C'est assurément une espèce fort rare.

TURBO LINEATUS. *Streaked.*

Pl. XIX, fig. 16, 17. 18. 19.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, terminée en pointe ; ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Coquille un peu conique, de couleur cendrée, bigarrée de raies fines et de marques noires irrégulières ; une dent rude à la columelle.

TURBO LINEATUS : Trochiformis, cinereus, lineis aut lituris nigris insignitus, columella subdentata. *Da Costa, brit. conch.*, p. 100, sp. 56, tab. 6, fig. 7.

Nous croyons que cette espèce est rare ou au moins locale sur les côtes britanniques, quoique Da Costa dise qu'elle se trouve sur les côtes de Devonshire, de Cornouaille, de Dorsetshire, de Pullhely dans le Carnarvonshire et en grande quantité sur les côtes de Norfolk ; la collection de cet auteur n'en contient qu'un seul exemplaire ; c'est une coquille usée et mal rendue dans la figure citée. Les coquilles les mieux caractérisées que nous ayons vues de cette espèce, proviennent des rochers d'Aberfraw, à la partie occidentale d'Anglesea, et de Manachty, côté le plus éloigné de la même île.

La coquille est grande, épaisse, conique, trochiforme, la couleur générale est d'un cendré varié ; dans quelques exemplaires les lignes sont obscures ou presque noires, dans d'autres d'un brun pâle ou brun nuancé de rouge ; lorsque l'enveloppe extérieure est usée, la coquille est nacrée.

Le Turbo lineatus n'a été décrit par aucun auteur anglais, sinon par Da Costa.

TURBO PERVERSUS. *Reversed, or Oat.*

Pl. XIX, fig. 21. 22. 23. 24. 25.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale terminée en pointe; ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Coquille pyramidale, un peu transparente; tours allant de gauche à droite; bouche munie de dents.

TURBO PERVERSUS : Testa turrita, pellucida, anfractibus contrariis, apertura edentula. *Linné, syst. nat.*, pag. 1240, n° 650.

COCHLEA testa pellucida oblonga, spiris decem sinistrorsis, apertura subrotunda. *Linné, fauna suec.*, 1, p. 372, n° 1300. 2, n° 2172.

BUCCINUM PULLUM, opacum, ore compresso, circiter denis spiris fastigiatum. *Lister, hist. an. angl.*, p. 123, tit. 10, tab. 2, fig. 10.

BUCCINUM EXIGUUM pullum, duodecim orbium. *Lister, hist. conch.*, tab. 11, fig. 39. maj. et min. — Buccinum alterum, pellucidum, subflavum, intra senas circiter spiras mucronatum. *Lister, hist. an. angl.*, p. 124, tit. 11, tab. 2, fig. 11. — *Philos. trans.*, n° 105, fig. 11.

The small whirl snail, with numerous rounds, and winding from the mouth towards the right hand. *Grew, mus.*, p. 232. — *Morton, Northampt.*, p. 415. — Buccinum heterostrophum, minutum, fuscum, sex spirarum, ore subrotondo. *Id.*, p. 416, tab. 13, fig. 1.

BUCCINULUM ANGLICUM heterostrophon oblongum, striis capillaceis. *Petiver, mus.* p. 65, n° 703.

TURBO PERVERSUS. **Reversed.** *Pennant, brit. zool.*, n° 116, tab. 82. fig. 116.

STROMBIFORMIS parvus pullus, ore compresso, anfractibus contrariis striatis. PERVERSUS. **Reversed oat.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 107, tab. 5, fig. 15, 15.

C'est une des coquilles hétérostrophes ou qui ont la bouche placée du côté gauche, au lieu de l'avoir à droite, comme dans la plupart des espèces. Les coquilles hétérostrophes ne sont, en général, que de simples variétés de la même espèce régulière [1]; mais, dans le cas présent, elles présentent les caractères évidents d'une espèce distincte.

Il est difficile de concilier les diverses opinions des auteurs au sujet des variétés et des dimensions de cette espèce; Da Costa a tenté de le faire, et le résultat de ses remarques nous paraît au moins satisfaisant.

« Les plus petites, dit Da Costa, sont de jeunes coquilles, mais nous trouvons avec elles des coquilles adultes qui sont d'une taille double ou triple des premières; sous tout autre rapport elles sont semblables, mais proportionnellement plus grandes et plus fortes dans leurs différentes parties; les tresses ou plis de la bouche sont profondes et très-fortes; les stries plus fortes et plus distinctes; la bordure autour de la bouche fortement repliée, très-large, aplatie, épaisse, de couleur de lait; les sinuosités et les dents à l'intérieur sont grandes, blanches, et très-remarquables; quelques-unes sont bidentées et les coquilles adultes comptent onze et même douze tours.

« D'après ces variations, les auteurs tombent dans la confusion, en faisant des différentes grosseurs autant d'espèces. L'exact et judicieux Lister a lui-même formé deux espèces, tit. 10 et 11, sur la différence du nombre des tours et d'autres légers détails. Les figures de Gualtieri ne représentent que des variétés; et la bidentée de Linné, *syst. nat.*, p. 1240, n° 649; et de M. Pennant, *brit. zool.*, n° 117, tab. 81, fig. 117,

[1] On a trouvé, quoique bien rarement, des coquilles renversées de la limace commune des jardins; le docteur Latham en mentionne une dans son *Synopsis* des oiseaux.

n'est apparemment qu'une coquille âgée, car j'en ai souvent trouvé d'aussi grandes et bidentées à côté des plus petites coquilles communes.

« Quoique le nombre des tours soit un signe caractéristique dans la coquille, ce n'est pas cependant un témoignage infaillible, car le nombre des spires varie dans quelques espèces, et d'après les accroissements ou les sexes : dans ce cas, les jeunes coquilles en ont toujours un plus petit nombre, et les mâles ont les tours moins nombreux que les femelles. Cette espèce offre peut-être la plus forte preuve que l'on puisse donner de la différence dans le nombre des tours, puisqu'on les trouve de six à douze, ainsi que Linné l'a mentionné dans sa *Fauna suecica.* »

Linné, et Gmelin, dans sa dernière édition du *Systema Naturæ*, distinguent deux espèces : Bidens et Perversus, principalement par le nombre de dents, la dernière est décrite avec trois dents, la première avec deux. Les fig. 20. 21. 24. 25, sont de grandeur naturelle ; les fig. 22. 23, sont grossies.

MYA MARGARITIFERA. *River pearl muscle.*

Pl. XX, fig. 1. 2.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, ouverte à l'une des extrémités ; la charnière est en grande partie pourvue d'une dent épaisse, forte et large, qui n'est pas insérée dans la valve opposée.

C. S. Coquille oblongue, épaisse, et couverte d'un épiderme noir, rude, très-excorié, et surtout vers les crochets ; une grande dent conique divisée à une valve, et deux petites à l'autre.

MYA MARGARITIFERA : Testa ovata anterius coarctata, cardinis dente primario conico, natibus decorticatis. *Linné, fauna suec.*, 2130.—*Gmelin, Linné, syst. nat.*, 3219, sp. 4.

MYA nigrescens, crassa et ponderosa, margaritifera. MARGARITIFERA. *Da Costa, brit. conch.*, p. 225, sp. 53, tab. 15, fig. 3, 3.

MUSCULUS niger omnium crassissima et ponderosa testa. Conchæ longæ species. *Gesner* et *Aldrovande. Lister, app. hist. an. angl.*, p. 11, tit. 31, tab. 1, fig. 1, etc. *App. hist. an. angl., in Goedart*, p. 15, tit. 31, tab. 1, fig. 1.

MUSCULUS niger omnium longe crassissimus. Conchæ longæ species. *Gesner* et *Aldrovande. Hist. conch.*, tab. 149, fig. 4.

MUSCULI MARGARITIFERI. *Bede, hist. ecclesiast.*, 1, 1, c. 1. — *Martin's west iles*, p. 7, etc. — **Pearl muscles.** *Leigh. Lancashire*, p. 134.

MYTILUS major margaritiferus. *Wallis, Northumb.*, p. 403, n° 42.

MYA MARGARITIFERA. **Pearl.** *Pennant, brit. zool.*, n° 18, tab. 43, fig. 18.

« Cette coquille, dit Pennant, est connue pour produire des quantités de perles. Il y a eu des pêcheries régulières dans quelques-unes de nos rivières, pour la recherche de cette production précieuse ; on a trouvé seize perles dans une seule coquille ; elles sont le produit d'une maladie de l'animal, analogue à la pierre dans le corps humain. Lorsqu'on presse l'animal, il jette la perle et souvent il s'en débarrasse spontanément en la déposant dans le sable.

« Le Conway était renommé pour les perles du temps de Cambden. On rapporte aussi que sir Richard Wynne de Gwidir, chambellan de la reine Catherine, épouse de Charles II, présenta à sa majesté une perle trouvée dans cette rivière, et qui a été conservée jusqu'à présent parmi les diamants de la couronne. Les habitants du pays de Galles appellent ces coquilles *Cregin Diluw*, ou coquilles du Déluge, comme si elles avaient été laissées là par les eaux du Déluge.

« L'Irt, dans le Cumberland, en fournit aussi. Le célèbre navigateur sir John Hawkins eut une patente pour pêcher dans cette rivière. Il avait remarqué une grande quantité de perles

dans le détroit de Magellan, et s'était flatté de s'enrichir en s'en procurant dans son île.

« Dans le courant du siècle dernier, on recueillit plusieurs perles de grande dimension dans les comtés de Tyrone et de Donegal, en Irlande ; l'une d'elles pesait trente six carats ; elle fut évaluée à 40 liv. sterl., mais ayant été gâtée elle perdit beaucoup de sa valeur. D'autres perles simples furent vendues 4 liv. sterl., 10 sh., et même 10 liv. ; la dernière fut revendue à lady Glenlealy, qui la mit à un collier, et en refusa ensuite 80 liv. sterl. de la duchesse d'Osmond. »

« Suétone rapporte que César fut amené à entreprendre son expédition en Angleterre, dans le but d'y rechercher nos perles, et qu'elles étaient si grosses, qu'il fallait se servir de la main pour en apprécier le poids [1]. Je pense que César ne connut ce fait que par ouï-dire, et que les boules cristallines appelées perles minérales, furent prises pour les perles dont il s'agit [2]. »

Nous croyons que César fut trompé dans son attente, quoique l'on nous dise qu'il porta à Rome un bouclier orné de perles britanniques ; qu'il le dédia à Vénus Genitrix et qu'il le suspendit dans son temple ; c'était un juste hommage à la déesse de la beauté, qui sortit du sein des mers. Je dois aussi mentionner que, malgré les honneurs que les classiques rendent à nos perles dans leurs écrits, ils disent cependant qu'elles sont petites et d'une médiocre couleur, observation qui est encore généralement vraie.

Pline dit : « qu'une petite espèce rouge fut trouvée près du Bosphore de Thrace, dans une coquille appelée Mya, mais il ne donne aucun caractère pour reconnaître l'espèce [3].»

La M. Margaritifera ne se trouve que dans les grandes rivières et principalement dans les parties septentrionales de la Grande-Bretagne. Da Costa mentionne les rivières de Tees, d'Alue, de Tyne, Nord et Sud, de Twed, de Dee, de Don, etc., et ajoute qu'elle habite généralement les lieux les plus profonds, tels que, les golfes, les tournants, etc.

Les pêcheurs des environs de la rivière de Cornway recueillent quelquefois ces coquilles, et en enlèvent la perle ; mais comme elles sont maintenant rares, et que le prix en est peu élevé, la pêche leur offre peu d'encouragement.

TROCHUS CINERARIUS. *Umbilical top Shell.*

Pl. xx, fig. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9.

C. G. L'animal est une limace. Coquille spirale subconique.

C. S. Ombiliquée ou perforée à la base, un peu conique. Cinq tours.—De couleur variée, généralement verdâtre. Radiée obliquement de rouge ou de brun.

Trochus cinerarius : testa oblique umbilicata, ovata, anfractibus rotundatis. *Linné, syst. nat.*, p. 1229, n° 590.

Trochus planior umbilicatus, undatim ex fusco perbelle radiatus. Umbilicalis. *Da Costa, brit. conch.*, p. 46, tab. 3, fig. 4, 4.

Trochus planior undatim ex rubro late radiatus. *Lister, hist. conch.*, tab. 641, fig. 32.

Umbilicated top shell. *Dale harwich*, p. 381, n° 4.

Trochus umbilicaris. **Umbilical.** *Pennant, brit. zool.*, n° 106, tab. 80, fig. 106.

Espèce très-commune sur la plupart des rivages britanniques.

HELIX VORTEX. *Common whirl Shell.*

Pl. xx, fig. 10. 11. 12. 13.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et semi-lunaire.

1 *Sueton.*, *vit. Jul. Cæs.*, ch. LXIV.

2 Méthode des fossiles de Woodward, 29, part. II.

3 *Plinii*, lib. IX, ch. XXXV. *Vit. Agricolæ.*

C. S. Coquille à cinq tours; horizontale, un peu convexe supérieurement, aplatie et carénée, ou entourée d'un bord aigu, inférieurement.

Helix vortex : testa carinata; supra concava, apertura ovali plana. *Linné, syst. nat.*, p. 1243, n° 667.

Cochlea testa plane fusca : supra concava, anfractibus quinque, margine acuto. *Linné, fauna suec.*, 1. p. 374, n° 130, 7, 11, n° 2172.

Cochlea exigua, subfusca, altera parte planior, sine limbo, quinque spirarum. *Lister, hist. an angl.*, p. 145, tit. 28, tab. 2, fig. 28.

Cochlea exigua quinque orbium. *Lister, conch.*, tab. 138, fig. 43.

Planorbis polygirata minor. *Petiver, gaz.*, tab. 92, fig. 6, 7.—*Northampt*, p. 417.

Helix vortex. **Whirl.** *Pennant, brit. zool.*, n° 124, tab. 83, fig. 124.

Cochlea exigua plana sine limbo. Planorbis. *Da Costa, brit. conch.*, p. 65, sp. 36, tab. 4, fig. 12.

C'est une espèce très-commune de limace aquatique qui se trouve dans les eaux stagnantes et dans les rivières. Elle est mince et plate, et n'a pas de bordure saillante comme l'Helix Limbata de Da Costa ou l'Helix Planorbis de Pennant.

BUCCINUM RETICULATUM. *Reticulated wry mouthed Whelk.*

Pl. xx, fig. 14. 15. 16. 17.18.

C. G. L'animal est une limace. Coquille spirale, gibbeuse; ouverture ovale, terminée par un petit canal.

C. S. Coquille oblongue, réticulée ou sillonnée transversalement et longitudinalement. Bouche munie d'une dent saillante.

Buccinum reticulatum : testa ovato-oblonga transversim striata, longitudinaliter rugosa, apertura dentata. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3495, sp. 111.

Buccinum recurvirostrum cancellatum, columella sinuosa, labro dentato. Reticulatum. *Da Costa, brit. conch.*, p. 131, tab. 7, fig. 10.

Buccinum brevirostrum cancellatum, dense sinuosum, labro dentato. *Lister. hist. conch.*, tab. 966, fig. 21.

Buccinum marinum cancellatum. **Small latticed whelk.** *Petiver, gazoph.*, tab. 75, fig. 4.—*Dale Harw*, p. 283, n° 7 et p. 285, n° 3. **Smooth chequered whelk.** *Smith. Cork.*, p. 318.

Coquille très-commune sur plusieurs de nos côtes maritimes, spécialement sur celles d'Essex, de Kent, de Sussex, etc. On la trouve aussi dans le pays de Galles et en Irlande.

VENUS ISLANDICA. *Chick Venus.*

Pl. xxi, fig. 1. 2.

C. G. Coquille bivalve. Charnière pourvue de trois dents; deux sont rapprochées et la troisième est divergente des crochets.

C. S. Coquille forte, épaisse, pesante, couverte d'un épiderme; bord aigu; crochets écartés; blanche à l'intérieur.

Venus Islandica : testa transversim, striata rudi, nymphis hiantibus, ano nullo. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, 3271, sp. 15.

Pectunculus major crassus, albo castaneus. Crassus. *Da Costa, brit. conch.*, sp. 183, tab. 14, fig. 5.

Concha e maximis, admodum crassa, rotunda, ex nigro rufescens. *Lister, hist. an angl.*, p. 170, tit. 22, tab. 4, fig. 22.

Pectunculus maximus, subfuscus, valde gravis. *Lister, hist. conch.*, tab. 272, fig. 108.

Venus mercenaria. **Commercial.** *Pennant, brit. zool.*, n° 47, tab. 53, fig. 47.

Chama inæquilatera, lævis, crassa, subalbida. *Gualtieri, t, conch.*, tab. 85, fig. B.

Da Costa signale une erreur matérielle parmi les synonymes que Linné a donnés dans ses descriptions de la *Venus Mercenaria*. La *Venus Mercenaria* de Linné est la coquille appelée **Clam**, de l'Amérique du Nord, et qui, sous le nom de Wampum, sert de monnaie dans l'Inde ; celle-ci n'est pas l'espèce trouvée sur nos côtes et figurée par Lister, p. 173, comme Linné se l'est imaginé, mais une coquille complétement distincte ; l'espèce anglaise que Lister désigne est la véritable Venus Islandica du *Systema Naturæ*.

Cette erreur a trompé Pennant, qui confond l'espèce de l'Amérique du Nord avec la nôtre ; on la regarde au moins comme une variété ayant à l'intérieur une teinte rouge. Gmelin a remarqué cette erreur, car dans son édition du *Systema Naturæ*, les planches et les descriptions de Pennant et de Da Costa correspondent aux synonymes de la Venus Islandica.

Cette coquille est parfaitement blanche lorsqu'elle est fraîche, et elle est couverte d'un épiderme épais et fibreux, de couleur noire ou brunâtre. On la trouve sur plusieurs de nos côtes. Da Costa la mentionne comme venant du Northumberland, du Yorkshire, du Lancashire, du Dorsetshire, du Carnavonshire et d'autres rivages du pays de Galles ; d'Aberdeenshire et des Orcades, etc., en Ecosse.

ARCA CAUDATA. *Tailed ark Shell.*

Pl. xxi, fig. 3. 4. 5. 6.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve équivalve. Dents de la charnière nombreuses, insérées les unes entre les autres.

C. S. Coquille oblongue ovale, arrondie à l'extrémité postérieure ; l'antérieure est allongée en pointe, triangulaire et tronquée.

Arca caudata. Testa oblongo-ovali, anterius rotundata, posterius elongata, angulata, apice subtruncata.

Coquille très-rare, et qui n'a pas encore été décrite comme espèce britannique. Trouvée sur la côte de Kent.

BULLA RESILIENS. *Elastic bulla.*

Pl. xxi, fig. 7. 8. 9. 10.

C. G. L'animal est une limace. Coquille enroulée à une extrémité ; subovale ; ouverture oblongue.

C. S. Coquille ovale, pellucide, flexible. Spire un peu déprimée et canaliculée ou évidée le long du bord.

Bulla resiliens, ovalis, pellucida, vi resiliendi prædita, spira subdepressa, anfractibus canaliculatis.

Cette intéressante espèce de bulla, que l'on a trouvée dernièrement dans le Devonshire, et que l'on a considérée comme nouvelle, fut d'abord portée à la connaissance des conchyliologistes anglais par le révérend M. Cordiner ; il en trouva des exemplaires, il y a quelques années, sur les rivages de Bamff, et les envoya, avec plusieurs autres, en présent

à feue la duchesse de Portland. Depuis ce temps, M. Keate a trouvé ces coquilles à Lymingtong, dans le Dorsetshire ; et dernièrement, pendant l'été de 1800, il en fut pris dans un fossé près de Portsmouth par J. Laskey, Esq. de Crediton, qui nous a fourni quelques particularités au sujet de l'animal qui habite cette coquille. Il dit que les jeunes individus ont l'aspect d'un insecte ailé, qu'ils jouent dans l'eau avec toute la gentillesse d'un papillon, et procurent un spectacle agréable lorsque pris vivants ils sont mis dans un verre d'eau de mer. Ils semblent préférer les petits étangs ou les eaux tranquilles qu'apporte la haute marée, à des localités plus exposées.

En général les exemplaires qui ont été trouvés à Portsmouth sont très-petits : la coquille d'après laquelle la figure de notre planche a été faite, surpasse de beaucoup en taille les autres individus. Cette espèce, quoique très-mince et très-fragile, est cependant assez élastique pour supporter sans se briser une assez forte compression, et sous ce rapport elle diffère de toute autre espèce britannique de Bulla déjà connue. Parmi les espèces étrangères plusieurs sont aussi élastiques, et l'on trouve cette même espèce d'une bien plus grande taille dans la mer Méditerranée. Indépendamment de son élasticité, le sommet héliciforme est le caractère essentiel de cette coquille, considérée comme espèce britannique.

TURBO MUSCORUM. *Cylindric, or moss wreat Shell.*

Pl. XXI, fig. 11. 12. 13. 14.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale ou aiguë ; ouverture un peu comprimée, orbiculaire complète.

C. S. Coquille cylindrique, pellucide ; six tours, séparés par un fort sillon ; obtuse au sommet ; bouche ovale.

TURBO MUSCORUM : testa ovata, obtusa, pellucida : anfractibus senis secundis, apertura edentula. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3611. sp. 94.

COCHLEA testa subpellucida, spiris sex dextrorsis, subcylindracea, obtusa. *Linné. Fauna suec.* I, p. 372, n° 1301, 2, n° 2173.

TURBO minimus mucrone obtuso, sive vere cylindraceus. CYLINDRACEUS, tab. 5, fig. 16.

BUCCINUM exiguum subflavum, mucrone obtuso, sive cylindraceum. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 121, tit. 6, tab. 2, fig. 6.

BUCCINULUM minimum ovale. *Petiver, gaz.*, tab. 35, fig. 6. — *Morton, Northampt.*, p. 415.

TURBO MUSCORUM. *Pennant, brit. zool.*, n° 118, tab, 82, fig. 118?

Linné et Da Costa ont décrit cette espèce avec six tours. Pennant n'en mentionne que quatre, et nous avons remarqué que les coquilles à quatre tours sont plus nombreuses que les autres.

C'est une petite espèce, qui excède rarement la taille des plus petites figures de notre planche ; elle est fort transparente, lisse et luisante, mais elle laisse voir au microscope plusieurs stries longitudinales.

Cette coquille habite la mousse des vieilles murailles, les chaumes, les arbres, etc. Elle a été trouvée par Da Costa dans le Middlesex et à Surry ; par Petiver sur les rivages sablonneux de la Tamise, à Kingston. Le docteur Lister l'a trouvée en grande quantité à Estrope, dans le Lincolnshire. Morton l'a rencontrée en abondance dans la terre près du Morseley Wood, dans le Northamptonshire, et elle fut envoyée à Da Costa de Leeswood, dans le Flintshire.

MYTILUS PELLUCIDUS. *Pellucid muscle.*

Pl. XXII, fig. 1. 2. 3.

C. G. Charnière sans dents ; elle consiste en un sillon longitudinal.

C. S. Coquille oblongue, pellucide, avec des rayons longitudinaux violets.

MYTILUS PELLUCIDUS : oblonga, pellucida, longitudinaliter violaceo-radiata.

MYTILUS PELLUCIDUS *Pennant, brit. zool.* 4, p. 112, sp. 75.

C'est une des nouvelles espèces de Mytilus découvertes par Pennant sur la côte d'Anglesea, où il dit « qu'on la trouve quelquefois sur des bancs d'huîtres et parfois dans des fonds vaseux. » Nous en prîmes un exemplaire dans le détroit de Menai, mais il était d'une forme moins oblongue que celui décrit et figuré par Pennant ; on en trouva aussi un autre exemplaire sur les rivages de Flintshire. — L'exemplaire de Pennant et le nôtre sont figurés dans notre planche.

Nous avons reçu dernièrement une espèce très-analogue à celle-ci, si ce n'est une simple variété d'après Pennant ; mais elle venait de Malte.

MYA DECLIVIS. *Sloping Mya, or Gaper.*

Pl. XXII, fig. 4. 5.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, bâillante à une extrémité ; la charnière est en grande partie formée d'une dent épaisse, forte et large, non insérée dans la valve opposée.

C. S. Coquille un peu ovale, extrémité postérieure anguleuse, oblique ; dent de la charnière épaisse et peu saillante.

MYA DECLIVIS : testa subovali, postice oblique subangulata. Cardinis dente crasso vix prominente.

MYA DECLIVIS, **with a brittle, half transparent shell, with a hinge slightly prominent ; less gaping than the truncata; near the open end sloping downwards.** *Pennant, brit. zool.*, vol. 4 p. 79, sp. 15.

Pennant nous apprend que cette espèce se trouve répandue aux Hébrides et que l'animal est recherché par les gens riches. Nous ne pouvons sous ce rapport mettre son autorité en question, mais nous devons observer que c'est une coquille extrêmement rare dans les collections britanniques, et qui n'a même été notée, croyons-nous, par aucun autre auteur. — Pennant ne l'a pas figurée.

VENUS GRANULATA. *Speckled Venus.*

Pl. XXII, fig. 6. 7. 8.

C. G. Coquille bivalve. Charnière garnie de trois dents, deux rapprochées et la troisième divergeant des crochets.

C. S. Coquille arrondie ; sillons longitudinaux entrecroisés par des stries transverses ; bords crénelés. Extérieur blanchâtre, bigarré de taches livides et pourpres. L'intérieur est violet.

VENUS GRANULATA. Testa rotundata, decussatim striata, anterius et margine crenulato violacea. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3277, sp. 33.

VENUS MARICA. *Born. mus. caes. vind. test.*, t. 4, fig. 5, 6.

Born a décrit et figuré cette coquille sous le nom de Venus Marica ; et pour la distinguer d'une espèce de Linné du même nom, quelques conchyliologistes l'ont nommée Venus Marica Spuria. C'est la Venus granulata de Gmelin, qui renvoie dans sa synonymie à la figure de Born.

Gmelin décrit une autre coquille sous le nom de Venus violacea, qui s'accorde à peu près avec la Venus granulata ; V. VIOLACEA. Testa intus violacea : striis perpendicularibus squamosis, margine denticulato. *Gmel. syst. nat.*, p. 3288, sp. 94. Cette coquille est figurée dans la *Conchyliologie de Lister*, t. 338, f. 175, et manque de ces marques extérieures et de ces taches que nous avons invariablement observées sur les exemplaires de la Venus granulata.

La Venus granulata est très-rare sur nos côtes. La plus petite coquille de notre planche fut trouvée dans le Cornouaille. Le grand exemplaire est probablement une coquille adulte de cette espèce.

HELIX POMATIA. *Italian or Exotic snail.*

Pl. XXII, fig. 9. 10.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et semi-lunaire.

C. S. Coquille globuleuse, à cinq tours de spire, ombiliquée, fasciée de blanc et de brun. Bouche plutôt arrondie.

HELIX POMATIA. Testa umbilicata, subovata, obtusa decolore, apertura subrotundo-lunata. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3627, sp. 47. — *Fauna suec.* 1283.

COCHLEA magna cinereo rufescens, fasciata leviter umbilicata. POMATIA. *Da Costa, brit. conch.*, p. 67, sp. 38, tab. 4, fig. 14, 14.

COCHLEA cinerea, maxima, edulis, cujus os operculo crasso velut gypseo per hyemem clauditur. POMATIA. *Gesner, de aquat.*, p. 644. 225.

COCHLEA cinereo rufescens, fasciata, leviter umbilicata. POMATIA GESNERI. *Lister, hist. conch.*, tab. 48, fig. 46.

COCHLEA pomatia edulis gesneri. *Lister, exercit. anat.*, 1, p. 162, tab. 1.

COCHLEA alba major cum suo operculo. *Merret pin.*, p. 207. — *Morton Northampt.*, p. 415. — *Rutty, Dublin*, p. 379.

HELIX POMATIA. Exotic. *Pennant, brit. zool.*, n° 128, tab. 84, fig. 128.

POMATIA D'Argenville. *Conch.*, 1, tab. 32, fig. 1, p. 383. 11, p. 338, tab. 28, fig. 1. p. 81, tab. 9, fig. 4.

HELIX testa imperforata globosa rufescente, fasciis obsoletis. *Muller, zool. dan. prodr.* 2901. — *Hist. verm.*, 2, p. 43, n° 243.

COCHLEA testa ovata quinque spirarum, pomatia dicta. *Linné, Fauna. suec.*, 1, p. 369, n° 1293, 11, n° 2183. — *Martin. berl. mag.*, 2, p. 530, tab. 1, fig. 1 et 3, tab. 2, fig. 13. — *Schroeter, Erdconch.*, p. 145, n° 14, 15, tab. 1, fig. 10. — *Knorr. Vergn.*, 1, tab. 21, fig. 32.

Pennant a nommé avec quelque raison cette espèce d'Helix la Limace Exotique, car, bien qu'elle soit répandue maintenant dans plusieurs parties de ce pays, ce n'est pas une espèce indigène. On ne sait pas d'une manière certaine par qui elle fut d'abord introduite. Pennant mentionne sir Kenelm Digby ; et Da Costa parle de Charles Howard, Esq. de la famille d'Arundel. Da Costa raconte son histoire d'une manière si intéressante que nous la reproduirons d'après le texte de cet auteur :

« C'est la plus grande espèce de limace de terre d'Angleterre, et elle se trouve dans les haies et dans les bois. Elle ferme soigneusement sa coquille pendant l'hiver avec une enveloppe blanche et épaisse ou opercule, et l'animal reste dans cette espèce de boîte jus-

qu'au commencement d'avril, époque à laquelle se détache la bordure de l'opercule et l'animal sort alors de sa coquille pour satisfaire les besoins qu'il éprouve.

Le docteur Lister en mit un dans une poche de son habit vers le commencement de mars, et dès que l'animal sentit la chaleur, il se dégagea en peu d'heures de l'enveloppe et sortit de sa coquille.

« L'animal étant gras, charnu, et d'un goût qui n'est pas désagréable, a servi de nourriture dans les anciens temps : c'était un plat recherché chez les Romains, qui désignaient sous le nom de cochlearia le lieu destiné à élever et engraisser les limaçons. Pline nous dit que le premier inventeur de cette nourriture de luxe fut Fulvius Harpinus, peu de temps avant les guerres civiles entre César et Pompée. Varron nous a donné une description des cochlearias et la manière de les ordonner : il dit que l'on choisissait des endroits entourés d'eau, afin que les limaçons (escargots) ne pussent pas sortir et que l'on prenait soin que ces parcs ne fussent pas trop exposés au soleil ou à la rosée. On construisait généralement les réservoirs artificiels sous des rochers dont le fond était très-humide; et s'il n'y avait pas d'humidité naturelle on en formait une artificielle, en dirigeant un tuyau criblé de trous, comme un arrosoir, et qui procurait une rosée continuelle. L'entretien de ces animaux exigeait peu d'attention ou de nourriture, car ils la trouvaient en rampant sur la terre ou sur les murs, s'ils n'en étaient pas séparés par de l'eau. On les nourrissait de son, de lie de vin, et d'autres substances, et l'on y jetait quelques feuilles de laurier.

« Pline nous dit qu'il y en a plusieurs variétés, les blanches, les brunes, la grande variété de Dalmatie, la variété africaine, etc. Cette dernière semble être celle dont il parle, 1, 8, c. 39. Elle se propage beaucoup et ses œufs sont très-délicats.

« On a peine à croire à ce que dit Varron, que quelques individus deviennent si gros que leurs coquilles contiennent dix pintes.

« On les nourrissait aussi dans de grands vases percés de trous pour leur donner de l'air, et garnis de son et de lie de vin bouillie ou de légumes.

« On s'en sert encore comme aliment dans plusieurs parties de l'Europe, surtout au printemps, et on les conserve dans des escargotoires. Ce sont des gazons artificiels où les escargots se reproduisent et déposent leurs œufs.

« Dans plusieurs parties de l'Italie, on les vend au marché; on les appelle ***Bavoli***, ***Martinacci*** et ***Gallinelle;*** on les vend aussi dans quelques provinces de France, à Narbonne, dans la Franche-Comté, etc., et même à Paris. On les fait bouillir dans l'eau de rivière, dit Lister, on les assaisonne de sel, de poivre et d'huile et l'on en fait un bon manger.

« Ce n'est pas une coquille propre à l'Angleterre, mais bien une espèce naturalisée, qui s'est tellement multipliée qu'elle s'y trouve maintenant en grande quantité. Elle nous fut apportée d'Italie, vers le milieu du siècle dernier, comme un aliment précieux par un amateur qui savait vivre. Un épicurien, M. Aubrey, dit que ce fut un certain Charles Howard, Esq. de la famille d'Arundel, qui, dans le but de propager l'espèce, répandit ces escargots sur le sable et dans les bois, etc., à Albury, ancien domaine de cette noble famille, près d'Ashted, de Boxhill, de Dorking et d'Ebbirham, à Epsom, dans le comté de Surrey, où ils se sont tellement multipliés que toute cette partie du pays, même jusqu'aux environs de Sussex, en fournit en si grande quantité, qu'ils y deviennent nuisibles; ils surpassent de beaucoup le nombre des limaçons ordinaires ou de toute autre espèce d'escargots anglais.

« Les Épicuriens, bons vivants, suivirent depuis cette luxueuse folie, et les escargots se propagèrent dans tout le royaume, mais non avec un égal succès, et l'histoire n'a pas transmis à la postérité la renommée de ces grands hommes, dignes du Romain Fulvius Harpinus, à l'exception de deux cependant, l'un sir Kenelm Digby, qui en éleva aux en-

virons de Gothurst, domaine de cette famille (maintenant de Wrights) près de Newport Pagnel, dans le Buckinghamshire, où probablement ils ne pullulèrent pas beaucoup, puisqu'ils n'y sont pas en grande quantité : l'autre homme célèbre sous ce rapport est certain lord Hatton, mentionné par M. Morton ; il en mit dans les taillis de son domaine de Kirby, dans le Northamptonshire, où ils ne réussirent pas.

« Le docteur Lister en a trouvé aux environs de Puckeridge et de *Ware*, dans le Hertfordshire, et il observe qu'on en rencontre en grande quantité dans les parties du sud, mais qu'il n'y en a pas dans le nord de cette île.

« Ainsi que nous l'avons mentionné, ils sont en grand nombre dans le comté de Surry ; ils ne sont pas rares dans plusieurs autres comtés, comme dans l'Oxfordshire, spécialement aux environs de Woodstock et de Bladen ; dans le Gloucestershire, dans la paroisse de Dorsetshire, etc., mais je n'ai jamais appris qu'on les rencontrât dans les autres comtés du Nord. »

MYA ARENARIA. *Sand Gaper.*

Pl. XXIII, fig. 1.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, bâillante d'un côté ; la charnière est en grande partie composée d'une dent épaisse, forte et large, qui n'est pas insérée dans la valve opposée.

C. S. Coquille plutôt ovale, arrondie à une extrémité ; l'autre plus aiguë et bâillante ; charnière composée dans une valve d'une cavité peu profonde, contre laquelle s'applique la dent large, droite et arrondie de l'autre valve.

MYA ARENARIA : testa ovata posterius rotundata, cardinis dente antrorsum porrecto rotundato denticuloque laterali. *Linné*, *Fauna suec.*, 2127. — *Gmelin*, *Linné*, *Syst. nat.*, p. 3218, 303, sp. 2.

MYA ARENARIA. **Sand.** *Pennant, Brit. zool.*, p. 79, t. 42, 16.

Chamæ media ovata fusca. ARENARIA. *Da Costa*, *Brit. conch.*, p. 232, sp. 56.

MYA ARENARIA. *Baster, opusc. subs.*, 2, p. 69, t. 7, fig. 1-3.

Cette espèce ressemble, par son aspect extérieur, à la Mactra lutraria ; cependant on peut la distinguer promptement de cette coquille par la singulière structure de la charnière. La dent en forme de cuiller, grande et droite, que présente aussi le genre Mya, caractérise particulièrement cette espèce.

Da Costa la reçut de l'île de Wight, près de Newport et de Bigbury-Bay, près de Faversham ; mais il observe que ce n'est pas une coquille commune.

MUREX DECOLLATUS. *Shortened Murex, or Rock Shell.*

Pl. XXII, fig. 11. 12. 13. 14.

C. G. Coquille spirale, rugueuse ; ouverture se terminant par une gouttière étroite et un peu prolongée, ou en forme de canal.

C. S. Un peu ventru, lisse, ouverture prolongée, spire terminée par une petite tête ou calus.

MUREX DECOLLATUS : testa ventricosa lævi, patulo subcaudata, spira in capitulum desinente.

MUREX DECOLLATUS. *Pennant*, *Brit. zool.*, t. 4, p. 125, sp. 102.

Pennant présente son Murex decollatus comme une espèce qui ne peut être l'objet d'aucun doute. Il a certainement l'aspect d'une coquille très-mutilée, ou dont le déve-

loppement n'est pas naturel; mais, comme tous les exemplaires que nous avons examinés présentent la même disposition, nous nous sommes hasardés à lui assigner un nouveau caractère et à le mettre au rang des espèces distinctes.

C'est une coquille rare sur les côtes britanniques, et que l'on dit avoir été trouvée dans le Cornouaille et le Devonshire.

HELIX VIVIPARA. *Viviparous snail.*

Pl. XXIII, fig. 2. 3. 4. 5. 6.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et semi-lunaire.

C. S. Coquille subovale, obtuse, à tours ventrus ou renflés; ombiliquée. Couleur olive, avec trois lignes brunes en sautoir.

HELIX VIVIPARA : testa imperforata subovata obtusa cornea : cingulis fuscatis, apertura suborbiculari. *Fauna suec.*, 2185. — *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3646, sp. 105.

Cochlea testa oblongiuscula obtusa anfractibus teretibus, lineis tribus lividis. *Fauna suec.*, 1, p. 375, n° 1312.

Cochlea maxima fusca sive nigricans, fasciata. *Lister, Hist. an. Angl.*, p. 133, tit. 18, tab. 2, fig. 18.

Cochlea fasciata ore ad amussim rotundo. *Phil. Trans.*, n° 105, fig. 17. — Cochlea maxima viridescens fasciata vivipara. *Lister, exercit. anat.*, 2, p. 17, tab. 2.

C. vivipara fasciata fluviatilis. *Lister, hist. conch.*, tab. 126, fig. 26. — C. vivipara altera nostras testa tenuiori fluvii cham., *ib. mant.*, tab. 1055, fig. c.

HELIX VIVIPARA. **Viviparous.** *Pennant, brit. zool.*, n° 132, tab. 84, fig. 132.

Cochlea fusco viridescens trifasciata. VIVIPARA. *Da Costa, brit. conch.*, p. 81, sp. 44.

Cette espèce se trouve dans toutes les rivières et eaux stagnantes. La variété qui habite les rivières semble différer, sous plusieurs rapports, de celle des eaux stagnantes. En effet, la coquille des premières est plus opaque et la couleur plus brillante.

La tête de l'animal approche de la forme de celle d'un bœuf; c'est de là que, suivant Linné, les Suédois l'appellent tête-de-bœuf (*bull-head*), et que, par la même raison, quelques auteurs français le nomment *limaçon à tête de bœuf*. Cette espèce se nourrit d'herbe.

BULLA HYDATIS. *Pinnace dipper, or bubble Shell.*

Pl. XXIII, fig. 7 à 13.

C. G. L'animal est une limace. Coquille enroulée à une extrémité, subovale; ouverture oblongue.

C. S. Coquille ovale-oblongue, fragile, pellucide, avec de fines stries longitudinales; base profondément ombiliquée.

BULLA HYDATIS : testa rotundata pellucida longitudinaliter substriata : vertice umbilicato. *Linné, syst. nat.*, p. 1183, n° 377. — *Gmelin, Linné, syst. nat.*, 3424, sp. 9.

NUX MARINA umbilicata, minutissime per longitudinem striata, subrotunda, ore admodum patulo, tenuis, fragilis, candida. *Gualtieri*, 1, *conch.*, tab. 13, fig. D, D. — *Chemnitz*, 9, t. 118, fig. 1019.

BULLES D'EAU blanches, papyracées; tonnes à bouche entière. *D'Avila cab.*, p. 207, n° 389.

Bulla ovalis, fragilis et pellucida. NAVIACULA. *Da Costa, brit. conch.*, p. 28, sp. 15, tab. 1, fig. 10.

Da Costa observe que toutes les coquilles qu'il a vues de cette espèce furent pêchées à Weymouth, dans le Dorsetshire, ou près de là; il en conclut qu'elle est rare dans nos mers, attendu qu'il n'a jamais appris qu'on l'eût signalée sur quelque autre côte britannique. Nous croyons avec Da Costa que c'est une espèce locale, bien qu'elle habite probablement d'autres parties de nos côtes.

Nous avons reçu dernièrement de Portsmouth plusieurs coquilles du genre Bulla; elles ont été considérées par quelques conchyliologistes comme nouvelles, et nommées B. Citrina; cependant elles ne diffèrent pas spécifiquement de la coquille de la collection de Da Costa, qu'il appelle Bulla naviacula (Hydatis de Linné), ainsi qu'on le verra d'après les exemplaires figurés dans notre planche.

Fig. 12 et 13.—Bulla naviacula (*Hydatis Linn.*).—Fig. 10 et 11, un exemplaire de Portsmouth de couleur plus pâle que la coquille de Da Costa.—Fig. 7. 8. 9. Coquilles adultes trouvées dans la vase et sur la terre du rivage.

MYA OVALIS. *Oval Gaper.*

Pl. XXIV, fig. 1. 2. 3.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, bâillante à une extrémité. La charnière est en grande partie formée d'une dent épaisse, forte et large, qui ne s'insère point dans la valve opposée.

C. S. Coquille oblongue-ovale, avec une grande dent longitudinale crénelée sur une valve, et deux sur l'autre valve.

MYA OVALIS : testa oblongo-ovali cardinis dente primario crenulato longitudinali : alterius duplicato.

Musculus angustior, ex flavo viridescens, validus, umbonibus acutis, valvarum cardinibus velut pinnis donatis, sinuosis. *Lister, an. angl.*, t. 2, fig. 30.

Long thick horse muscle. *Petiver, Gazoph.*, tab. 93, fig. 9.

MYA PICTORUM. *Pennant, brit. zool.*, 43, fig. 17.

Mya minor ex flavo viridescens. PICTORUM. *Da Costa, brit. conch.*, p. 228, tab. 14, fig. 4, 4.

Pennant et Da Costa ont donné par erreur cette coquille comme la *Mya pictorum* de Linné, dont elle diffère sous plusieurs rapports. La Mya pictorum est beaucoup plus ovale ou oviforme, ainsi que l'exprime Linné, et plus mince que l'Ovalis, qui est de forme allongée ou plutôt oblongue, et remarquablement épaisse, quoique semi-transparente. En adoptant un nouveau nom spécifique, celui d'*Oblonga* aurait été préféré, s'il n'avait pas été employé auparavant par Gmelin pour une espèce différente.

Cette coquille est commune dans les rivières et dans les eaux douces, et produit parfois de petites perles.

TURBO LACTEUS. *Small Turbo.*

Pl. XXIII, fig. 14 à 18.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale terminée en pointe; ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Coquille turriculée, avec des stries longitudinales élevées, ou sillons.

Turbo lacteus : Testa turrita : striis longitudinalibus elevatis confertis. *Linné, syst. nat.*, p. 1238, n° 634.

Turbo parvus interdum lacteus, interdum violaceus aut fuscus, costis longitudinalibus confertus. Parvus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 104, sp. 61.

On trouve cette coquille sur les côtes de Cornouaille, de Devonshire et de Guernesey. C'est une espèce britannique très-délicate et fort rare; les plus petites figures de notre planche sont de grandeur naturelle.

Quelques exemplaires sont d'un blanc pur, d'autres agréablement nuancés de pourpre, et les plus parfaits sont de couleur blanche et brune; la bouche est ronde, entourée à l'extérieur d'un bord saillant, épais, sans ombilic; la coquille a cinq tours, allant en diminuant jusqu'à l'extrémité, séparés par une dépression; les côtes longitudinales sont épaisses et saillantes.

MUREX COSTATUS. *Ribbed Murex.*

Pl. xxiv, fig. 4 à 7.

C. G. Coquille spirale rugueuse; ouverture se terminant en gouttière étroite et un peu prolongée en forme de canal.

C. S. Coquille oblongue, à six tours terminés en pointe, avec huit côtes longitudinales.

Buccinum canaliculatum parvum anfractibus costis longitudinalibus distinctis. Costatum. *Da Costa*, tab., 8, fig. 4.

Murex costatus. **Ribbed.** *Pennant, brit. zool.*, n° 100, tab. 79, fig. 1, 4.

Cette élégante coquille fut découverte par Pennant, sur la côte d'Anglesea, et décrite sous le nom de *Murex costatus*. En maintenant ce nom, il sera concevable d'observer que Gmelin, dans son édition du *Systema Naturæ*, donne une autre coquille sous le même nom; cette dernière est cancellée et à côtes, elle est tout à fait distincte; on la trouve fossile dans la Champagne.

Da Costa reçut cette espèce des côtes de Cornouaille et du Devonshire. Pennant dit qu'elle habite la Norwége; les plus petites figures sont de grandeur naturelle.

MYA TRUNCATA. *Truncated Gaper.*

Pl. xxiv, fig. 8.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, bâillante d'un côté; la charnière est en grande partie composée d'une dent épaisse, forte et large, qui n'est pas insérée dans la valve opposée.

C. S. Coquille presque ronde, une extrémité tronquée ou abrupte; dent très-saillante et obtuse.

Mya truncata : Testa ovata, posterius truncata, cardinis dente antrorsum porrecto obtusissimo. *Linné, Gmelin, syst. nat.*, tit. 1, fig. 6, p. 3217.

Concha lævis, altera tantum parte clusilis, apophysi admodum prominente lataque prædita. *Lister, hist. an. angl.*, p. 191, tit. 36, tab. 5, fig. 36.

Mya truncata. **Abrupt.** *Pennant, brit. zool.*, 4, 14, tab. 41, fig. 14.

Chama subrotunda, fusca, rugosa, ex altera parte truncata. Truncata. *Da Costa, brit. conch.*, p. 233, sp. 57.

Cette coquille est commune sur plusieurs côtes d'Angleterre.

HELIX TENTACULATA. *Kernel, or olive Water snail.*

Pl. XXIV, fig. 9 à 14.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et demi arrondie.

C. S. Coquille sans ombilic, subconique, à cinq tours; ouverture plutôt ovale.

HELIX TENTACULATA : Testa imperforata, ovata, obtusa, impura, apertura subovata. *Linné, syst. nat.*, p. 1249, n° 707.

COCHLEA parva, pellucida, operculo testaceo cochleatoque clausa. *Lister, hist. conch.*, tab. 132, fig. 32.

COCHLEOLA oblonga fluviatilis, **Common small river snail.** *Petiver, gazoph.*, tab. 18, fig. 8. — **Small fresh water turbo with five wreaths.** *Wallis, Northumb.*, p. 370.

TURBO imperforatus, parvus, subrufus, lævis, quinque spirarum. NUCLEUS. *Da Costa, brit. conch.*, p. 91, sp. 50.

HELIX TENTACULATA : *Pennant, brit. zool.*, 4, n° 140, tab. 86, fig. 140.

Cette espèce habite la plupart des rivières et des eaux stagnantes.

STROMBUS COSTATUS. *Ribbed Strombus.*

Pl. XXIV, fig. 15 à 18.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale; ouverture dilatée, lèvre étendue, un peu prolongée.

C. S. Coquille petite, brune, terminée en pointe, tours renflés et garnis de côtes longitudinales saillantes.

STROMBIFORMIS parvus fuscis, anfractibus costis elatis longitudinalibus insignitis.

COSTATUS. *Da Costa, brit. conch.*, p. 118, sp. 71.

Da Costa, seul auteur qui ait décrit cette curieuse coquille, dit qu'elle se trouve sur les côtes de Cornouaille.

SERPULA VERMICULARIS. *Common Serpula.*

Pl. XXV, fig. 1 à 5.

C. G. L'animal est une tébérelle, ou ver serpentiforme. Coquille tubulée, et adhérente à d'autres corps, tels que des coquillages, des pierres, etc.

C. S. Coquille arrondie, cylindrique ou un peu conique, rugueuse, à ondulations irrégulières.

SERPULA VERMICULARIS : Testa tereti subulata, curvata, rugosa. *Linné, syst. nat. Gmelin*, tit. 1, fig. 4, p. 3743. — Dentalium testa cylindracea, inæquali flexuosa, contorta. *Linné, Fauna suec.*, 1, p. 380, n° 1328.

TUBULI in quibus vermes. **Worm.** *Pennant, brit. zool.*, n° 157, tab. 91, fig. 159.

SERPULÆ vermicularis, **common.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 18, sp. 9, tab. 2, fig. 5.

Ces coquilles se trouvent en grande quantité sur toutes les côtes d'Angleterre, soit en groupes attachés aux pierres, aux coquillages et aux débris qu'on trouve dans la mer, soit isolées, prenant quelquefois l'aspect d'une univalve enroulée.

En général, la couleur est blanche; une variété élégante, teinte de rouge, et telle qu'elle est représentée dans notre planche, fut pêchée à Brighton, et communiquée par M. P. Munn, de Bond-Street.

TELLINA CORNEA. *Horny Tellen.*

Pl. XXV, fig. 6 à 9.

C. G. La charnière est le plus souvent garnie de trois dents; la coquille est généralement oblique d'un côté.

C. S. Coquille subglobuleuse. Glabre, de couleur cornée, avec un sillon transverse.

Tellina cornea : concha testa subglobosa, glabra, cornei coloris : sulco transversali. Linné.

Musculus exiguus, pisi magnitudine, rotundus, subflavus, ipsis valvarum oris albidis. *Lister, hist. an. angl.*, p. 150, tit. 31, tab. 2, fig. 31

Pectunculus fluviatilis, nostras nuciformis. *Petiver, mus.*, p. 86, n° 831.

Musculus fluviatilis, æquilaterus, lævis rotundus, pisiformis, ex rubro flavescens, ipsis valvarum oris albidis. *Gualtieri*, 1, *conch.*, tab. 7, fig. C.

C. Parvum globosum viride-fuscum. Nux. *Da Costa, brit. conch.*, 173.

Tellina Cornea. **Horny**. *Pennant, brit. zool.*, n° 36, tab. 49, fig. 39.

Da Costa observe que Linné a très-improprement placé cette coquille dans le genre Tellina, car elle ne répond pas à la définition de ce genre, et il fait remarquer que ses habitudes, sa forme, sa convexité, etc., la rapprochent plus des Cardium que de tout autre genre. Elle est conservée comme Telline dans la dernière édition du *Systema Naturæ*, par Gmelin, et cette autorité ne nous permet pas de proposer un changement.

Cette coquille et la Tellina rivalis décrite par le docteur Maton, dans les *Transactions Linnéennes*, sont très-analogues, quoique bien évidemment différentes, ainsi que nous l'avons exprimé dans notre description de la dernière planche 62. La Tellina Cornea est, suivant Geoffroy, un animal vivipare, et se trouve en grande quantité dans la plupart des rivières et des eaux stagnantes.

TELLINA FABULA. *Semi-striated Tellen.*

Pl. XXV, fig. 10 à 12.

C. G. Charnière ordinairement garnie de trois dents. Coquille oblique d'un côté.

C. S. Coquille ovale, comprimée, oblique ou plutôt saillante d'un côté; une valve lisse, l'autre présentant de nombreuses stries obliques.

Tellina fabula. Testa ovata, compressa, inflexa, anterius subrostrata : valva altera lævi, altera oblique substriata : striis reflexis. — *Gronov.*, *zooph.*, tab. 13, fig. 9. — *Gmelin, Linné, syst. nat.*, t. 1, p. 6, p. 3239, sp. 61.

Nous découvrîmes cette espèce assez extraordinaire sur les sables, vis-à-vis l'île de Caldy, environ à deux milles au-delà de Tenby, dans le Pembrokeshire. Elle est indiquée par Gronovius et Gmelin, comme coquille de la Norwége et de la Méditerranée, et l'on dit qu'elle a été trouvée sur la côte de Dorsetshire, par feu le docteur Pultney, mais elle n'a jamais été décrite comme espèce britannique.

Les plus petites figures sont de grandeur naturelle.

TELLINA FAUSTA.

Pl. XXV, fig. 13. 14.

C. G. La charnière est généralement garnie de trois dents, et la coquille oblique d'un côté.

C. S. Coquille un peu triangulaire, avec des stries obsolètes, fines et transverses.

Tellina fausta. Testa subtriangulari, striis transversis minutissimis obsoletis.

Tellina fausta. *Soland., ms.—Lister, conch.*, tab. 388, fig. 235.

C'est une espèce britannique extrêmement rare, et qui n'est mentionnée ni par Pennant, ni par Da Costa.

Cette coquille est généralement de couleur pâle à l'extérieur, et agréablement nuancée de jaune au-dedans.

HELIX CONTORTA. *Click river Cheese Shell.*

Pl. xxv, fig. 15 à 17.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et semi-lunaire.

C. S. Coquille épaisse, ombiliquée, un peu aplatie. Ouverture étroite et en forme de croissant.

Helix contorta : testa subumbilicata, plana, utrinque æquali : apertura lineari arcuata. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3624.

Planorbis minima crassa. **Tiney many-circled, thick, river cheese shell.** *Petiver, gaz.*, tab. 92, fig. 8.

Planorbis minima crassa, utrinque umbilicata, anfractibus subdepressis. Crassa. *Da Costa, brit. conch.*, p. 66, sp. 37, tab. 4, fig. 11.

Ce limaçon aquatique est rare ; on l'a trouvé dernièrement dans la Tamise, près de Greenwich. Petiver dit que celui qu'il possède fut pris dans des ruisseaux près de Peterborough-House, à Westminster.

Da Costa confondit cette coquille avec l'Helix complanata de Linné : c'est évidemment l'Helix contorta de cet auteur, qui le décrit très-exactement dans la *Fauna Suecica*.

SERPULA GRANULATA.

Pl. xxv, fig. 18. 19.

C. G. L'animal est une térébelle ou ver serpentiforme. Coquille tubulée, qui adhère à d'autres corps, tels que des coquilles, des pierres, etc.

C. S. Coquille un peu arrondie, spirale, vivant en groupe : trois côtes élevées sur le côté supérieur.

Serpula granulata : testa tereti spirali glomerata ; latere superiore sulcis tribus elevatis. *Gmelin, syst.*, t. 1, p. 6, p. 3741, sp. 9.

Cette espèce singulière n'a pas encore été mentionnée comme coquille anglaise. Nous l'avons trouvée avec des Lepas Intertexta sur la coquille de l'écrevisse commune de mer (Lobster). Linné dit qu'elle se trouve en grande quantité dans les mers du Nord, adhérente à des pierres et à des coquilles.

MYA DEPRESSA. *Depressed mya.*

Pl. xxvi, fig. 1. 2. 3.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, ouverte à une extrémité ; la charnière est en grande partie composée d'une dent épaisse, forte et large, qui n'est pas insérée dans la valve opposée.

C. S. Coquille un peu ovale ; le côté antérieur est cunéiforme et oblique ; le côté

postérieur arrondi, bâillant; dents de la charnière crénelées, le centre de la coquille est légèrement déprimé.

Mya depressa : testa subovata, antice subcuneiformi declivi, medio depressa, postice rotundata hiante, cardinis dente crenulato.

Après avoir comparé les nombreuses espèces de Myes d'eau douce, trouvées dans différentes parties du royaume, le conchyliologiste sera peut-être surpris du petit nombre que nous nous hasardons d'admettre comme espèce distinctes. Les variétés de ces coquilles paraissent infinies, et il est permis de douter si elles doivent être attribuées à l'âge, à quelque accident, ou à quelques qualités particulières des eaux qu'elles habitent, car ces variations dans l'aspect général ont été prises trop souvent pour des différences caractéristiques d'espèces.

Comme nous nous occuperons plus loin d'une manière complète des espèces de Myes, nous bornerons pour le moment nos remarques à la coquille que nous avons sous les yeux et à l'espèce très-analogue, la Mya ovata du docteur Solander.

Cette coquille a été considérée par quelques auteurs comme une simple variété de l'ovata, et nous confessons que notre opinion est encore flottante en lui assignant un nom et un caractère comme nouvelle espèce. On a trouvé dernièrement la Mya ovata dans la rivière de Froome, dans le Somersetshire, et aussi dans *New river,* près de Londres. Les variétés qu'on lui reconnaît communément sont nombreuses, mais nous pensons qu'aucune d'elles ne peut être considérée comme espèce distincte, si ce n'est la coquille dont nous parlons, qui assurément est celle qui s'en éloigne le plus, si elle n'est réellement qu'une variété. A tous les âges la Mya ovata semble plus ventrue et plus ovale; et, quoique la dernière varie considérablement, nous avons cependant observé en général vers le centre une légère dépression qui contribue à rendre l'extrémité plus aplatie et plus cunéiforme que dans la Mya ovata. Nous pourrions peut-être ajouter, avec quelque raison, que l'ouverture au-delà de la charnière à l'extrémité la plus large, est plus ample que dans la Mya ovata.

Il faut encore douter si cette différence est suffisante pour former un caractère spécifique distinct et si elle est constante. Cette coquille et la Mya ovata habitent les mêmes eaux, car nous avons vu plusieurs exemplaires provenant de la rivière de Froome, où l'on sait que se trouve aussi la Mya ovata; la couleur ne fournit aucune indication : les deux espèces sont verdâtres, radiées de jaune et plus ou moins colorées. Elles sont rarement d'une couleur plus fanée que l'exemplaire que nous figurons; quelques exemplaires sont plus olivâtres et d'autres sont teints de brun foncé.

TURBO FONTINALIS.

Pl. xxvi, fig. 4. 5.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, terminée en pointe; ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Coquille ombiliquée, subconique, tours ventrus; lisse.

Turbo fontinalis : testa umbilicata, subconica, anfractibus ventricosis lævibus.

Cette coquille n'a été décrite ni par Pennant ni par Da Costa. Elle vit dans les eaux douces.

TELLINA RIGIDA. *Flat and ridged Tellen.*

Pl. xxvi, fig. 6. 7.

C. G. Charnière ordinairement garnie de trois dents; coquille généralement inclinée d'un côté.

C. S. Coquille un peu déprimée, subarrondie, épaisse avec un grand nombre de stries transverses, filiformes, et une dépression longitudinale plus profonde près de l'extrémité postérieure.

Tellina rigida. Testa subdepressa, subrotunda crassa transversim confertissimè, striata, postice longitudinaliter magis depressa.

Tellina crassa. *Pennant, brit. zool.*, p. 87, sp. 28 ?

Pectunculus depressior subrotundus, dense et transversim strigatus.

Depressior. *Da Costa, brit. conch.*, p. 194, sp. 30, tab. 13, fig. 4.

Da Costa paraît être le seul auteur qui ait décrit cette coquille, et dit qu'il l'a reçue de la côte de Cornouaille.

C'est une coquille épaisse et pesante, quoique plutôt transparente : les côtés sont à peu près semblables et les crochets placés presqu'au centre. La couleur est généralement blanche, avec une teinte jaune à l'extérieur. Quelques exemplaires sont agréablement radiés d'œillet-pâle : l'intérieur est d'un luisant remarquable, nuancé de jaune, de rouge et d'orangé.

BUCCINUM UNDATUM. *Waded, or Common Whelke.*

Pl. xxvi, fig. 8. 9.

C. G. Ouverture ovale, se terminant par un canal court.

C. S. Coquille oblongue, rude, striée transversalement, avec un grand nombre de côtes courbes.

Buccinum undatum : testa oblonga rudi transversim striata ; anfractibus curvato-multangulis. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, t. 3 p. 3492, sp. 93. — *Fauna suec.*, 2263.

Buccinum crassum rufescens, striatum et undatum. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 156. tit. 2, tab. 3, fig. 2. — Et buccinum tenue, læve, striatum et undatum. *Id.*, p. 157, tit. 3, tab. 3, fig. 3. — Buccinum brevirostrum tenuiter striatum, pluribus undatis sinubus distinctum. *Lister, hist. conch.*, tab. 962, fig. 14. — Buccinum, brevirostrum magnum, tenue, leviter striatum. *Id.*, tab. 962, fig. 15, 15. *a.—Id., exerc. anat. alt.*, p. 68.

Rough, and our most common Whelke. *Dale Harw.*, p. 382, n° 3, 4.

Buccinum undatum. **Waved.** *Pennant, brit. zool.*, n° 90, pl. 73.

Buccinum striatum, **striated.** *Pennant, brit. zool.*, n° 91, pl. 74.

Buccinum canaliculatum medium vulgare rufescens striatum, pluribus costis undatis distinctum. Vulgare. *Da Costa, brit. conch.*, p. 122, sp. 73, tab. 6, fig. 6, 6.

Cette coquille est le buccin commun des conchyliologistes anglais, et est quelquefois apportée au marché comme bonne à manger. La variété brune est commune, et Linné dit que celles qui sont brunes fasciées de blanc et de bleu sont rares ; ces variétés sont figurées dans notre planche.

Lister, Pennant et d'autres auteurs ont considéré la variété striée de cette coquille comme une espèce distincte; elle est certainement privée de ces côtes saillantes ou nœuds si remarquables dans cette coquille en général, mais les transitions de l'espèce striée à celle à nœuds sont si bien graduées et si faciles à suivre, que nous devons partager l'opinion de Linné et de Da Costa qui l'admettent comme une simple variété.

HELIX LÆVIGATA. *Smooth snail.*

Pl. XXVII, fig. 1 à 4.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et semi-lunaire.

C. S. Coquille imperforée, pellucide, arrondie; deux tours, le premier très-grand, le second petit, obtus et un peu de côté.

HELIX LÆVIGATA. Testa imperforata, obovata, obtusissima, pellucida, lævissima. *Gmelin, syst. nat.*, tit. 1, p. 6, p. 3663, sp. 148.

HELIX LÆVIGATA. **Smoothed**. *Pennant, brit. zool.*, t. 4, t. 86, fig. 139. — *Testa, m. rar.*, fig. 17. — *Chemnitz*, fig. 1590, 9.

Coquille rare, trouvée sur la côte de Kent, et à Studland, dans le Dorsetshire, communiquée par le Rév. T. Rackett.

Pennant considère cette espèce comme une coquille d'eau douce, disant qu'elle habite les étangs. Gmelin ne dit rien concernant son habitat.

MACTRA STULTORUM. *Rayed Mactra.*

Pl. XXVII, fig. 5. 6. 7.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve, à côtés inégaux; dent cardinale compliquée avec une petite rainure de chaque côté; dents latérales éloignées.

C. S. Coquille demi-transparente, lisse, avec de faibles radiations; intérieur tirant sur le pourpre.

MACTRA STULTORUM : Testa subdiaphana, lævi obsolete-radiata, intus purpurascente, vulva gibba. *Gmelin. syst. nat.*, tit. 1, p. 6, p 3258, sp. 11.

PECTUNCULUS triquetrus ex flavo radiatus. *Lister, hist. conch.*, tab. 251, fig. 85.

MACTRA STULTORUM, **simpleton**. *Pennant, brit. zool.*, n° 42, tab. 52, fig. 42.

TRIGONELLA tenuis admodum concava, ferrugineo-cinerea radiata. — RADIATA. *Da Costa, brit. conch.*, p. 196. sp. 32. — Tab. 12, fig. 3. 3.

Nous avons remarqué cette coquille en grande quantité sur les bords sablonneux du sud du pays de Galles, et principalement sur ceux du Pembrokeshire. On la trouve aussi sur les côtes de l'Ouest, à Highlake dans le Cheshire, près de Liverpool, à l'embouchure de la Mersey, sur la côte d'Aberdeenshire, et sur d'autres rivages d'Écosse.

La couleur générale de l'extérieur est d'un blanc de lait, délicatement radié de brun; à l'intérieur les jeunes coquilles sont teintes d'un brun rougeâtre, les adultes de violet.

CARDIUM ECHINATUM. *Thorny Cockle.*

Pl. XXVII, fig. 8.

C. G. Deux dents près du crochet; une autre éloignée de chaque côté de la coquille.

C. S. Coquille un peu cordiforme, côtes saillantes carénées, et garnies d'épines vers le milieu.

CARDIUM ECHINATUM : Testa subcordata, sulcata : costis carinatis, aculeatis. *Linné, Gmelin, syst. nat.*, t. 1, p. 6, p. 3247, sp. 8.

PECTUNCULUS orbicularis fuscus, striis mediis muricatis. *Lister, hist. conch.*, tab. 324, fig. 161.

CARDIUM ECHINATUM. *Pennant, brit. zool.*, n° 38.

Cardium orbiculare, costis circiter vigenti echinatis, spinis hamatis. Echinatum. *Da Costa, brit. conch.*, p. 176, tab. 14, fig. 2.

Les coquilles mortes et usées de cette espèce se trouvent en grande quantité sur plusieurs côtes britanniques.

C'est une espèce élégante, quoique les couleurs soient généralement obscures; l'intérieur est blanc, l'extérieur d'un brun pâle, quelquefois marqué de bandes transverses de couleur grisâtre.

CARDIUM TUBERCULATUM. *Tuberculated cockle.*

Pl. xxvii, fig. 9.

C. S. Coquille légèrement cordiforme; côtes obtuses, striées transversalement.

Cardium tuberculatum. Testa subcordata : sulcis obtusis, nodosis transversim striatis. *Linné, Gmelin, syst. nat.* 1, p. 6, p. 3248, sp. 11.

Gmelin mentionne plusieurs variétés de cette espèce. On l'a confondue quelquefois avec la Cardium rusticum.

On la trouve sur la côte de Dorsetshire; elle est rare et n'a pas encore été décrite comme coquille britannique.

MYA DUBIA. *Dubious mya.*

Pl. xxvii, fig. 10. 11. 12.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, bâillante d'un côté; la charnière est en grande partie formée d'une dent épaisse, forte et large, qui n'est pas insérée dans la valve opposée.

C. S. Coquille fragile, brune, fortement bâillante; dent rudimentaire dans une valve seulement.

Mya dubia. Testa fragili fusca, subtus valde hiante, valva una edentula, altera rudimento dentis.

Mya dubia. *Pennant, brit. zool.*, p. 82, 19.

Pennant, qui semble être le seul auteur qui ait décrit cette coquille, dit qu'elle a un rudiment de dent à l'intérieur, avec une grande ouverture ovale opposée à la charnière; coquille brune et fragile, de la grosseur et de la longueur d'une pistache ou d'une fève; elle a été trouvée près de Weymouth.

Cette coquille est rare; Pennant la mentionne d'après le cabinet de Portland.

MUREX CARINATUS. *Carinated murex.*

Pl. xxviii, fig. 1. 2.

C. G. Coquille spirale, rude; ouverture terminée en une gouttière étroite et un peu prolongée, ou en forme de canal.

C. S. Queue prolongée : coquille oblongue, ayant six tours, deux unis au sommet, le premier ventru; ouverture demi-circulaire.

Murex carinatus : Testa patulo-subcaudata oblonga : anfractibus sex lævibus bicarinatis; primo ventricoso, apertura semi-circulari.

Murex carinatus. **Angulated. With five or six spires, the body ventricose : the spires**

rising into angulated ridges. The apeture semi-circular. Length near four inches. From the Portland cabinet. *Pennant, brit. zool.*, t. 4, p. 123, sp. 96.

La coquille figurée dans notre planche est unique; elle appartint d'abord à feu la duchesse de Portland, qui permit à M. Pennant de la décrire dans la *Zoologie britannique*. Cet auteur en a donné deux figures, l'une à la planche 77, et l'autre dans le frontispice du quatrième volume.

L'existence de cette espèce n'étant prouvée que par un exemplaire isolé, différentes conjectures se sont élevées à son sujet parmi les conchyliologistes. Quelques-uns ont été disposés à l'admettre sans aucun doute comme une espèce, et d'autres comme une simple variété accidentelle d'accroissement du *Murex antiquus* de Linné. Dire jusqu'à quel point nous sommes autorisés à soutenir la première opinion, voilà ce qui appartient au naturaliste critique.

Il est absurde d'avancer que ce ne peut être une espèce distincte, parce qu'il n'en a été trouvé jusqu'ici qu'un seul exemplaire; l'existence de beaucoup d'autres espèces a été établie sur la preuve d'un seul exemplaire, et d'ailleurs son rapport avec le *Murex antiquus* n'est pas si évident qu'on pourrait d'abord l'imaginer. Elle s'en rapproche assurément par la forme générale, mais le sommet du *Murex antiquus* se termine très-complétement en tubercule, tandis que celui du *Carinatus* est terminé par deux tours unis, et enfin, il n'y a pas dans les angles du contour en général cette rigoureuse correspondance qui pourrait nous amener à considérer la coquille dont il s'agit comme une variété du *Murex Carinatus*.

En décidant cette question de quelque importance pour les conchyliologistes anglais, on a jugé à propos de donner une planche supplémentaire du *Murex antiquus*, afin que la différence entre les deux coquilles puisse être plus facilement distinguée. Nous devons cependant faire observer que la dernière n'est pas absolument connue comme une coquille britannique; elle est plutôt des mers du Nord, et l'on suppose qu'elle habite quelques-unes des îles septentrionales éloignées qui font partie des possessions britanniques. Le *Murex antiquus* de Pennant est une coquille très-différente de l'espèce de Linné dont elle porte le nom, et n'a aucun rapport avec elle.

On est maintenant incertain de savoir de quelle partie de notre côte la duchesse de Portland reçut cette coquille; Pennant garde le silence sous ce rapport, mais nous ne pouvons contester que Sa Grâce ne l'ait reçue comme une coquille britannique, puisqu'elle fut insérée, d'après son autorité, dans la *Zoologie britannique*.

SOLEN MARGINATUS. *Marginated razor shell.*

Pl. XXIX, fig. 1. 2.

C. G. Coquille bivalve, équivalve, oblongue, ouverte aux deux extrémités; à la charnière se trouve une dent subulée tournée en arrière, souvent double; elle n'est pas insérée dans la valve opposée. L'animal est une ascidie.

C. S. Coquille droite, d'une égale profondeur, ayant dans chaque valve une seule dent.

SOLEN MARGINATUS : Testa lineari recta marginata, valvulis undentatis.

SOLEN VAGINA. **Sheath.** *Pennant, brit. zool.*, p. 83, n° 21.

Quelques conchyliologistes s'imaginent que Da Costa a confondu cette espèce avec le *Solen siliqua*, mais il est plus probable qu'il ne l'a jamais rencontrée, car le caractère des dents de la charnière n'aurait pas échappé à son observation; dans son aspect général elle a de la ressemblance avec le *Solen siliqua*, mais elle a une extrémité marginée et dans chaque valve une seule dent; le *Solen siliqua* au contraire, a deux dents dans une

valve et une dans l'autre; la dent simple est insérée dans les deux autres lorsque la coquille est fermée.

C'est une espèce très-rare. Pennant dit qu'elle habite Red-Wharf, Anglesea; ce n'est pas le *Solen vagina* de Linné, tel que Pennant le décrit.

TROCHUS TERRESTRIS. *Land top shell.*

Pl. XXVIII, fig. 3. 4. 5.

C. G. L'animal est une limace. Coquille de forme conique; ouverture à peu près triangulaire.

C. S. Coquille conique, blanchâtre, avec une bande spirale brune au milieu des tours.

TROCHUS TERRESTRIS : Testa subconica, albida, anfractibus linea media fusca.

TROCHUS terrestris. **Land.** *Pennant, brit. zool.*, nº 108, tab. 80, fig. 108.

TROCHUS terrestris tertius. *Da Costa, brit. conch.*, p. 36, *C.*

Pennant décrit cette nouvelle espèce britannique de trochus de terre, d'après l'autorité de M. Hudson, qui la découvrit sur les montagnes de Cumberland. Da Costa la présente comme une espèce distincte, mais il paraît supposer qu'elle est la même que celle trouvée par le docteur Lister dans la mousse, sur le tronc des grands arbres des bois de Burwell, dans le Lincolnshire, et avec laquelle la coquille trouvée par M. Morton, dans le bois de Morsley, comté de Northampton, a beaucoup de rapport. La coquille du docteur Lister a six ou sept tours, et celle de M. Morton n'en a que cinq. *Mort., Northampt.*, ch.7, p. 415.

TURBO DUPLICATUS. *Two ridged screw shell.*

Pl. XXIX, fig. 3. 4.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale ou de forme pyramidale; ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Coquille allongée, avec deux carènes saillantes au sommet de la spire.

TURBO DUPLICATUS. Spiræ anfractibus carinis duabus acutis. *Gmelin, Linné, syst.* p. 3607, sp. 79.

BUCCINUM CRASSUM, duobus acutis, et inæqualiter altis striis in singulis duodecim minimum spiris donatum. An buccinum striatum σαλπιγξ fab. columnæ? *Lister, hist. an. angl.*, p. 160, tit. 7, tab. 3, fig. 7.

TURBO DUPLICATUS. **Doubled.** *Pennant, brit. zool.*, nº 112, tab. 81, fig. 112.

STROMBIFORMIS major rubro lutescens aut pullus : anfractibus duabus carinis sive striis acutis insignitis. Bicarinatus. S. Torcular. *Da Costa, brit. conch.*, p. 110, 44. — tab. 6. fig. 3.

Cette espèce est admise comme coquille britannique sur l'autorité du docteur Lister, qui dit l'avoir obtenue de pêcheurs de Scarborough. Le docteur Lister n'avait vu aucun exemplaire vivant de cette espèce, et il en conclut que ce doit être une coquille pélagienne, ou une de celles qui vivent loin des rivages.

Comme Pennant avait compris cette espèce dans sa *Zoologie britannique*, Da Costa, d'après cette autorité, ne voulut pas l'omettre dans sa *Conchyliologie britannique*, mais il fait remarquer qu'il est permis de supposer que le docteur Lister a été trompé par les pêcheurs, car on croit généralement que cette coquille vient des Indes-Orientales; quelques-uns cependant la considèrent comme une espèce de l'Inde-Occidentale, et d'autres comme une espèce européenne.

MYTILUS ANATINUS. *Small horse Muscle.*

Pl. XXVIII, fig. 6. 7.

C. G. La charnière est sans dents, et consiste en un rayon longitudinal.

C. S. Coquille ovale, comprimée, fragile, à bords membraneux ; natèces excoriées.

MYTILUS ANATINUS. Testa ovali compressiuscula, fragilissima, margine membranaceo, natibus decorticatis. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3355, sp. 16.

MUSCULUS LATUS, testa admodum tenui, ex fusco viridescens, interdum rufescens, etc. *Lister, hist. an. angl.*, p. 146, tit. 29, tab. 2, fig. 29.

MUSCULUS tenuis minor latiusculus. *Append, hist. an. angl.*, p. 10, tit. 30, tab. 1, fig. 2. — *Append, hist. an. angl., in Goed*, p. 13, tit. 30, tab. 1, fig. 2.

MYTILI majores a nostratibus. **Horse muscle**, *Merret, Pin.*, p. 193.

MYTILUS anatinus duck. *Pennant, brit. zool*, n° 79, tab. 68, fig. 79.

MYTILUS fluviatilis minor. ANATINUS. *Da Costa, brit. conch.* p. 215, sp. 47, tab. 15, fig. 2.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec le *Mytilus Cygneus*, mais elle en diffère en ce qu'elle n'a qu'environ la moitié de la taille de celui-ci ; qu'elle est plus comprimée et plus oblongue, d'un vert plus clair et que le bord cartilagineux s'étend en ligne droite et à angle aigu, comme une nageoire, et se continue de là en ligne oblique vers la base où elle est arrondie. — Elle est extrêmement commune dans les rivières et dans les eaux stagnantes.

La coquille de Pennant est en proportion beaucoup plus large que nos exemplaires.

SOLEN ANTIQUATUS. *Antiquated solen, or razor shell.*

Pl. XXX, fig. 1. 2.

C. G. Coquille bivalve, équivalve, oblongue ; ouverte aux deux extrémités ; à la charnière se trouve une dent subulée tournée en arrière, souvent double ; non insérée dans la valve opposée. L'animal est une ascidie.

C. S. Ovale-oblongue, semi-pellucide, bord inférieur, sinueux au milieu.

SOLEN CHAMA-SOLEN : testa ovali-oblonga, subpellucida, sinuosa. *Da Costa, brit. conch.*, p. 238, sp. 62.

CHAMA angustior, ex altera parte sinuosa. *Lister, hist. conch.*, tab. 421, fig. 265.

SOLEN CULTELLUS, **Kidney**. *Pennant, brit. zool.*, n° 25, tab. 46, fig. 25.

C'est peut-être la plus rare espèce du genre Solen trouvée sur les côtes britanniques et, comme le fait observer Pennant, elle semble réunir les genres Solen et Mya. Elle est voisine du Chama de Da Costa, qui à cause de cela l'appelle Solen Chama-Solen. Pennant la donne comme venant de Weymouth, et Da Costa la reçut des rivages de Dorsetshire et de Hampshire.

Pennant a pris par erreur cette coquille pour une espèce très-distincte décrite par Linné, sous le nom de Solen cultellus.

VENUS CANCELLATA. *Membranaceous Venus.*

Pl. XXX, fig. 3. 4.

C. G. Coquille bivalve. Charnière garnie de trois dents, dont deux rapprochées, la troisième divergeant des crochets.

C. S. Coquille un peu en forme de cœur avec des côtes lamelliformes transverses éloignées; une dépression cordiforme se trouve à l'échancrure sous les crochets.

Venus cancellata. Testæ striis transversis membranaceis remotis, ano cordato. *Gmelin, Linné, syst.*, p. 3270, sp. 8.

Pectunculus strigis transversis remotis, acutis membranaceis, donatus. **Membranaceous.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 193, sp. 29, tab. 13, fig. 4. **Right hand.**

Da Costa décrivit cette coquille d'après un exemplaire de la collection de feu le docteur Fothergill. Elle vient de la côte de l'Ouest.

La coquille figurée par Pennant, n° 48, *A*. Pl. 48, sous le nom de Venus Erycina, appartient probablement à cette espèce, car elle semble entièrement privée des ondulations longitudinales qui divisent les sillons transverses dans la Vénus Erycina.

OSTREA LINEATA. *Lineated scallop.*

Pl. xxx, fig. 7. 8.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve, inégale; charnière sans dents, ayant une petite cavité ovale.

C. S. Valves à peu près égales, minces : l'une est blanche, l'autre marquée d'une seule ligne rouge à la carène de chaque côté.

Ostrea lineata : testa subæquivalvi tenui, valva una alba, alterius singulis costis linea purpurascenti.

Pectunculus, mediocris, fere æquivalvis, tenuis, valva una alba, altera vero cum linea purpurascente in summitate unaquæque costæ lineatus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 147, sp. 4, tab. 10, fig. 8.

Cette élégante coquille semble n'avoir été décrite que par Da Costa; il dit qu'elle a été pêchée aux environs de Weymouth, dans le Dorsetshire, mais qu'il ne l'a vue que venant de Cornouaille. Nous avons aussi cette coquille sur la côte du Devonshire. Elle paraît habiter la côte de l'Ouest en général, quoiqu'elle y soit rarement rencontrée.

PHOLAS STRIATA. *Striated Piddock.*

Pl. xxx, fig. 5. 6.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, ouverture large à chaque extrémité avec plusieurs valvules à la charnière. Charnière pliée en arrière et unie par un cartilage.

C. S. Coquille ovale avec de nombreuses stries.

Pholas striata. Testa ovata multifarium striata. *Gmelin, Linné, syst.*, p. 3215, sp. 3. — *Act. angl.*, 55, t. 1, fig. 1 à 4. — *Gualtieri, test.*, tab. 105. *F.*

Extrêmement rare comme espèce britannique, et qui n'a été mentionnée ni par Pennant ni par Da Costa. Elle se trouve dans la collection du Rév. T. Rackett.

PHOLAS DACTYLUS. *Prickly Piddock.*

Pl. xxx, fig. 9. 10. 11.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, ouverture large à chaque extrémité avec plusieurs valvules à la charnière. Charnière pliée en arrière et réunie par un cartilage.

C. S. Coquille oblongue, striée transversalement, et réticulée à la partie supérieure par de petites épines.

Pholas dactylus. Testa oblonga hinc reticulato-striata. *Gmelin, Linné, Syst. Nat.*, p. 3214.

Pholas rostratus major diepensis vulgo gallice Piteau dictus. *Append. an Angl. in goed.*, pp. 37, tab. 2, fig. 3. — Pholas striatus, sinuatus ex altera parte. *Hist. conch.*, tab. 433, fig. 276. — Pholas alte striatus, ex altera parte sinuatus, eadem mucronatus, *hist. nost. conch.*, anglice Piddocks, gallice Piteau; earumque piscatories pitau quieres. *Exercit. Anat.*, 3, p. 88, tab. 7, fig. 1, 2. — Pholas angustius; **oblong pierce stone or pholade.** *Petiver, Gazoph.*, tab. 79, fig. 10. — Piddocks. *Dale, Harw.*, p. 389. Pholas dactylus, dactyle. *Pennant, Brit. Zool.*, p. 76, sp. 10.

Pholas angustius striatus et veluti aculeatus; muricatus. *Da Costa, Brit. conch.*, p. 244, sp. 65, tab. 16, fig. 2, 2.

Cette espèce pénètre dans la terre ou perce les rochers, dans lesquels elle forme de grandes cavités cylindriques. Elle n'est pas rare sur quelques-unes de nos côtes, et quelquefois on la mange; elle est bonne au printemps.

MUREX ANTIQUATUS. (1) *Antiquated murex.*

Pl. xxxi, fig. 1. 2.

C. G. Coquille spirale, raboteuse; l'ouverture se termine en gouttière étroite et un peu prolongée ou en forme de canal.

C. S. prolongée; coquille oblongue, à huit tours; carènes des spires tuberculées

Murex antiquatus : testa patulo-caudata oblonga : anfractibus octo teretibus. *Fauna suec.*, 2165.—*Gmelin*, t. 1, p. 3546.

Dans la description de la pl. cix, notre motif, pour considérer cette coquille et le *Murex carinatus* comme deux espèces distinctes, est brièvement établi; et il est à présumer que la différence sera plus apparente en comparant les deux coquilles figurées dans la pl. cix, et celles de la planche ci-jointe.

On a trouvé quelquefois des coquilles de cette espèce ayant la bouche à gauche; elle habite les parties septentrionales de l'Europe.

BULLA APERTA. *Open bulla or bubble.*

Pl. xxxi, fig. 3. 4.

C. G. Coquille subovale. Ouverture oblongue, très-large et unie; sommet convoluté.

C. S. Coquille presque entièrement ouverte, subarrondie, pellucide, avec de faibles stries transversales.

Bulla aperta : testa subrotunda, pellucida, transversim substriata, tota hiante. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, t. I, p. 6, sp., 3424, sp. 8.

Bulla pellucida, fragilissima, tota hians, S. apertura amplissima. *Da Costa, brit. conch.*, p. 30, sp. 16.

Da Costa dit que toutes les coquilles de cette espèce qu'il connaît furent pêchées près de Weymouth, dans le Dorsetshire, et nulle part ailleurs sur la côte britannique; elles ne sont pas même communes en cet endroit; elles sont donc aussi rares que curieuses. —Nous devons ajouter que cette espèce est rare parce qu'elle n'habite qu'une localité,

(1) Murex duplicatus.

dans une partie de la baie sablonneuse de Caermarthen, au-dessous de Tenby; là on la trouve en abondance.

Elle est appelée « la bulle » par cet écrivain, qui observe qu'elle ressemble exactement à une bulle ou vessie d'eau. L'ouverture est tellement grande que tout l'intérieur de la coquille est visible. Le contour est un peu ovale et légèrement involuté; la coquille n'est pas ombiliquée.

Ce n'est certainement pas la Bulla patula de Pennant (*Brit. zool.*, n° 85, *A.*), comme Da Costa et Gmelin l'imaginent. Les figures sont quelquefois gravées de manière à tromper les esprits les plus attentifs; mais comme nous possédons la coquille que Pennant a décrite, nous pouvons hasarder de dire que les deux premiers écrivains sont dans l'erreur. L'espèce *Aperta* n'était pas connue de Pennant, et la coquille qu'il figura d'après le cabinet de Portland, sous le nom spécifique de Patula, est extrêmement rare.

BULLA CYLINDRICA. *Narrow Bulla.*

Pl. XXXI, fig. 5. 6.

C. S. Coquille cylindrique, lisse, blanche et mince.

BULLA CYLINDRICA. Testa cylindrica lævi alba tenuissima. *Gmelin*, t. I, p. 3433, sp. 38.

C'est une espèce très-rare sur nos côtes et elle approche tellement de la Bulla pallida de Da Costa (Voluta pallida, *Linn.*), décrite et figurée à la planche XVIII de cet ouvrage, qu'elle peut aisément être confondue avec celle-ci, à moins qu'on ne compare les deux coquilles. La Bulla cylindrica est plus comprimée et a la columelle parfaitement unie; tandis qu'au contraire l'autre a des raies ou rugosités sur cette partie, comme on l'a déjà fait observer, circonstance qui constitue un caractère du genre Voluta dans le système de Linné.

Dans la description de la Voluta pallida nous fûmes conduits à penser avec Da Costa que la coquille figurée par Pennant dans la *Zoologie britannique*, n° 85, *A*, était la même espèce. Nous avons reçu depuis l'exemplaire figuré dans notre planche, et, comme il paraît correspondre plus évidemment à la coquille de Pennant qu'à l'autre, il ne peut y avoir d'inconvénient à rapporter la description de la première espèce à celle qui nous occupe. Gmelin ne fait pas la plus légère mention de cette figure de Pennant, de sorte que nous ignorons son opinion à cet égard. Il est certain que la coquille était tout à fait inconnue de Da Costa.

VENUS UNDATA. *Waved Venus.*

Pl. XXXI, fig. 7. 8.

C. G. Coquille bivalve. Charnière garnie de trois dents; deux rapprochées, la troisième divergeant des crochets.

C. S. Coquille orbiculaire, convexe, marquée transversalement de stries très-fines et onduleuse au bord.

VENUS UNDATA. Testa orbiculata, convexa, tenui transversim, subtilissime striata, margine undata.

Venus undata. **Waved.—With thin, convex, orbiculated shells, of a white colour, tinged with yellow, and marked with thin concentric striæ; waved ad the edges.** *Pennant, brit. zool.*, 4, sp. 51.

Il ne peut y avoir aucun doute que la coquille figurée et décrite par Pennant, dans le quatrième volume de sa *Zoologie britannique*, n° 51, ne soit la même espèce que notre

coquille. L'auteur dit qu'elle est de la taille d'une noisette, d'où il paraît que l'exemplaire qu'il vit était jeune; le plus grand de nos exemplaires est de la taille représentée dans notre planche.

C'est la *Venus lactea* de quelques cabinets, nom qui en exprime suffisamment la couleur; mais comme elle a été appelée auparavant *Undata* par Pennant, nous pensons qu'il vaut mieux conserver le nom que cet auteur lui a donné.

MYA OVATA. *Ovate mya.*

Pl. XXXII, fig. 1. 2. 3.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, ouverte à une extrémité; la charnière garnie le plus souvent d'une dent épaisse, forte et large, qui ne s'insère pas dans la valve opposée.

C. S. Coquille oblongue, ovale, partie postérieure presque ronde et très-légèrement béante; première dent de la charnière crénelée.

MYA OVATA : testa oblongo-ovata, postice rotundata, vix hiante, cardinis dente primario crenulato.

C'est la coquille dont nous avons parlé dans la description de la planche XXVI, sous le nom de Mya ovata. La différence entre elle et la Mya depressa, comme on l'a déjà fait observer, semble consister en ce que la première coquille est plus ovale et n'est pas déprimée vers le milieu; l'ouverture à l'extrémité la plus large n'est pas aussi grande que dans l'autre.

Cette espèce habite, comme nous l'avons déjà remarqué, les mêmes eaux que la Mya depressa, c'est-à-dire la nouvelle rivière, près de Londres, et la Froome, dans le Somersetshire. C'est une coquille épaisse, forte et pesante, de couleur verdâtre et radiée. La figure n° 3 est un exemplaire de couleur brune de la Mya depressa.

TELLINA INÆQUISTRIATA. *Unequally-striated Tellen.*

Pl. XXXII, fig. 7. 8.

C. G. La charnière est ordinairement garnie de trois dents; coquille généralement déprimée d'un côté.

C. S. Coquille ovale, déprimée et plutôt un peu aplatie, vermeille, ayant transversalement des stries très-fines; les stries sont en plus petit nombre et plus grandes à l'extrémité antérieure.

TELLINA INÆQUISTRIATA. Testa ovata, compresso-planiuscula rosea, subtilissime transversim striata : striis anterius paucioribus majoribusque.

Espèce très-rare de Telline communiquée à Da Costa après que sa *Conchyliologie* fut publiée; par conséquent elle n'est pas mentionnée dans cet ouvrage. Nous croyons qu'elle a été trouvée par feu le docteur Pultney, sur la côte de Dorsetshire.

CARDIUM EDULE. *Common Cockle.*

Pl. XXXII, fig. 4. 5.

C. G. Deux dents près des crochets, et une autre éloignée de chaque côté de la coquille.

C. S. Environ vingt-six sillons, avec des écailles recourbées obsolètes.

Cardium edule : testa antiquata; sulcis viginti sex obsolete recurvato imbricatis *Linné*, *Gmelin*, t. 1, p. 6, p. 3262, sp. 20.

Pectunculus vulgaris, albidus, subrotundus, circiter viginti sex striis majusculis at planioribus donatus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 180, sp. 19.

Cardium adule, **Edible Cockle.** *Pennant, brit. zool.*, n° 41, tab. 50, fig. 41.

Le Pétoncle commun est abondant sur tous les rivages sablonneux; ces coquilles se cachent dans le sable, et leur demeure se découvre par une petite trace ronde, déprimée sur la surface. Les pétoncles sont bons à manger depuis l'automne jusqu'au printemps; ils fournissent une nourriture saine et agréable, et ceux de Selsea, près de Chichester, sont regardés comme les meilleurs que nous fournit l'Angleterre.

Ces coquilles varient un peu et par la forme et par la couleur; les deux exemplaires figurés dans notre planche diffèrent entr'eux, l'un étant plus orbiculaire que l'autre. Elles sont en général blanchâtres, quelquefois elles ont une teinte bleuâtre ou jaunâtre.

CARDIUM RUSTICUM?

Pl. xxxii, fig. 6.

Cardium rusticum. Testa antiquata : sulcis vigenti remotis; interstitiis rugosis. *Gmelin*, t. 1, p. 6, p. 3252, sp. 23?

Malgré les variations infinies auxquelles est sujet le *Cardium edule*, notre coquille paraît en différer trop pour pouvoir être confondue avec lui. Quelques conchyliologistes la regardent comme le *Cardium rusticum*, et quoiqu'elle ne se rapporte pas rigoureusement à la description spécifique de Gmelin, elle en approche cependant plus que du *Cardium edule*. Cet auteur fait remarquer les rapports du *Cardium rusticum* avec notre espèce, mais il fait observer que les sillons sont plus profonds et les côtes moins nombreuses et plus convexes dans le rusticum; il remarque aussi que cette dernière coquille a un sillon au bord antérieur lorsque les valves sont fermées, et une dépression étroite derrière les crochets, « *ano evidente*, *sed angusto*, » ce qui n'existe pas dans l'autre. Les rainures de notre coquille ne sont pas aussi profondes que l'implique « *Sulcis profondioribus*, » mais elles sont plus profondes et plus amples que dans l'espèce commune; les côtes sont aussi plus convexes, en plus petit nombre, et rudes, comme le décrit Gmelin. — La couleur paraît bien indiquée : il dit qu'elle est quelquefois ferrugineuse, avec des bandes livides, et quelquefois blanche, avec la partie antérieure fauve. Une autre variété de cette espèce est blanche, et porte des bandes ferrugineuses jaunâtres ou bleuâtres.

MACTRA GLAUCA. *Glaucous mactra.*

Pl. xxxiii, fig. 7.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve, inéquilatérale. Dent cardinale composée, et une petite rainure de chaque côté; dents latérales écartées.

C. S. Coquille ovale, d'un blanc terne, avec des rayons verts; très-finement striée transversalement et rugueuse à l'extrémité antérieure.

Mactra glauca. Testa ovata sordide alba glauco radiata subtilissime transversim striata anterius rugosa. *Gmelin*, t. 1, p. 6, p. 3260, sp. 20.—*Chemnitz, conch.*, 6, t. 23, fig. 232-233.

C'est une nouvelle espèce comme coquille britannique, et les conchyliologistes en sont

redevables à Miss Pocock qui l'a découverte sur notre côte. Ce n'est pas la seule espèce due aux recherches de cette dame : nous en connaissons plusieurs autres qui ont été trouvées par elle sur différentes parties des côtes maritimes, et spécialement sur celle de Cornouaille, ainsi qu'on le verra ci-après. Quelques espèces que nous avons sous les yeux ont été recueillies par elle pendant l'été de 1801, dans les sables de Hale, au-dessous de Lelant. Les gens de la campagne disent qu'on les trouve dans la saison en grande abondance sur cette côte.

Quoiqu'inconnue jusqu'ici comme coquille britannique, elle avait été découverte dans la Méditerranée, et l'on ne peut hésiter à admettre qu'elle ne soit la coquille figurée par Chemnitz, comme il est dit plus haut. Gmelin renvoie aux deux figures de cet ouvrage, n° 232 et 233, pour cette espèce glauque, et la description lui convient en général, mais avec quelque différence quant à la couleur des rayons. — Gmelin donne une autre espèce, la Mactra, *grandis*, que nous soupçonnions d'abord être la même que notre coquille. Elle s'accorde précisément avec la couleur des rayons, mais d'après la figure de l'ouvrage de Chemnitz, citée par Gmelin pour cette espèce, il paraît que ces rayons sont beaucoup plus fins que dans la nôtre, et ils sont aussi divisés par d'autres rayons concentriques; — le contour de la dernière présente également quelques différences.

MACTRA SUBTRUNCATA. *Subtruncated mactra.*

Pl. XXXIII, fig. 1. 2. 3.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve, inequilatérale. Dent cardinale composée, avec une petite rainure de chaque côté. Dents latérales écartées.

C. S. Coquille un peu triangulaire, blanchâtre, unie, subtronquée de chaque côté.

MACTRA SUBTRUNCATA : testa subtriangularis, albescens, lævis, lateribus subtruncatis.

Trigonella albescens lævis, lateribus subtruncatis. Subtruncata. *Da Costa, brit. conch.*, p. 198, n° 34.

C'est une coquille épaisse, forte et pesante, de forme un peu triangulaire, très-aplatie et oblique de chaque côté, depuis les crochets : les valves sont plutôt convexes, les crochets aigus et courbés vers l'intérieur. La couleur est pâle ou blanchâtre, et elle est marquée extérieurement d'un grand nombre de stries fines et concentriques.

Cette coquille est reçue du Hampshire et du Devonshire, mais elle n'est pas commune. On l'a trouvée à l'état fossile dans les sables, à Woolwich.

TROCHUS PAPILLOSUS. *Shagreened top shell.*

Pl. XXXIII, fig. 4. 5. 6.

C. G. L'animal est une limace. Coquille conique. Ouverture à peu près triangulaire.

C. S. Coquille pyramidale, ombiliquée, rouge; tours avec plusieurs rangées de fines granulosités.

TROCHUS PAPILLOSUS : pyramidalis umbilicatus ruber, series papillarum donatus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 38, n° 20.

Cul-de-lampe à flammes longitudinales, alternatives blanches et rouges, à stries granuleuses, et ombiliqué : et cul-de-lampe marbré de blanc et de rouge, à stries circulaires granuleuses et tuberculeuses. *D'Avila,, cab.* 1, p. 127, 128.

Da Costa nous apprend qu'il reçut un petit nombre de ces coquilles de Cornouaille

(parmi une grande quantité d'autres habitant cette côte), d'une personne d'un esprit cultivé et en qui l'on peut avoir foi; mais, « ajoute cet écrivain, je dois avouer que depuis, je n'ai jamais rencontré cette espèce sur aucune autre côte britannique. » Nous avons ensuite vu cette coquille dans des lots venant de la Méditerranée, et nous trouvons qu'elle a été découverte par feu le docteur Pultney, sur le rivage du Nord, à Poole et à Weymouth.

Le caractère spécifique du Trochus Granatum, de Gmelin, semble convenir à notre coquille [1], mais la taille est environ du double de cette espèce qui habite l'Océan du Sud; il est assurément plus probable, comme plusieurs conchyliologistes l'ont pensé, que c'est une *variété* du Trochus Zizyphinus, décrit par Linné dans le *Mus. Reginæ*, comme étant « tota pallida, anfractibus basi gibbis, striatis subtilissime punctis papillosis. » Elle diffère du Zizyphinus par les anfractuosités un peu arrondies et par les tours ornés de sillons granuleux. Le nom que Da Costa lui a déjà donné est bien appliqué, et comme il a indubitablement échappé aux remarques de Gmelin, il ne peut y avoir d'inconvénient à le conserver. C'est évidemment une des plus rares espèces britanniques du genre Trochus.

MYTILUS EDULIS. *Common Muscle.*

Pl. XXXIV, fig. 3. 4.

C. G. Charnière sans dents, et formée seulement par un sillon longitudinal.

C. S. Coquille légèrement lisse, violette; valves un peu carénées en avant, rétuses derrière; crochets en pointe.

MYTILUS EDULIS : testa læviuscula violacea : valvis anterius subcarinatis, posterius retusis, natibus acuminatis. *Fauna suec.*, 2156. — *Gmelin, Linné. syst. nat.*, t. 1, p. 6, p. 3353, sp. 11.

MYTILUS VULGARIS. **Common muscle.** Musculus vulgaris sublævis ex cæruleo niger. *Da Costa, brit. conch.*, p. 216, sp. 48.

MYTILUS EDULIS. **Edible.** *Pennant, brit. zool.*, t. 4, p. 110, sp. 73.

Peu d'espèces sont plus généralement répandues dans les mers d'Europe et de l'Inde que le Mytilus edulis; et il en est peu aussi qui présentent un nombre aussi infini de variétés, différentes par la taille, par la forme et par la couleur; mais le conchyliologiste éclairé ne pourra la confondre avec aucune autre espèce.

La planche à laquelle cette description renvoie, donne une figure de la coquille à son état naturel, et de la forme la plus caractérisée; et une autre qui, ayant été dépouillée de l'épiderme, déploie une belle variété de raies irrégulières de couleur pourpre : signe très-commun dans les coquilles, et que l'on peut observer dans quelques espèces, même lorsqu'elles sont couvertes de l'épiderme. Les figures 1 et 2 représentent des coquilles qui, nous sommes portés à le croire, diffèrent trop considérablement de l'espèce commune pour en être considérées comme une variété : le contour paraît, à première vue, évidemment différent, et les caractères en général, semblent indiquer très-certainement une autre espèce. Ces figures appartiennent à des exemplaires imparfaits du Mytilus ungulatus, et nous croyons qu'il ne peut exister aucun doute à ce sujet.

Sous les tropiques, la moule commune est reconnue pour atteindre une plus grande

[1] Testa pyramidali, alba coccineo varia basi subconvexa; spiræ anfractibus convexis; singulis granorum moniformibus, primis duobus maximis. *Gmel*, 3584. Sp. 108.

taille que dans les climats du Nord. On les trouve en immenses couches et adhérant à des productions marines, au moyen de fibres d'une texture forte et soyeuse que forme le mollusque. La moule fournit une nourriture substantielle et agréable, quoiqu'elle ne soit pas jugée saine par un grand nombre de personnes qui, après en avoir mangé, sont quelquefois atteintes d'enflures, de mouvements convulsifs, d'éruptions, de difficultés dans la respiration, et même de délire. Ces terribles effets sont ordinairement attribués à quelque principe vénéneux que contient le petit crabe qui se trouve quelquefois dans la moule et que l'on mange sans y prendre garde : d'autres pensent que ces accidents sont dûs plutôt au byssus dont on avale quelques fils; enfin beaucoup d'autres croient que la moule elle-même renferme quelque principe malsain. Cependant il est assez généralement admis que les moules produisent ces fâcheux effets sur certaines constitutions plutôt que sur d'autres, et que cela dépend beaucoup de l'état du corps au moment où l'on prend cet aliment. Le mal peut être guéri ou au moins combattu avec succès, si l'on administre à la personne affectée une cuillerée de vinaigre; quelques-uns recommandent de l'huile douce ou de l'eau et du sel. Da Costa fait observer que les sudorifiques, les vomitifs, les huiles, etc., etc., sont les remèdes convenables ; les Hollandais donnent deux cuillerées d'huile et une cuillerée de jus de citron, ou, à défaut de celui-ci, deux cuillerées de vinaigre, les deux liquides bien mêlés et avalés immédiatement.

La moule sert de nourriture à beaucoup d'espèces de poissons et a d'autres habitants de la mer. Fabricius nous dit qu'elles sont si abondantes sur la côte du Groenland, que les chiens et les corbeaux s'en nourrissent communément, aussi bien que les canards sauvages et beaucoup d'autres animaux.

La graine de perles trouvée dans la coquille des moules était autrefois assez estimée comme médicament; elle est produite dans le mollusque, comme on le sait, par une maladie analogue à la pierre dans le corps humain.

M. Pennant nous apprend que les plus belles moules des côtes d'Angleterre, où elles se trouvent en grande abondance, sont celles appelées ***Hambleton Hookers***, du nom d'un village du comté de Lancashire. Lors de la marée montante, on les prend dans la mer pour les placer dans la rivière de Wies, où elles deviennent très-grasses et délicieuses.

MYTILUS UNGULATUS. *Clawed muscle.*

Pl. XXXIV, fig. 1. 2.

C. S. Coquille lisse, un peu courbée; bord postérieur infléchi; charnière terminale, bidentée.

MYTILUS UNGULATUS. Testa lævi subcurvata : margine posteriori inflexo, cardine terminali bidentato. *Linné, Gmelin, syst. nat.*, t. 1, p. 3354, sp. 12.

Plusieurs coquilles de cette sorte ont été recueillies par Miss Pocock sur la côte de Cornouaille. Cette espèce était déjà connue comme habitant la Méditerranée, mais non comme une espèce britannique.

PATELLA ALBIDA. *Whitish chambered pup-shell.*

Pl. XXXIV, fig. 5. 6. 7.

C. G. L'animal est une limace; coquille univalve, subconique, sans spire.

C. S. Coquille fragile, complète, subarrondie, blanchâtre; sommet aigu et près du centre; lèvre interne latérale.

Patella albida : testa fragilis integerrima subrotunda albida vertice subcentrali submucronato, labio interno laterali.

Cette rare espèce de Patelle, qui n'a pas encore été décrite, fut trouvée sur la côte de Cornouaille, et communiquée par la même dame qui nous procura la Mactra glauca et le Mytilus ungulatus. Elle diffère de toutes les coquilles britanniques de ce genre, par une lèvre intérieure ou cloison, de même qu'on l'a observé dans plusieurs coquilles d'espèces exotiques, appartenant à la première section du genre dans la classification de Gmelin ; « Labiatæ S. labio interno instructæ, testa integra. »

C'est une coquille très-mince et extrêmement fragile ; il y a un exemplaire de cette coquille dans la collection de William Pilkington, esq., à Whitehall.

VENUS BOREALIS. *Northern Venus.*

Pl. xxxiv, fig. 8. 9. 10.

C. G. Charnière garnie de trois dents, dont deux sont rapprochées, la troisième divergente.

C. S. Coquille lenticulaire, avec des stries transverses écartées, droites et lamelleuses.

Venus borealis : testa lentiformi ; striis transversis membranaceis erectis remotissimis. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, t. 1, p. 6, p. 3285, sp. 77.

Cette coquille est rare ou bornée à peu de localités, sur les côtes britanniques. Elle se rapporte à la description de la Venus borealis de Linné. L'espèce était inconnue à Da Costa, et elle diffère de celle que M. Pennant décrit sous le même nom.

Nous la découvrîmes d'abord sur la côte de l'Ecosse du Sud ; depuis ce temps nous l'avons reçue de Miss Pocock, qui la trouve en abondance sur les côtes de Cornouaille.

HELIX HORTENSIS. *Garden snail.*

Pl. xxxv, fig. 1 à 6.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et lunulée.

C. S. Coquille imperforée, globuleuse ; tachetée et fasciée de brun ; lèvre blanche.

Helix hortensis : testa imperforata globosa : labro albo. *Muller, zool. dan.—Gmelin, Linné, syst. nat.*, t. 1, p. 6, p. 3649, sp. 109.

Cochlea vulgaris fusca, maculata et fasciata. Vulgaris. *Da Costa, brit. conch.*, p. 72, sp. 39.

Helix hortensis. Garden snail. *Pennant, brit. zool.*, no 129, tab. 84, fig. 129.

Helix lucorum. *Linné.*

Nous croyons que le limaçon ordinaire des jardins est, sans aucun doute, l'*Helix lucorum* de Linné et de la plupart des autres auteurs. Gmelin l'appelle *Hortensis*, et définit ainsi le caractère des *lucorum* : « testa imperforata subrotunda lævi fasciata : apertura oblongo fusca. » Il habite plus généralement les parties du Sud de l'Europe ; il est plus grand et plus blanc que l'*Hortensis*, et la lèvre est brune.

C'est une espèce très-variable par les couleurs et par les taches, et l'on doute encore que l'*Hortensis* et le *Lucorum* soient parfaitement distincts. Ils ont assurément été confondus par presque tous les conchyliologistes.

Il est sûrement inutile de s'étendre sur les mœurs d'une espèce aussi connue que le limaçon ordinaire des jardins : cependant le rapprochement sexuel est si curieusement rapporté qu'il mérite qu'on en parle, et si la chose n'était pas attestée par des écrivains qui font autorité, nous pourrions nous rendre coupables d'un haut degré de scepti-

cisme avant d'y croire. Il paraît que chacun de ces animaux est pourvu, à une certaine saison, d'un nombre de petits dards pointus, que contient la cavité droite du cou. Lorsque les limaçons se trouvent rapprochés l'un de l'autre à deux ou trois pouces, on remarque qu'une scène d'hostilité commence : l'un dirige ces dards contre son antagoniste avec une grande force; le combat continue jusqu'à ce que les munitions de ces armes offensives soient épuisées, et alors une parfaite réconciliation a lieu entre les adversaires. Les œufs ont environ la taille d'un pois et sont parfaitement ronds.

On emploie les limaçons avec succès dans des cas de phthisie, et l'on peut faire, suivant Lister et autres, un excellent ciment pour raccommoder la porcelaine, avec la salive ou les humeurs de ces animaux, que l'on mêle à de la chaux vive et à des blancs d'œufs. Le limaçon se nourrit de toutes sortes de plantes et de fruits, et par conséquent il est très-nuisible aux vergers et aux jardins. Les limaçons s'accouplent vers le mois de mai ou de juin.

PHOLAS CANDIDA. *White piddock.*

Pl. XXXV, fig. 7. 8.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve; ouverture ample à chaque bout, avec plusieurs valvules à la charnière; charnières pliées en arrière et jointes par un cartilage.

C. S. Coquille oblongue, muriquée, avec des stries qui se croisent les unes les autres.

Pholas candida : testa oblonga undique striis decussatis muricata. *Mus. lud. Ulr.*, 469, nº 7. — *Gmelin, Linné, syst. nat.*, t. 1, p. 6, p. 3215, sp. 4.

Pholas tenuis candidus ovatus decussatim striatus. Candidus. *Da Costa, Brit. Conch.*, p. 246, sp. 66.

Concha candida, dupliciter striata et veluti aculeata. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 193, tit. 39, tab. 5, fig. 39. — Pholas alter. *Append. hist, an. Angl., in Goed.*, p. 37, tab. 2, fig. 4 et 6. — Pholas parvus asper. *Hist. conch.*, tab. 435, fig. 278.

Pholas latus. **Short pierce-sthone or pholade**. *Petiver, gazoph.*, tab. 79, fig. 11.

Pholas candidus. *Pennant, brit. zool.*, t. 4, nº 11, tab. 39, fig. 11.

La Pholas candida est une espèce rare, et diffère de la Pholas dactylus (Hians du docteur Solander), en ce qu'elle n'a pas plus du quart de sa taille, qu'elle est de forme plus ovale et qu'elle a les deux extrémités également arrondies. Sous les autres rapports, elle lui ressemble. Da Costa paraît conserver quelque doute si ce n'est pas réellement une variété de grosseur plutôt qu'une espèce distincte de la P. dactylus. On la trouve sur les côtes comme la dernière.

SABELLA TUBIFORMIS. *Straight tube sabella or sand shell.*

Pl. XXXV, fig. 9. 10.

C. G. L'animal est une néréis. Bouche arrondie; deux tentacules épais derrière la tête; coquille tubuleuse, et composée principalement de sable agglutiné à un tube membraneux.

C. S. Coquille solitaire, simple, en forme de tube, droite, allant graduellement en pointe, et composée de sable brunâtre.

Sabella tubiformis. Testa solitaria simplici tubiformi recta sensim attenuata : granis arenaceis fuscis.

Sabella granulata. *Linné*, 1268? — *Martini*, 4, t. 4, 28?

SABELLA TUBIFORMIS. **Tube sabella.** *Pennant, brit. zool*, 4, sp. 163.
STRAIGHT SABELLA. *Pult., hist. Dorset.*

Quelques conchyliologistes regardent la Sabella tubiformis de Pennant comme la même espèce que Linné appelle *Granulata*; mais cela est certainement douteux. D'après la description, la dernière coquille paraît être légèrement courbée en dedans; tandis que la coquille de Pennant est parfaitement droite, différence qui suffit peut-être pour constituer deux espèces distinctes. *Martini* figure une espèce de Sabelle qu'il considère comme la S. granulata de Linné, et, dans ce dessin, la courbure est très-apparente au bout le plus étroit. Nous pensons, avec Martini, que c'est la véritable S. granulata de Linné; et comme, dans aucune des coquilles qui ont paru sur nos côtes, nous n'avons observé le même caractère, nous avons pensé qu'il est plus convenable de conserver le nom que M. Pennant lui a d'abord donné.

Gmelin paraît être dans quelque doute au sujet de cette coquille, car il omet entièrement la *S. granulata* de Linné parmi les espèces de ce genre. — La *S. belgica* de Gmelin, que quelques-uns considèrent comme la *S. tubiformis* de Pennant, est assurément très-différente, suivant l'opinion de Klein et de Martini.

Notre coquille est d'une forme élégante et très-délicate; elle est formée de deux couches : l'intérieure est entièrement composée de grains de sable, et l'extérieure, de sable mêlée de fragments de coquillages. Cette espèce est locale; on suppose qu'elle n'habite que les eaux profondes, et on la trouve parfois sur le rivage après une haute mer.

CHAMA COR. *Heart-shaped chama.*

Pl. XXXV, fig. 11. 12.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve et assez épaisse; charnière avec une gibbosité calleuse, obliquement insérée dans un creux oblique; échancrure antérieure fermée.

C. S. Coquille subarrondie et lisse; crochets recourbés; échancrure antérieure béante.

CHAMA COR. Testa subrotunda lævi : natibus recurvatis rima hiante. *Mus. lud. Ulr.*, 516, n° 88. — *Gmelin, syst. nat.*, t. 1, p. 6, p. 3299, sp. 1.

Cette intéressante coquille est connue depuis longtemps comme se trouvant dans la Méditerranée, l'Adriatique et dans la mer Caspienne; mais elle n'a pas encore été décrite comme coquille britannique. Elle fut découverte, il y a quelques années, dans les mers, aux environs des îles du nord de l'Écosse, par M. Agneu, jardinier de feu la duchesse de Portland; et, depuis cette époque, un exemplaire fut pris au filet par T. Swainson, esq., de l'administration des douanes, à Londres.

C'est une coquille délicate, et représentée ici de grandeur naturelle. Quelques-uns l'appellent Pétoncle cœur de taureau; mais c'est très-improprement, car elle ne peut en aucune manière être considérée comme appartenant au genre *Cardium*.

ARCA LACTEA. *Milky-white ark.*

Pl. XXXVI, fig. 1. 2.

C. G. Coquille bivalve; dents de la charnière nombreuses et insérées les unes entre les autres.

C. S. Coquille un peu rhomboïdale, avec des stries obsolètes divisées et diaphanes.

Arca lactea. Testa subrhomboidea obselete decussatim striata diaphana. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, t. 1, p. 6, p. 3309, sp. 15.

Arca lactea : testa subrhomboidea obsolete decussatim striata diaphana. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p, 1141, n° 173.

Pectunculus exiguus albus, admodum tenuiter striatus. *Lister, hist. conch.*, tab. 235, fig. 69.

Mytilus Garnseiæ albus, parvus tenuiter cancellatus. *Petiver, gaz.*, tab. 73, fig. 1.

Arca parva, alba cancellata, lactea. *Da Costa, brit. conch.*, p. 171, sp. 14.

Arca crinita. *Soland., Mus. Portland.* — *Pultney, hist. nat., Dorsets.*

Il existe parmi les conchyliologistes une étrange discordance d'opinions au sujet de l'espèce d'*Arca* que nous avons sous les yeux; quelques-uns croyant que c'est la coquille décrite par Linné sous le nom de *Lactea*, et d'autres soutenant le contraire. Le docteur Solander et le docteur Pultney étaient persuadés que Linné a décrit une coquille semblable à celle-ci sous quelques rapports, mais qui en diffère spécifiquement : c'est, en réalité, la même coquille que figure Lister au n° 67 de sa *Conchyliologie*. Les opinions de deux naturalistes si éminents méritent d'être prises en considération; cependant, quoique nous soyons disposés à nous en tenir à leur autorité dans quelques cas, nous ne pouvons le faire ici, par les raisons que nous allons exposer.

Le docteur Pultney commence sa description en nommant cette espèce *Arca crinita*, nom que le docteur Solander paraît lui avoir donné auparavant, dans son catalogue du Musée de Portland. Il observe très-judicieusement que c'est l'*A. barbata* de Pennant, et non l'*A. barbata* de Linné; il renvoie à la figure de Da Costa, pl. II, fig. 5, et l'appelle, en anglais, « the hairy ark shell. » En voici la description : « Petite coquille subrhomboïdale oblongue; dans son premier état, couverte d'un épiderme brun. La coquille est régulièrement striée longitudinalement en dessous; ordinairement elle n'est pas plus grande qu'une fève. J'en ai trouvé une à Poole, sur le rivage du nord, qui avait plus d'un demi-pouce de long et sept huitièmes de large. On dit qu'elle est moins rare sur les rivages de l'île de Guernesey; mais elle est très-rare sur nos côtes. Cette coquille a été communément décrite comme l'*A. lactea* de Linné; mais celle-ci est beaucoup plus grande, et est fortement striée et comme réticulée. »

En premier lieu, ceci ne s'accorde pas aussi clairement qu'on pourrait le croire avec la description de Linné. Dans les premières éditions du *Systema Naturæ*, Linné décrit expressément cette coquille comme étant d'une forme rhomboïdale, avec des stries obsolètes divisées, diaphanes, à crochets recourbés et bords crénelés; et la seule altération qui ait été faite au caractère spécifique dans la dernière édition de cet ouvrage, par *Gmelin*, est que les crochets et les bords ne sont pas mentionnés. Il est donc évident que le docteur Pultney s'est trompé en parlant de l'*A. lactea* de Linné, lorsqu'il dit qu'elle est *fortement striée*, et comme réticulée, car Linné la décrit exactement comme ayant des stries réticulées *obsolètes*; et, quoique les stries longitudinales de la coquille trouvée sur notre côte soient plutôt proéminentes dans quelques exemplaires, cependant elles paraissent bien plus souvent tout à fait obsolètes, et sont divisées par de fines stries transverses, précisément comme le mentionne Linné. Il est une autre circonstance également remarquable, c'est que Linné nous dit positivement que l'*A. lactea* est de la taille d'une petite fève, et que le docteur Pultney, après avoir remarqué que sa coquille britannique *Crinita* « n'est pas plus grosse ordinairement qu'une petite fève, » ajoute que l'*A. lactea* de Linné est « beaucoup plus grande. »

Que les auteurs s'en soient rapportés, par erreur, aux deux coquilles figurées par Lister, nos 67 et 69, c'est chose qui ne nous surprendrait pas, et qui n'est pas impossible; mais *Gmelin* renvoie à *Lister, Conch.*, 69; *A. T. Guernesey*, pour l'*A. lactea* de Linné, et cette coquille correspond clairement et à notre exemplaire et à la coquille décrite par

Linné : « Pectunculus exiguus albus admodum tenuiter striatus. » *Lister*. La description de *Petiver* s'y rapporte également : « Mytilus Garnseiæ albus, parvus tenuiter cancellatus. » Da Costa n'est pas si clair, et sa figure n'est pas si expressive, parce qu'il représente les sommets transverses trop saillants. Chemnitz donne un plus grand exemplaire de cette coquille qu'aucun autre que nous ayons vu ; et, malgré ses rapports ou plutôt ses renvois à Da Costa et à d'autres, elle peut n'être pas de la même espèce. La coquille figurée par Lister, nº 67, qui paraît avoir donné lieu à la confusion à laquelle nous avons fait allusion, est décrite de cette manière par Gmelin : « Testa subrhomboidea decussatim striata alba ; natibus approximatis, vulva cordata, *Arca reticulata*. »

Il est donc présumable que la coquille trouvée sur notre côte doit encore être considérée comme l'*Arca lactea* de Linné, et que la coquille, qui est fortement striée, réticulée et beaucoup plus grande, et qui jusqu'à présent a été regardée par quelques-uns comme l'espèce dont il s'agit, n'a jamais été décrite ou même mentionnée par Linné. Rien de plus évident que ce ne soit aussi l'opinion de Gmelin, si l'on en juge par ses renvois aux figures de l'A. lactea, et d'après le nouveau nom et le nouveau caractère qu'il donne dans Lister à cette même coquille, sur laquelle il s'est mépris et qu'il pensa que Linné avait omise.

Cette espèce habite généralement le Dorsetshire, Devonshire et Cornouaille.

HELIX ARBUSTORUM. *Single-streak snail.*

Pl. XXXVI, fig. 3. 4. 5.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et lunulée.

C. S. Coquille ombiliquée, convexe ; ouverture un peu orbiculaire, lèvre réfléchie, avec une seule bande spirale foncée.

HELIX ARBUSTORUM. Testa umbilicata, convexa, acuminata, apertura suborbiculari bimarginata : antice elongata. *Linné, syst. nat.*, p. 1245, nº 680.

Cochlea testa, utrinque convexa, subcinerea : fascia solitaria, grisea, labro reflexo. *Linné, fauna suec. I*, p. 370, nº 1295, II, nº 2184.

Cochlea maculata, unica, fascia pulla, angustioreque, per medium anfractus, insignita. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 119, tit. 4, tab. 2, fig. 4.

Cochlea subflava, maculata atque unica, fascia castanei coloris per medium anfractus insignita. *Phil. trans.*, nº 105, fig. 4.

Cochlea subumbilicata, maculata, unica, fascia angusta, per medium anfractus insignita. UNIFASCIATA, **single streak**. *Da Costa, brit. conch.*, p. 75, sp., 40.

Helix arbustorum. **Shrub**. *Pennant, brit. zool.*, nº 130, tab. 85, fig. 130.

De même que les hélix, nemoralis et hortensis, cette coquille varie extrêmement par ses couleurs et ses taches ; mais la seule bande spirale étroite la distingue très-positivement de toute autre. Suivant Lister et Petiver, on la trouve dans les haies épaisses et fréquemment dans les prairies humides, marécageuses et garnies de joncs. Da Costa dit qu'elle se trouve aussi dans les taillis et sur les arbrisseaux ; mais d'après ses propres observations ce n'est pas une espèce commune ; nous l'avons vue dans les bois, mais rarement.

Il faut remarquer qu'en général on trouve cette coquille vide. Muller nous informe que l'animal est la proie des jeunes lézards. Quelquefois, lorsque l'animal est vivant, la coquille a une légère couleur noisette, finement marbrée, bigarrée, ou autrement d'un brun chocolat foncé.

OSTREA JACOBÆA. *Pilgrim oyster or scallop.*

Pl. XXXVI, fig. 9. 10.

C.-G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve, à valves très-inégales et légèrement auriculées; charnière sans dents, mais garnie d'une fossette ovale, et en général avec des sillons latéraux transverses.

C. S. Coquille garnie de quatorze rayons striés anguleux et longitudinaux.

OSTREA JACOBÆA. Testæ radiis quatuordecim angulatis longitudinaliter striatis. *Linné, Gmelin, syst. nat.*, p. 3316, sp. 2.

Pecten magnus inæquivalvis, orperculo subrufo, fornix vero albus, costis angulatis et canaliculatis. Jacobæus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 143, sp. 2.

P. JACOBÆUS. Lesser. *Pennant, brit. zool.*, n° 62, tab. 60, fig. 62.

Cette grande et belle coquille est rare sur les côtes d'Angleterre; elle est plus commune dans la Méditerranée; et l'on suppose, par cette raison, que c'est la même espèce découverte autrefois par des pèlerins qui visitèrent la terre sainte. Da Costa la reçut de Scarborough dans le Yorkshire et aussi des côtes de Cornouaille et de Dorsetshire. Le docteur Pultney observe qu'elle est rare sur la côte du Dorsetshire, mais qu'elle a été pêchée à Weymouth et à Poole.

La valve supérieure est d'un brun rougeâtre, plate, et plutôt déprimée aux crochets; la partie déprimée est généralement blanche et bigarrée, ou autrement marquée de brun ou de rouge obscur; souvent elle est couverte de petites taches ressemblant à des pointes de flèches. Sa valve inférieure est ordinairement blanche ou faiblement teinte de brun et a les rayons très-saillants et anguleux, caractère qui distingue aisément cette espèce de l'*Ostrea maxima* (Common scallop), qui lui ressemble beaucoup, mais dans laquelle les rayons sont arrondis.

VOLUTA TRIPLICATA. *Three plaited volute.*

Pl. XXXVI, fig. 6. 7. 8.

C. G. L'animal est une limace. Coquille spirale, étroite, sans crochets; columelle ou colonne tordue ou plissée.

C. S. Coquille ovale, unie et brune; spire plutôt pointue; six tours, columelle avec trois plis.

VOLUTA TRIPLICATA. Testa ovata, lævi brunnea, spira acutiuscula : anfractibus sex, columella triplicata.

Turbo sex anfractibus, apertura ovali bidentata. *Walker, test. min. rar.*, fig. 50?

Cette curieuse petite Volute n'a encore été, croyons-nous, ni figurée, ni décrite par aucun auteur. Par son aspect général elle est assez voisine de la coquille décrite par Walker, ainsi qu'il a été dit plus haut; mais si c'est la même, cet écrivain l'a certainement décrite avec peu d'exactitude; car il ne parle que de deux plis ou dents à l'ouverture, et l'appelle le Turbo bidenté; néanmoins d'après sa columelle plissée, c'est évidemment une volute, et le troisième pli, qui avec les deux autres caractérise l'espèce, est trop grand pour avoir échappé à la vue. Nous sommes convaincus que Da Costa pensait qu'elles étaient les mêmes, car dans une *note* M. S., attachée à cette coquille de sa collection, il dit : « Cette coquille est figurée par Walker, » et assurément aucune figure du volume de cet auteur ne la représente, excepté celle à laquelle nous renvoyons ci-dessus.

Walker parle de sa coquille comme étant très-commune sur les racines de joncs, dans

les marais, près de Faversham : nous n'avons pas été à même de désigner l'*habitat* de notre coquille, ne l'ayant jamais trouvée vivante.

SABELLA ALVEOLATA. *Honey-comb sabella, or sand shell.*

Pl. XXXVII, fig. 3.

C. G. L'animal est une néréide, à bouche arrondie et deux épais tentacules derrière la tête; coquille tubulée, et principalement composée de sable agglutiné à un tube membraneux.

C. S. Groupe, consistant en nombreux tubes parallèles, avec l'ouverture en forme d'entonnoir.

SABELLA ALVEOLATA. Testa composita concamerationibus numerosis; aperturis sub infundibuliformibus.

SABELLA ALVEOLATA. Testa composita, concamerationibus numerosis poro communicantibus. *Gmelin, Linné, syst. nat.*, t. I, p. 6, p. 3749, sp. 3.

SABELLA ALVEOLATA. **Honey-Comb.** *Pennant, brit. zool.*, vol. 4, p. 147, sp. 162. — Ellis, Coral., p. 90, t. 36.

Nous avons constamment observé que cette espèce de Sabella n'habite que les rives basses et rocheuses où elle attend l'eau de la haute mer, et elle est composée de coquilles cassées et de sable de mer, qui sont en apparence très-légèrement agglutinés par l'animal qui l'habite : dans son élément natif elle acquiert un degré comparatif de ténacité considérable par les particules salines dont elle est imprégnée, et est capable de résister au choc réitéré des vagues sans éprouver de dommage matériel.

Dans les crevasses les plus abritées des rochers où l'animal a la liberté d'étendre sa demeure sablonneuse à l'abri des mutilations, la surface supérieure d'une masse de ces coquilles a un aspect très-élégant; le tout étant agréablement feuilleté d'une lèvre simple ou double en forme d'entonnoir, que chaque animal forme à l'ouverture de sa cellule. Cette disposition est représentée dans notre planche, et une circonstance qui mérite beaucoup d'attention c'est qu'elle a totalement échappé à l'attention de M. Pennant, et peut-être à celle de tout autre naturaliste, excepté à M. Ellis, qui, dans son *Histoire des Coraux*, figure cette coquille avec une surface feuilletée, sous le titre de Tubularia arenosa Anglica, d'après un exemplaire apporté de Dieppe. La dernière ne s'accorde cependant par la figure avec aucune autre qui soit arrivée à notre connaissance. M. Pennant représente évidemment un mauvais fragment mutilé, dans lequel les ouvertures des cellules paraissent comme autant de perforations arrondies sur une masse irrégulière qui a été foulée aux pieds, ou comme des débris jetés sur la rive.

Ces coquilles ont une longueur de trois ou quatre pouces, et à l'endroit où elles se trouvent elles sont généralement abondantes; mais il paraît qu'elles sont très-locales. M. Pennant dit qu'il les a trouvées sur les côtes ouest d'Anglesea, près de Cricceth, dans le Carnarvonshire et près de Yarmouth. Nous avons vu cette coquille sur les autres parties de la côte nord du pays de Galles et en égale abondance dans les parties sud de ce même pays. Suivant le docteur Pultney, on trouve très-souvent des fragments de cette coquille sur la côte de Dorsetshire, mais ils ne sont pas très-parfaits. On en parle de la manière suivante dans l'histoire de ce comté. — GREGARIOUS SABELLA. Elle se compose d'une masse de sable fin et de parcelles de coquilles cassées et finement écrasées, rassemblées par des animaux vermiformes du gendre néréide, chacun logeant dans son tube séparé, mais ne communiquant pas l'un avec l'autre. Tous les tubes se terminent par des orifices à la surface supérieure. Je n'ai jamais vu qu'une masse de cette espèce, à peu près de la

taille d'une grosse pomme, sur le rivage à un mille à l'est de Weymouth; mais je suppose qu'elle n'est pas très-rare, puisque les fragments en sont très-communs.

MACTRA HIANS. *Gaping or oblong mactra.*

Pl. XXXVII, fig. 1. 2.

C. G. L'animal est une téthis. Coquille bivalve; valves inégales; côtés inégaux; dent du milieu de la charnière compliquée, avec une petite fossette; dents latérales éloignées et insérées l'une dans l'autre.

C. S. Coquille oblongue, plutôt arquée, épaisse, béante antérieurement, et la charnière subterminale.

MACTRA HIANS. Testa oblonga subarcuata rudi antice hiante, cardine subterminali.

MACTRA HIANS. *Solander, Mus. Portland.*

Da Costa et quelques autres conchyliologistes ont été conduits, par erreur, à conclure que cette coquille et la *M. lutraria* sont la même espèce, quoiqu'elles diffèrent dans presque toutes les parties. La présente coquille est plus longue que la *M. lutraria*, et d'une forme plus courbée; elle est aussi plus épaisse et a la charnière placée plus loin du crochet que dans l'autre espèce. Le docteur Solander, qui la décrivit dans le catalogue du Muséum de Portland, lui donna le nom spécifique de *Hians*, d'après sa remarquable ouverture à l'extrémité antérieure, et nous croyons qu'un nom si bien appliqué doit être maintenu.

L'impression musculaire, dans cette espèce, est différente de la *M. lutraria*, circonstance qui n'a pas échappé au docteur Pultney. Cet auteur nous dit que la *M. hians* est jetée en grande quantité sur tous les rivages unis; qu'il l'a vue sur la côte de Dorsetshire, particulièrement au nord du rivage, à Poole, vis-à-vis de l'île de Branksea; et qu'il en a vu aussi sur les rives, à Shutland, à Swanage et à Weymouth. Nous l'avons observée, mais en moins grande abondance, sur d'autres côtes maritimes.

MYTILUS RUGOSUS. *Rugged muscle.*

Pl. XXXVIII, fig. 1. 2.

C. G. Charnière sans dents, consistant en un sillon longitudinal.

C. S. Coquille rhomboïdale ovale, raboteuse, obtuse aux bouts et antérieure.

MYTILUS RUGOSUS. Testa rhomboideo-ovali rugosa obtusa antiquata. *Linné, syst. nat.*, p. 1156, n° 249.

Pholas noster, sive concha intra lapidem quemdam cretaceum degens. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 1722, tit. 21, tab. 4, fig. 21.

Mytilus parvus rhomboideo-ovali, subalbescens rugosus. **Rugged.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 223, sp. 52.

Le Mytilus rugosus est une espèce rare de nos côtes. Lister le dit de Hartlepool, dans le comté de Durham, et Da Costa dit qu'il se trouve à la côte de Yorkshire, près de Scarborough, Whitby, etc. Il est très-commun, logé ou enfoncé dans les rochers de pierre calcaire, etc.

Par son habitat et ses mœurs, cette espèce ressemble beaucoup aux Pholades, chacune formant pour elle-même une demeure séparée dans l'intérieur des terres dures ou des pierres. Elle les perce quand elle est jeune, et ensuite continue à élargir sa cellule, à mesure qu'elle grandit, sans augmenter l'ouverture; de sorte que, quand elle a atteint

son accroissement, la coquille ne peut pas facilement être enlevée de la cellule, sans briser la pierre qui la renferme.

Cette coquille peut sans doute être rangée avec raison près des Mya et des Mytilus, quoiqu'elle ne soit pas admise parmi les dernières par la plupart des collecteurs.

BULLA PATULA. *Patulous bulla.*

Pl. XXXVIII, fig. 3.

C. G. L'animal est une limace. Coquille enroulée subovale; ouverture oblongue.

C. S. Coquille ovale, lisse, à extrémités en pointe; un côté en saillie et sub-ombiliqué; lèvre entière.

BULLA PATULA. Testa ovata lævi sub-birostri : basi productiore subumbilicata, labro integro.

BULLA PATULA. **Open. B. with one end much produced and fuciform. The aperture very patulous.** *Pennant, brit. zool.*, v. 4, p. 117, sp. 85.

Pennant semble être le seul auteur qui ait parlé de cette espèce. Da Costa pensa, d'après la description donnée par cet auteur, que c'était la même espèce que celle qu'il inséra dans sa *Conchyliologie britannique*, sous le nom de Bulla, **Bubble.** (aperta, Linn.), et renvoie à la figure de l'ouvrage de Pennant; mais, dans cette circonstance, il s'est sensiblement trompé, car les deux coquilles sont parfaitement distinctes, et il paraît certain que la coquille décrite par Da Costa était aussi inconnue à Pennant que celle de Pennant l'était à Da Costa. La coquille du dernier est figurée dans la pl. XXXI de cet ouvrage, et la véritable Bulla patula de l'autre est figurée dans notre planche XXXVIII.

Nous pensons que cette espèce est l'une des plus rares coquilles britanniques découvertes jusqu'ici. Pennant la dit de Weymouth, et renvoie pour son exemplaire au cabinet de Portland. Notre coquille est également de Weymouth.

MYA GLYCYMERIS. *Large mya.*

Pl. XXXVIII, fig. 4.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, béante, en général d'un côté; charnière avec des dents épaisses, rarement plus d'une, non insérées dans la valve opposée.

C. S. Coquille béante aux deux extrémités, très-épaisse, lamelleuse, oblongue-ovale, avec des stries rugueuses transverses; première dent de la charnière très-épaisse.

MYA GLYCYMERIS. Testa utrinque hiante crassissima lamellata oblongo ovata transverse striato rugosa, cardinis dente primario crassissimo. *Gmelin, syst. nat.*, 3222, sp. 17.

MYA GLYCYMERIS. Testa subovata oblonga, ponderosa, ventricosa, utrinque hians, antice et postice quasi oblique truncata, dente cardinali crassissimo. *Chemnitz*, t. 6, p. 33.

TELLINE BÉANTE. *Favart d'Herbigny, Dict.*, t. 3, p. 358. — *Lister, N. conch.*, 6, t. 3, fig. 25. — *Born.*, t. 1, fig. 8.

Espèce de Mye admise avec quelque doute comme coquille britannique, quoiqu'elle soit généralement reconnue comme telle par les collecteurs d'Angleterre. On dit qu'elle vient, sans aucun doute, des eaux profondes du Dogger-Bank, sur la côte Est de ce pays.

La Mya glycymeris est la plus grande de son genre, et habite la plupart des mers

d'Europe; elle n'est pas rare dans la Méditerranée et sur les côtes nord de l'Espagne, on la trouve aussi quelquefois sur la côte de France.

NERITA NITIDA. *Glossy nerit.*

Pl. XXXVIII, fig. 5. 6.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, gibbeuse et plutôt aplatie inférieurement; ouverture semi-orbiculaire ou semi-lunaire; lèvre transverse, tronquée et un peu aplatie.

C. S. Coquille lisse, blanche et brillante; spire aiguë; ombilic demi-fermé.

NERITA NITIDA. Testa lævi nivea nitida : spira submucronata umbilico semi-clauso.

Parmi les coquilles désignées par Da Costa dans la seconde édition de sa *Conchyliologie,* nous trouvons deux exemplaires de cette espèce de Nerita avec un signe M. S., indiquant qu'il les avait reçues de M. Church, et qu'il en possédait déjà un autre. Sur cette vague autorité, nous ne pensions pas qu'il convînt d'insérer la coquille dans le présent ouvrage, surtout puisque son habitat n'était pas mentionné; mais la même espèce fut découverte, dans le cours de l'été dernier, sur la côte d'Écosse, près de Caithness, par A. Macleay, esq., et nous ne pouvons hésiter plus longtemps à l'indiquer comme une espèce britannique.

Elle est représentée de grandeur naturelle dans notre planche. C'est une petite coquille remarquable, et il n'est pas à notre connaissance qu'elle ait été mentionnée par d'autres auteurs.

TEREDO NAVALIS. *Ship worm.*

Pl. XXXIX.

C. G. L'animal est une térébelle, avec deux valves hémisphériques calcaires, tronquées en avant, et deux autres lancéolées. Coquille un peu arrondie, flexible et capable de pénétrer dans le bois.

C. S. Coquille très-mince, cylindrique et lisse.

TEREDO NAVALIS. Testa tenuissima, cylindrica lævi. *Gmelin*, p. 3747, 334, sp. 1.

TEREDO. *Linné, syst. nat.*, 12, 2, p. 1267, n° 1.

Dentalium testa membranacea cylindracea, ligno inserta. *Linné*, *fauna.*, *suec.*, 1. p. 380, n° 1329.

Serpula testa cylindracea, flexuosa, lignum perforans. Teredo. *Da Costa*, *brit. conch.*, p. 21, sp. 11.—*Sellius*, *hist. tered.*—*Baster. philos. trans.*, 61.

TEREDO NAVALIS. **Ship worm**. *Pennant*, *brit. zool.*, 4, n° 160.

On suppose que cet animal destructeur est originairement des Indes Orientales, et a été apporté de là dans les mers d'Europe : on peut le considérer maintenant comme une espèce britannique naturalisée, et il est heureux qu'elle ne se propage pas aussi bien chez nous que dans des climats plus chauds.

L'animal est mou, gélatineux et presque sans forme; il est garni d'un appendice à la tête avec lequel il perce très-facilement la planche de chêne la plus épaisse, quand elle est plongée dans l'eau, et si un certain nombre de ces animaux attaquent la même pièce de bois, ils la détruisent entièrement en peu de jours. Les ravages qu'ils causent aux carcasses des vaisseaux exposent ceux-ci aux plus grands dangers, et malgré la précaution que l'on a de les doubler de cuivre, ils se font un chemin dans les plus petites cavités, et s'établissent avec sécurité sur les flancs du bâtiment. Lorsque l'attaque de l'a-

nimal commence, la coquille est arrondie, obtuse et fermée; et à mesure qu'il avance, il continue à allonger sa coquille jusqu'à ce que, comme dit Gmelin, elle atteigne cinq ou six pouces de longueur. Nous avons vu un de ces animaux dont le travail dans une forte planche n'a été interrompu que lorsqu'il a été porté à une longueur de dix-huit pouces. On dit que des feuilles de papier trempées dans du goudron et appliquées au fond du navire, sont un meilleur préservatif pour la charpente que la doublure ordinaire en cuivre et un établissement considérable a été fondé dernièrement à cet effet. Nous ne pouvons juger jusqu'à quel point ce moyen pourra réussir, mais peut-être que le papier et le cuivre pourraient être employés simultanément avec plus d'avantages que l'un ou l'autre séparément.

C'est à une singulière circonstance, qui se présenta il y a environ soixante ans, que nous devons des détails précieux sur le Teredo. Les pilotis des côtes de Hollande furent gravement endommagés par les ravages de cet animal; et, outre plusieurs faits surprenants, relatifs à l'histoire de ces animaux et aux calamités qu'ils causent, *Sellius* en publia un exposé sous le titre d'*Historia naturalis Teredinis, seu Xylophagi Marini*, en 1733. Dans cet ouvrage, l'anatomie de l'animal est illustrée de planches, et les observations de l'auteur méritent, sous tous les rapports, l'attention des lecteurs curieux. Un autre mémoire fut aussi écrit par *Baster*, et publié dans les *Transactions de la Société royale de Londres*, volume 61, comme il a été dit ci-dessus.

Les ouvertures, ou bouches des coquilles, sont, dans nos exemplaires, très-parfaites, et présentent le même aspect que *Kœmmer* et *Gmelin* semblent croire particulier à l'espèce *Utriculus*; nommément, une ouverture ovale divisée au milieu par une cloison. La coquille est extrêmement délicate, mince, et très-fragile.

PATELLA INTORTA. *Inclining Patella, or Limpet.*

Pl. XL, fig. 1. 2. 3.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, subconique et sans spire.

C. S. Coquille entière, ovale, sillonnée; côtes légèrement imbriquées, sommet un peu réfléchi et obtus.

PATELLA INTORTA. Testa integris, ovata, sulcata; costis subimbricatis, vertice subreflexo obtuso.

Patella intorta. **Inclining. With an elevated shell, slightly striated; the vertex bending, but not hooked.** *Pennant. brit. zool.*

Cette coquille est décrite par Pennant, qui nous apprend qu'elle « habite Anglesea, et qu'on l'a trouvée sur les rivages. » C'est une coquille très-rare, mais qui a été prise aussi sur la côte de l'Ouest, et communiquée par J. Laskey, esq. de Crediton, dans le Devonshire.

La figure de la Patella intorta, dans la Zoologie Britannique, est assurément fort différente : mais ayant examiné la coquille que décrit M. Pennant, nous n'hésitons pas à dire que ce n'est pas la Patella mammillaris de Gmelin, comme le pensent quelques conchyliologistes. Nous possédons également des exemplaires de la dernière coquille, mais on ne les connaît certainement pas pour être de ce pays.—Dans la *Conch.* de *Lister*, t. 537, fig. 17, et dans la *Conch.* de *Martini*, 1, t. 7, f. 58, 59, la Patella mammillaris est très-exactement figurée, et une légère comparaison de l'une et de l'autre avec la coquille figurée par nous, prouvera clairement qu'elles ne peuvent être de la même espèce.

PATELLA LACUSTRIS. *Lake Limpet.*

Pl. XL, fig. 4. 5.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, subconique, sans spire.

C. S. Coquille parfaite, ovale, membraneuse ; sommet pointu et réfléchi.

PATELLA LACUSTRIS. Testa integerrima, ovali membranacea : vertice mucronato reflexo. *Fauna suec.*, 2200.—*Gmelin, syst. nat.*, t. 1, p. 6.

Patella fluviatilis, fusca, vertice mucronato, incurvo, inflexoque. *Gualtieri, index conch.*, tab. 4, fig. B.

Patella fluviatilis, exigua, subflava, vertice mucronato inflexoque. *Lister. hist. conch.*, tab. 141, fig. 39.—*Morton, Northamp*, p. 417.

PATELLA LACUSTRIS. *Pennant. brit. zool.*, 4, n° 149.

PATELLA integra, exigua, fusca, fragilis, vertice inflexo. *Da Costa, brit. conch.*, 1, tab. 2, fig. 8, 8.

C'est une coquille mince et fragile, d'un brun pâle ou de couleur blanchâtre, qui se trouve sur les plantes aquatiques dans la plupart des étangs et des rivières d'Europe : en Angleterre elle est très-commune dans quelques localités. Tel que Gmelin le décrit, l'animal a deux tentacules tronqués et cachés, ayant l'un et l'autre un œil à l'angle intérieur.

Le docteur Lister nous apprend que ces coquilles s'accouplent au mois de septembre, et qu'elles fixent leur frai sur des pierres ou sur d'autres corps qui se trouvent dans l'eau. Ce frai consiste en globules gélatineux, dans chacun desquels on distingue, dit-on, beaucoup de petites coquilles.—Cette espèce est représentée de grandeur naturelle.

LEPAS TINTINNABULUM. *Bell acorn shell.*

Pl. XL, fig. 6.

C. G. L'animal est un triton. Coquilles à valves nombreuses, fixées par une tige ou large base.

C. S. Coquille conique, obtuse, rugueuse et adhérente.

LEPAS TINTINNABULUM : testa conica, obtusa, rugosa; fixa. *Mus. Lud. Ulr.*, 466, n° 3.

Balanus major angustus purpurascens, capitis apertura valdè patente. *Lister, hist. conch.*, tab. 433, fig. 285.

Balanus major. **The conic centre shell.** *Grew., mus.*, p. 148.

Balanus maximus ore patulo. *Mus., Petiver*, p. 82, n° 803.

Balanus tintinnabuliformis et Balanus calyciformis orientalis. *Philos., trans.*, 1758, p. 11, tab. 34, fig. 8, 9.

Balanus ore hiante magnus. *Borlase. Corn.*, p. 27.

Gland de mer, clochette. *D'Avila, cab.*, p. 404, n° 922.

Balanus tintinnabulum. **Bell.** Balanus major purpurascens, conicus, angustus, tintinnabuliformis, apertura valdè patente. *Da Costa, brit. conch.*, p. 250, sp. 70.

Balanus tintinnabulum. **Bell.** *Pennant, brit. zool.*, t. 4, n° 8.

Cette espèce de Balanus se trouve attachée en groupes nombreux au fond des vaisseaux dans nos mers, mais l'opinion générale est qu'elle est originaire de climats plus chauds et qu'elle ne devrait pas être considérée comme une espèce britannique indigène. On dit qu'une variété supposée de cette coquille, de couleur blanchâtre assez terne, a été trouvée par Chemnitz dans les mers du Nord.

Le Balanus tintinnabulum est admis parmi les productions testacées de nos mers, par Borlase, Pennant et Da Costa, et, nous le confessons, c'est la meilleure raison que nous puissions donner pour comprendre cette coquille dans cet ouvrage.

VENUS LACTEA. *Milky Venus shell.*

Pl. XL, fig. 7. 8.

C. G. Coquille bivalve. Charnière munie de trois dents, dont deux sont rapprochées et la troisième diverge des crochets.

C. S. Coquille lenticulaire, un peu comprimée, avec des stries concentriques épaisses, élevées et obtuses; légèrement tronquée antérieurement.

VENUS LACTEA : testa lentiformi subcompressa; striis concentricis, crassis, elevatis; obtusis; antrorsum subtruncata.

Cette coquille paraît être une nouvelle espèce britannique de Vénus qui n'a pas encore été décrite, se rapprochant, sous quelques rapports, des autres coquilles du même genre trouvées sur nos côtes, bien qu'elle en diffère en ce qu'elle a les stries concentriques, élevées, arrondies et obtuses. Par exemple, dans la Venus borealis et dans la Venus cancellata, les stries sont minces, membraneuses, et ont un bord aigu; la première de ces coquilles semble d'abord avoir une forte analogie avec la nôtre : la Venus lactea est aussi une coquille beaucoup plus épaisse et plus pesante qu'aucune autre qui lui ressemble. La Venus exoleta a des stries épaisses, mais régulières.

Nous savons que la présente espèce se trouve sur la côte de l'Ouest.

PATELLA OBLONGA. *Oblong fresh water patella or Limpet.*

Pl. XL, fig. 9. 10. 11.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, subconique et sans spire.

C. S. Coquille parfaite, oblongue, comprimée, membraneuse; sommet en pointe et réfléchi obliquement ou d'un côté.

PATELLA OBLONGA. Testa integerrima, oblonga, compressa, membranacea, vertice mucronato, reflexo oblique. *Lighfoot, phil., trans.*, v. 76, p. 167.

Cette espèce fut d'abord décrite dans les *Transactions de la Société royale de Londres*, par le révérend M. Lightfoot, chapelain de feue la duchesse de Portland. Il dit qu'elle adhérait aux feuilles de l'*Iris pseudacorus*, dans les eaux près de Beaconsfield, dans le Buckinghamshire, lorsqu'elle fut trouvée par M. Agneu, jardinier de la duchesse de Portland. Cette même coquille a été trouvée depuis, sur des plantes, dans la rivière de Stour, par le révérend Thomas Rackett.

Elle est évidemment distincte de la *Patella lacustris* de Linné, en ce qu'elle est oblongue au lieu d'avoir une forme ovale, et en ce qu'elle a le sommet incliné obliquement ou d'un côté, au lieu d'être au centre et réfléchi en arrière. La couleur est variable; dans quelques exemplaires elle est verdâtre, et dans d'autres d'un brun pâle. Elle est représentée dans notre planche de grandeur naturelle et fortement grossie.

HELIX HISPIDA. *Bristly shell.*

Pl. XL, fig. 12. 13. 14.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, diaphane, fragile; ouverture contractée semi-lunaire, ou un peu arrondie.

C. S. Coquille ombiliquée, convexe, velue, diaphane, cinq tours; ouverture arrondie.

Helix hispida. Testa umbilicata, convexa, hispida, diaphana; anfractibus quinis, apertura subrotundo-lunata. *Linné, fauna suec.*, 2182. — *Gmelin, syst. nat.*, 3625.

Helix subglobosa umbilicata, cornea, diaphana, hispida. *Da Costa, brit. conch.*, p. 58.

Cette coquille se trouve assez fréquemment au bas des arbres, dans la mousse, dans les endroits humides et ombragés. Elle est brillante, très-mince, fragile et de couleur brun-corné. Lorsque l'animal est vivant dans sa coquille, elle est d'une couleur rouge-obscur approchant du noir et très-élégamment couverte d'une soie délicate, courte et blanche, qui tombe aisément lorsque l'animal meurt.

Dans notre planche, le côté supérieur est représenté par une figure grossie, qui est destinée à donner une idée de la coquille lorsque l'animal est vivant.

HELIX ERICETORUM. *Heath snail.*

Pl. XL, fg. 15. 16. 17.

C. S. Coquille ombiliquée, déprimée et jaunâtre, avec une ou plusieurs bandes éclatantes.

Helix ericetorum. Testa umbilicata depressa lutescente; fascia una vel pluribus fuscis. *Muller, hist. verm.*, 2, p. 33, n° 236. — *Gmelin, Linné, syst. nat.*, p. 3632.

Cochlea cinerea albidave, fasciata, ericetorum. *Lister, hist. an. Angl.*, p. 126, tit. 13, tab. 2, fig. 13.—Cochlea compressa, umbilicata, fasciata, campestris. *Lister, hist. conch.*, tab. 78, fig. 78.

Helix albella. *Pennant, brit. zool.*, vol. 4, tab. 5, fig. 122.

Helix cinerea albidave, fasciata, ericetorum. Erica. *Da Costa, brit. conch.*, p. 53, *sp.* 30.

Cette espèce d'Hélix se trouve, ainsi que le nom l'indique, dans les bruyères et sur les terres sablonneuses; elle est très-commune dans ce pays, aussi bien que dans d'autres parties de l'Europe. Lorsqu'elle est adulte, cette coquille a trois quarts de pouce de largeur, et sa hauteur est d'un tiers de sa largeur. Les spires sont plates, le dernier tour très-convexe inférieurement, avec un ombilic central, grand et profond; la bouche circulaire.

Les jeunes coquilles sont tout à fait unies et d'une couleur cornée ou blanchâtre et semi-transparente.

Lorsqu'elles sont adultes, elles sont opaques, sombres, blanches ou jaunâtres et ordinairement entourées d'une ou de plusieurs bandes circulaires brunes, suivant les tours de spire. L'ordre, la taille et le nombre de ces bandes brunes varient beaucoup, comme le rapporte Da Costa, quoique communément il y ait une bande au milieu ou près du centre de chaque spire et que souvent d'autres bandes plus faibles et plus étroites l'accompagnent. Gmelin parle de cinq variétés distinctes, qui diffèrent par la taille, par la couleur et par le nombre des bandes. Quelquefois elles sont tout à fait blanches, ou marquées d'une simple bande spirale; et d'autres fois ces bandes sont au nombre de huit ou neuf sur chaque coquille.

On trouve une grande quantité de coquilles mortes dans le sable près des buissons, et l'on observe qu'elles sont le plus souvent mêlées à d'autres coquillages.

PINNA LÆVIS. *Smoth Pinna, or ham shell.*

Pl. XLI, fig. 1

C. G. L'animal est une limace. Coquille sub-bivalve, fragile, droite, béante à un bout, et garnie d'un byssus ou barbe; charnière sans dents et unissant les valves en une seule.

C. S. Coquille à peu près triangulaire, couleur cornée, lisse; valves rugueuses à la partie postérieure.

PINNA LÆVIS. Testa subtriangulari cornea lævi; valvis posterius rugosis.

Cette espèce de Pinna, qui diffère de toute autre décrite comme coquille britannique, et, si nous ne nous trompons pas, de toute espèce du même genre, de Linné ou de Gmelin, fut reçue par A. M. Leay, esq., parmi d'autres coquilles curieuses qui furent prises sur les côtes de Shetland.

La différence entre cette coquille et les autres espèces analogues semble consister en ce qu'elle est de forme plus triangulaire et qu'elle n'a pas la moindre trace d'épines ou d'écailles; des stries longitudinales très-obsolètes descendent du crochet, mais la surface en général est parfaitement lisse et éclatante, quoique l'exemplaire que nous avons sous les yeux présente à une première vue, un aspect rugueux, la coquille ayant été très-altérée ou mutilée pendant son accroissement et ensuite grossièrement réparée par l'animal qui l'habite.

SOLEN PELLUCIDUS. *Pellucid razor shell.*

Pl. XLI, fig. 2. 3.

C. G. Coquille bivalve, à valves égales; oblongue, ouverte aux deux bouts; une dent subulée dirigée en arrière, souvent double, non insérée dans la coquille opposée. L'animal est une ascidie.

C. S. Coquille subovale, un peu arquée, fragile, pellucide; charnière avec une dent aiguë, bidentée d'un côté.

SOLEN PELLUCIDUS. Testa subovali, subarcuata, fragile, pellucida, cardine altero acute bidentato.

SOLEN PELLUCIDUS. *Pennant, brit. zool.*, t. 4, p. I, p. 84, sp. 23.

Espèce très-rare, décrite seulement par M. Pennant, qui dit qu'elle habite Red Wharf, près d'Anglesea.

BUCCINUM GLACIALE. *Northern whelk.*

Pl. XLII, fig. 1. 2.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, gibbeuse; ouverture ovale, se terminant en un petit canal ou gouttière, inclinée à droite; queue rétuse; lèvre intérieure étendue.

C. S. Coquille lisse, un peu striée, oblongue ovale; le tour inférieur légèrement caréné.

BUCCINUM GLACIALE. Testa lævi, substriata, ovato-oblonga; anfractu infimo subcarinato, *Linné, fauna suec.*, 2162. — *Gmelin, syst. nat.*, 4, 3491, sp. 92. *Chemnitz, conch.*, 10, t. 152, 1446, 1447.

TRITONIUM GLACIALE. *O. Fabricius, fauna groenl.*, n° 397.

Comme native des mers du Nord, cette coquille fut bien connue de Linné, par qui elle fut très-soigneusement et très-exactement décrite dans sa *Fauna suecica* [1]. Mais nous n'avons pas d'autre autorité, pour croire qu'elle habite nos propres mers, que celle de M. Agneu, jardinier de la duchesse de Portland, par qui elle fut découverte dans les îles d'Orkney, et en conséquence admise dans la collection des coquilles britanniques du Muséum de Portland.

L'un des caractères les plus frappants de cette coquille, c'est le simple sillon caréné qui entoure le grand plus tour de la coquille, et qui ensuite ne reparaît sur aucun des autres. Ceci doit être remarqué, puisque la circonstance a été mentionnée par Linné, par Fabricius, (*Faun. groen.*) et par Chemnitz, mais ce n'est certainement pas un signe constant de l'espèce; il y en avait une variété (collection du docteur Fordyce, maintenant collection du comte de Tankarville) où le sillon caréné se montre sur toute la coquille en suivant les spires, depuis le dernier tour presque jusqu'au sommet. — Cette dernière était de Terre-Neuve.

TROCHUS CONICUS. *Conic trochus, or top shell.*

Pl. XLII, fig. 3. 4. 5.

C. G. L'animal est une limace. Coquille conique, ouverture à peu près triangulaire.

C. S. Coquille conique, lisse, blanchâtre, obliquement linéolée de brun; tours un peu aplatis et finement striés.

TROCHUS CONICUS. Testa conica, lævi, albida obliquo fusco lineata; anfractibus planiusculis subtiliter striatis.

Cette petite coquille a quelque rapport avec le Trochus conulus, duquel néanmoins elle est parfaitement distincte; comme coquille britannique nous croyons qu'elle est tout à fait nouvelle, et elle paraît n'avoir été décrite par aucun auteur étranger. Quatre de ces coquilles furent trouvées sur la plage du Devonshire par J. Laskey, esq., de qui nous avons reçu les exemplaires représentés dans notre planche. Cette espèce a aussi été communiquée depuis comme venant de la Méditerranée.

TROCHUS CINEREUS. *Ashen top shell.*

Pl. XLII, fig. 6. 7.

C. S. Coquille pyramidale, ombiliquée, cendrée; marquée de lignes étroites noirâtres.

TROCHUS CINEREUS: pyramidalis umbilicatus, cinereus, lineis angustis nigrescentibus notatus. *Da Costa, brit. conch.*, p. 42, sp. 23, tab. 3, fig. 9, 10.

Trochus pyram, parvus, ex viridi sive subcœruleo variegatus, insigniter umbilicatus. *Lister, hist. conch.*, tab. 633, fig. 21.

Cette coquille a été décrite et figurée par Da Costa, d'après l'exemplaire que nous possédons aujourd'hui. Le seul motif que nous ayons de l'indiquer ici, quoique cet écrivain fasse observer que c'est une coquille commune sur plusieurs de nos côtes, c'est que nous devons reconnaître qu'elle ne nous a jamais paru appartenir à l'Angleterre. Nous avons des exemplaires exotiques qu'on dit apportés des mers du sud. Nous soupçon-

[1] Buccinum glaciale; testa crassa magnitudine extimi articuli pollices, pallida, secundum anfractus obsolete striata, acuminata superne conica. Anfractus infimus seu maximus subcarinatus est, sed hæc carina in reliquis superioribus anfractibus evanescit, cum sutura anfractuum evadat, quæ attenuata. Basis gibba emarginata. Apertura ovata. Labium exterius crassum patulum, striis incumbentibus. *Linn.*, F. Suec.

nons fortement que Da Costa a été trompé au sujet de cette coquille; il est exact en s'en référant à Lister; le reste de ses synonymes, nommément ceux de *Dale*, de *Wallis*, etc., sont faux, car ces écrivains parlent d'une coquille toute différente. Voici la description de cette espèce, donnée par Da Costa :

« La coquille est épaisse et forte, de la grosseur d'une cerise; forme pyramidale obtuse, ou ne se terminant pas tout à fait en pointe.

« La base est très-concave, avec quelques sillons circulaires; la bouche est arrondie et ample; à l'*intérieur* se trouve de la nacre de perle; la *lèvre extérieure* est lisse et égale; la *lèvre* interne ou *colonne* a deux dentelures ou légères dents, et deux sillons qui la croisent transversalement; de là, elle s'élargit, devient oblique, et forme une grande cavité, au fond de laquelle repose l'ombilic, profond, cylindrique, et assez creux pour admettre la tête d'une grosse épingle. Toute cette partie est d'un cendré obscur, très-bigarré de lignes blanchâtres, ou raies qui vont en longueur et qui se croisent; mais le commencement de l'ombilic est généralement perlé et d'un beau verdâtre léger.

« Le corps et le turban ont cinq tours ou guirlandes renflées, séparées par une ligne très-déprimée; ils sont striés circulairement, mais faiblement, et leurs couleurs sont absolument les mêmes qu'à la base. »

MUREX ANGULATUS. *Angulated murex.*

Pl. XLII, fig. 8. 9.

C. G. L'animal est une limace. Coquille spirale, rude; ouverture se terminant en une gouttière en forme de canal, droite et un peu saillante.

C. S. Coquille oblongue, tours déprimés, anguleux, striés transversalement, sillonnés longitudinalement; ouverture sans dents.

MUREX ANGULATUS. Testa oblonga : anfractibus depressis angulatis transversim striatis longitudinaliter sulcatis, apertura edentula.

Jolie coquille de forme intéressante, qui a été trouvée quoique rarement, sur les côtes d'Angleterre. Les exemplaires figurés dans notre planche furent découverts sur le sable, à Brighton, par M. Munn, qui eut l'obligeance de nous les communiquer. Nous l'avons reçue depuis de la côte de Weymouth. C'est, sans aucun doute, une espèce qui n'a pas été décrite.

HELIX RUFESCENS. *Reddish snail.*

Pl. XLII, fig. 13. 14. 15. 16.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, diaphane, fragile; ouverture semi-lunaire ou un peu arrondie.

C. S. Coquille ombiliquée, et rayée d'une couleur rougeâtre pâle.

HELIX RUFESCENS. Testa umbilicata et striata dilute rufescens.

Cochlea umbilicata et striatata dilute rufescens. RUFESCENS. *Da Costa, brit. conch.*, p. 80, sp. 43.

Cochlea dilute rufescens aut subalbida, sinu ad umbilicum exiguo, circinata. *Lister. hist. an. Angl.*, p. 125, tit. 12, tab. 2, fig. 12.

Cochlea terrestris depressa et umbilicata mellei coloris, labio candido repando, sinu ad umbilicum exiguo circinato. *Gualtieri. conch.*, 1, tab. 3, fig. N.

Cette espèce se distingue promptement par une légère carène ou sillon, qui enveloppe le premier ou le plus grand tour de la coquille. La couleur, ainsi que le nom l'indique, est rougeâtre lorsque l'animal est vivant; quand il est mort, elle est blanchâtre et décolorée. La carène est ordinairement d'une couleur plus légère que le reste de la coquille.

Da Costa parle de cette espèce comme n'étant pas très-commune ; il fait observer en même temps qu'il l'a reçue de Cornouaille et de Hampshire. « Elle est assez commune, ajoute-t-il, aux environs de Leeswood, dans le Flintshire, entre les écorces des bois. » Le docteur Lister la trouva en grand nombre près de Tadcaster, dans les bois et les haies des marais ou des prairies humides, et dans les mêmes endroits à Craven, dans le Yorkshire ; il fait observer qu'il y en a une variété (sinon une espèce différente) dans le comté de Kent, un peu plus grande, légèrement colorée et avec un plus petit ombilic. M. Morton la trouva à Morsley, et l'autre dans le Northamshire. Nous devrions ajouter que, d'après nos propres observations, l'espèce paraît plus commune dans plusieurs parties de cette contrée que ne l'imaginait notre auteur. Elle se plaît principalement dans les endroits marécageux ; quelquefois nous l'avons trouvée sur des plantes aquatiques, dans les prairies de Battersea.

HELIX PALLIDA. *Pale snail.*

Pl. XLII, fig. 10. 11. 12.

C. S. Coquille renflée, légèrement ombiliquée, fragile, pâle ; six tours convexes ; ouverture semi-lunaire.

HELIX PALLIDA : Testa inflata subumbilicata, fragili pallida ; anfractibus sex convexis, apertura semi-lunari.

C'est plutôt une espèce locale, trouvée dans quelques parties de la province de Kent ; nous l'avons vue aussi sur le grand mur romain de Caervent, dans le Monmoutshire.

ARCA NOÆ. *Noah's ark shell.*

Pl. XLIII, fig. 1. 2. 3. 4. 5. 6.

C. G. Coquille bivalve, équivalve ; dents de la charnière nombreuses, aiguës, et insérées les unes dans les autres.

C. S. Coquille oblongue, striée, émarginée au sommet ; crochets très-éloignés ; bord béant.

ARCA NOÆ : testa oblonga, striata, apice emarginata, natibus remotissimis, margine hiante. *Linné. Gmelin, syst. nat.*, t. 1, p. 6, p. 3306, sp. 2.

Musculus matthioli. *Lister*, t. 368.

Concha rhomboïdes. *Rondelet*, 99, 2, p. 27. — *Bonanni recr.*, 2, fig. 32.

Miss Pocock, dont nous avons eu déjà si fréquemment l'occasion de citer la généreuse communication de coquilles britanniques recueillies par elle-même, a eu l'obligeance de nous fournir un petit exemplaire de l'Arca Noæ, trouvé sur les rivages de Cornouaille ; c'est la plus petite de nos figures.

On a présumé d'abord que la coquille était native de nos côtes ; que Borlase l'y avait rencontrée, et que l'Arca tortuosa [1] de Pennant (qu'il dit habiter le Cornouaille, et que l'on a trouvée près de Weymouth) n'était autre que l'Arca Noæ de Linné. Mais ceci restait encore un sujet de beaucoup d'incertitude parmi les conchyliologistes, et pour nous-mêmes, jusqu'au moment où nous avons reçu de miss Pocock un exemplaire qui prouve d'une manière indubitable que c'est une coquille britannique, et parfaitement semblable à celles de la même espèce trouvées dans la Méditerranée. Notre coquille étant encore jeune, ne peut être couverte du rude épiderme brun qui se remarque sur la coquille méditerranéenne, âgée ou adulte, figurée ici avec l'autre, afin de faire mieux connaître

[1] N° 57, Penn. Brit. Zool.

l'espèce. Depuis la publication de notre planche, nous avons eu aussi la satisfaction d'en recevoir un autre exemplaire trois fois plus grand; il faisait partie d'une collection de coquilles recueillies l'été dernier dans les sables de Slapton (Devonshire).

En même temps que miss Pocock découvrait ce petit exemplaire de l'Arca Noæ, on trouvait aussi plusieurs valves incomplètes d'une Arca, évidemment d'une espèce différente. Nous donnons, fig. 4. 5. 6. cette coquille, vue intérieurement et extérieurement, ainsi que l'exemplaire parfait de la coquille exotique, qui est la même, comme nous allons le prouver. Nous n'hésitons pas à croire que les valves roulées sont précisément celles de la coquille figurée par Lister, t. 367, no 207, *Balanus bellonii, tenuiter striata*; quoique, d'après leur état imparfait, il pourrait être inconcevable d'émettre une opinion positive à leur sujet. Nous pourrons être à même, à une autre époque, quand nous aurons reçu de meilleurs exemplaires, d'éclaircir ce point, et, comme on le verra alors, nos conjectures ne sont pas sans fondement. Nous ajouterons encore que cette espèce, quoique observée par Lister, a échappé à Linné, et, d'après une note manuscrite dans l'une des copies de l'ouvrage de Lister, dans la bibliothèque de sir Joseph Banks, nous trouvons que feu le docteur Solander avait l'intention de la nommer *fusca*, s'il eût vécu pour publier son *Nouveau Système de Conchyliologie*.

TURBO RETICULATUS. *Reticulated Turbo.*

Pl. XLIII, fig. 7. 8.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale ou en forme d'entonnoir. Ouverture un peu comprimée, orbiculaire, complète.

C. S. Coquille en forme d'entonnoir, réticulée avec des granulations testacées, tours renversés, ouverture rétrécie.

Turbo reticulatus. Testa turrita reticulata granulata testacea, anfractibus coarctata.

Cette coquille est remarquablement jolie et élégante, et se distingue également par sa rareté. Elle fut trouvée dans le sable de la côte de Cornouaille, par miss Pocock, dont la délicate attention nous met à même de donner la figure de cette espèce.

Nous ne pouvons dire si cette petite coquille a été décrite, soit comme coquille britannique, soit comme coquille étrangère, à moins que la coquille suivante, décrite par M. Walker, ne soit la même : « Turbo Turritus perversus novem anfractibus punctatis, apertura coarctata; le Turbo entonnoir, renversé de neuf tours et à ouverture rétrécie. Coquille trouvée à Sandwich. » — La description ne correspond pas exactement à notre coquille, la figure s'en éloigne encore davantage. Cette circonstance laisse un certain doute : dans notre coquille, les tours sont uniformément linéolés, avec trois rangs de tubercules saillants, ou pour parler plus correctement, de granulations, excepté sur le premier tour où elles sont plus nombreuses, et la série intermédiaire de chaque tour consiste en granulations plus petites que celles qui se trouvent sur les côtés. Le mot *punctatis*, au contraire, que M. Walker a adopté, doit plutôt désigner un point déprimé dans la gravure qui éclairait la description. Les points paraissent disposés en trois séries distinctes sur chaque tour, ainsi que sont les granulations dans la coquille qui est sous nos yeux, mais chaque point est en apparence déprimé et placé au centre d'une surface quadrangulaire : il faut remarquer aussi en même temps que les séries intermédiaires de ces points sur chaque tour, sont d'une grandeur égale aux autres. Quelle que puisse être la désignation de la coquille, l'ouverture est peu heureusement exprimée dans la figure grossie et dans celle de grandeur naturelle. Nous pensons que tout cela milite en faveur de notre espèce, et si ce n'était à cause des raisons que nous

venons de donner, nous renverrions à la figure de Walker, planche 3, n° 48, pour la synonymie.

LEPAS BOREALIS. *Northern acorn shell.*

Pl. XLIII, fig. 9. 10. 11.

C. G. L'animal est un triton. Coquille fixée par sa base; multivalve; à valves inégales.

C. S. Coquille droite, subconique, ouverture quadrangulaire, opercule anguleux et strié transversalement.

LEPAS BOREALIS. Testa erecta, subconica, apertura quadrangulata, operculis acutis, transversim striatis.

On découvrit, il y a environ trois ans, quelques exemplaires de cette curieuse espèce de Lepas; soit isolés, soit réunis, ils étaient attachés à la quille du vaisseau de guerre le *Warspight*, lorsqu'il fut conduit en chantier pour être réparé, après être resté pendant long-temps dans le port de Portsmouth. M. James Hay, de Portsmouth, a trouvé depuis, deux ou trois coquilles de la même espèce, en pêchant au filet dans le port de Portsmouth; de sorte que, bien qu'elle ne soit probablement pas indigène, cette coquille est maintenant naturalisée.

Elle fut communiquée d'abord par J. Laskey, esq. Nous l'avons reçue de Terre-Neuve, fixée à la valve d'une *ostrea* du Nord; et apprenant qu'elle vient sans aucun doute des mers du Nord, nous nous hasardons à lui donner le nom spécifique de *borealis*. —Les groupes de ces coquilles, quand elles sont serrées l'une par l'autre (ce qui arrive rarement), prennent une forme allongée, comme on peut le voir dans nos figures.—Nous devons certainement considérer cette coquille comme une espèce rare.

MACTRA RADIATA. *Radiated mactra.*

Pl. XLIV, fig. 1. 2.

C. G. L'animal est une téthys. Coquille bivalve, inéquilatérale. Dent cardinale compliquée, avec une petite rainure de chaque côté; dent latérale distante.

C. S. Coquille mince, fragile, un peu triangulaire, comprimée, blanchâtre, et finement striée et rayonnée.

MACTRA RADIATA. Testa tenuis, fragilis, subtriangularis, compressa; albida, subtilissime striata, testaceo radiata.

Plusieurs valves de cette coquille furent trouvées par J. Laskey, de Crediton, sur le rivage de Langston, près de Portsmouth, après un violent orage qui survint en 1800; nous reçûmes de lui l'exemplaire dont nous donnons la figure.

C'est une coquille mince, fragile, grande, d'un blanc sale, un peu rougeâtre; avec quelques rayons sous un épiderme brun membraneux.

DENTALIUM OCTANGULATUM. *Eight-ridged tooth-shell.*

Pl. XLIV, fig. 3 à 7.

C. G. L'animal est une térébelle. Coquille univalve, en forme de tube, droite ou légèrement courbée, avec une cavité qui n'est pas divisée; ouverte aux deux extrémités.

C. S. Coquille blanche, un peu courbée, avec huit côtes ou angles et trois stries intermédiaires.

Dentalium octangulatum. Testa alba, subarcuata, octangulata, interstitiis tristriatis.

Dentalium striatulum. *Gmelin, syst. nat.*, 3738, sp. 13?

C'est encore à miss Pocock, que nous avons déjà citée dans le cours de cet ouvrage, que nous sommes redevables de la découverte de cette coquille en forme de dent, et élégamment striée; elle a trouvé plusieurs exemplaires de cette espèce sur les côtes sablonneuses de Cornouaille, près de Lelant, en l'année 1802.

Nous ne pouvons dire si cette coquille n'a pas encore été décrite. Comme coquille britannique, nous n'hésitons pas à dire qu'aucun auteur n'en a parlé. Nous serions assez disposés à penser que notre coquille n'est autre chose qu'une variété du *Dentalium striatulum*, de Gmelin, qui est décrit comme habitant la Méditerranée et la mer de Sicile, si nous ne trouvions que la synonymie donnée à cette espèce par Gmelin se rapporte moins à notre coquille que la description. La coquille de Lister, à laquelle il renvoie, t. 547, fig. 1, b, est plus grande que la nôtre, comme l'est également celle de Martini, citée avec elle; l'une et l'autre sont décrites comme étant d'une belle couleur verte, et blanches seulement au bout; mais uniformément à huit côtes distinctes ou angles, comme dans notre coquille, ce qui devient un caractère beaucoup plus important de l'espèce que la simple différence de couleur. Il y a une autre coquille, figurée par Martini, pl. 1, f. 4, B, qui paraît approcher beaucoup plus de la nôtre, et la couleur en est blanche; mais, comme dans le Dentalium elephantinum, celle-ci a dix-huit côtes au lieu de huit; c'est le Dentalium aprinum de Gmelin.—Puisque notre coquille ne se rapporte pas strictement dans son ensemble à ces espèces ni à aucune autre que nous connaissions, un nouveau nom et un nouveau caractère feront au moins éviter la confusion. Elle peut passer pour une variété du Dentalium striatulum, mais une variété douteuse; et il n'y a que peu de raisons pour prétendre qu'elle a été décrite, à moins qu'on ne la considère comme étant réellement la même coquille.

TELLINA DEPRESSA. *Depressed Tellen.*

Pl. XLV, fig. 1. 2. 3.

C. G. Charnière ordinairement garnie de trois dents. Coquille généralement inclinée d'un côté.

C. S. Coquille inéquilatérale, déprimée et très-régulièrement striée.

Tellina depressa. Testa inæquilatera, depressa, minutissime striata. *Gmelin, Linné, syst.*, p. 3238, sp. 55. *Gualtieri, test.*, tab. 88, fig. L.

Tellina squalida. *Soland., Mus. Portland.—Pultney, cat. Dorset.*, p. 29.

Ce fut pendant l'été de 1800 que nous découvrîmes cette coquille, en grand nombre sur les sables au sud-est de Tenby, dans le Pembrokeshire, où elle semblait avoir été jetée par la violence de la mer, qui avait été furieuse deux ou trois heures auparavant. Nous pensions d'abord que c'était une coquille britannique qui n'avait pas été décrite; mais nous avons trouvé depuis qu'elle a été observée en petite quantité au nord de Poole, à Weymouth, par le docteur Pultney, et décrite par lui dans l'ouvrage intitulé *Hutchin's History of Dorsetshire*, sous le nom spécifique de *squalida*. Ce conchyliologiste admet que c'est la *Tellina squalida*, de Solander, *Mus.*, *Port.*, et la *Tellina depressa*, de Gmelin.

Le seul synonyme donné par Gmelin pour sa *Tellina depressa* (dont il ne connaît même pas l'habitat), se rapporte à Gualtieri, fig. H. I. L. Les deux premières sont petites et ne sont peut-être pas de la même espèce; nous croyons que celles représentées à la

lettre L et M sont la véritable coquille dont nous donnons la figure, *Tellina depressa*, de Gmelin; Gualtieri décrit aussi sa coquille : « Tellina inæquilatera, satis depressa, minutissime striata, vel candida, vel purpurascens, vel subrosea. »

Les figures de notre planche représentent la grandeur naturelle de nos plus beaux exemplaires, la couleur varie du jaune orangé pâle au jaune teinté de vermeil. C'est assurément une espèce rare.

LEPAS DILATATA. *Dilated lepas.*

Pl. XLV, fig. 4.

C. G. L'animal est un triton. Coquille fixée par sa base, multivalve, à valves inégales.

C. S. Coquille comprimée, à cinq valves minces; valve dorsale élargie à la base avec un angle proéminent; fixée par un pédicule.

LEPAS DILATATA : testa compressa quinquevalvi tenui, valvula dorsali basi dilata angulo acuto, pediculo insidente.

LEPAS FASCICULARIS. Testa quinquevalvi lævi corpus tegente, valvula dorsali basi dilata angulo acuto prominente, stipite nudo. *Ellis, zooph.*, pl. 15, fig. 6, p. 167.

LEPAS SIGILLATUM. *Mus. Portland.?*

La première et la seule notion que nous ayons de cette espèce de Lepas est celle donnée par feu M. Ellis, dans son *Histoire naturelle des Zoophytes*. Dans une note ajoutée au caractère qu'il assigne à cette coquille, et avec la synonymie, cet écrivain nous apprend qu'elle est du canal Saint-Georges. Nous ne l'avons jamais rencontrée, soit sur la côte de ce canal, soit sur une autre, et nous ne l'avons reçue d'aucun de nos amis; cependant, nous n'avons aucune raison de mettre en doute les indications de l'auteur, et nous désirons seulement laisser comprendre que, d'après l'attention particulière que nous avons donnée aux productions de cette mer, cette espèce doit être rare.

Nous avons en ce moment dans notre cabinet un exemplaire de cette coquille, que nous sommes porté à croire la même que celle envoyée à la duchesse de Portland par feu M. Ellis, ou au moins du même genre. Feu le docteur Fordyce devint d'abord possesseur de cet exemplaire, et, à sa mort, nous l'obtînmes sous le nom de Lepas sigillatum de Solander. Contrairement au Lepas anatifera ou anserifera, les valves de cette coquille sont extraordinairement minces, fragiles, cornées; les plus grandes valves latérales plutôt ridées dans la direction des stries, et marquées transversalement de rayons obsolètes. La coquille est également couverte d'une peau ou épiderme d'un beau brun pâle; elle est plus grande que l'Anatifera, et présente une singulière proéminence aiguë à la base de la valve postérieure.

VOLUTA LÆVIS. *Smooth volute.*

Pl. XLV, fig. 5. 6. 7. 8.

C. G. L'animal est une limace. Coquille avec une cavité, spirale; ouverture sans queue ou prolongement, et un peu renversée; columelle plissée, en général sans lèvre ni ombilic.

C. S. Coquille plutôt ovale, très-lisse; spire obtuse, deux plis à la lèvre, qui est gibbeuse et légèrement dentelée.

VOLUTA LÆVIS. Testa obovata, lævissima, spira obtusa, columella biplicata, labro gibbo subdenticulato.

Voluta edentula. *Mus. Portland.*

Comme espèce britannique, cette petite coquille est extrêmement rare; elle fut d'abord remarquée sur la côte de Weymouth; prise au filet dans une eau profonde par quelques pêcheurs, elle fit partie du cabinet de la duchesse de Portland. Les exemplaires que nous avons figurés sont deux de ceux appartenant à la collection de cette dame.

Le docteur Solander, qui avait l'intention de publier un catalogue de ce muséum, appela cette espèce Edentula, d'après la notice contenue dans ses mémoires posthumes; nom qui, sans que nous que nous pensions porter atteinte au mérite de ce naturaliste distingué, n'est nullement applicable. Bien loin d'être dépourvue de dents, les denticulations sont suffisamment visibles sur la columelle; celles de la lèvre sont encore plus saillantes et ne peuvent, sous aucun rapport, justifier le nom d'*edentula*.

La Voluta lævis, si nous pouvons nommer ainsi cette coquille, est remarquablement brillante, sans la moindre strie, blanchâtre et très-délicatement teinte de rouge ou de jaune pâle. Elle a beaucoup de la forme d'une Cypræa, et pourrait sans inconvénient être rangée dans ce genre.

LEPAS SCALPELLUM.

Pl. xlv, fig. 9.

C. G. L'animal est un triton. Coquille fixée par sa base, multivalve; à valves inégales.

C. S. Coquille comprimée; treize valves, lisses et portées par un pédicule squammeux.

Lepas scalpellum. Testa compressa, tridecim valvi, læviuscula, pediculo squammoso insidente. *Linné, Fauna suec.*, 2121. — *Gmelin, syst. nat.*, 3210, sp. 11 — *Ellis, philos. trans.*, 1758, t. 34, fig. 4, page 849.

Le Lepas scalpellum, espèce très-rare et fort curieuse, a été trouvé attaché à des plantes marines amenées par les filets sur la côte de Weymouth; un exemplaire fixé aux branches d'une coralline fut découvert ici; il appartint d'abord aux collections de la duchesse de Portland et du docteur Fordyce, et fait à présent partie de notre cabinet.

Il y a plusieurs remarques intéressantes sur ce genre singulier dans une notice écrite par feu M. John Ellis, et qui est insérée dans les *Transactions* de la Société royale, pour l'année 1758; la lettre est adressée à M. Izaac Romilly, membre de la société, et contient en particulier l'observation suivante sur le *Lepas scalpellum*. « La fig. 2, dit-il en renvoyant à sa planche illustrée, représente un animal voisin de ce genre : il n'a pas encore été décrit. J'en ai trouvé plusieurs exemplaires dans la mer de Norwége; le docteur Pantoppidan, évêque de *North-Bergen* vous en envoya, et d'après la forme de cette espèce, je l'ai appelée le Canif de la mer de Norwége. Le pédicule est couvert de petites écailles testacées. La partie supérieure de l'animal est enfermée dans treize valves dstinctes, six e ch a que côté et une unique qui est commune aux deux côtés. Elles sont iointes ensemble par une membrane qui tapisse tout l'intérieur. »

Gmelin en parle comme d'une espèce originaire des mers de la Norwége.

LEPAS ANSERIFERA.

Pl. xlv, fig. 10.

C. S. Coquille comprimée, à cinq valves striées; fixée par un pédicule.

Lepas anserifera : testa compressa, quinquevalvi, striata, pediculo insidente. *Gmelin, Linné, syst.*, p. 3210, sp. 12.

Cette coquille se distingue principalement du Lepas anatifera, décrit au commencement de cet ouvrage, en ce qu'elle a les valves striées de lignes élevées; les

valves de l'autre sont parfaitement lisses. Le Lepas anatifera a été considéré jusqu'ici comme originaire des mers d'Amérique et de l'Atlantique ; mais on ne peut soutenir qu'il n'ait également été trouvé sur les côtes d'Angleterre : on a pêché la coquille avec l'animal vivant à Weymouth, aussi bien que l'espèce précédente. Nous avons aussi les valves de cette coquille dans la collection de Da Costa, comme espèce anglaise.

NERITA INTRICATA. *Intricad-lined nerit.*

Pl. XLV, fig. 11. 12. 13. 14. 15.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, gibbeuse, applatie en dessous ; ouverture semi-orbiculaire ou semi-lunaire ; lèvre transversalement tronquée et un peu déprimée.

C. S. Coquille lisse, spire un peu aiguë ; ombilic grand, à peu près en forme de cœur, avec un petit lobe caréné.

NERITA INTRICATA : testa lævi, spira submucronata, umbilico magno, subcordato ; lobo parvo carinato.

NERITA CANRENA. Var. ?

Cette coquille n'est pas, comme quelques-uns l'ont imaginé, la jeune Nerita glaucina; cela est bien évident d'après la profondeur et la forme de l'ombilic, qui dans l'autre est presque complétement fermé par la lèvre. Elle se rapproche plutôt de la Nerita Canrena, qui a un ombilic gibbeux bifide, et peut-être pourrait-on prouver qu'elle n'est pas autre chose qu'une variété de cette coquille. Les variétés de la N. Canrena, énumérées par Gmelin, se montent à vingt-cinq, dont aucune ne se rapporte exactement à notre coquille, et cet auteur ne les décrit que comme venant de l'Inde, de l'Amérique et de l'Afrique, tandis qu'il n'est pas impossible qu'elle soit aussi une coquille européenne.

Nos exemplaires sont de Weymouth.

HELIX PUTRIS. *Mud snail.*

Pl. XLVI, fig. 3. 4.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et lunulée.

C. S. Coquille imperforée, obtuse, ovale, jaune ; ouverture ovale.

HELIX PUTRIS. Testa imperforata, ovata, obtusa, flava ; apertura ovata. *Linné, Fauna suec.*, 2189.—*Gualtieri*, t. 5, fig. H.—*Chemnitz, conch.*, 9, t. 135, fig. 1248.—*Lister, conch*, t. 123. fig. 23?

Helix (succinea). Testa oblonga, fulva, diaphana, anfractibus tribus, apertura ovata. *Muller, zool. dan. prodr.*, 2912.

Turbo subflavus, pellucidus, imperforatus ; testa prætenui fragili, trium spirarum. TRIANFRACTUS. **Three spired.** *Da Costa*, p. 92, sp. 51, pl. 5, fig. 13.

Les deux espèces d'hélices d'eau douce de Linné, l'H. *putris* et l'H. *limosa* se rapprochent tellement, que les auteurs ont souvent confondu l'un avec l'autre. Le docteur Pultney voit notre coquille avec quelque doute, et il peut s'être trompé au sujet de l'Helix limosa de Linné dont il s'agit ici. La figure donnée par Gualtieri est la seule à laquelle renvoie Linné dans le Systema naturæ, pour l'H. putris et cette espèce est très-exactement la même que notre coquille, quoique le dessin soit fait d'après un petit exemplaire. L'Helix putris de Pennant, t. 86, f. 137, est en apparence l'H. limosa. L'une et l'autre espèce dont il s'agit sont bien figurées par Chemnitz, sur la même planche.

Cette coquille est très-commune dans les fossés, dans les étangs et autres lieux humides, et principalement dans ceux où croissent des herbes sauvages.

HELIX BULLAOIDES.

Pl. XLVI, fig. 1. 2.

C. S. Coquille ovale, lisse, brillante, cornée, fragile, tours renversés, spire courte.

HELIX BULLAOIDES. Testa ovata, lævis, nitida, cornea, fragilis, anfractibus contrariis, spira brevi.

Cette espèce a été reçue du Lincolnshire par feu la duchesse de Portland ; l'exemplaire dont il s'agit, et que nous possédons, vient de sa sollection.

MUREX BAMFFIUS. *Bamff white murex.*

Pl. XLVI, fig. 5. 6. 7.

C. G. Coquille spirale, rugueuse ; ouverture se terminant en une gouttière étroite et un peu saillante, en forme de canal.

C. S. Coquille ventrue, blanche, à côtes longitudinales, avec des plis aigus.

MUREX BAMFFIUS. Testa ventricosa alba costis longitudinalibus acutis plicatis.

Espèce non décrite, découverte par M. Cordiner, sur la côte de Bamffishire, en Écosse, et communiquée par lui à feu la duchesse de Portland. La plus petite figure représente la jeune coquille ; nous la possédons de la taille la plus grande : elle est extraordinairement rare.

MUREX EMARGINATUS. *Notched-lip pale murex.*

Pl. XLVI, fig. 8. 9. 10.

C. S. Coquille un peu allongée, pâle, avec une bande blanche ; guirlandes striées, avec des ondulations longitudinales ; une seule coche à la partie postérieure de la lèvre.

MUREX EMARGINATUS : Testa subelongata pallida fusca alba ; anfractibus striatis longitudinaliter undulatis labio postice emarginato.

La coche de la partie postérieure de la lèvre de cette coquille est singulière. Par cette marque, l'espèce peut de suite être distinguée dans la collection des coquilles britanniques, car elle est peut-être la seule de la sorte trouvée sur notre côte. Cette coche, nous devons l'ajouter, doit être plutôt considérée comme un trait distinctif d'une famille naturelle, que comme le caractère de l'espèce individuelle dont nous nous occupons, car on peut observer le même caractère sur plusieurs coquilles exotiques du genre Murex.

Nos exemplaires de cette espèce rare, et, comme nous le croyons, non décrite, furent trouvés sur la côte de l'ouest.

VENUS FASCIATA. *Fasciated Venus shell.*

Pl. XLVI, fig. 11 à 16.

C. G. Charnière armée de trois dents : deux rapprochées ; la troisième divergeant des crochets.

C. S. Coquille un peu en forme de cœur, blanche, à bandelettes brunes ; sillons grands, larges, déprimés ; également épaisse aux deux extrémités.

VENUS FASCIATA : testa subcordata, alba fusco fasciata sulcis crassis latis depressis regularibus continuis.

Pectunculus parvus, planior, crassus dense fasciatus. **Fasciated.** *Da Costa*, p. 188, sp. 25, tab. 13, fig. 3.

Cette élégante coquille se rencontre très-rarement sur les côtes de ce pays ; nous avons observé qu'elle est rare dans les sables près de Tenby, dans le Pembrokeshire. Da Costa dit qu'on la trouve près de Bangor, parmi les rochers du passage de Bangor à Anglesea, dans le pays de Galles, d'où il pourrait seulement conclure qu'elle habite le Menai (baie de Beaumaris), communiquant avec le canal Saint-Georges, qui sépare le Carnarvonshire de l'île d'Anglesea. Le même écrivain la dit également de Cornouaille. Le docteur Pultney la décrit comme une coquille rare qu'il a trouvée à Weymouth.

Comme nous avons sous les yeux les exemplaires de cette coquille possédés par Da Costa, ainsi que l'exemplaire du Pectunculus vetula, nous ne nous abstiendrons pas de faire observer que l'opinion du docteur Pultney, concernant ces coquilles, est inexacte ; elles ne sont pas simplement des différences d'âge ou des variétés de la même espèce ; la différence entre les deux est évidente, et nous autorise pleinement à les considérer comme espèces distinctes. Il faut bien comprendre, quand nous faisons cette remarque, que la coquille figurée et décrite par Da Costa, pour le Pectunculus vetula, est évidemment la Venus paphia de Linné, coquille bien connue comme venant des Indes Occidentales, et qu'on ne trouva jamais, suivant nous, dans aucune des mers européennes. Da Costa s'aperçut, après que son ouvrage eut été publié, qu'il avait confondu une variété de la Venus fasciata, avec la coquille des Indes Occidentales ; il avait cru que la dernière était la même espèce dans un état plus parfait, ce qui fit qu'elle fut gravée de préférence.

Le docteur Pultney décrit, dans le passage où ces coquilles de Da Costa sont mentionnées (Catalogue des coquilles trouvées sur la côte du Dorsetshire), le Pectunculus fasciatus, comme variété de la V. Paphia (Linné). Sous ce rapport, il s'est assurément trompé. Un des caractères les plus frappants au moyen desquels on peut distinguer les deux espèces, se trouve, suivant nous, dans la structure des sillons concentriques de l'extérieur de la coquille. Dans la véritable Paphia de Linné, ceux-ci sont remarquablement épais et proéminents au milieu ; mais, en approchant de chaque extrémité, ils deviennent soudainement obtus, et continuent ainsi en un sillon plus petit, surtout lorsqu'ils arrivent à la partie antérieure de la coquille, et répondent parfaitement à la définition de Linné, « rugis incrassatis, pube rugis attenuatis. » Tout au contraire, dans notre coquille, les sillons sont à peu près partout d'une épaisseur uniforme, suivant graduellement la dépression du test en arrière, et ne se terminant d'une manière abrupte qu'au bord de la partie antérieure de celui où les valves paraissent obtuses. Le contour de la coquille est aussi très-différent de la Venus paphia, la dernière étant moins saillante de chaque côté que notre Venus fasciata.

PATELLA MILITARIS. *Hooked limpet.*

Pl. XLVI, fig. 17. 18. 19.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, subconique, sans spire.

C. S. Coquille entière, conique, aiguë, striée, avec le sommet en crochet ou recourbé d'un côté.

Patella militaris : Testa integra conica acuminata striata, vertice hamoso lateraliter recurvo. *Linné, mant.*, 552. — *Lister, conch.*, 544. — *Pult., cat.*, p. 51.

Lorsque Linné décrivit cette coquille dans son supplément *Mantissa plantarum*, il ne savait pas d'où elle provenait. C'est une espèce de la Méditerranée, et elle se trouve quelquefois, mais rarement, sur les côtes britanniques. Nous l'avons reçue du Cornouaille, grâce à miss Pocock, et dernièrement du Devonshire. Le docteur Pulteney nous informe que M. Bryer trouva cette espèce sur le sable près de Weymouth, de Castle, dans le Dorsetshire.

Dans son édition du *Systema Naturæ*, Gmelin néglige de parler de cette espèce; nous ne pouvons en concevoir le motif. Les exemplaires que nous possédons de cette rare coquille, qui vient des pays chauds de l'Europe, sont plus grands que ceux trouvés sur notre côte. Nous observons, dans différents exemplaires, que les stries sont sujettes à varier et par la forme et par le nombre, quelques coquilles paraissant beaucoup plus réticulées que d'autres.

TURBO SUBULATUS. *Subulate wreath shell.*

Pl. xlvii, fig. 20. 21. 22.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, ou en forme d'entonnoir; ouverture un peu comprimée, orbiculaire, entière.

C. S. Coquille subulée, turriculée, de couleur chair-pâle, lustrée, avec des bandelettes d'un brun testacé; ouverture ovale.

Turbo subulatus. Testa subulato-turrita pallide-carnea nitida testaceo fasciata, apertura ovali.

Strombiformis parvus corneus glaber. **Smooth.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 117, sp. 69. Turbo lævis. **Smooth.** *Pennant, brit. zool.*, n° 79, fig. sup.

Nos meilleurs exemplaires de cette coquille rare furent pêchés sur la côte de Weymouth. Da Costa la reçut d'Exmouth, dans le Devonshire; il ajoute aussi qu'on en trouva trois dans l'estomac d'une étoile marine commune. Le Turbo lævis de Pennant vient de la côte d'Anglesea; mais on ne sait pas bien si c'est cette espèce qu'il veut désigner. C'est une coquille élégante, de forme turriculée, mince et semi-transparente, lorsqu'elle est parfaite; elle est d'une couleur chair-pâle, ornée de lignes blanchâtres circulaires, et d'autres de couleur ochracée ou brunâtre; les bandelettes ne sont pas disposées uniformément de la même manière dans tous les exemplaires. Da Costa pense que l'espèce peut se distinguer par les lignes blanches spirales.

Les plus petites figures de notre planche indiquent la grandeur naturelle de cette coquille.

TURBO MAMMILLATUS. *Mammillated Turbo.*

Pl. xlvii, fig. 1. 2.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale, ou en forme d'entonnoir; ouverture un peu comprimée, orbiculaire, entière.

C. S. Coquille imperforée, subovale, tours striés avec des points élevés, et rendus anguleux par un petit nombre de stries dont les points sont plus développés.

Turbo mammillatus. Testa imperforata, subovata, anfractibus striatis punctis eminentibus striis aliquot majoribus subangulatus.

Cette coquille remarquable n'est introduite, parmi les espèces britanniques du genre Turbo, que sur l'autorité d'une note de Da Costa, que nous trouvons dans la collection

de ce conchyliologiste, attachée à l'un des exemplaires figurés dans notre planche. Il paraît, d'après cet exemplaire, que la coquille avait été prise par M. Platt sur les rochers de Scilly, à l'extrémité ouest du Cornouaille, et communiquée par lui à Da Costa.

MYA PICTORUM. *Painter's Muscle.*

Pl. XLVII, fig. 8. 9.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, béante à une extrémité. La charnière est garnie d'une dent épaisse, forte et large, qui n'est pas insérée dans la valve opposée.

C. S. Coquille oblongue, arrondie aux deux bouts; une simple dent crénelée dans l'une des valves, et deux dans l'autre.

MYA PICTORUM : testa oblonga, anticè posticeque rotundata, cardinis dente primario crenulato, alterius duplicato.

MYA PICTORUM. *Linné, fauna suec.*, 2129.

MYA PICTORUM. Moule des peintres. *Chemnitz, conch.*, 6, t. 1, fig. 6.—*Belg.*, verfhouder.—*Dan.*, maler miegen ou maler skiael.

Deux ou trois espèces de myes d'eau douce ont été confondues avec la Mya pictorum de Linné, comme on l'a déjà dit dans la description de la Mya ovalis, coquille considérée par Da Costa, comme la vraie Mya pictorum. L'espèce actuelle, que nous n'hésitons pas à croire la coquille que mentionne Linné, est plus oblongue que la Mya ovalis, arrondie aux deux extrémités, mince, semi-transparente, de couleur pâle au-dessous de l'épiderme qui est d'un vert faible ou de couleur brunâtre; l'intérieur de la coquille est perlé.

Les seuls synonymes que nous soyons disposés à admettre avec certitude, sont ceux mentionnés ci-dessus. Il n'y a pas de doute que la figure donnée par Chemnitz pour la Mya pictorum des auteurs du continent, ne soit la même que celle que nous avons maintenant devant nous, mais nous sommes portés à rejeter, comme étant au moins ambiguë, la nombreuse liste de rapports ou renvois à d'autres ouvrages, ajoutée par cet auteur. Nos exemplaires de cette coquille furent obtenus de M. Georges Humphrey, qui nous assure que, bien qu'il ne l'ait jamais trouvée vivante dans ce pays, il lui fut dit il y a quelques années, par feu Seymour, esq., que cette même espèce avait été pêchée dans la rivière de Stour.

HELIX FRAGILIS. *Brittle river snail.*

Pl. XLVII, fig. 3. 4.

C. G. Ouverture de la bouche contractée et lunulée.

C. S. Coquille imperforée, ovale, aiguë, arrondie, pellucide; ouverture oblongue-ovale.

Helix fragilis. Testa imperforata, ovato-subulata tereti, pelluccida; apertura ovata, oblonga. *Linné, faun., suec.*, 2187.—*Gmelin, Linné, syst. nat.*, 3658, sp. 129.—*Pennant*, pl. 86.

Brown river snail, *Pult., cat.*, p. 48.

L'Helix fragilis se distingue de l'Helix stagnalis, de même qu'une ou deux autres espèces de limaces de rivière, par un nombre de légers sillons qui traversent en spirale la coquille entière, et sont plus prononcés sur le premier tour. La coquille est aussi plus uniformément allongée que l'Helix stagnalis, le premier tour étant moins renflé ou ven-

tru, et le reste l'étant plus que dans cette coquille. Nous avons trouvé l'Helix fragilis sur des plantes croissant dans de petits ruisseaux auprès de Greenwich. Le docteur Pulteney dit qu'elle est commune sur les plantes dans la rivière de Stour.

HELIX FONTINALIS. *Smooth fresh water snail.*

Pl. XLVII, fig. 5. 6. 7.

C. S. Coquille imperforée, ovale et en pointe, glabre, cornée; cinq tours, le premier et le second ventrus.

HELIX FONTINALIS. Testa imperforata, ovato-acuminata, glabra, cornea; anfractibus quinque, primo secundoque ventricosis.

Cette coquille est commune dans quelques petits ruisseaux du Devonshire; communiquée par J. Laskey, esq.

Nos figures représentent l'espèce commune, et une variété renversée de la même coquille.

MYA PRÆTENUIS. *Thin white spoonhinge gaper.*

Pl. XLVII, fig. 10. 11.

C. G. L'animal est une ascidie. Coquille bivalve, béante d'un côté. La charnière est garnie d'une dent épaisse, forte et large, non insérée dans la valve opposée.

C. S. Coquille ovale, subpellucide, fragile, blanche; dans les deux valves, une dent ovale et développée à la charnière.

MYA PRÆTENUIS. Testa ovata, subpellucida, fragili, alba; cardinis dente ovali patulo.

MYA PRÆTENUIS. Testa ovata, subpellucida, fragili; alba subumbonali pubescente, cardinis dente ovali patulo. *Pult., cat.*, p. 28.

CHAMA PRÆTENUIS cardine, cochleato porrectiore. *Petiver, gazoph.*, t. 94, 4.

Nous avons observé d'abord cette coquille délicate sur la côte sablonneuse de Carmarthenshire. Depuis, nous avons reçu la même espèce des rivages de Cornouaille, où elle fut trouvée par miss Pocock. Petiver décrit cette coquille comme venant de Poole, dans le Dorsetshire, où le docteur Pulteney l'a également rencontrée sur le sable du port, près de l'île de Brownsea, et une seule fois sur le rivage entre Weymouth et Portland. La Mya prætenuis est une coquille remarquablement mince, ainsi que le nom spécifique l'indique; très-fragile, de couleur blanchâtre, et qui se distingue par un appendice ou dent en cuilleron dans chaque valve.

TURBO ALBUS. *White wreath shell.*

Pl. XLVII. fig. 12. 13. 14.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale ou en forme d'entonnoir Ouverture un peu comprimée, orbiculaire, entière.

C. S. Coquille en pointe, lustrée et blanche.

TURBO ALBUS. Testa turrita, nitida alba.

Strombiformis parvus albissimus lævis. **White.** *Da Costa, brit. conch.*, p. 116, sp. 68.

Turbo minimus lævis albus. **Milk white smooth whelke.** *Borlase, corn.*, p. 277.

TURBO ALBUS. *Pennant, brit. zool.*, n° 114, tab. 79?

Nous n'avons jamais rencontré cette coquille sur les côtes d'Angleterre, quoique l'on

nous ait dit qu'elle se trouvait assez souvent sur plusieurs points où nous avons dirigé nos recherches. Da Costa dit que cette espèce se rencontre sur les rivages de Cornouaille, aux environs de Fowey, de la baie de Whitsand, de Land's End, etc., et aussi dans le Devonshire. Le Turbo albus, de Pennant, est d'Anglesea.

TURBO VITTATUS. *Ribbon wreath shell.*

Pl. XLVIII, fig. 5. 6.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale; ouverture un peu comprimée, orbiculaire, entière.

C. S. Coquille lisse, turritulée, blanchâtre, avec des tours obsolètes; sur le premier, trois bandes de couleur brunâtre, une seule sur les autres.

TURBO VITTATUS. Testa turrita, albida, anfractibus subobsoletis, primo fasciis tribus castaneis, reliquis unica.

Cette coquille et les espèces suivantes de Turbo furent trouvées dans le Menai entre le Carnarvonshire et l'île d'Anglesea. Nous avons également reçu le Turbo vittatus du Cornouaille, par miss Pocock, et du Devonshire par J. Laskey, Esq. Il y a quelque raison de croire que cette coquille est le Turbo trifasciatus, d'après la description des petites coquilles britanniques découvertes par Adams, sur la côte de Tenby, South Wales, et insérée dans le cinquième volume des *Transactions de la Société Linnéenne*. Le détail qu'il en donne ne s'accorde pas exactement avec notre coquille; il ne parle que de deux bandes rouges sur le premier tour au lieu de trois; une simple ligne spirale s'élève de la bande postérieure dans sa coquille après avoir entouré le second tour, tandis que, dans tous nos exemplaires, cette ligne se continue sur chaque tour jusqu'au sommet. Si son *T. trifasciatus* était pris pour notre coquille, le contour serait aussi très-mal exprimé. La plus petite figure de notre planche indique la grandeur naturelle de cette espèce.

TURBO INTERRUPTUS. *Interrupted-stripe wreath shell.*

Pl. XLVIII, fig. 7. 8.

C. S. Coquille lisse, turriculée, blanchâtre, fasciée, avec une bande ochracée interrompue.

TURBO INTERRUPTUS. Testa lævi, turrita, albida, fascia interrupta ochrea.

TURBO INTERRUPTUS. Testa quinque anfractibus subobtusis, apertura subrotundo. *Adams. Linn. trans.*, v, 5, sp. 3.

Nous hésitons bien moins à admettre que cette coquille soit celle que mentionne M. Adams dans le mémoire cité plus haut, que nous ne l'avons fait pour l'espèce précédente, quoique notre coquille ait un plus grand nombre de tours et que le contour de sa figure soit mal rendu et loin de caractériser la coquille. — Nos exemplaires viennent d'Anglesea, comme nous l'avons déjà annoncé. L'espèce est représentée sur notre planche de grandeur naturelle et grossie.

TURBO COSTATUS. *Ribbed wreath shell.*

Pl. XLVIII, fig. 1. 2.

C. S. Coquille turriculée, d'un blanc de neige, avec de nombreuses côtes obtuses longitudinales.

Turbo costatus. Testa turrita, nivea costis, longitudinalibus numerosis obtusis.

Les exemplaires de cette élégante coquille furent trouvés à Margate. La plus petite figure indique la grandeur naturelle.

TURBO PALLIDUS. *Pale wreath shell.*

Pl. xlviii, fig. 3. 4.

C. S. Coquille un peu turriculée, pâle; tours très-légèrement bicarénés.

Turbo pallidus. Testa subturrita, pallida anfractibus obsoletissime bicarinatis.

Trouvée sur la côte de l'ouest. Coquille très-lisse, de couleur brunâtre, et à tours déprimés, de manière à former deux légers sillons spiraux ou angles obtus, principalement au premier ou plus grand tour.

TURBO ACUTUS. *Acute wreath shell.*

Pl. xlviii, fig. 9. 10.

C. G. L'animal est une limace. Coquille univalve, spirale ou de forme turriculée; ouverture un peu comprimée, orbiculaire, entière.

C. S. Coquille turriculée, aiguë, d'un blanc de neige; environ douze tours avec un grand nombre de côtes obtuses et obliques.

Turbo acutus. Testa turrita, acuta, nivea, anfractibus subduodecim costis confertis obliquis obtusis.

Un exemplaire mutilé de cette curieuse coquille nous a été envoyé de la côte de Cornouaille : nous croyons qu'elle a été trouvée aussi à Weymouth ; mais notre coquille parfaite de cette espèce est de Guernesey.—La plus petite figure est de grandeur naturelle.

BUCCINUM BRUNNEUM. *Little brown whelk.*

Pl. xlviii, fig. 11. 12.

C. G. Ouverture ovale, finissant en un court canal.

C. S. Coquille turriculée, brune; tours striés transversalement et ondulés longitudinalement; ouverture édentée.

Buccinum brunneum. Testa turrita, brunnea, anfractibus transversim striatis, longitudinaliter undulatis, apertura edentula.

Trouvée sur la côte de Cornouaille. C'est une une espèce rare, et l'on présume qu'elle n'a pas été décrite.

MUREX ELEGANS. *Elegant murex.*

Pl. xlviii, fig. 13. 14.

C. G. Coquille spirale, rugueuse ; ouverture se terminant en une gouttière étroite un peu saillante, ou en forme de canal.

C. S. Coquille jaunâtre, de couleur ochracée, sommet violet ; tours garnis de côtes longitudinales, et finement striés transversalement.

Murex elegans. Testa ovata, flavescente ochreo-fasciata apice violacea anfractibus longitudinaliter costatis, transversim minutissime striatis.

Très-jolie petite coquille, découverte par miss Pocock, sur la côte de Cornouaille.

MUREX SEPTEM ANGULATUS. *Seven-angled.*

Pl. XLVIII, fig. 15. 16.

C. S. Coquille oblongue, aiguë, pâle, avec sept angles longitudinaux.

MUREX SEPTEM ANGULATUS. Testa oblonga, pallida, longitudinaliter septem angulata.

Cette espèce rare se rencontre sur nos côtes. Les exemplaires que nous avons viennent de Weymouth. Elle a de grands rapports avec le Murex costatus, quoiqu'elle en soit certainement distincte. Le Murex costatus est beaucoup plus linéolé au contour, et a les côtes moins saillantes et moins aiguës que notre Murex septem angulatus.

MUREX DESPECTUS. *Despised murex.*

Pl. XLVIII, fig. 17. 18.

C. G. Coquille spirale, rude; ouverture se terminant en gouttière étroite, ou en forme de canal.

C. S. Canal étendu; coquille oblongue; huit tours, avec deux lignes élevées.

MUREX DESPECTUS. Testa patulo-subcaudata oblonga; anfractibus octo lineis duabus elevatis. *Linné, it. wgoth.*, 200, tab. 5, fig. 8.

Il faut confesser en peu de mots que cette coquille est indiquée parmi les coquilles les plus rares de ce pays, d'après une très-faible autorité, celle d'un ami qui croit avoir vu une seule fois un petit nombre d'exemplaires de ce Murex, qui furent pêchés dans la mer à une petite distance du nord des Orknies. Nous n'eussions pas cru pouvoir, sur cette simple donnée, insérer l'espèce dans cet ouvrage, si elle n'avait éveillé notre attention en nous fournissant l'occasion de corriger une erreur très-généralement admise au sujet du véritable Murex despectus de Linné, coquille dont nous nous occupons en ce moment.

Il semble inutile de dire aux conchyliologistes anglais, qu'une autre coquille, à peu près semblable à celle dont il s'agit, quoique spécifiquement différente, a été considérée jusqu'à présent comme le Murex despectus, de Linné, par tous les auteurs de ce pays qui ont eu occasion de parler de cette coquille. On verra, d'après les détails qui suivent, que l'origine de cette erreur doit être attribuée en grande partie, sinon tout à fait, à Linné lui-même. Le Murex despectus de cet écrivain, est mentionné pour la première fois dans le récit de ses voyages dans une partie de la Suède, petit volume in-8°, écrit en langue suédoise, avec des notes en latin sur l'Histoire Naturelle. A la page 200, il décrit ainsi cette coquille : « Cochlea spiris octo oblonga utrinque producta lineis duabus elevatis », renvoyant à la planche 8 du même ouvrage, pour la figure de la coquille. Cette figure se rapporte en tout point à notre exemplaire, non seulement par le contour général, mais très-exactement en ce qu'elle a de légers sillons carénés qui suivent la direction des tours, caractère que l'on n'observe pas sur le Murex despectus des auteurs anglais. Nous sommes donc bien convaincu que la coquille dont il est ici question est le Murex despectus de l'*Iter Westrogothicum*, de Linné.

L'ouvrage dont il s'agit parut en 1746, année dans laquelle Linné publia également la première édition de *la Faune Suédoise*. Dans celle-ci, le Murex despectus est également décrit avec renvoi à son *Iter Westrogothicum*, et en addition à cette citation, il mentionne aussi une coquille figurée par Lister, tab. 3, fig. 1, comme la même espèce. Telle est la source de cette erreur qui s'est, depuis, propagée au sujet du Murex des-

pectus, de Linné, et qui pourrait être adoptée comme vraie. Nous en tenant à ceci, nous trouvons la définition suivante de la coquille donnée par Lister : « *Buccinum album lævе maximum septem spirarum.* » — Il ajoute plus loin, dans sa description générale : « *Testæ pars exterior ex tota lævis est, id est sine striis quamvis sæpius vel rugis quibusdam vel aliis rebus extrinsecus adnatis exasperetur.* » D'après ces mots, et suivant la figure qu'il a donnée de la coquille, il n'y a pas la moindre raison de se refuser à reconnaître que Lister désigne la coquille que les écrivains anglais ont considérée jusqu'à présent comme le Murex despectus [1]; mais il n'est pas moins vrai que Linné eut tort de citer la figure de Lister pour sa coquille suédoise, puisqu'elle ne la représente pas. Cependant, ce fut sur l'autorité de ce renvoi à Lister, qui parut ensuite dans le *Systema Naturæ*, que cette coquille a toujours été considérée comme l'espèce mentionnée par Linné.

Ce n'est pas la seule erreur qui paraît avoir été commise par ce grand naturaliste; en continuant à renvoyer, dans son *Systema Naturæ*, à la figure de Lister pour son espèce *despectus*, personne ne pourrait penser que la coquille de Lister fût le Murex antiquus de Linné, au lieu du despectus; et cependant, après avoir comparé attentivement sa description des coquilles avec les synonymes, nous sommes persuadé que tel est le fait: la description s'y rapporte, et la figure donnée par Gualtieri représente assurément la même espèce que celle dont parle Lister.

La coquille de Linné, Murex despectus, est bien décrite, et la figure de son *Iter Westrogothicum* est bonne : les deux lignes spirales élevées sur la convexité des tours, constituent le caractère frappant de cette espèce. Cette coquille paraît être, à une première vue, une espèce intermédiaire entre la coquille de Lister, le Murex carinatus de Pennant, et le nôtre; la principale différence que nous apercevions en effet entre le vrai Murex despectus et la coquille de Lister, c'est que le premier a les tours de spire plus renflés et marqués distinctement de deux lignes spirales légèrement élevées; il diffère principalement du Murex carinatus par les angles des *anfractuosités* où les sillons paraissent, et plus particulièrement par la forte dépression entre le sillon supérieur et la suture des tours.

Le Murex despectus dont il s'agit maintenant est certainement très-rare, excepté dans le nord de l'Europe, où, d'après ce que dit Linné, nous sommes porté à supposer qu'il est commun.

Les seuls exemplaires que nous ayons vus de cette espèce sont du Groenland.

[1] Dans la planche de Lister, la coquille est renversée, très-probablement par la faute du graveur.

TABLE DES MATIÈRES.

		TRADUCTION.			EDITION ORIGINALE.		
		Pag.	Pl.	Fig.	Tom.	Pag.	Pl.
Anomia	ephippium.	27	7	4	1	26	
Arca	caudata.	60	21	3 à 6	3	78	
—	glycymeris.	34	11	1 à 3	2	37	
—	lactea.	89	36	1. 2	4	135	
—	Noæ.	104	43	1 à 6	5	158	
—	nucleus.	50	17	8 à 12	2	63	
Buccinum	brunneum.	117	48.	11. 12.	5	179	2
—	glaciale.	101	42	1. 2	5	154	
—	lapillus.	17	4	1	1	11	
—	lineatum.	20	5	1	1	15	
—	reticulatum.	59	20.	14 à 18	3	76	
—	undatum.	75	26	8. 9	3	104	
Bulla	aperta.	80	31	3. 4	4	120	1
—	cylindrica.	81	31	5. 6	4	120	2
—	hydatis.	66	23	7 à 13	3	88	
—	lignaria.	27	8	1.	1	27	
—	pallida.	53	18	15 à 17	2	66	
—	patula.	95	38	3.	4	143	
—	resiliens.	60	21	7 à 10	3	79	

		TRADUCTION.			ÉDITION ORIGINALE.		
		Pag.	Pl.	Fig.	Tom.	Pl.	Fig.
Cardium	aculeatum	13	2	3	1	6	
—	ciliare	30	9	3	1	32	2
—	echinatum	74	27	8	3	107	1
—	edule	82	32	4. 5	4	124	1
—	lævigatum	45	15	7. 8	2	54	
—	medium	30	9	2	1	32	1
—	pygmæum	31	9	4	1	32	3
—	rusticum	83	32	6	4	124	2
—	tuberculatum	75	27	9	3	107	2
Chama	cor	89	35	11. 12	4	134	
Cypræa	pediculus	38	13	1 à 5	2	43	
Dentalium	entalis	42	13	17 à 21	2	48	
—	octangulatum	106	44	3 à 7	5	162	
Donax	crenulata	25	7	2	1	24	
—	irus	29	8	4	1	29	2
—	trunculus	28	8	3	1	29	1
Haliotis	tuberculata	12	2	1	1	5	
Helix	arbustorum	91	36	3 à 5	4	136	
—	auricularia	43	14	5. 6	2	51	1
—	bullaoides	111	46	1. 2	5	168	2
—	contorta	71	25	15 à 17	3	99	
—	cornea	35	11	5 à 10	2	39	1
—	ericetorum	100	40	15 à 17	5	151	2
—	fontinalis	115	47	5 à 7	5	175	2
—	fragilis	114	47	3. 4	5	175	1
—	hispida	99	40	12 à 14	5	151	1
—	hortensis	87	35	1 à 6	4	131	
—	lævigata	74	27	1 à 4	3	105	
—	lapicida	36	11	11 à 13	2	39	2
—	nemoralis	19	4	3	1	13	
—	pallida	104	42	10 à 12	5	157	2
—	pomatia	63	22	9. 10	3	84	
—	putris	110	46	3. 4	5	168	1
—	rufescens	103	12	13 à 16	5	157	1
—	stagnalis	44	14	3. 4	2	51	2
—	tentaculata	69	24	9 à 14	3	93	

		TRADUCTION.			ÉDITION ORIGINALE.		
		Pag.	Pl.	Fig.	Tom.	Pl.	Fig.
Helix	vivipara	66	23	2 à 6	3	87	
—	vortex	58	20	10 à 13	3	75	
—	zonaria	52	18	8 à 14	2	65	
Lepas	anatifera	13	3	1	1	7	
—	anserifera	109	45	10	5	166	2
—	balanoides	34	1	4. 5	1	36	2. 3
—	balanus	29	8	5	1	30	1
—	borealis	106	43	9 à 11	5	160	
—	conoides	29	8	7	1	30	3
—	costata	29	8	6	1	30	2
—	diadema	46	16	1 à 3	2	56	
—	dilatata	108	45	4	5	164	
—	interstexta	33	10	3	1	36	1
—	scapellum	109	45	9	5	166	1
—	tintinnabulum	98	40	6	5	148	
Mactra	glauca	83	33	7	4	125	
—	hians	94	37	1. 2	4	140	
—	lutraria	47	16	13 14	2	58	
—	radiata	106	44	1. 2	5	161	
—	solida	49	17	1 à 5	2	61	
—	stultorum	74	27	5 à 7	3	106	
—	subtruncata	84	33	1 à 3	4	126	
Murex	angulatus	103	42	8. 9	5	156	
—	antiquus	80	31	1. 2	4	119	
—	bamffius	111	46	5 à 7	5	169	1
—	carinatus	75	28	1. 2	4	109	
—	corneus	35	11	4	2	38	
—	costatus	68	24	4 à 7	3	91	
—	decollatus	65	22	11 à 14	3	86	
—	despectus	118	48	17. 18	5	180	
—	elegans	117	48	13. 14	1	179	3
—	emarginatus	111	46	8 à 10	5	169	2
—	erinaceus	33	10	2		35	
—	septem angulatus	118	48	15. 16	5	179	4
Mya	arenaria	65	23	1	3	85	
—	declivis	62	22	4. 5	3	82	
—	depressa	71	26	1 à 3	3	101	
—	dubia	75	27	10 à 12	3	108	
—	glycymeris	95	38	4	4	142	

		TRADUCTION.			ÉDITION ORIGINALE.		
		Pag.	Pl.	Fig.	Tom.	Pl.	Fig.
Mya	margaritifera	57	20	1. 2	3	73	
—	ovalis	67	24	1 à 3	3	89	
—	ovata	82	32	1 à 3	4	122	
—	pictorum	114	47	8. 9	5	174	
—	prætenuis	115	47	10. 11	5	176	
—	truncata	68	24	8	3	92	
Mytilus	anatinus	78	28	6. 7	4	113	
—	barbatus	55	19	11 à 15	2	70	
—	cygneus	46	15	9	2	55	
—	discors	26	7	3	1	25	
—	edulis	85	34	3. 4	4	128	1
—	modiolus	25	7	1	1	23	
—	pellucidus	62	22	1 à 3	3	81	
—	rugosus	94	38	1. 2	4	141	
—	umbilicatus	37	12	1. 2	2	40	
—	ungulatus	86	34	1. 2	4	128	2
Nerita	fluviatilis	20	5	3	1	16	2
—	glaucina	22	6	1	1	20	1
—	intricata	110	45	11 à 15	5	167	
—	littoralis	23	6	2	1	20	2
—	nitida	96	38	5. 6	4	144	
—	pallidus	20	5	2	1	16	1
Ostrea	Jacobæa	92	36	9. 10	4	137	
—	lineata	79	30	7. 8	4	116	
—	maxima	42	14	1	2	49	
—	obsoletus	9	1	2	1	1	2
—	pusio	32	10	1	1	34	
—	striata	39	13	6 à 10	2	45	
—	subrufus	18	4	2	1	12	
—	varia	9	1	1	1	1	1
Patella	albida	85	34	5 à 7	4	129	
—	fissura	11	1	6	1	3	2
—	intorta	97	40	1 à 3	5	146	
—	lacustris	98	40	4. 5	5	147	
—	militaris	112	46	17 à 19	5	171	
—	oblonga	99	40	9 à 11	5	150	
—	parva	23	6	4	1	21	2
—	pellucida	11	1	5	1	3	1
—	reticulata	24	6	5	1	21	3
—	ungarica	23	6	3	1	21	1

		TRADUCTION.			ÉDITION ORIGINALE.		
		Pag.	Pl.	Fig.	Tom.	Pl.	Fig.
Patella	vulgata	19	4	4	1	14	
Pholas	candida	88	35	7. 8	4	132	
—	crispata	50	17	6. 7	2	62	
—	dactylus	79	30	9 à 11	4	118	
—	parvus	54	19	6 à 10	2	63	
—	striata	79	30	5. 6	4	117	
Pinna	lævis	101	41	1	5	152	
—	muricata	16	3	5	1	10	
Sabella	alveolata	93	37	3	4	139	
—	tubiformis	88	35	9. 10	4	133	
Serpula	granulata	71	25	18 à 19	3	100	
—	spirorbis	15	3	4	1	9	
—	vermicularis	69	25	1 à 5	3	95	
Solen	antiquatus	78	30	1. 2	1	114	
—	ensis	43	14	2	2	50	
—	legumen	45	15	6	2	53	
—	marginatus	76	29	1. 2	4	110	
—	pellucidus	101	41	2. 3	5	153	
—	siliqua	40	13	11	2	46	
Strombus	costatus	69	24	15 à 18	3	94	
—	pes pelecani	12	1	7	1	4	
Tellina	bimaculata	22	5	6	1	29	1
—	carnaria	41	14	12 à 16	2	47	
—	cornea	70	25	6 à 9	3	96	
—	depressa	107	45	1 à 3	5	163	
—	fabula	70	25	10 à 12	3	97	
—	fausta	70	25	13 à 14	3	98	
—	inæquistriata	82	32	7. 8	4	123	
—	inæquivalvis	37	11	16 à 18	2	41	1
—	plana	51	18	1 à 3	2	44	1
—	rigida	72	26	6 à 7	3	103	
—	rivalis	51	18	4 à 7	3	62	2
—	tenuis	22	5	7	1	29	2
—	trifasciata	49	16	15 à 18	2	60	
—	variabilis	37	11	14 15	2	41	2

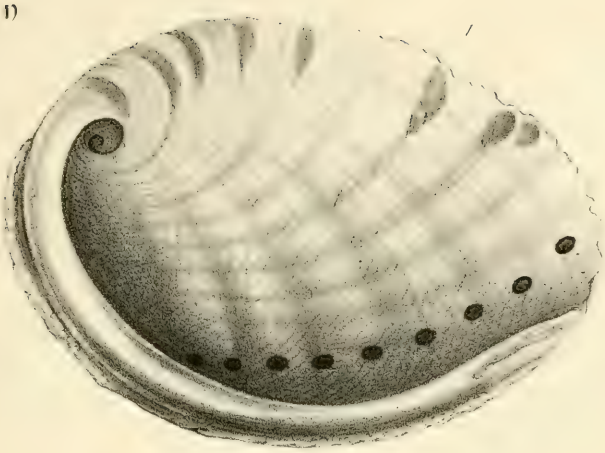
		TRADUCTION.			ÉDITION ORIGINALE.		
		Pag.	Pl.	Fig.	Tom.	Pl.	Fig.
Teredo	navalis	96	39		5	145	
Trochus	cinerarius	58	20	3 à 9	3	74	
—	cinereus	102	42	6 7	5	155	2
—	conicus	102	42	3 à 5	5	155	1
—	conulus	15	3	3	1	8	2. 3
—	magus	14	3	2	1	8	1
—	papillosus	84	33	4 à 6	4	127	
—	terrestris	77	18	3 à 5	4	111	
—	zizyphinus	44	15	1 à 5	2	52	
Turbo	acutus	117	48	9. 10	5	179	1
—	albus	115	47	12 à 14	5	177	
—	cimex	10	1	3	1	2	1
—	cinctus	24	6	6	1	22	1
—	clathratus	28	8	2	1	28	
—	costatus	116	48	1. 2	5	178	3
—	duplicatus	77	29	3. 4	4	112	
—	fasciatus	21	5	5	1	18	1
—	fontinalis	72	26	4. 5	3	102	
—	interruptus	116	45	7. 8	5	178	2
—	lacteus	67	23	14 à 18	3	90	
—	lineatus	55	19	16 à 19	2	71	
—	littoreus	31	9	5. 6	1	33	1. 2
—	mammillatus	113	47	1. 2	5	173	
—	muscorum	61	21	11 à 14	3	80	
—	pallidus	117	48	3. 4	5	178	4
—	perversus	56	19	21 à 25	2	72	
—	pullus	10	1	4	1	2	2 à 6
—	reticulatus	105	43	7. 8	5	159	
—	rudis	32	9	7	1	33	3
—	striatus	48	16	8 à 12	2	59	
—	subulatus	113	47	20 à 22	5	172	
—	terebra	24	6	7	1	22	2
—	vittatus	116	45	5. 6	5	178	1
Venus	borealis	87	34	8 à 10	4	130	
—	cancellata	78	30	3. 4	4	115	
—	chione	21	5	4	1	17	
—	decussata	53	18	18 à 21	2	67	
—	exoleta	38	12	5. 6	2	42	1
—	fasciata	111	46	11 à 16	5	170	1. 2
—	granulata	62	22	6 à 8	3	83	
—	islandica	59	21	1. 2	3	77	
—	lactea	99	40	7. 8	5	149	
—	sinuosa	38	12	3. 4	2	42	2
—	striatula	54	19	1 à 5	2	68	

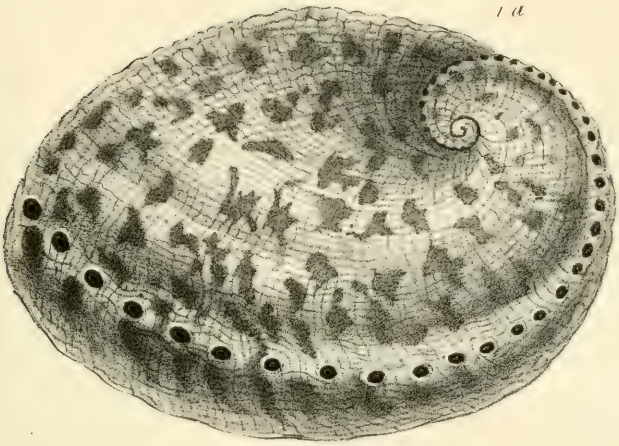
		TRADUCTION.			ÉDITION ORIGINALE.		
		Pag.	Pl.	Fig.	Tom.	Pl.	Fig.
Venus	undata.	81	31	7. 8	2	121	
—	verrucosa	39	12	7. 8	2	44	
Voluta	lævis	108	45	5 à 8	5	165	
—	tornatilis.	47	16	4 à 7	2	57	
—	triplicata.	92	36	6 à 8	4	138	

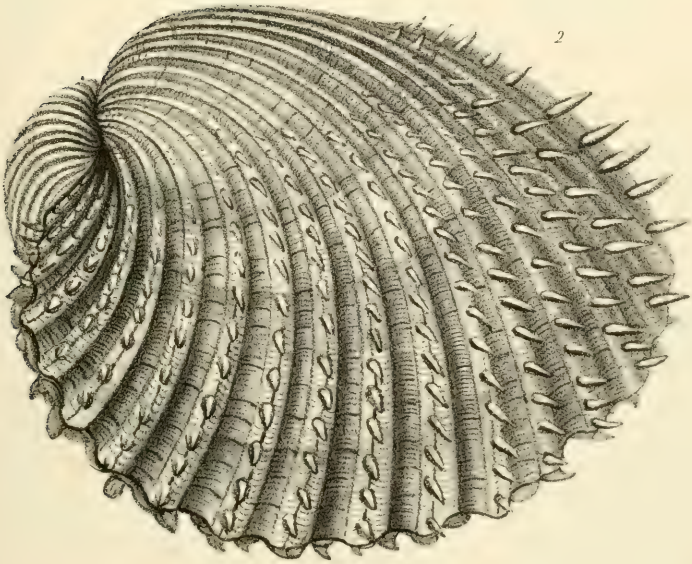
Donovan

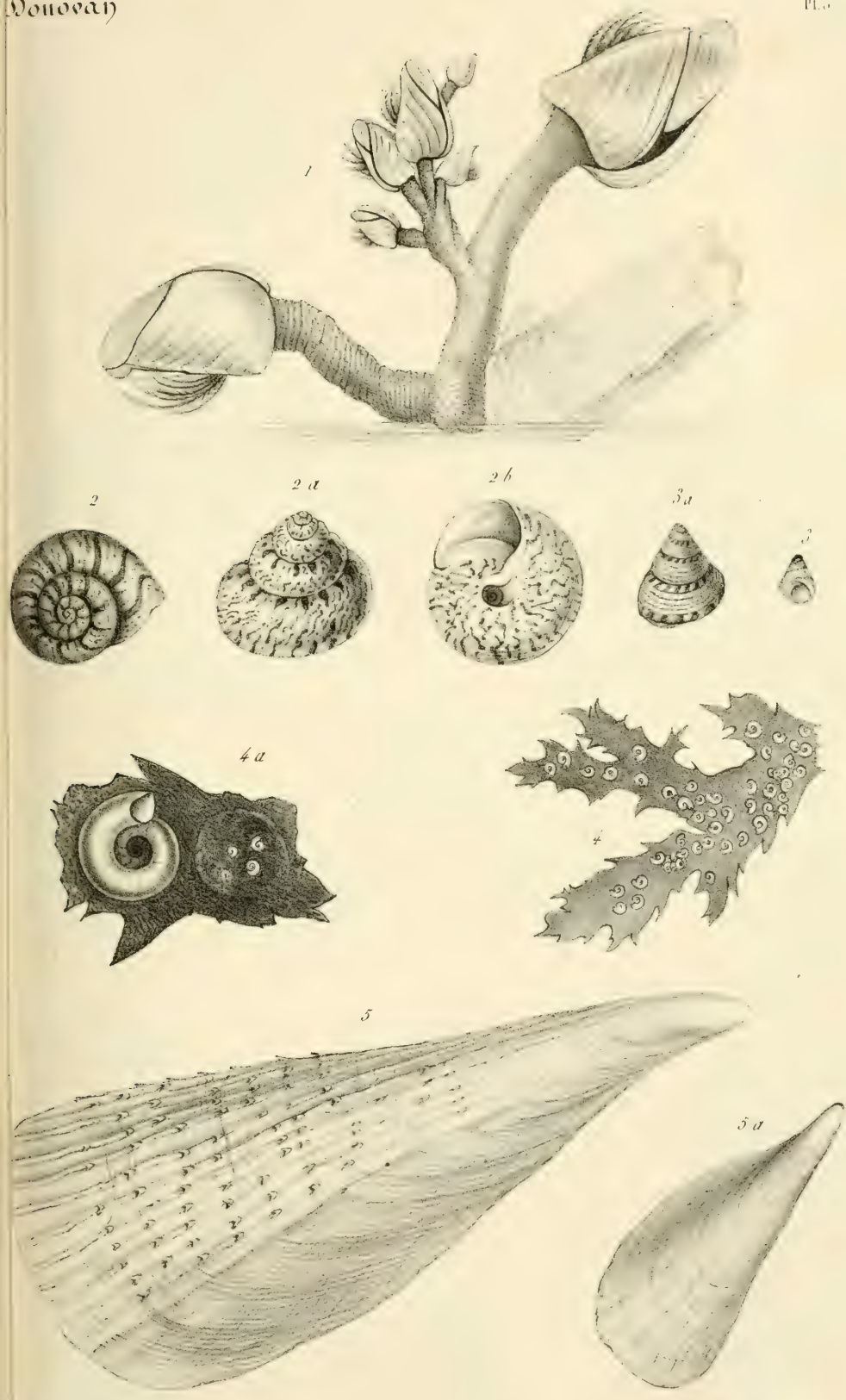
PL. I

Imp. Lemercier, à Paris


1


1 a

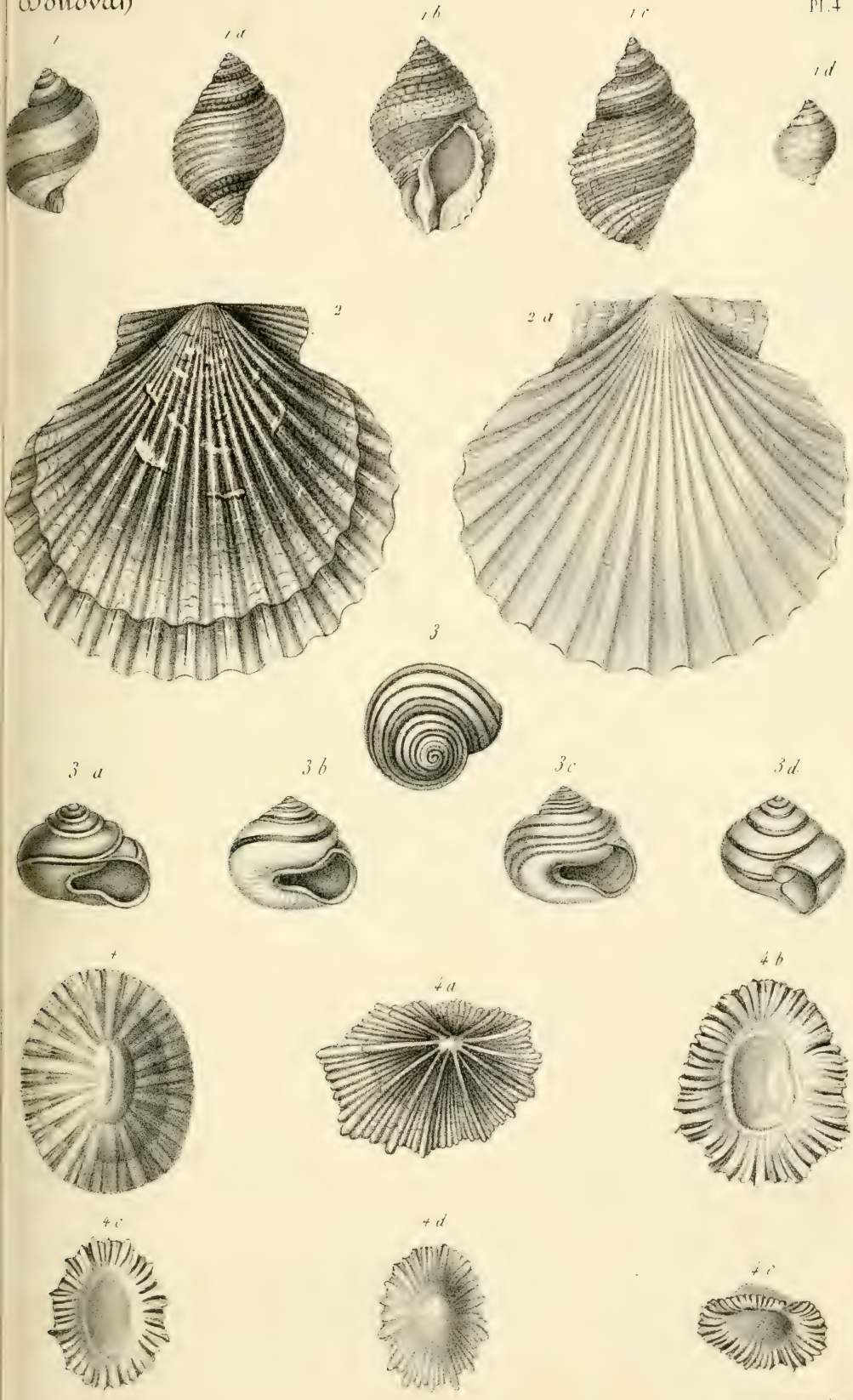

2



Imp. Lemercier, à Paris

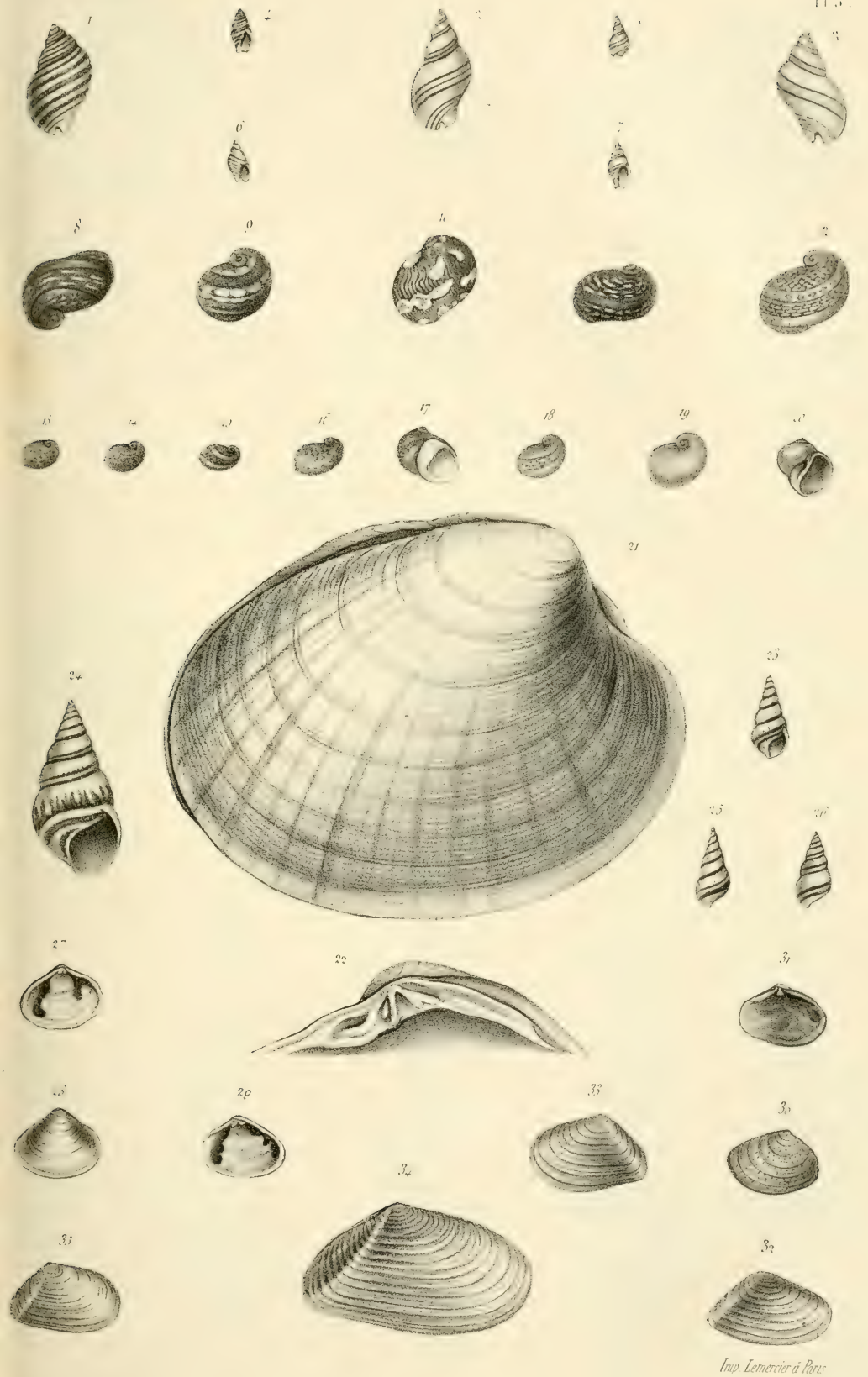
Donovan

Pl. 4

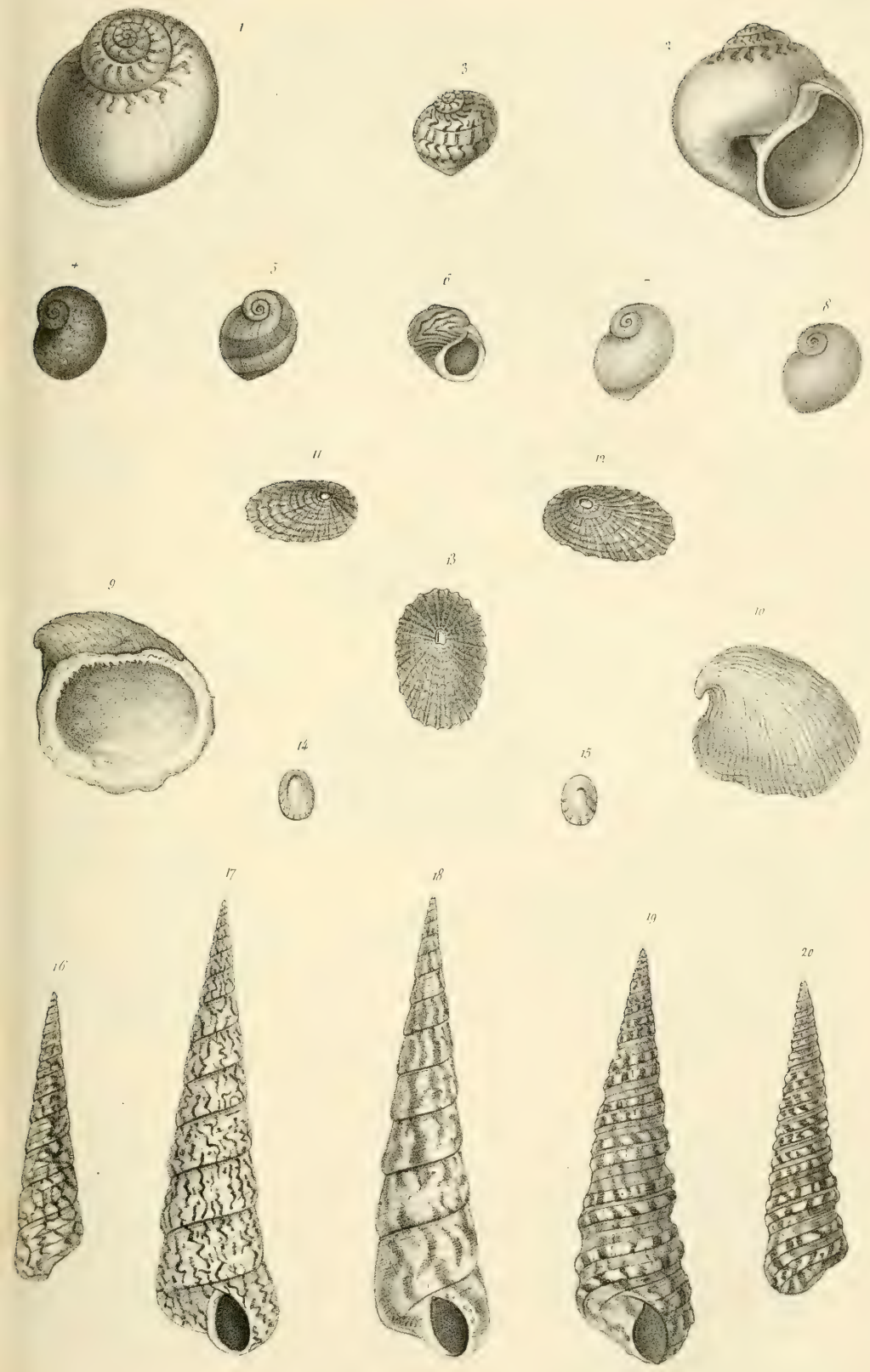


Donovan.

Pl. 5.



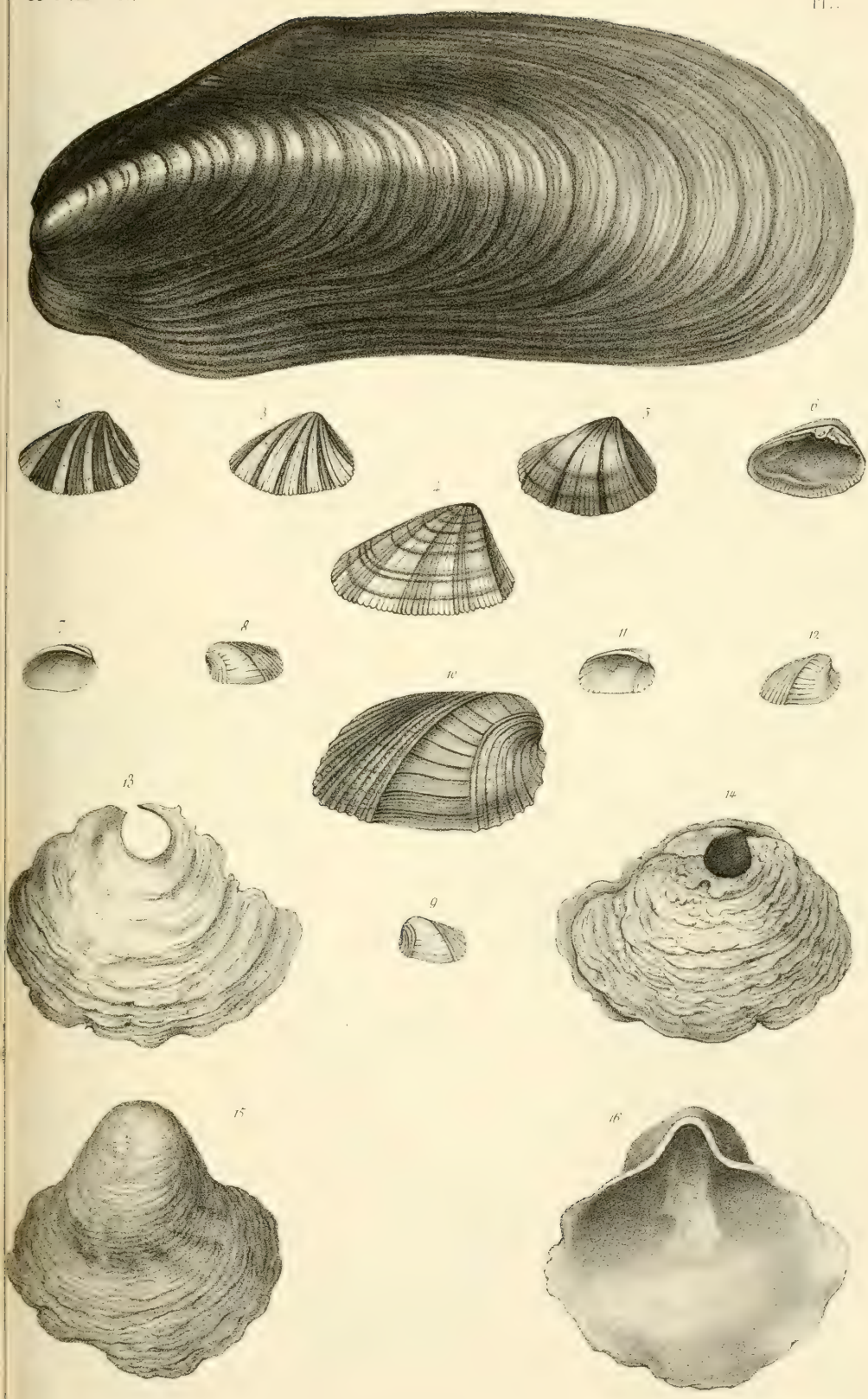
Imp. Lemercier à Paris



Imp. Lemercier à Paris

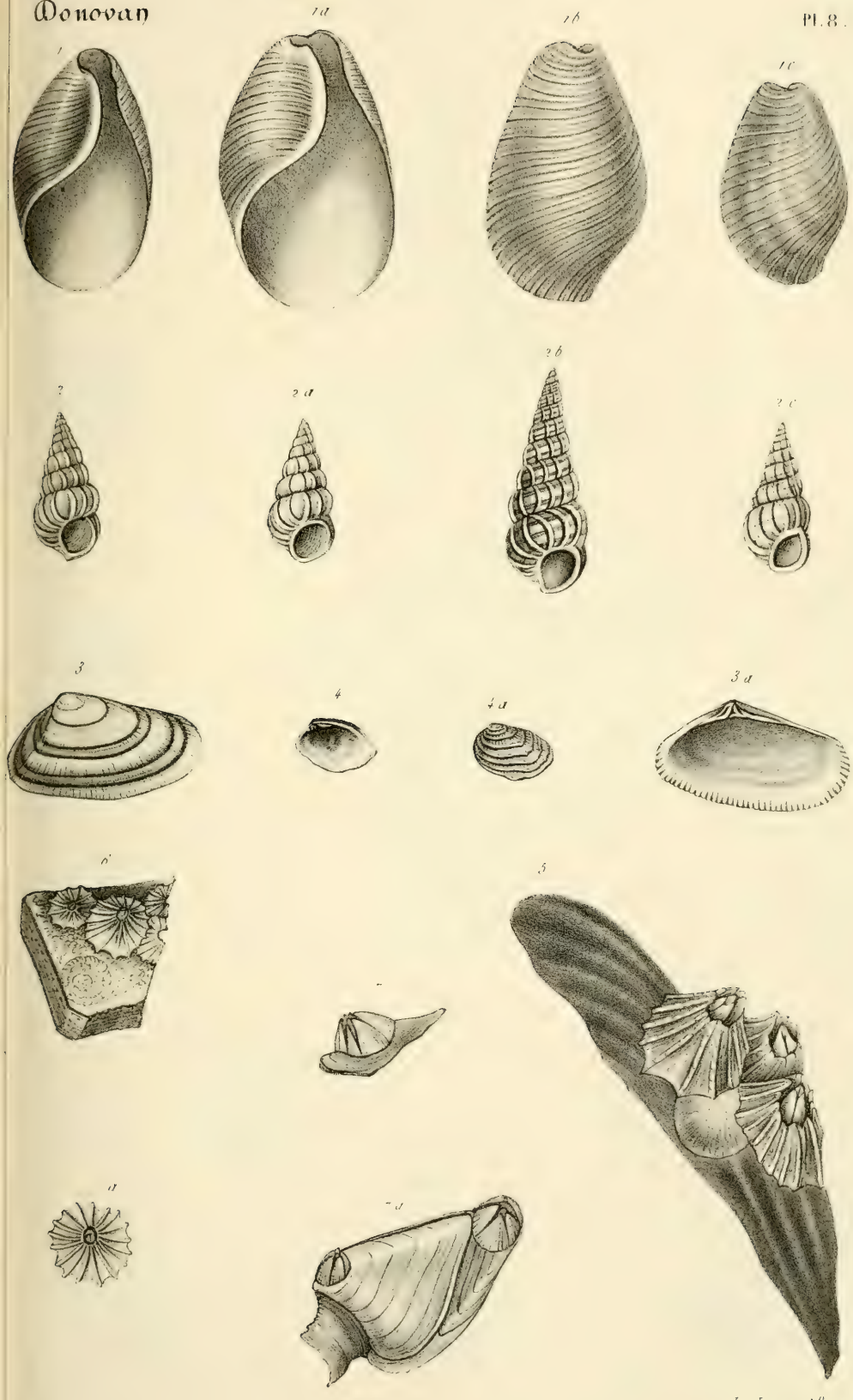
Donovan.

Pl. 7



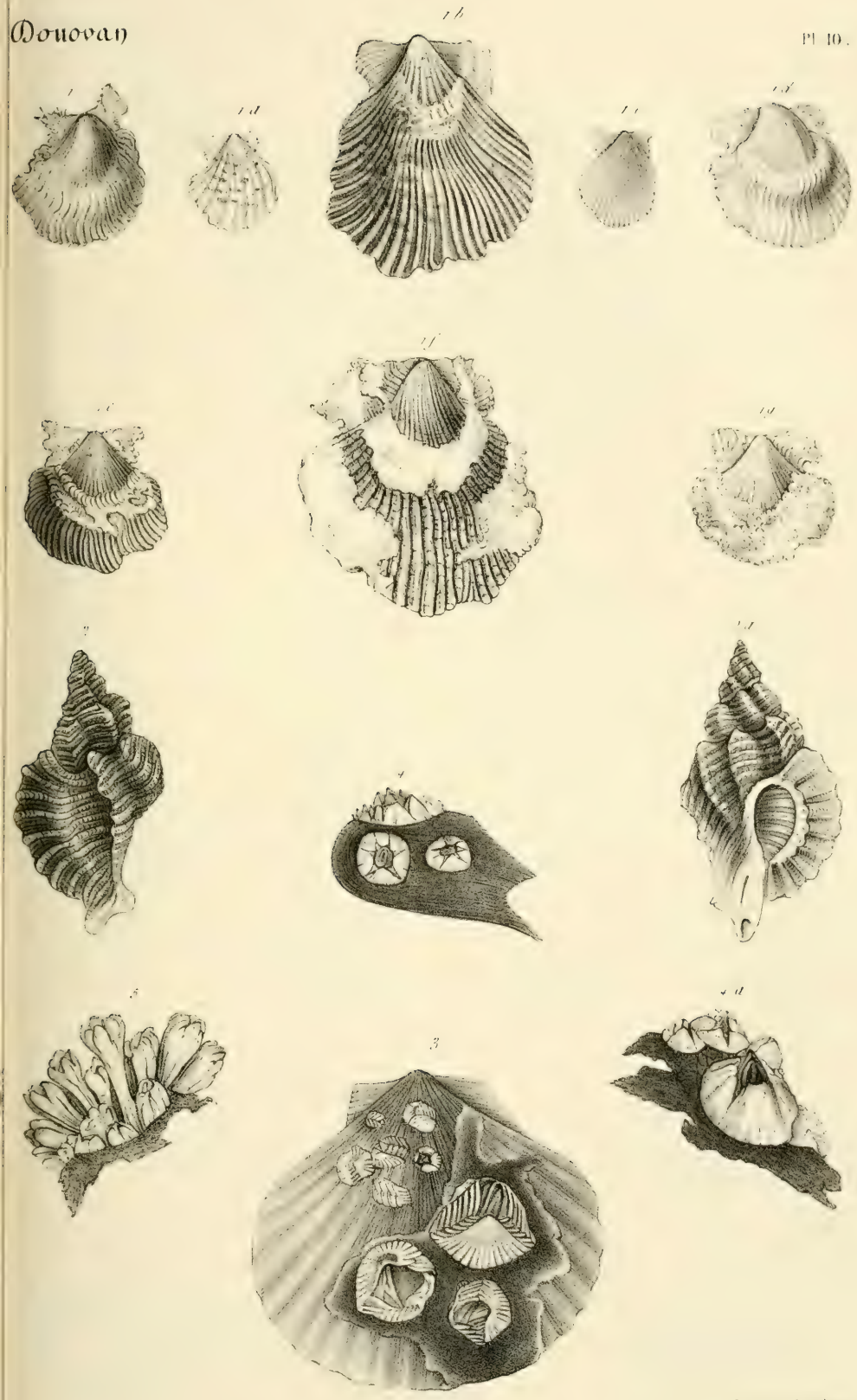
Donovan

Pl. 8.



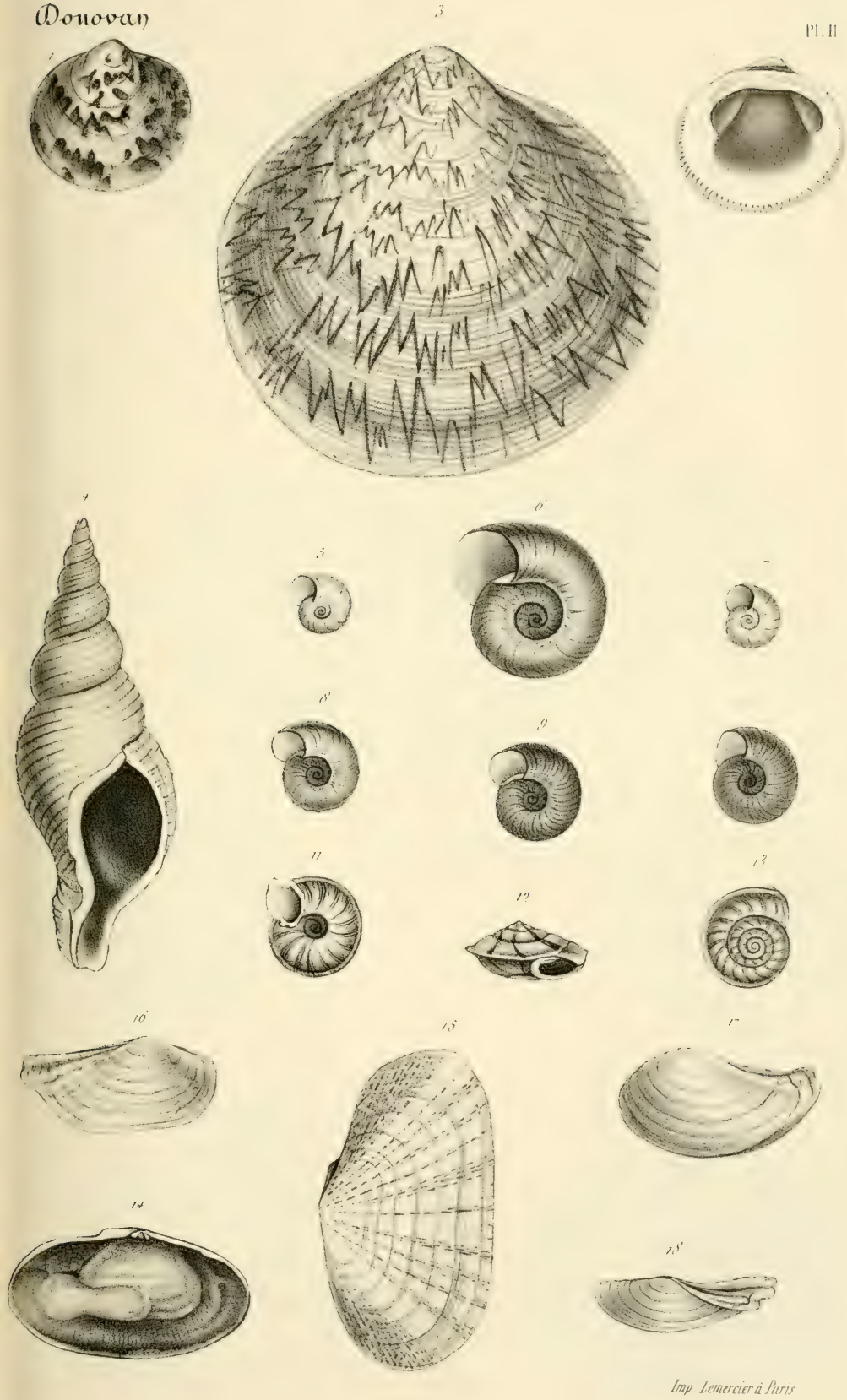
Imp. Lemercier à Paris

Imp. Lemercier à Paris

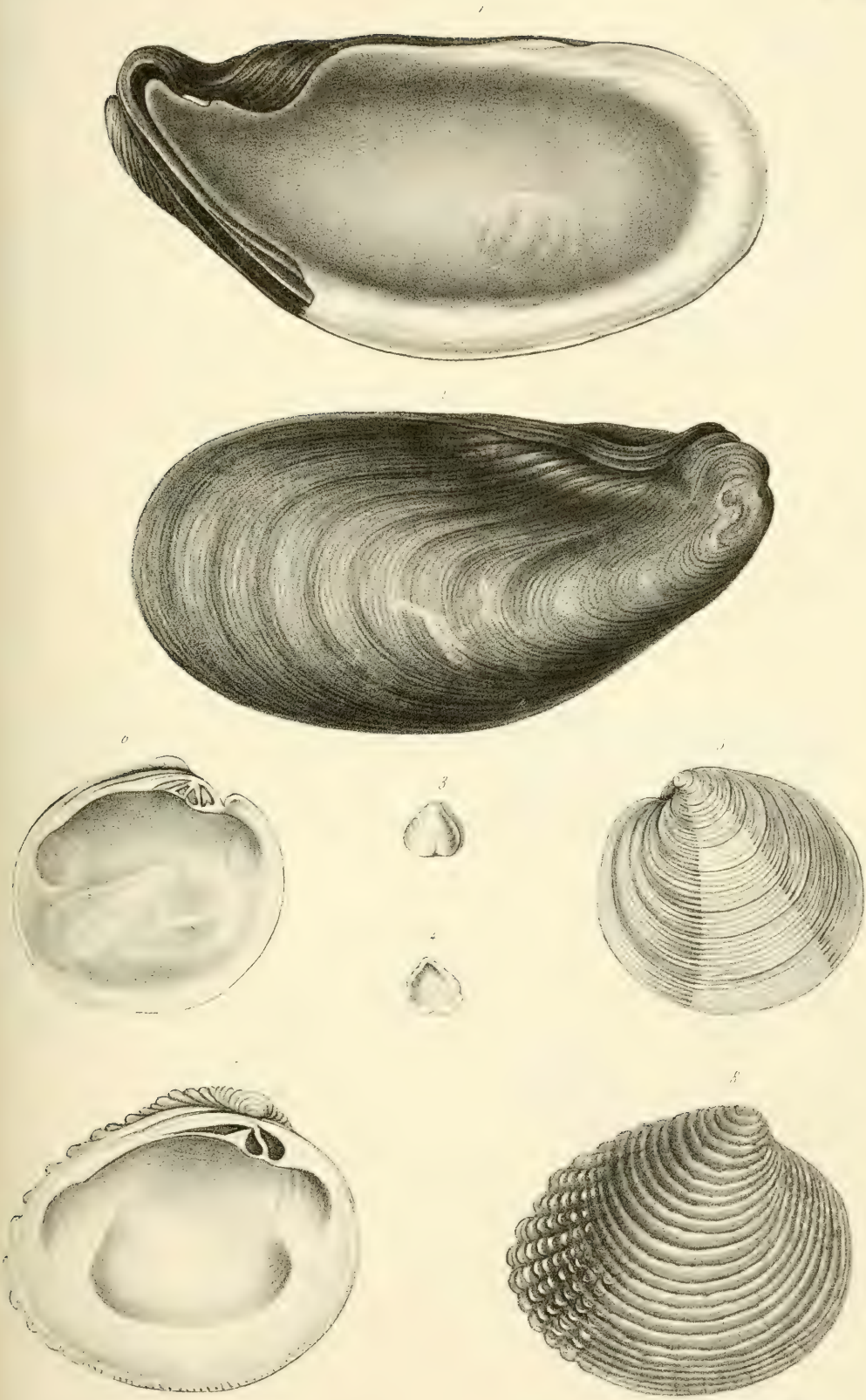


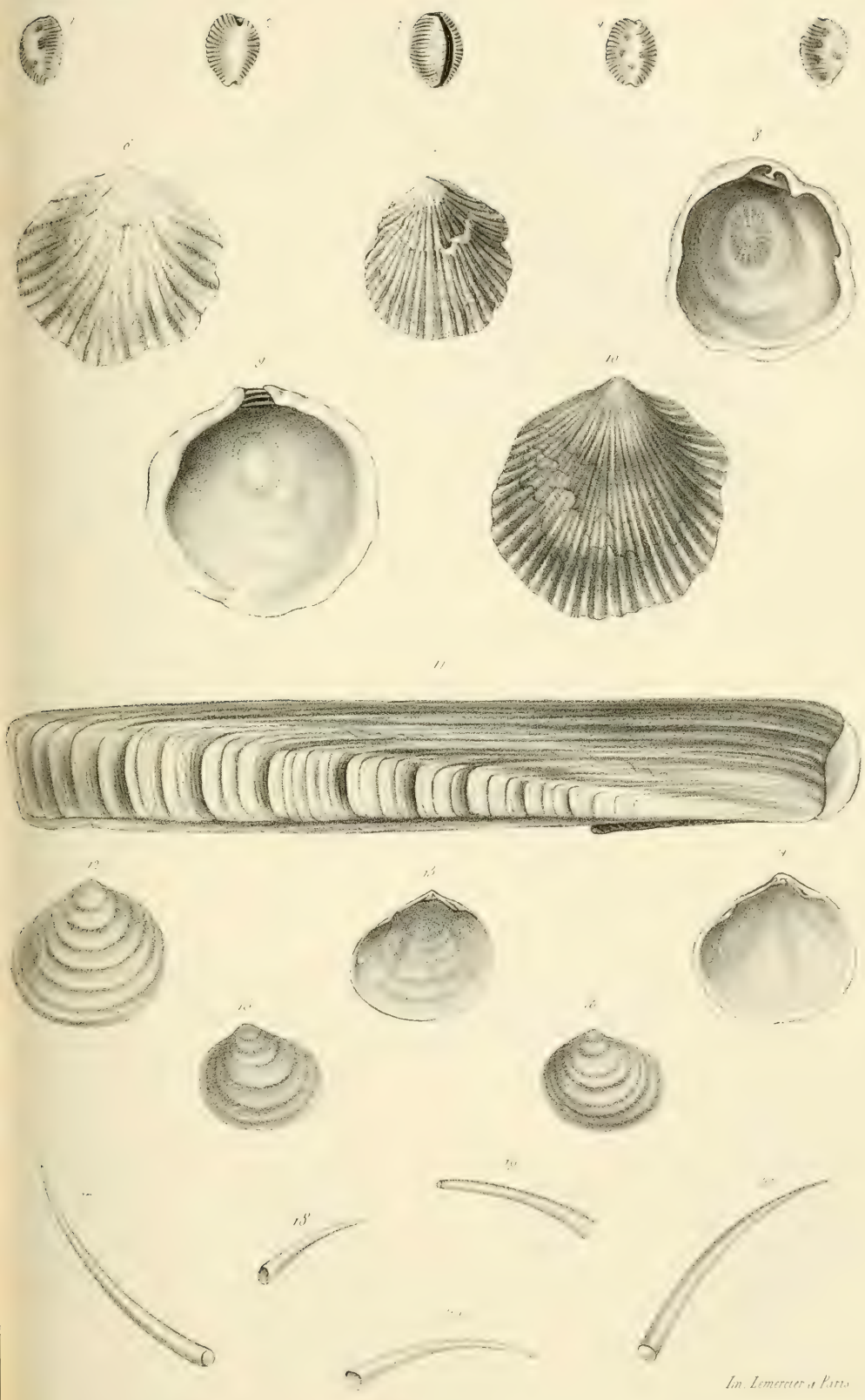
Imp. Lemercier et Paris

Donovan

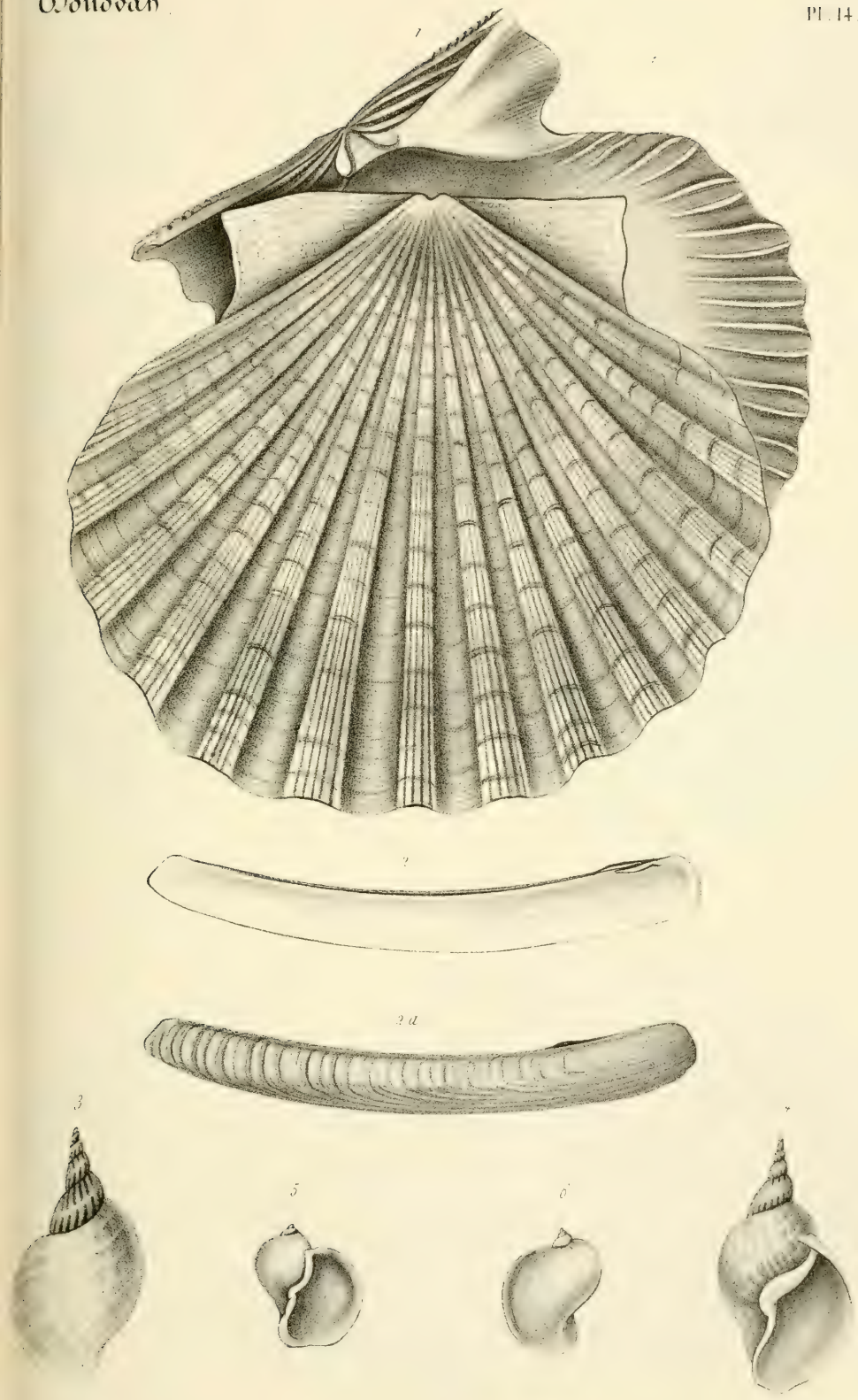


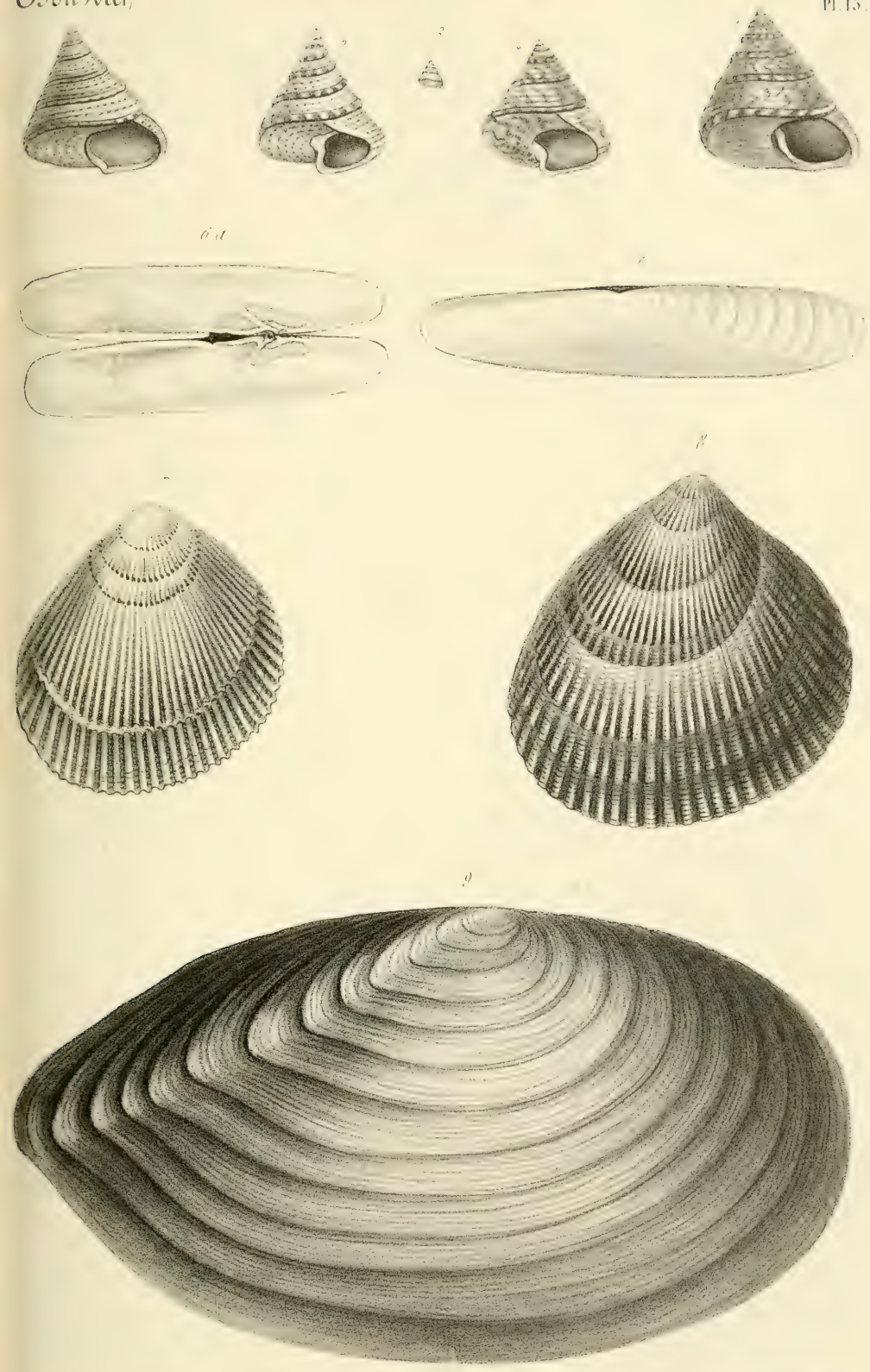
Imp. Lemercier à Paris


1
2
6
3
4
5
8



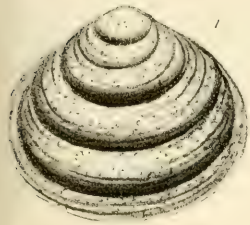
Im. Lemercier a Paris


1
2
2 a
3
4
5
6

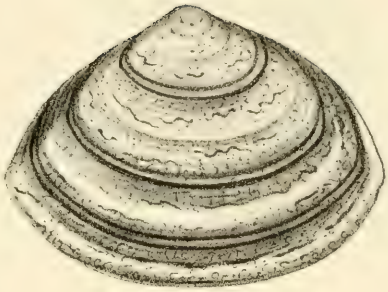


Imp. Lemercier à Paris

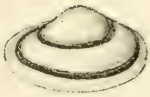
Imp. Lemercier à Paris.

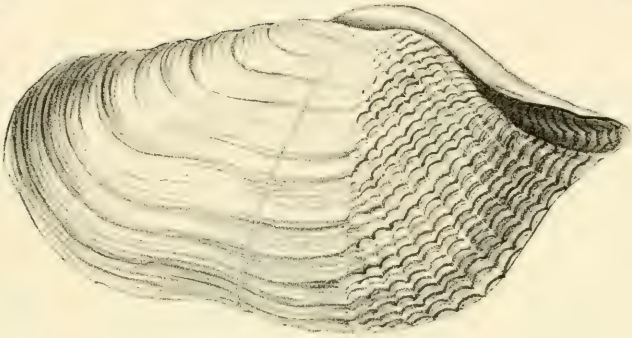

1

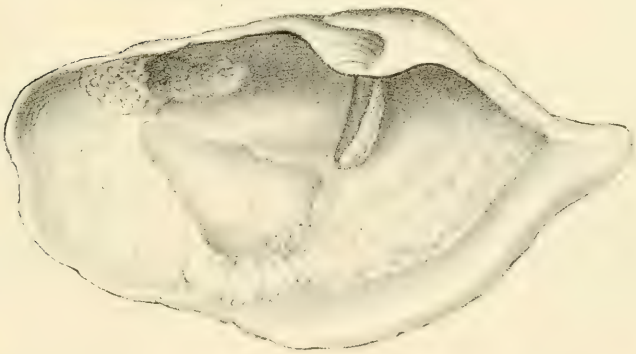
2


3

4


5


6


7

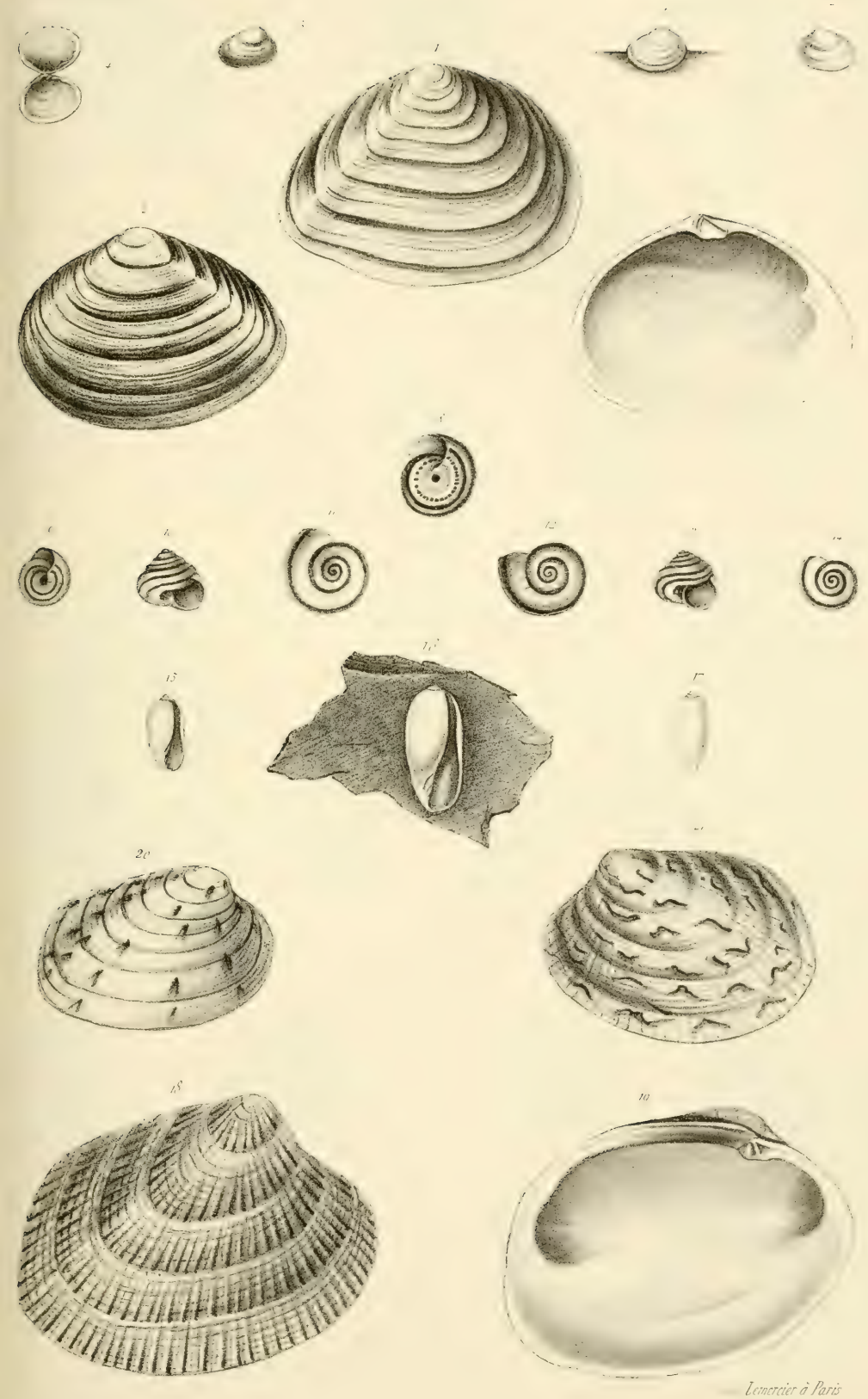
9

11

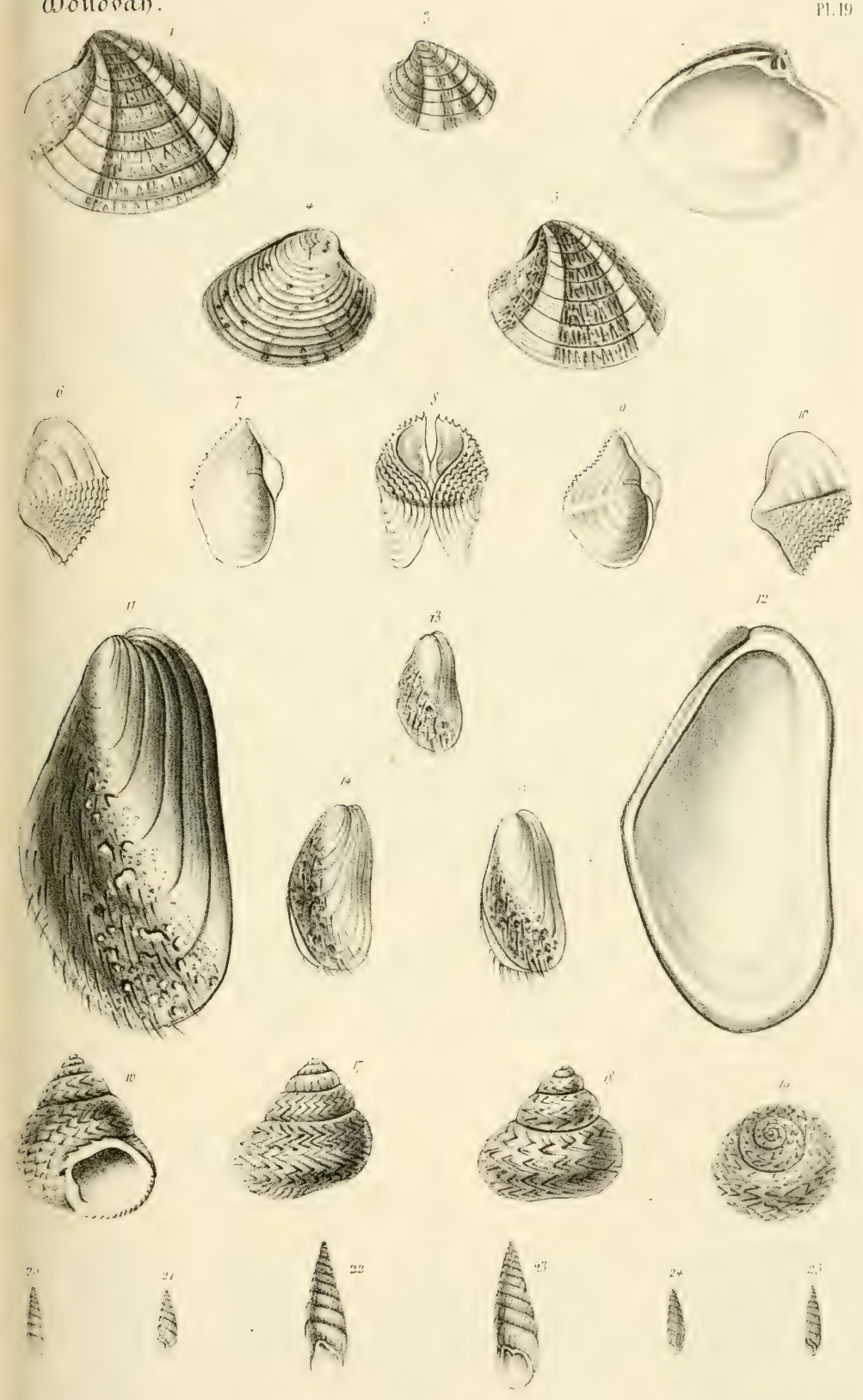
8

10

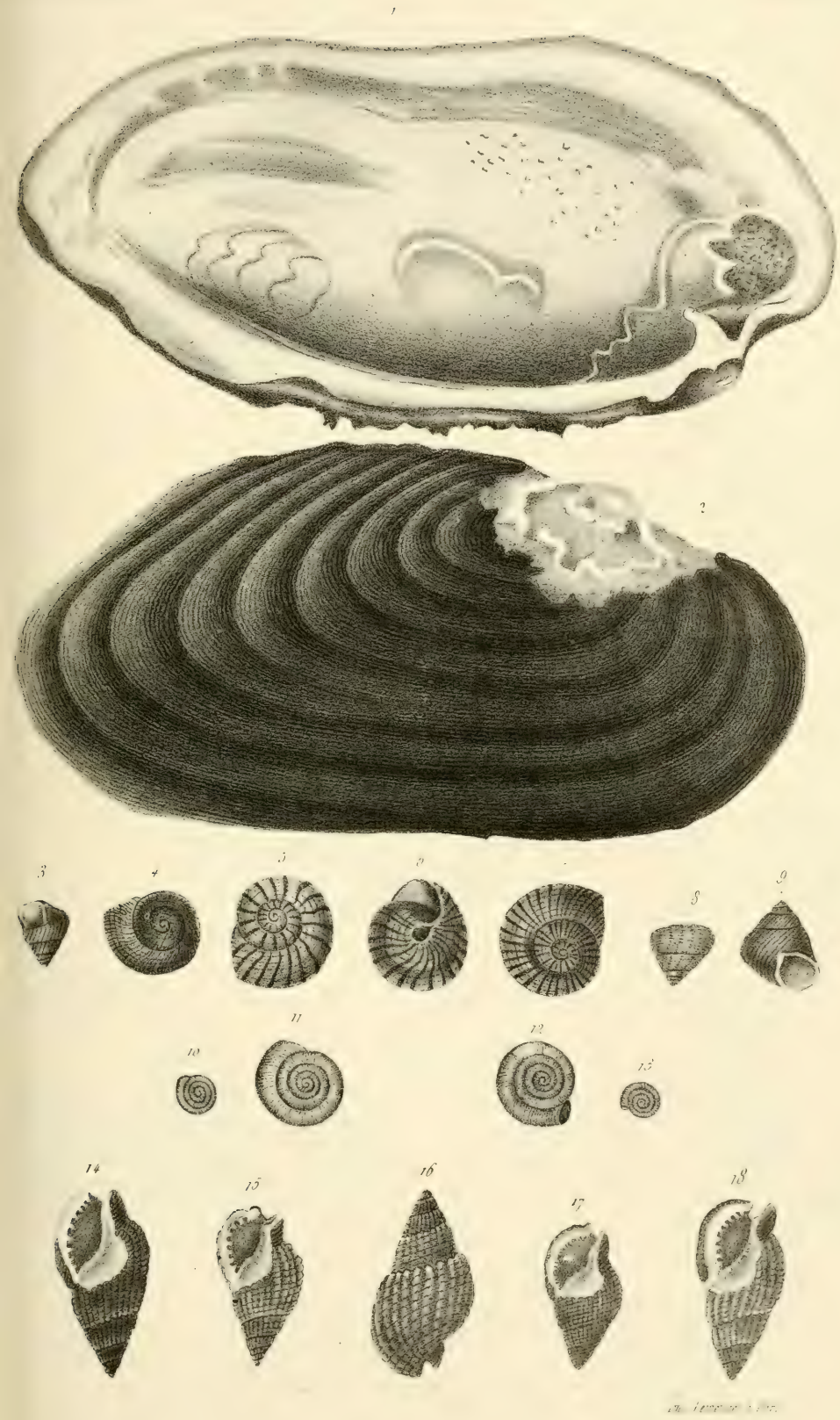
12



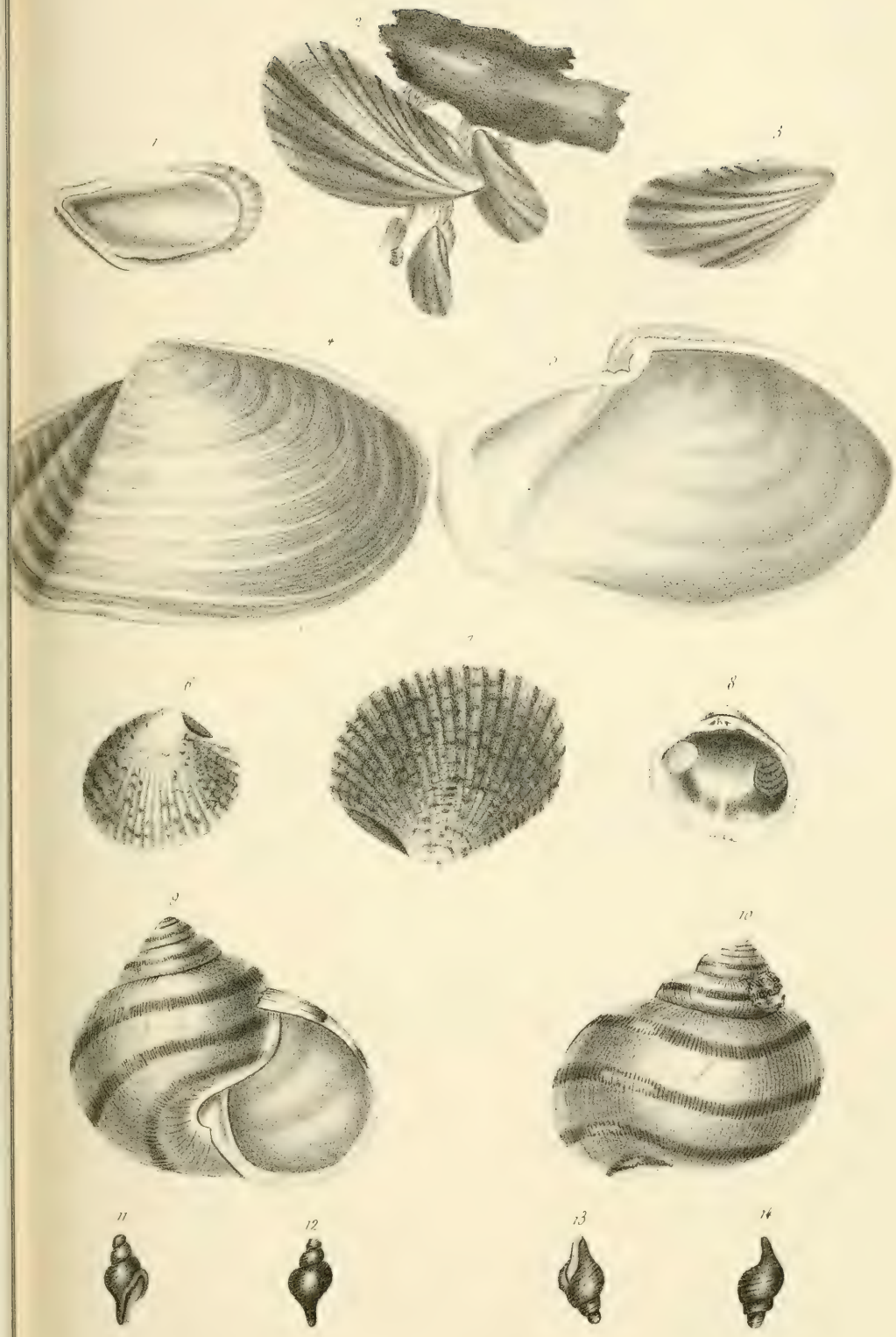
Lemercier à Paris



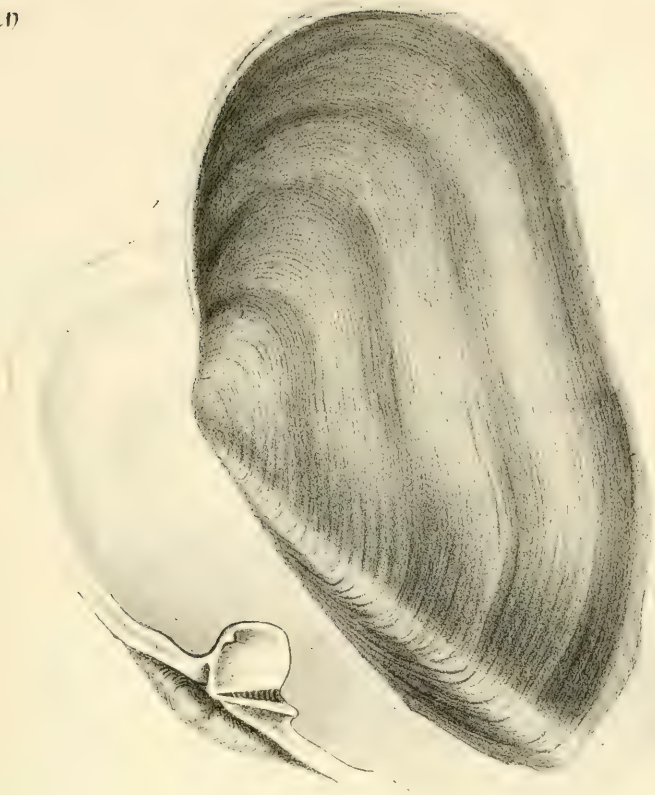
Imp. Lemercier à Paris.

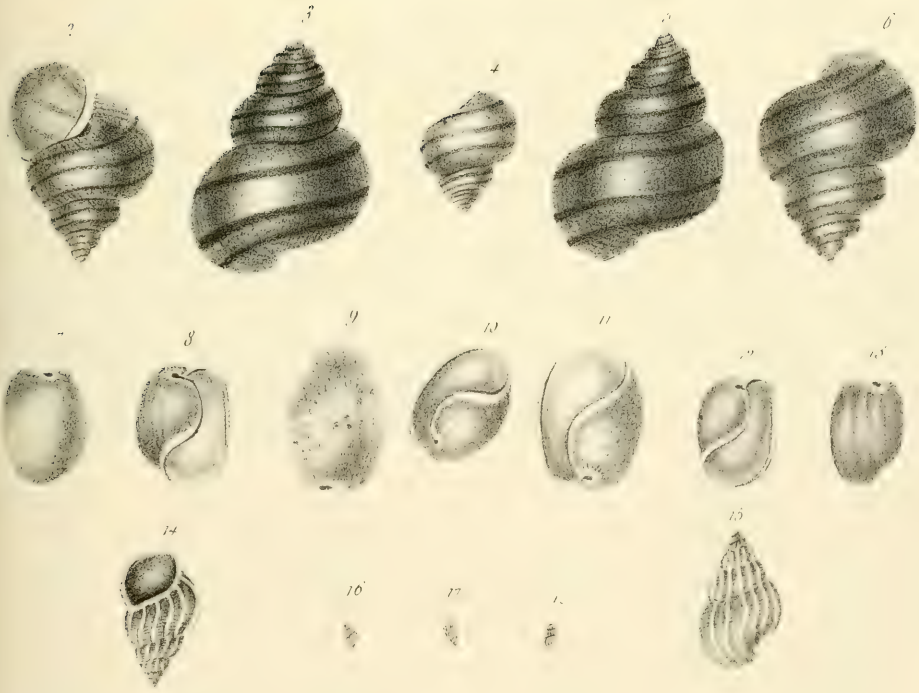

1
2
3
4
5
6
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18

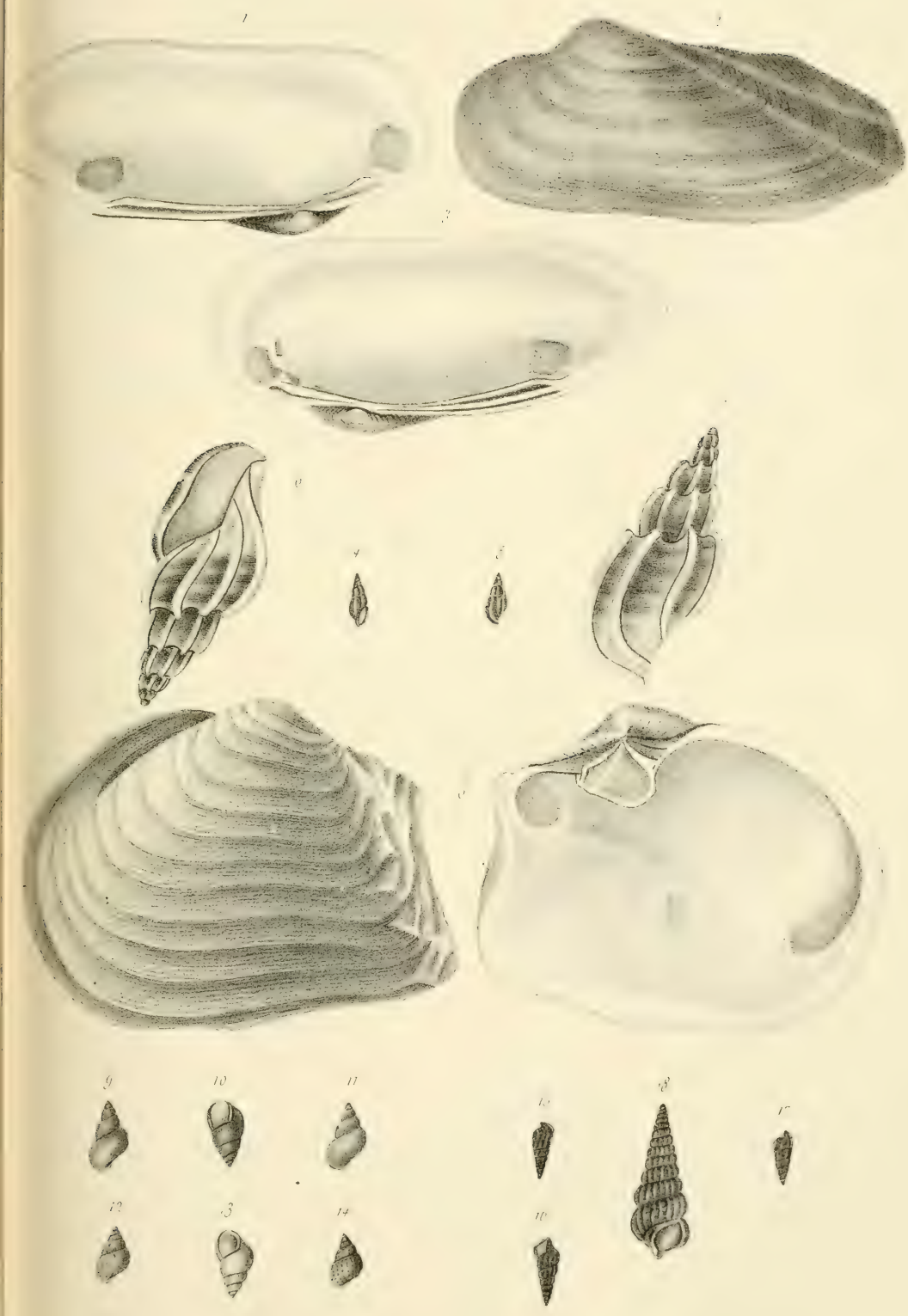
Imp. Lemercier à Paris



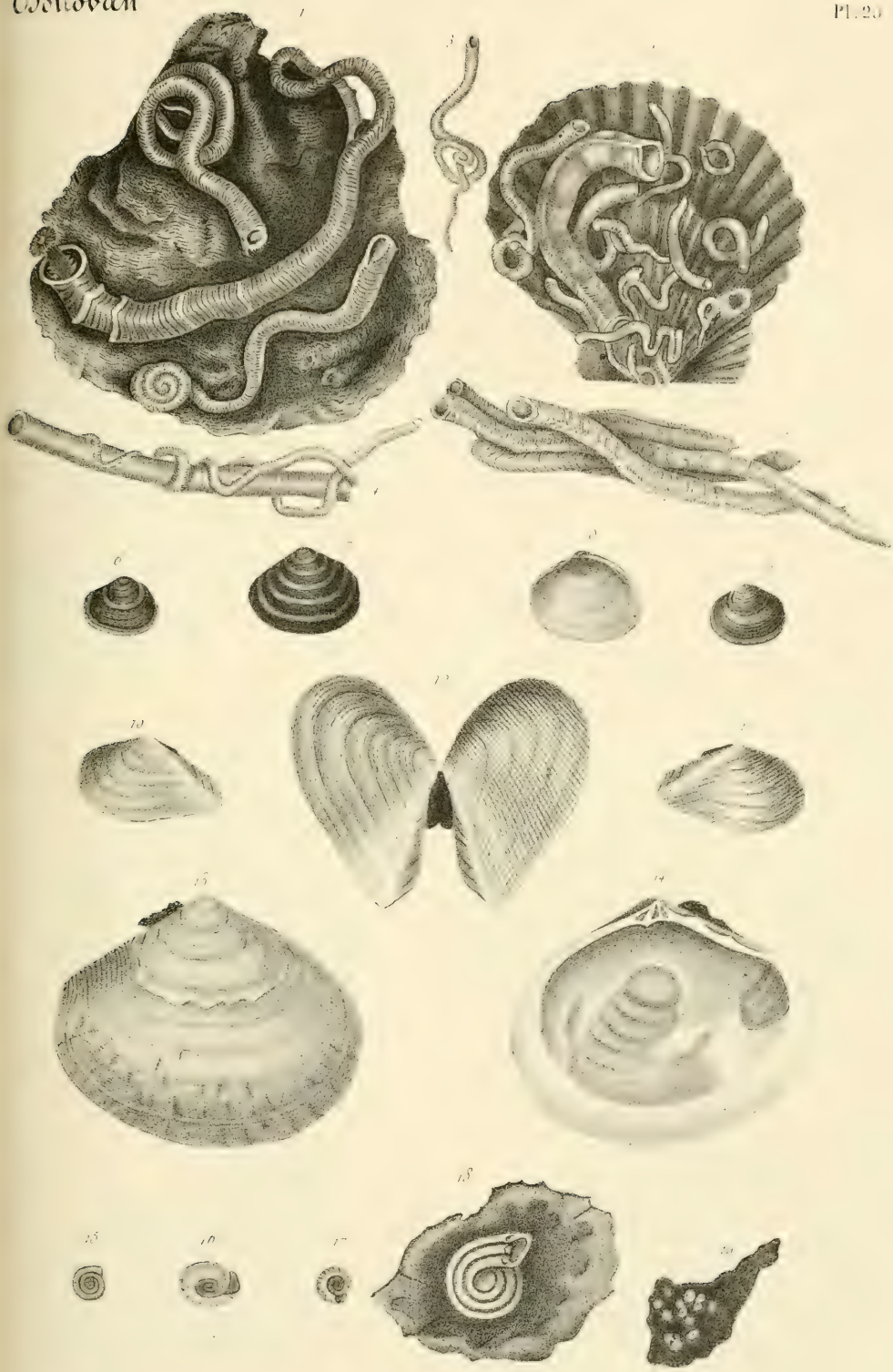
Imp. Lemercier à Paris.



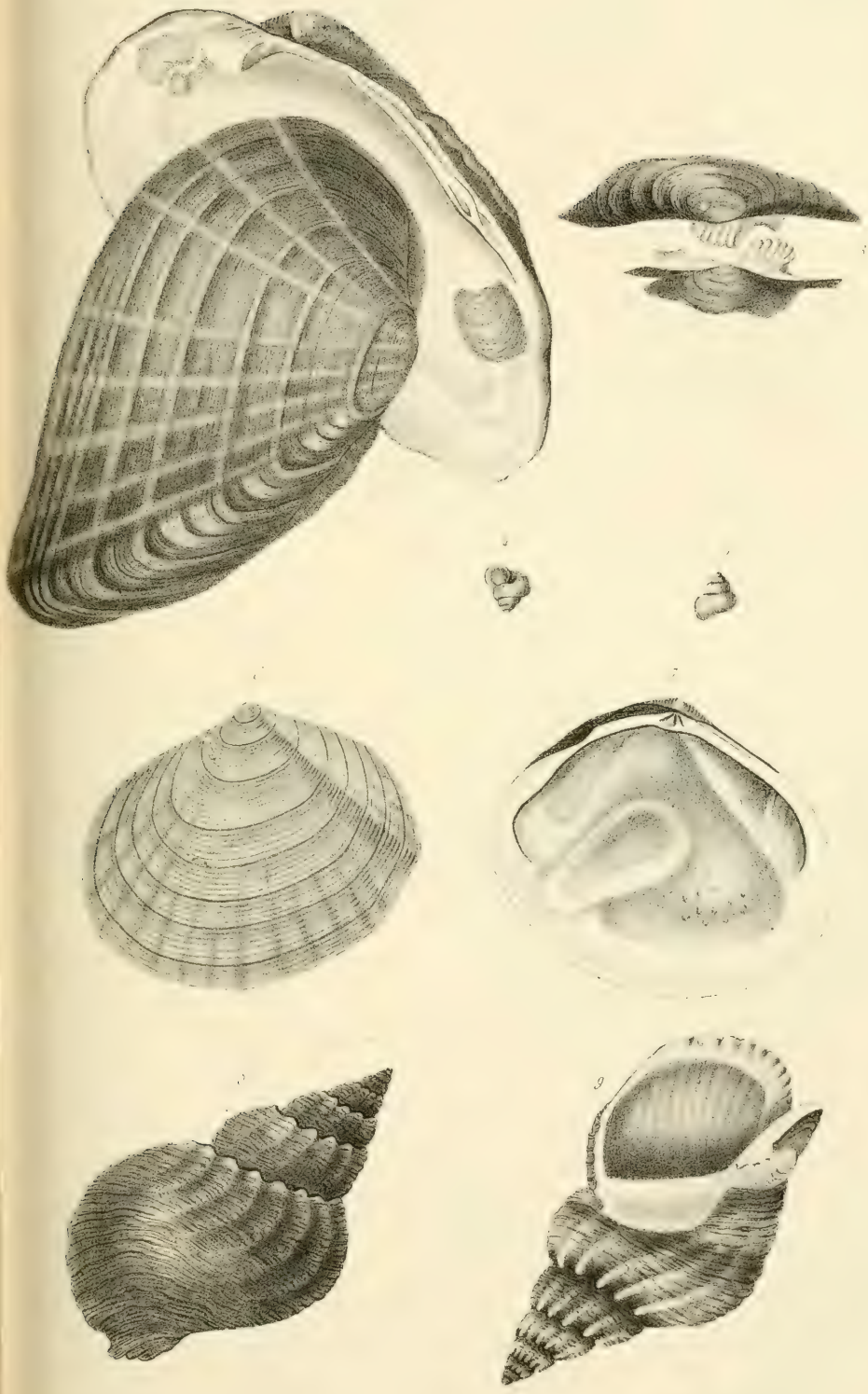

2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17



Im. Lemercier a Paris



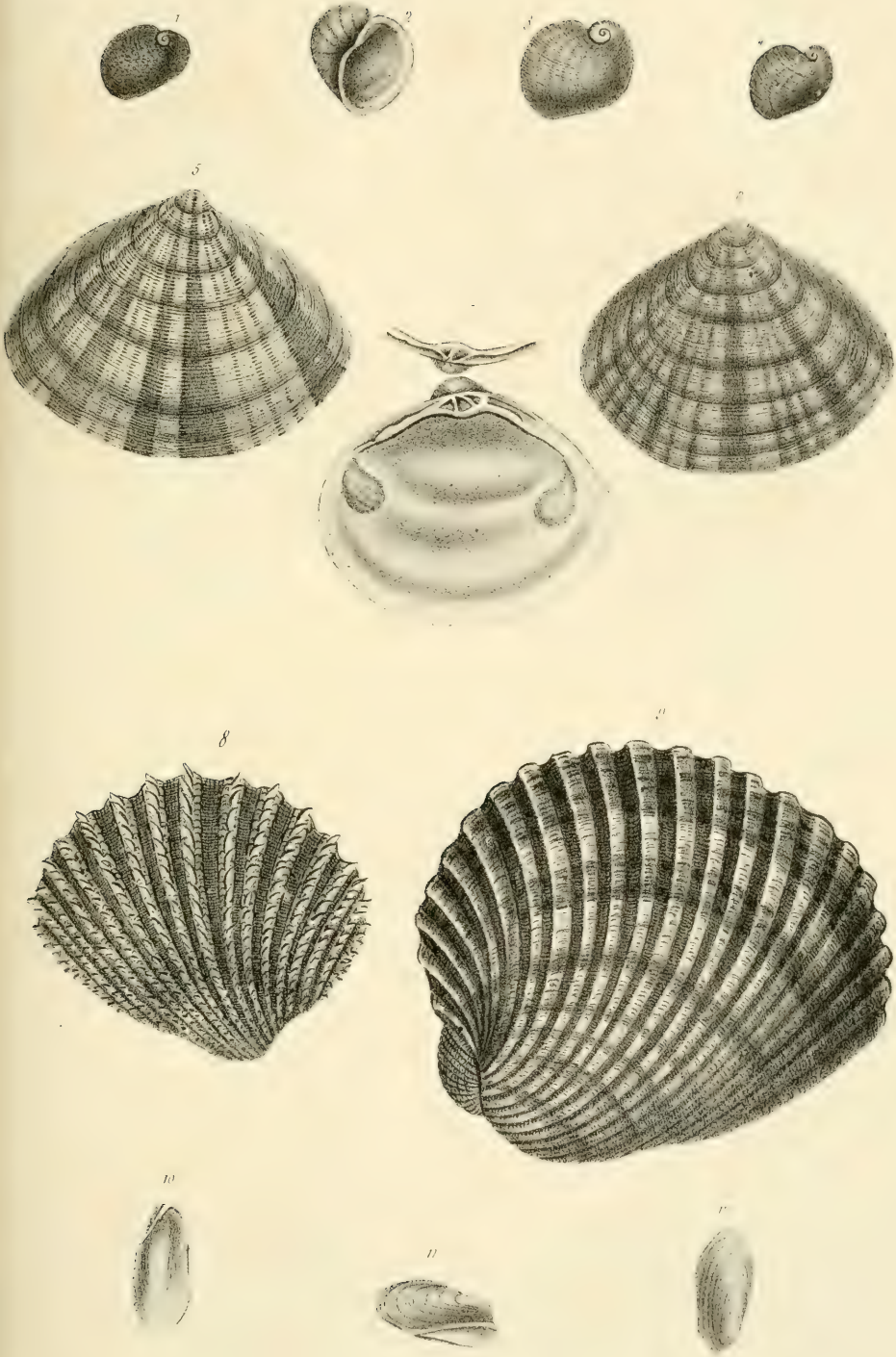
Im. Lemercier a Paris

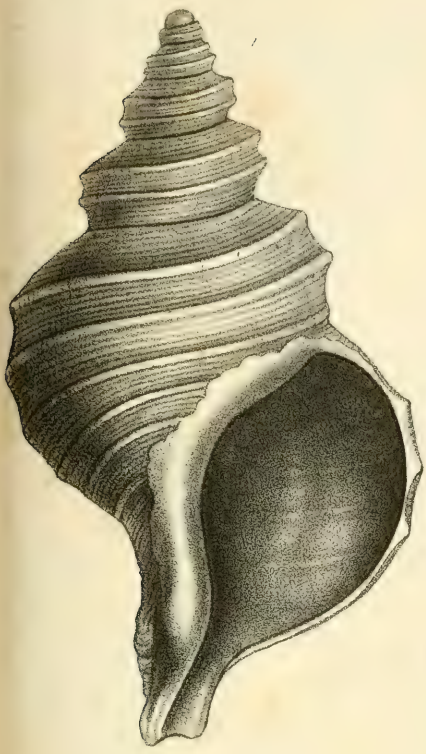


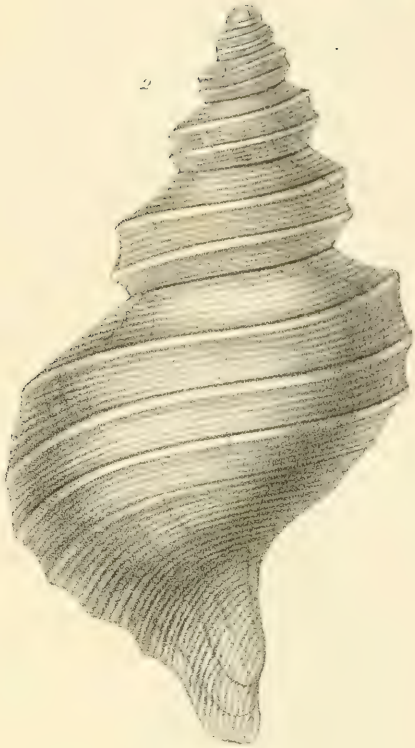
Imp. Lemercier à Paris

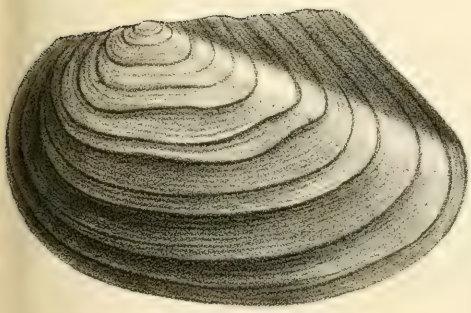
Donovan

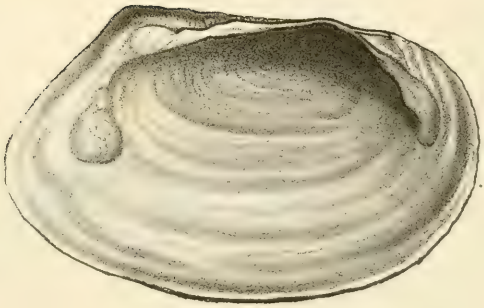
Pl. 27







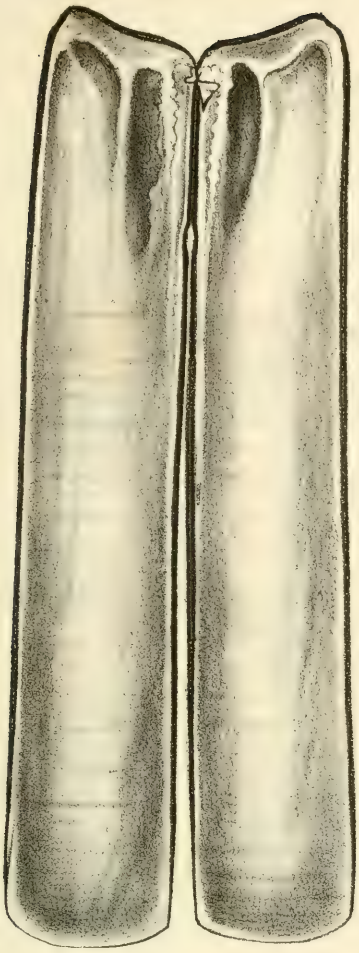




Imp. Lemercier, à Paris

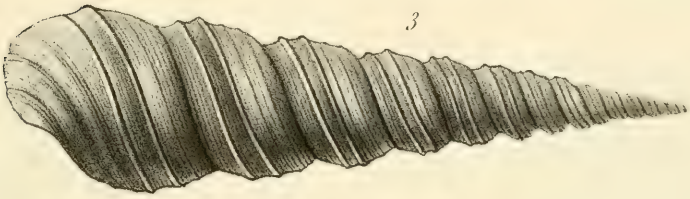
Donovan

Pl. 29.

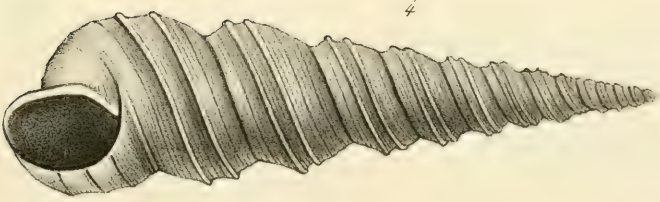


1

2



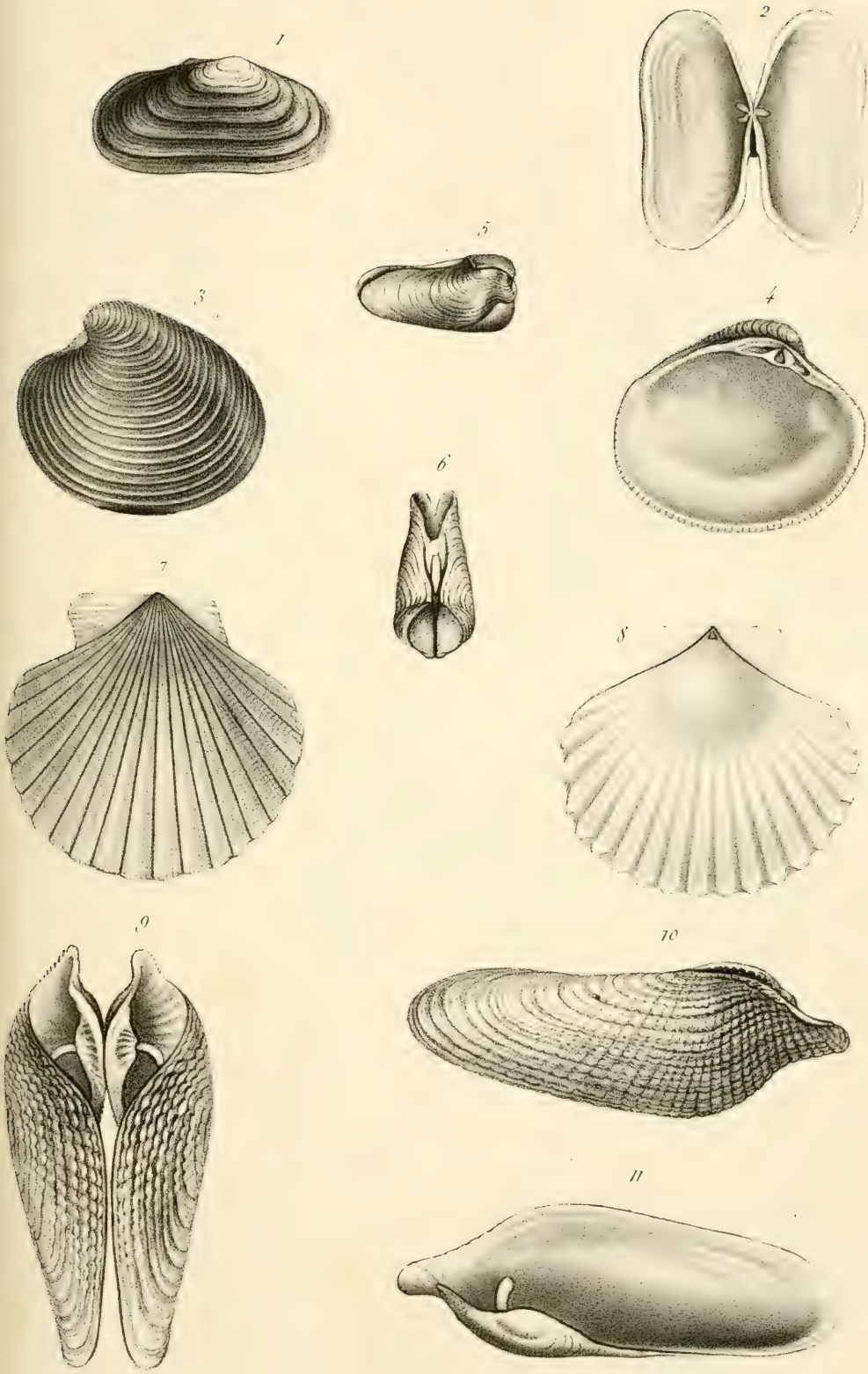
3

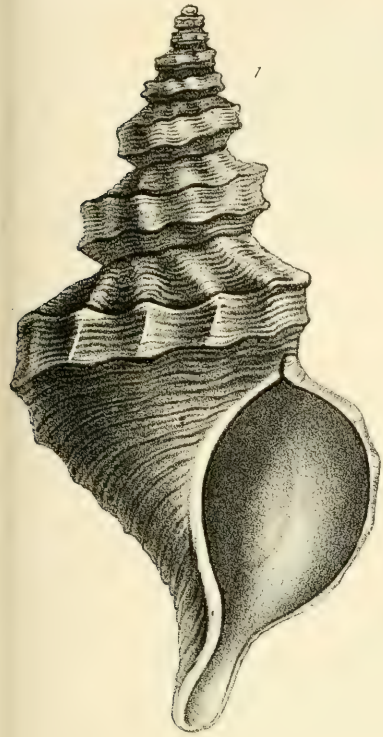


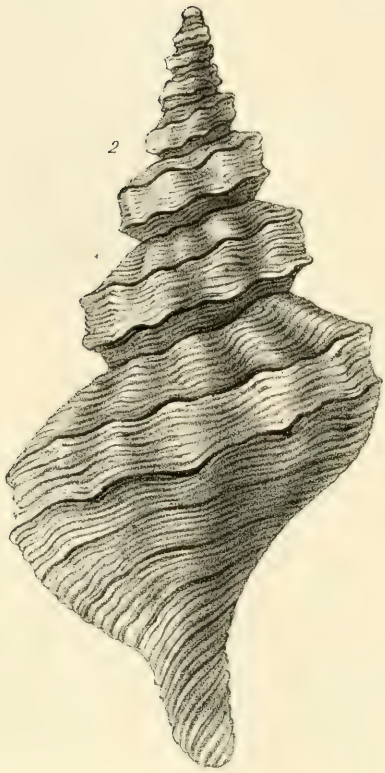
4

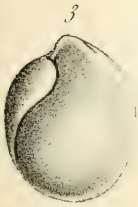
Donovan

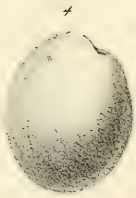
Pl 30

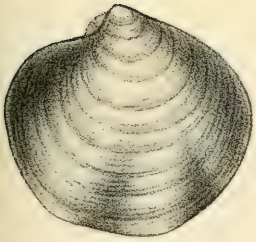


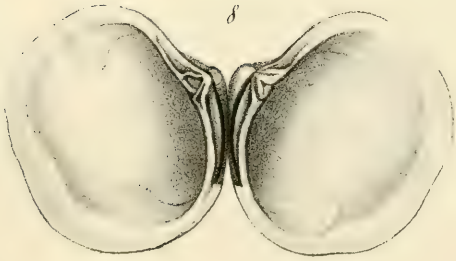






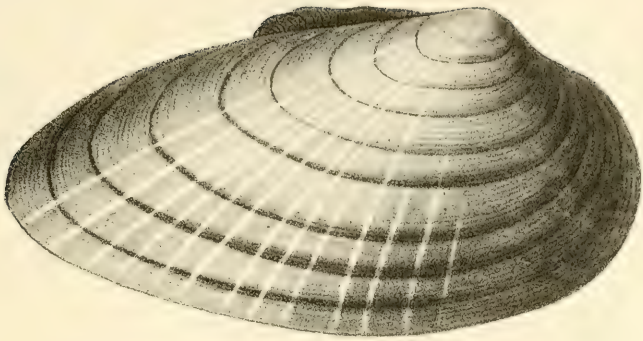


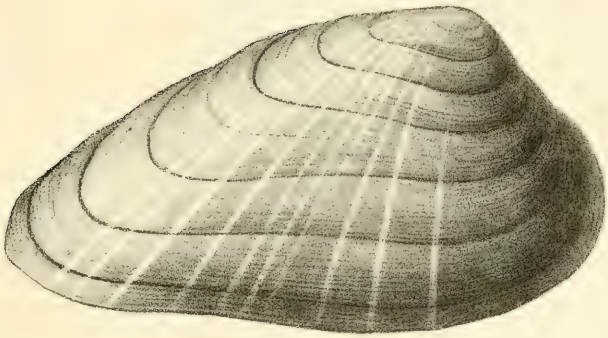


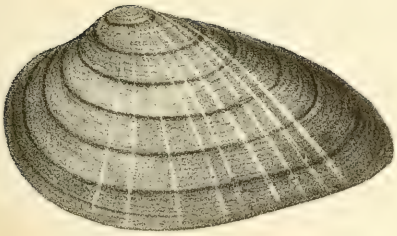


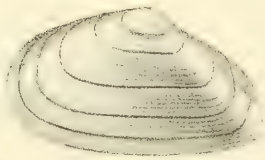
Imp. Lemercier, à Paris

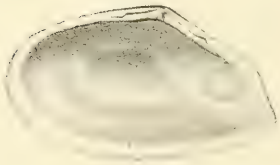
Donovan

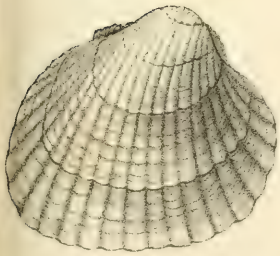


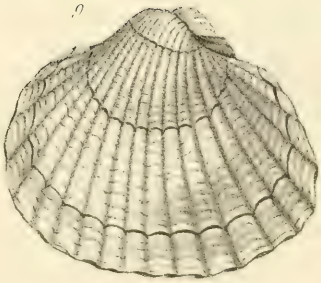




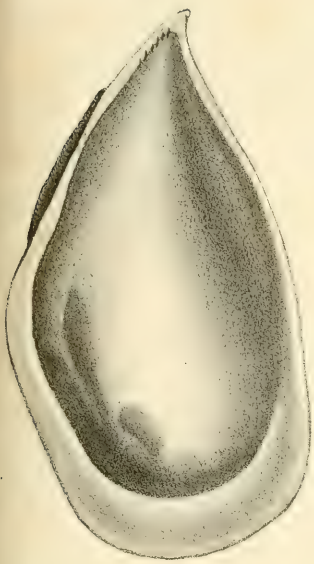


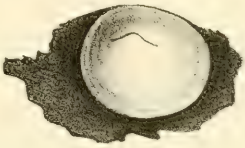


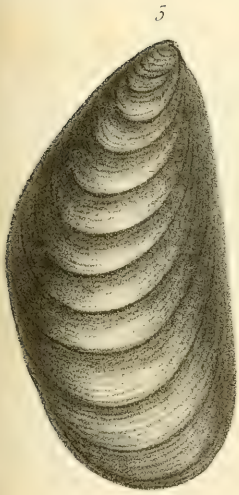


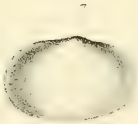


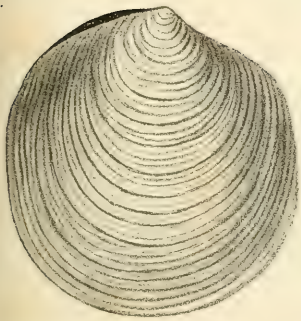
Imp. Lemercier a Paris



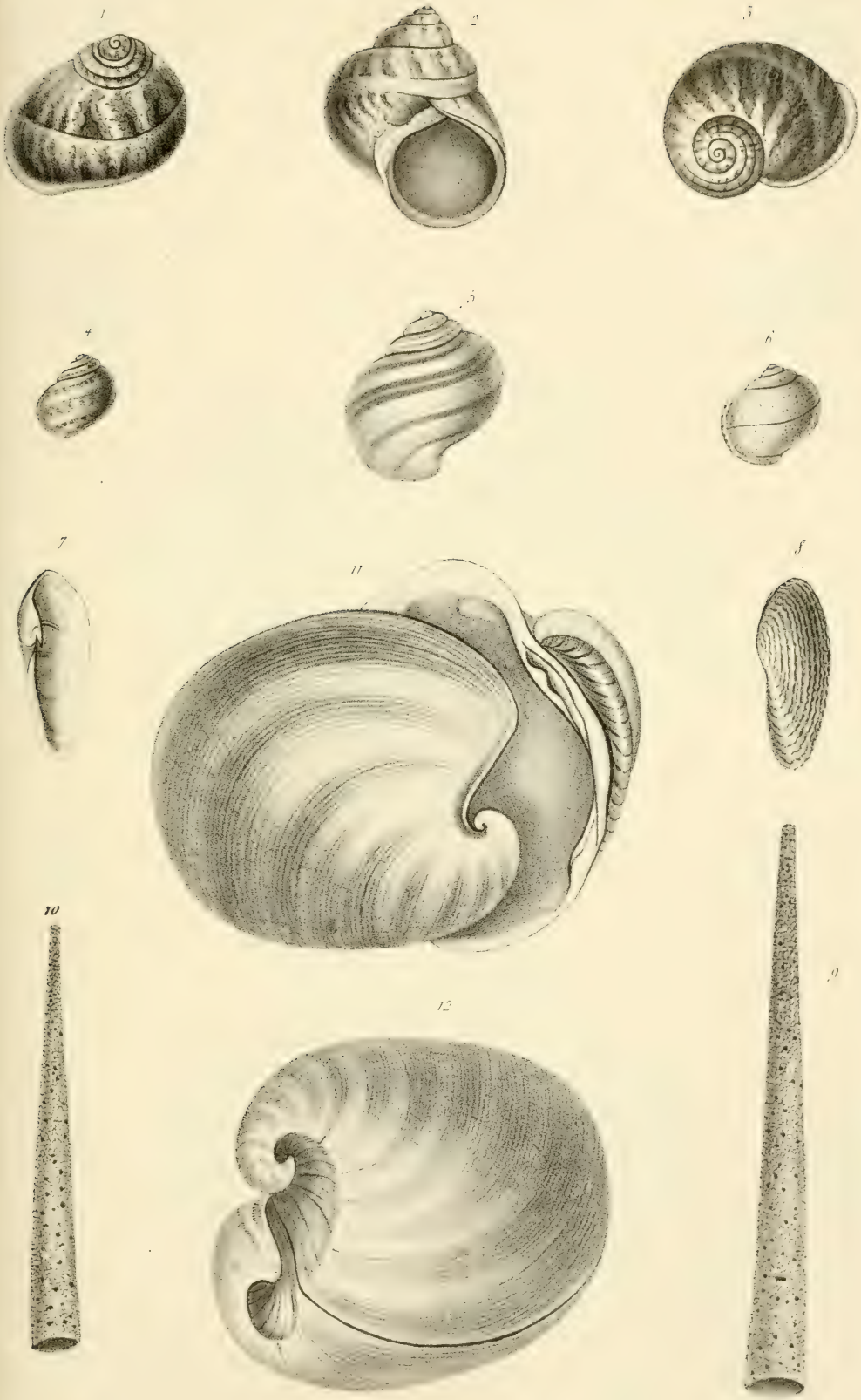






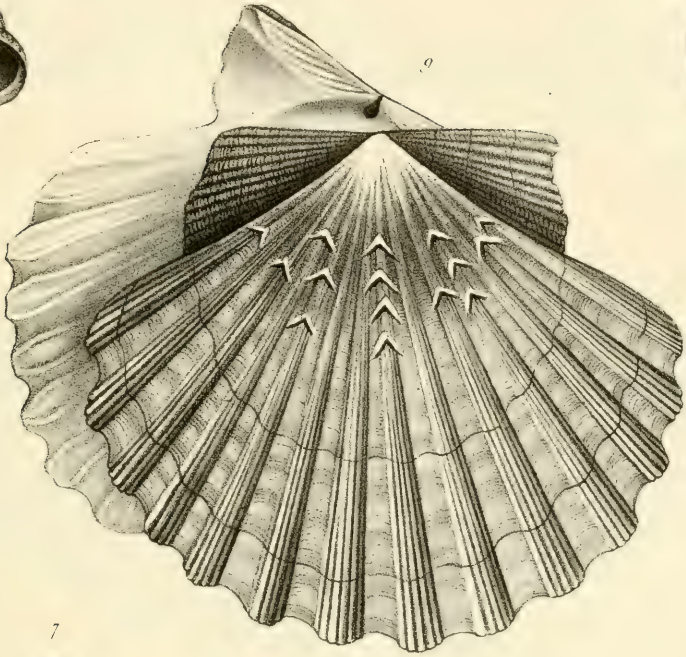


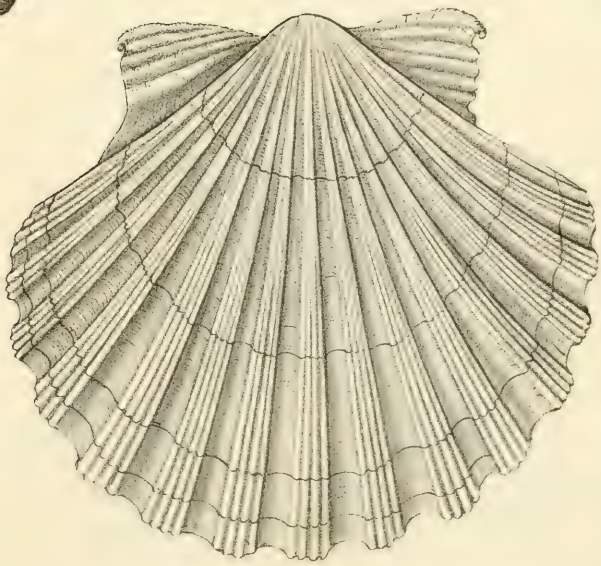
Imp. Lemercier à Paris


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

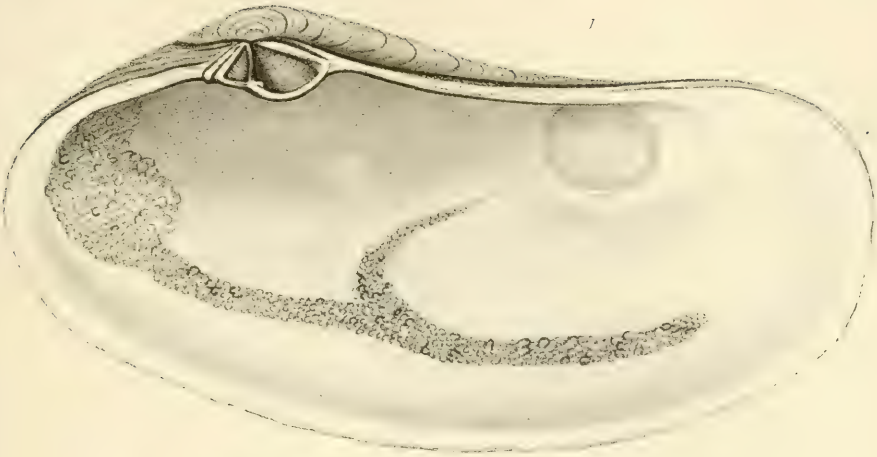
Donovan

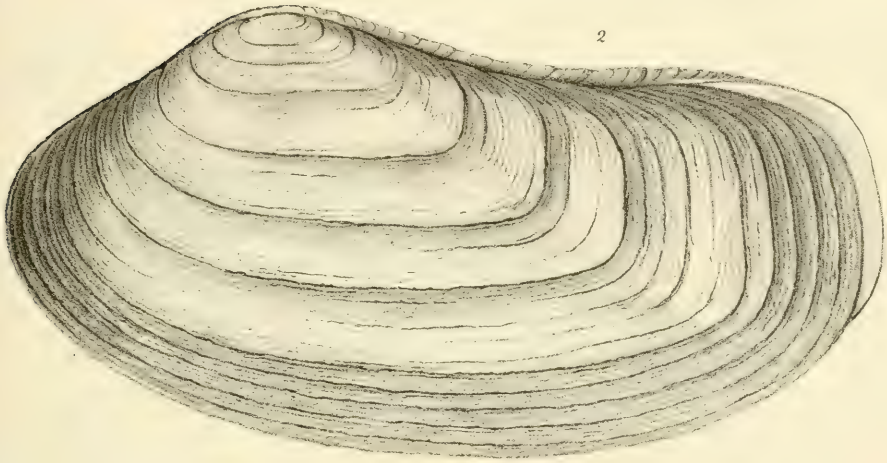
Pl. 36.

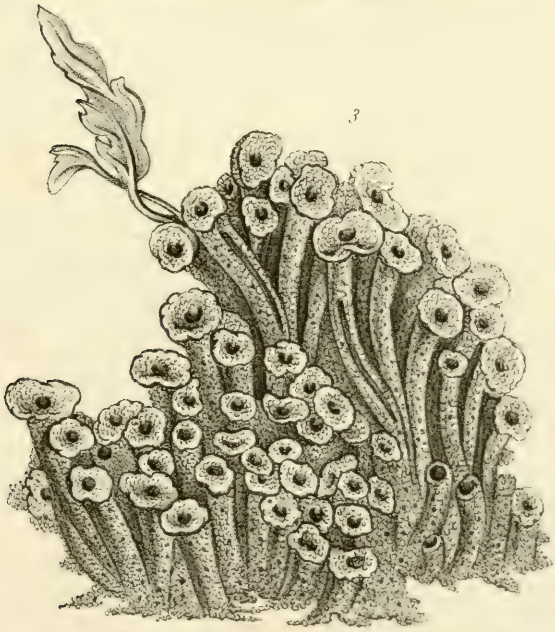




Imp. Lemercier, à Paris





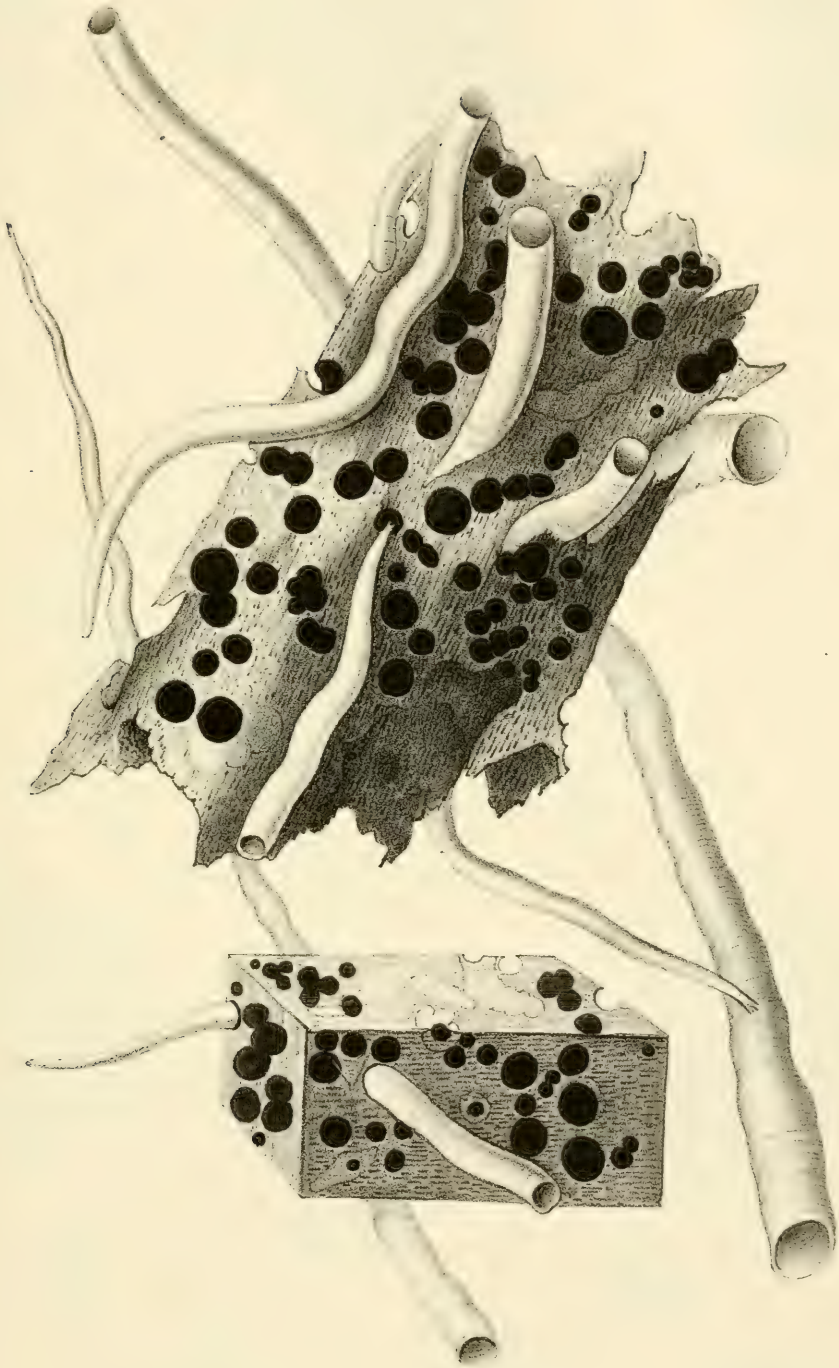


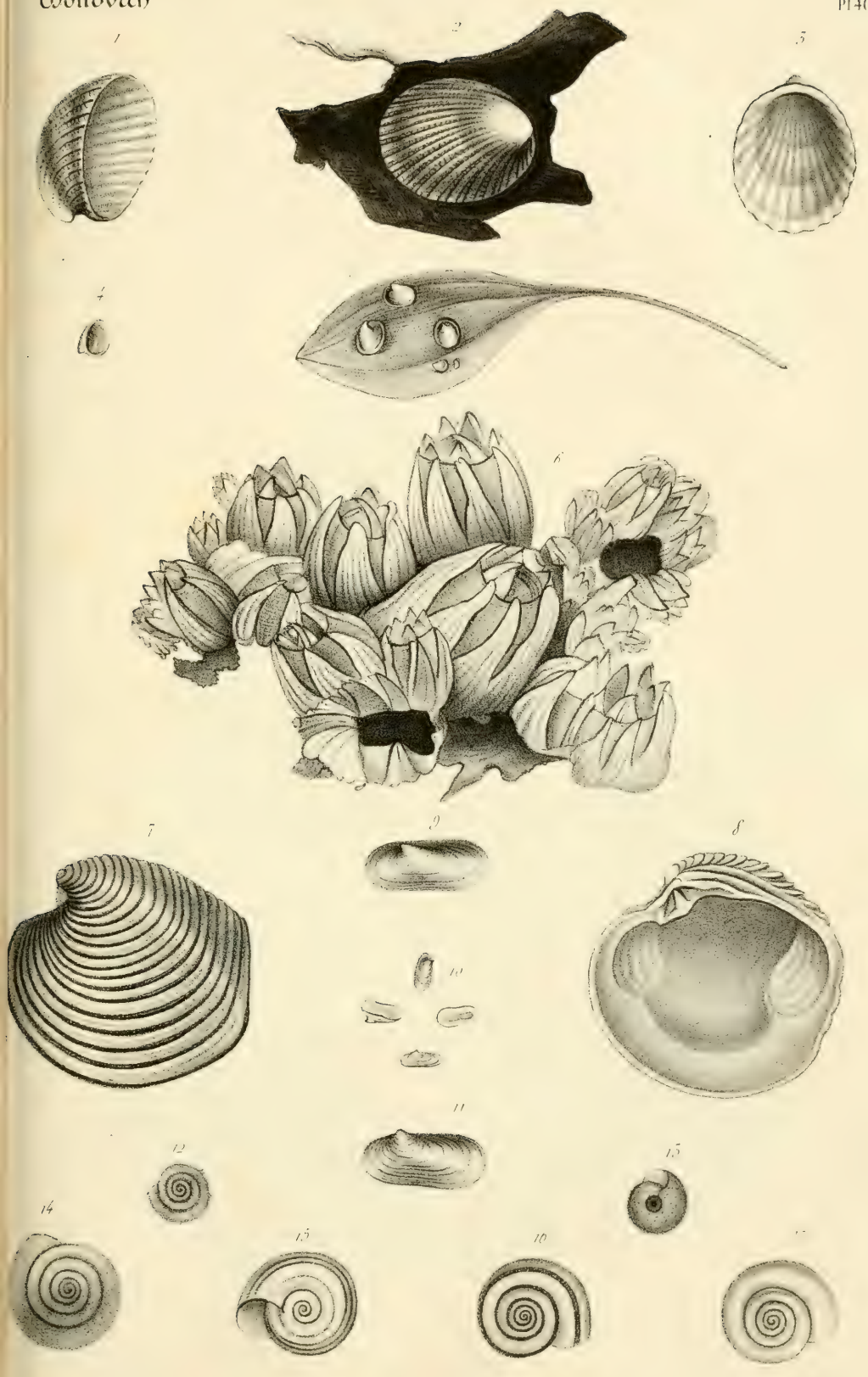
Jno Lemercier a Paris

Donovan

Pl. 38

Imp. Lemercier à Paris





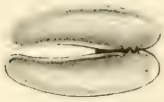
Imp Lemercier à Paris

Donovan

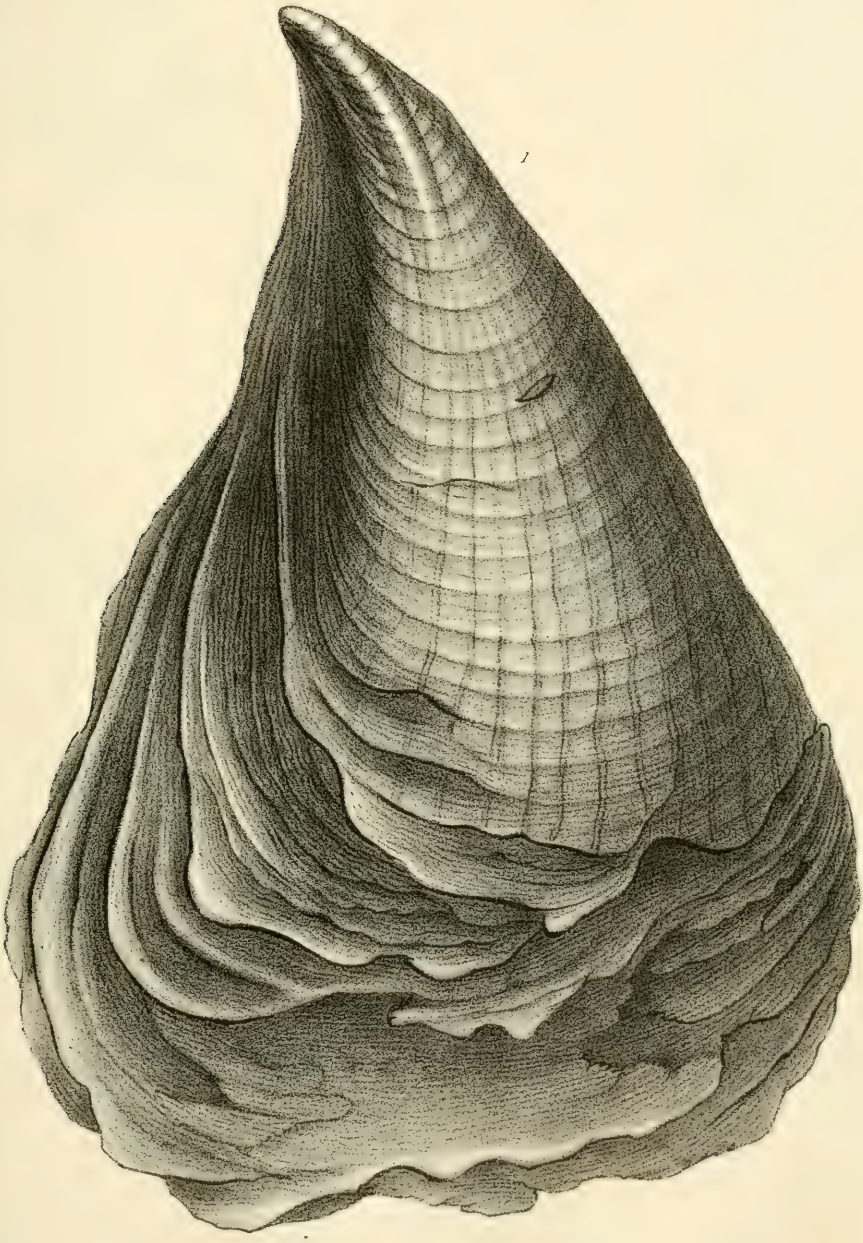
Pl. 41.

2

3

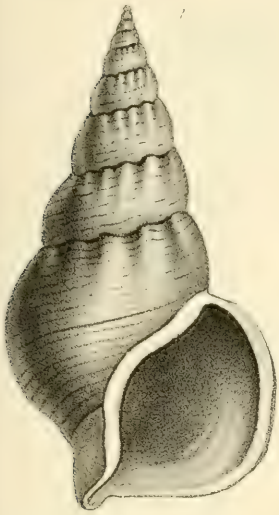


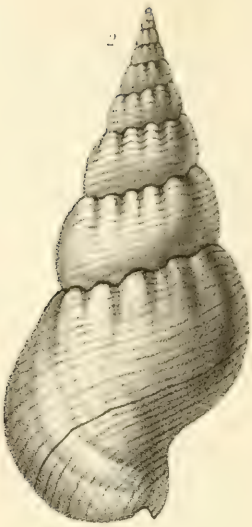
1

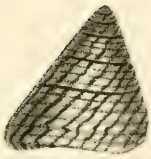


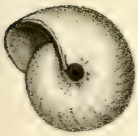
Imp. Lemercier, à Paris

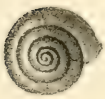
Donovan

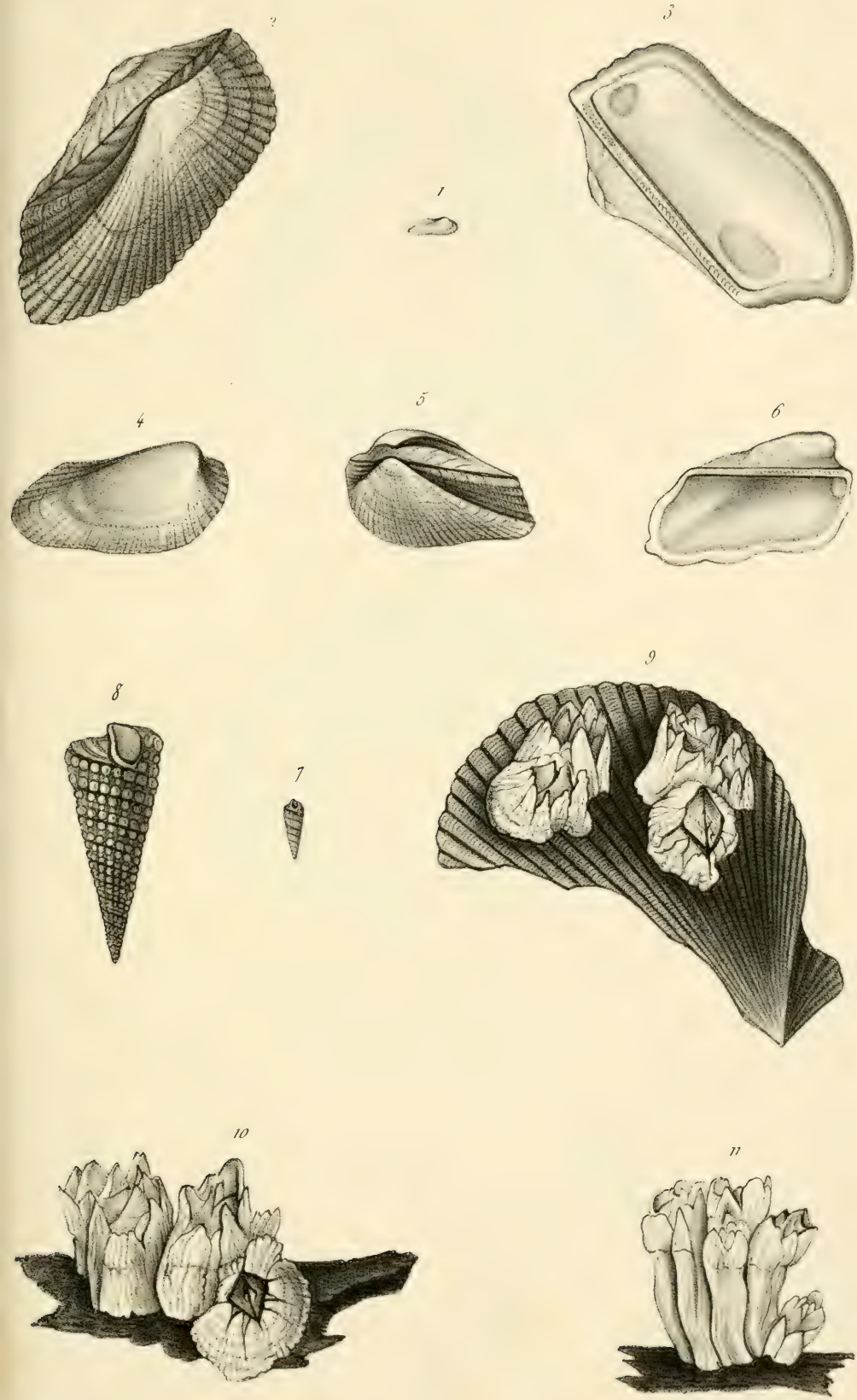




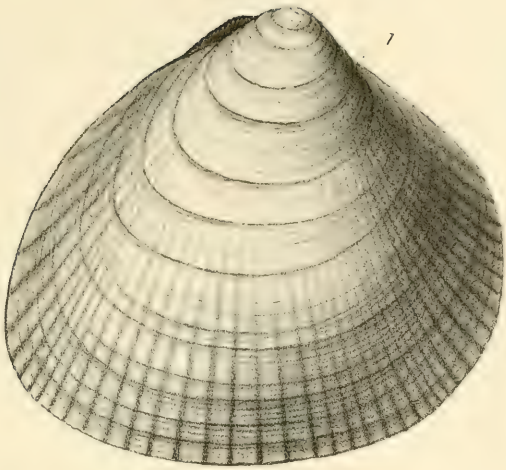


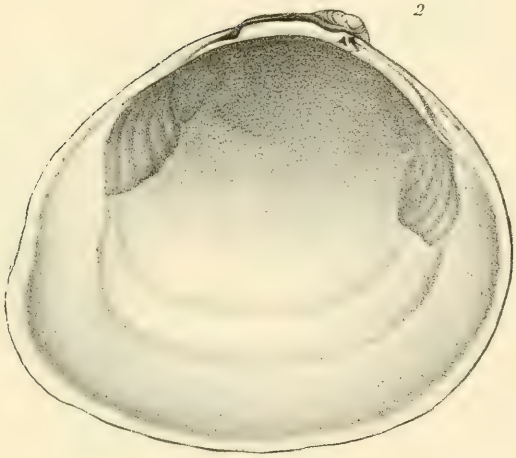


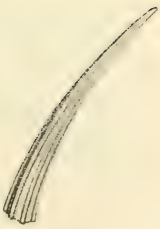




Imp. Lemercier à Paris

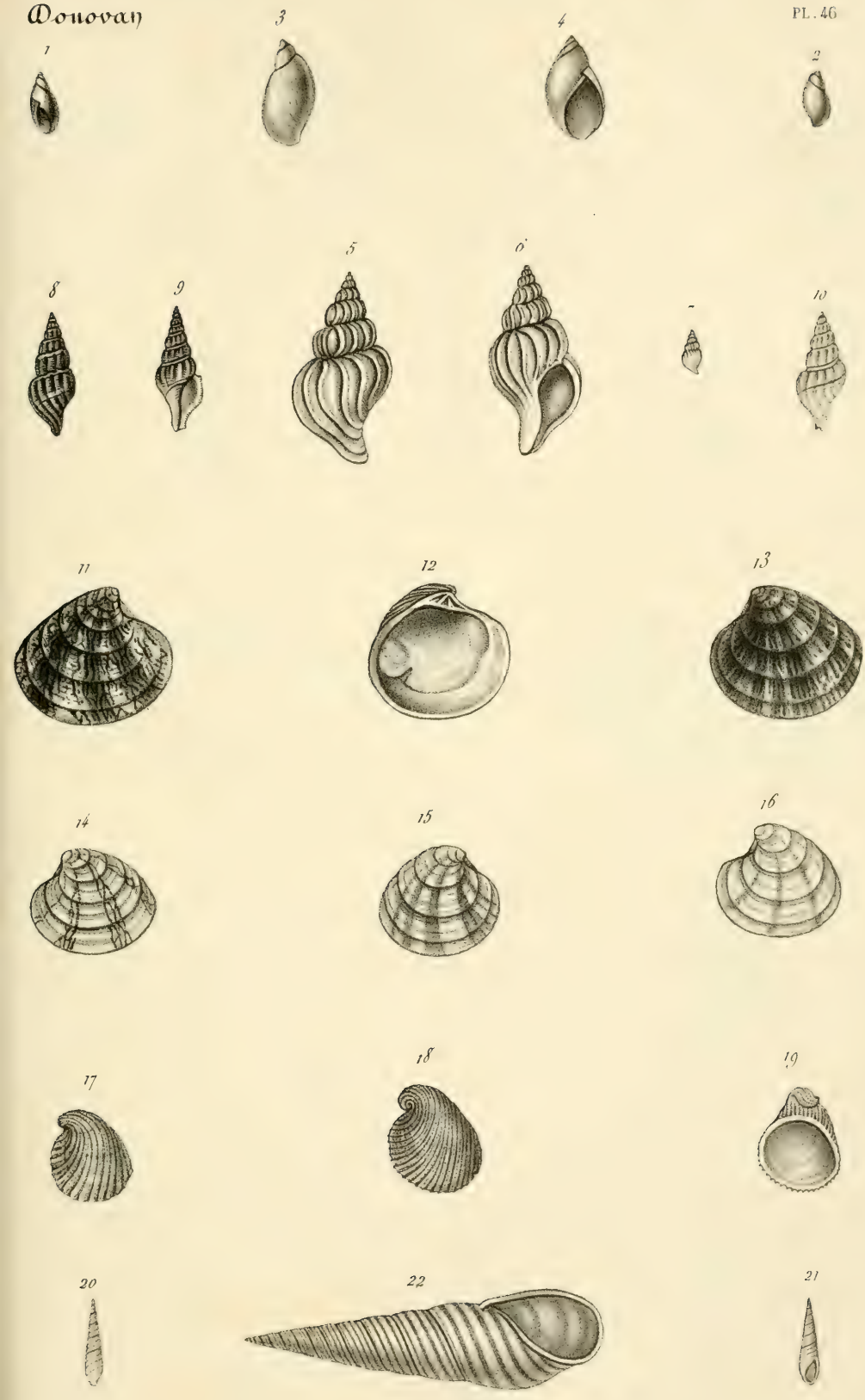




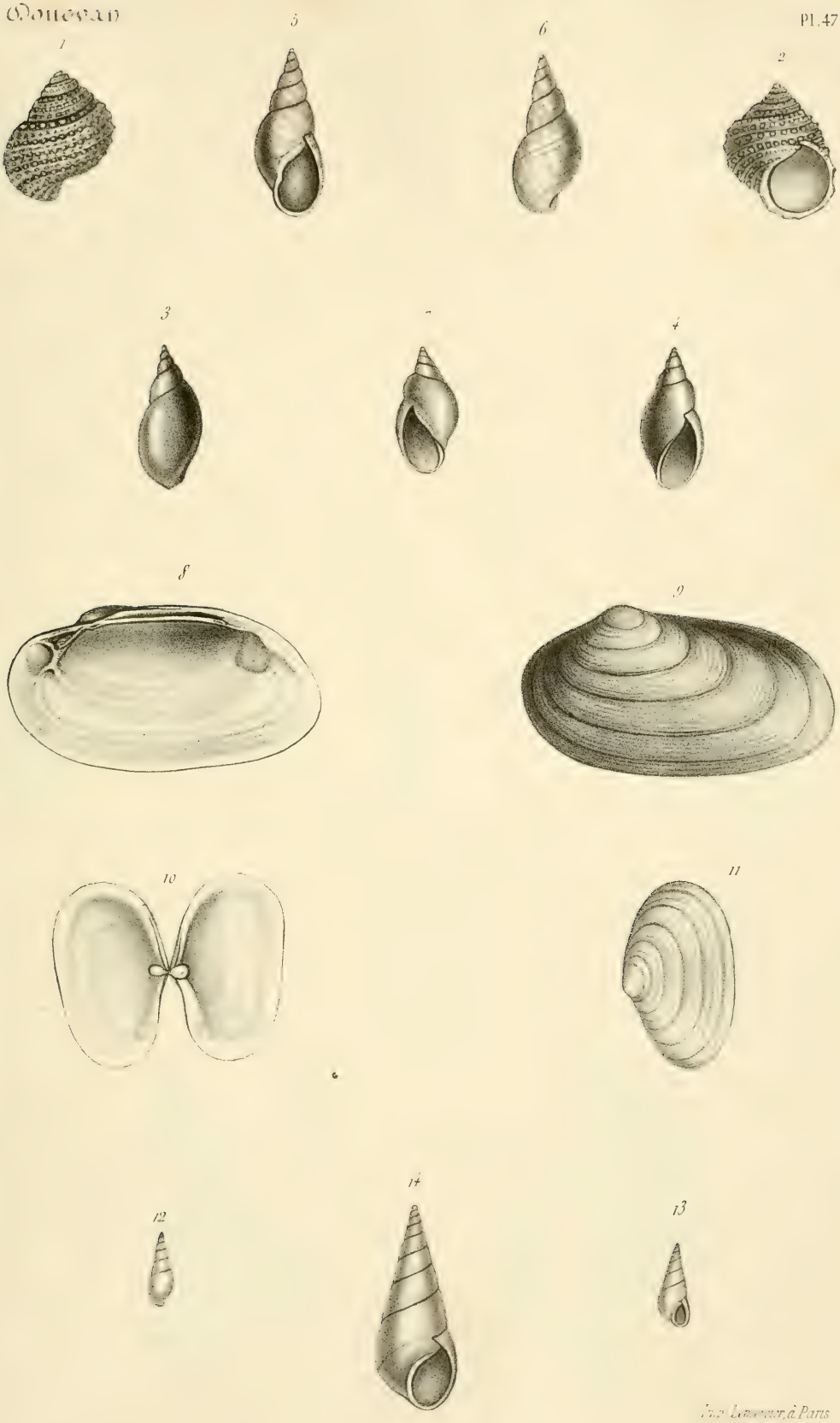


Imp. Lemercier à Paris

Imp. Lemercier à Paris

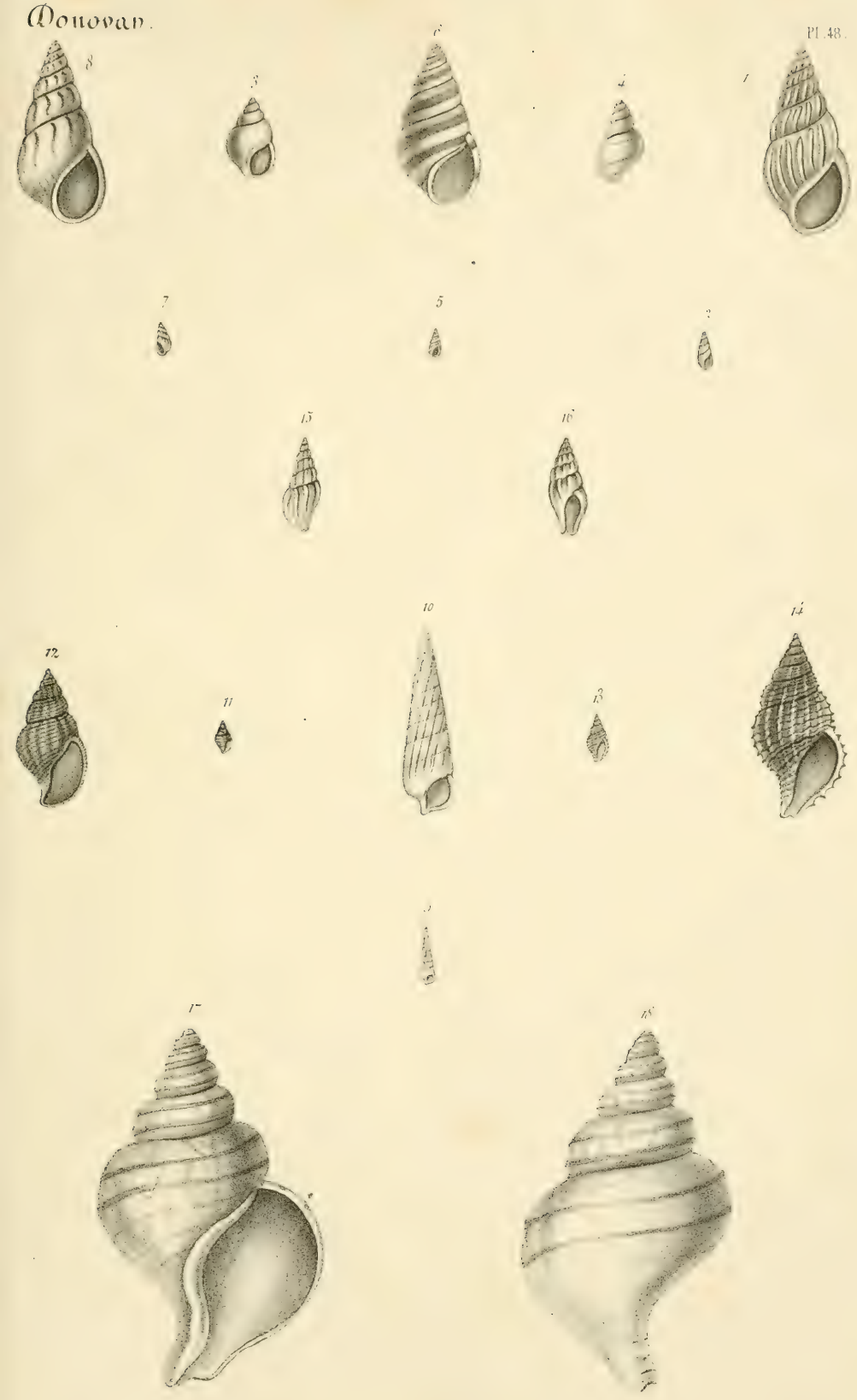


Imp. Lemercier à Paris



Imp. Lemercier, à Paris

Donovan.



Imp. Lemercier à Paris

On trouve à la même Librairie :

BENJAMIN DELESSERT.

RECUEIL DE COQUILLES décrites par Lamarck, mais non figurées par les auteurs ; 1 vol. in-folio et 40 planches. — Prix. . . . . 180 fr.

ICONES SELECTÆ PLANTARUM ; 4 volumes grand in-4°, accompagnés chacun de 100 planches. — Prix. . . . . 140 fr.
Le cinquième volume paraîtra prochainement.

CHENU.

ILLUSTRATIONS CONCHYLIOLOGIQUES, ou description et figure de toutes les coquilles connues vivantes ou fossiles. — 43 livraisons sont en vente. — Prix de chacune d'elles . . . . . 22 fr. 50 c.

ESSAI PRATIQUE SUR L'ACTION THÉRAPEUTIQUE DES EAUX MINÉRALES ; 3 volumes in-8°. — Prix. . . . . 24 fr.

A. LASÈGUE.

MUSÉE BOTANIQUE DE M. BENJAMIN DELESSERT. — Notices sur les collections de plantes et la bibliothèque qui le composent, contenant, en outre, des documents sur les principaux herbiers d'Europe, et l'exposé des voyages entrepris dans l'intérêt de la botanique. Paris, janvier 1845. 1 volume in-8. — Prix. . . . . 7 fr.

A. DELESSERT.

SOUVENIRS D'UN VOYAGE DANS L'INDE ; 1 vol. in-8° avec planches. — Prix. 45 fr.

Bibliothèque Conchyliologique.

LE VOLUME QUI PARAÎTRA DANS LES PREMIERS JOURS DU MOIS DE MAI EST

TH. MARTYN

UNIVERSAL CONCHOLOGIST.

PARIS. — TYPOGRAPHIE LACRAMPE ET COMP., RUE DAMIETTE, 2.

3 2044 072 214 026